A BEYROUTH

I. Couve de Murville a rencontré ne un compres M. Yasser Arafat

LIRE PAGE 4



1,30 F

Algeria, 1 BA; Maroe, t,30 dir.; Tumisie, 100 m., Aflemagna, 1 DM; Abtriche, 8 sch.; Belgique, 11 fr.; Canada, 50 e. ct; Bamemark, 2,75 fr.; Espagna, 22 pes.; Grande-Bretzgio, 18 g.; Grece, 18 dr.; Iran, 45 ris.; Italie, 250 Li Liban, 125 p.: Luxenbourg, 11 fr.; Morvege, 2,75 fr.; Pays-Bax, 0,90 tl.; Portugal, 11 esc.; Sadeda, 2 kr.; Satesa, t fr.; U.S. A., 65 cts; Yongoslavie, 10 m. dia.

Tarif des abonnements page 19 5, RUE DES ITALIENS

C.C.P. 4207-23 Paris Télex Paris nº 659572 Tél.: 770-91-29

LLETIN DE L'ÉTRANGER

#### Retrouvailles francoietnamiennes

ngt-neuf ans après l'échec la conférence franco-vietna-me de Fontainebleau qui oqua la guerre d'Indochine, s reprend contact avec le nam tont entier : tel est le de la mission à Hanoï de le Courcei, secrétaire général lusi d'Orsay. La réunification recipitant, c'est à M. Pham Dong, premier ministre « de . 3> de l'ensemble du pays, et plus seulement dn Nord. st transmise l'invitation à

er Paris en 1976. r effet, entre autres traits arquables, la révolution vietienne a celui de ne pas « pur-» sa direction : M. Pham Van g la représentait déjà en 1946 outainebleau, et c'est un autre es vétérans, M. Truong Chinh, vient de diriger à Saigon la gatien du Nord à la confée sur la réunification.

s négociations entre Paris et of vont sans doute durer plu-rs mois. Il convient tout ord de remettre en ordre les s. La France a une ambassade anoi. Elle en a une autre et rensulat à Saigon qui fonenent sans être reconnus par G.R.P. Le Quai d'Orsay aite que les deux pays échandes missions consulaires afm la France puisse maintenir enresentation dans le Sud. y a lien aussi de régler la ion de la communacté fran-du Sud. Elle a été dans son ense majorité rapatriée grâce s vols speciaux. Demeurent adant là-bas trois cents 'cais d'origine metropolitaine ntre cinq mille et six mille açais curasiens ou de souche namicune, pour lesquels Paris re ebtenir la plus grande irté de cheix possible. Hanoi une d'autre part utile que des inçais demeurent au Sud. Il vient donc de préciser le statut

> surer la relève des médecins höpital Grall z experts financiers accompaat M. de Courcel vont, de côte, faire le point des quesd'aide. Depuis 1973, la France rde 150 millions de francs de its annuels an Nord et antant ind. Les crédits dégages pour en (et destinés à l'ancien ne) n'ont pas tous été utilisés nouvelle négociation est d'anplus utile que les liens comdaux et économiques entre leux pays tendent à se res-

pon augure : le lycée français

visas ont été accordés afin

est beureux que les retrous franco-vietnamicones sient aussi rapidement, à l'issue . . guerre de trente ans, et à tiveau élevé. La mission de iainteny à Hanoï, en 1955, rapidement trouvé ses limipuisone le pays demeurait i, que Paris avait passe la aux Américains à Saigon et la seconde guerre était en llon. La reprise des relaavec le régime du général L après la signature des ds de Paris, avait seniement se combien était erronée yse faite par le gouvernefrançais du rapport des for-

français do ra le terrain. e coloniale et post-coloniale finitivement close en Indo-Un nouvean type de rela-dolt être défini entre la e et la péninsule communi-L Giscard d'Estaing a reçu ice Sihanouk en octobre : il ilera M. Pham Van Dong rochain. M. de Conrcel renra sans doute les neuvenux à Vientiane. Ce sont autant · des positifs qui témoignent daptation d'une diplomatie calités en mutation de la itique de l'Asie du Sud-Est.

nos information page 5.)

La visite présidentielle à Dijon

L'AVENIR DE LA LIAISON RHIN-RHONE ET LA POLITIQUE DES VOIES NAVIGABLES

(Voir notre supplément pages 21 d 28.)

## L'AVENIR DE LA PÉNINSULE IBÉRIQUE

Directeur: Jacques Fouvet

## MADRID: le roi Juan Carlos 1er lance un appel à la concorde

 Une société libre et moderne demande la participation de tous Les Espagnols sont des Européens et il faut en tirer les conséquences

Le prince Juen Cerlos e prêté, samedi 22 no-vembre é 12 h. 35, devant les Cortès et le Conseil du royeume réunis é Medrid, le serment de tidélité è le Constitution qui fait de la le roi Juan Cerlos le, chet de l'Etet espagnol.

Dane le discours qu'il e prononce eprès evoir prêté serment, le eeuverain a rendu hommage è le toie è son père Don Juen et eu général France Il e lancé un eppel é la cencerde nellenale, il e mentienné le nécessité de la participation de tous et celle des respects de le dignité de le persenne. Il e dit eussi que les Eepagnels étaient des Européens et qu'il lallait en tirer les censé-quences. Il e célébré l'intégrité nellenale de l'Es-

Dans son message, le nouveau roi a d'abord rendu un hommage, irès applaudi, au général Franco, « julon de l'histoire espagnole » et « clef de la vie politique contemporaine », « Son souvenir constituera pour moi une ebligation de conduite et de loyauté dans l'exercice de mes fenctions », a dit le roi. Il a aussi rendu hommage eu « sens du devoir » qu'il a appris de son père. Ce passage a également été applaudi par l'assistance.

« Aujourd'hui commence u ne nouvelle étape de l'histoire, elle commence dans la pair, le travail et la propositié à déclaré han

a Aujourd'hui commence une nouvelle étape de l'histoire, elle commence dans la paix, le travail et la prospérité, a déclaré Juan Carlos I.\*. La monarchie s'efforcera de garder des rapports étroits et de la puissance dont le pays a

Pendant ce temps, le toule centinueit de déllier, nembreuse et recuellile, devant la dépouille mer-telle de Francisco Franco, exposée dane l'encien

paials des roie d'Eepegne. Seul modifications de dernière minute, troie chefs d'Etet étrangers seulement develent être présente dimenche aux funérailles du Ceudillo, qui sente dimenche aux funerallies du Ceudillo, qui earelent télévieées en direct, à pertir de 11 heures, par A 2, puie TF 1 : le général Pinechet du Chill, le roi Hussein de Jerdenie et le prince Reinier de Moneco. Le vice-président Rockefeller repréeente les Etets-Unis, tent é cette cérémonle qu'eu Te Deum d'Infronisation de Juen Cerlos 1<sup>st</sup>, dent la dete e finalement été fixée eu jeudi 27 no-

besoin ». Il a encore dit : « Une société libre et moderne demande la participation de tous uux décisions. » Il a ensuite exprimé sa « considération respectueuse » à l'Eglise et ajouté : « Le respect de la dignilé de la personne est un élément essentiel pour que règne l'harmonie dans la société. » Après une évocation de « la grande jamille des peuples frères » et du droit qu'a chaque nation de se donner ses propres institutiens, le roi a dit : « Les Espagnols sont des Européens. Il faut en tirer les conséquences. »

conséquences. 
Juan Carlos I<sup>et</sup> a dit à la fin de son discours : a Je ne serais pas jidèle à la tradition de mon sang, si je ne rappelais que pendant des générations les Espagnols ont lutté pour restaurer l'intégrité territoriale de notre patrie. Le roi assume cet objectif avec la plus totale conviction... » « Je vous promets d'être ferme et prudent. Si nous demeurons unispagne l'apenir, a conclu Juan Carlos I<sup>et</sup>. Vive l'Espagne I >
Les auditeurs ont vivement applaudi le passage sur l'intégrité du territoire, mais n'eut pas réagi lorsque le roi a parlé de l'Europe.

La première impression générale est que la tonalité du discours a été plutôt libérale.

eté plutot liberale.

## LISBONNE : la volte-face du général Otelo de Carvalho met le comble à la confusion

Le compromis sur une restructuration militaire auquel était parvenu le 21 novembre le Conseil de la révelution portugais a velé en éclats quelques heures seulement après avoir été signé. Le général Otelo de Carvalho, dont lu situation était au cœur du débat, a finalement refusé d'abandonner, comme il l'avait d'aberd apparemment accepté, le commandement de la régieu militaire de Lisbonne. Les troupes placées sous sou commandement s'étaient mises en - état d'alerte renforcé » dès qu'elles avaient appris son remplacement par le capitaine Vasco Lorrenço — un modéré, membre du groupe des « neuf », promu général. Devant cette évidente marque de déliance, celui-ci a rennuce à exercer son neuveau commandement.

La crise d'autorité à Lisbonne, manifestée par la récente decision du gouvernement de suspendre provisoirement ses activités, est deuc plus patente que jamais et la confusion est totale. Le Conseil de la révelutieu a admis la nécessité d'un remaniement ministériel. Le P.C., de son côté, réclame la formation d'un septieme gouvernement provisoire, erienté à gauche.

#### De notre correspondant

Lisbonnè. — Entre un gouvernement toujours en grève et un
Conseil de la révolution, dont les
décisions prises le matin ont
cessé d'être valables le soir, le
Portugal a vécu vendredi 21 novembre une nouvelle journée de
crise. La tension est redevenue
très vive à la suite d'un de ces
retournements extravegants de
situation qui préterait à sourire s'il ne s'agissait de l'avenir
et de la paix d'un pays. Une
fels encore, les eppositions se
sont exaspérées à tel point que
l'im p a s se semblait totale ce
samedi matin 22 novembre, avec
les risques de plus eu plus précis
qu'entretient une semblable
situation.

A l'origine de ce pouvel accès Lisbonne - Entre un gouver-

A l'origine de ce nouvel accès de fièvre se place une volte-face du général Otelo de Carvaino. Vendredi matin, un communiqué publié après la reunien du Conseil de la révolution annençait quatre mesures (nos dernières éditions du 22 novembre)

1) La disselution de l'AML Ce groupement militaire d'interven-tion avait été créé par l'actuel gouvernement de l'amiral de Aze-vede, qui entendait ainsi se

donner les moyens d'affirmer son autorité. Les parachutistes de l'AMI avaient dynamité l'émetteur de Radio-Renaissance tenu par les gauchistes.

2) La prometion du capitaine Vasco Lourenço, porte-parole du Conseil de la révelution et l'un des neuf fondateurs du Groupe des modéres, an grade de général, et sa nomination comme commandant de la région militaire de Lisbonne.

Lisbonne.

3) La confirmation du général Otelo de Carvaiho — qui se voyait retirer le commandement de la région militaire de Lisbonne — dans ses fonctions de chef de Copcon, dont le rôle devait être sensiblement renforcé. Une commission dépendant de la 5° division serait chargée d'étudier la relance du projet d'alliance peuple-M.F.A., qui avait été annoncé au début du mois de juillet, mais qui u'avait pu être réalisé à la suite de la chute du cinquième gouvernement et de la suspension des activités de la 5° division.

4) Enfin le Conseil de la révolu-tion admettait la nécessité d'un

Le communiqué précisait que la nomination du général Vasco Lourenço à la tôte de la régiou militaire de Lisbonne avait ebtenu l'accord du général de Carvalhe. Cet « accord », le commandant du Copce u l'a-t-il effectivement donné? A-t-il au contraire été victime d'un malentendu ou a-t-il été engagé malgré lui par un communiqué publié six heures après la fin de la réunion? Les déclaratiens et les affirmations contradictoires se sont succèdé pendant toute la journée, sans qu'on puisse aveir une réponse précise. Toujours est-il que le commandant du Copcon a, finalement, refusé de s'effacer au profit du nouveau général Vasco Lourenço. Ce refus a êté confirmé quelques heures plus tard par le principal intéressé, après une entrevue prolongée qu'il a cue avec le général Costa Gomes, président de la République.

PIERRE GEORGES (Lire la suite page 3.)

## UN CHANGEMENT DE STYLE

erdineires et piénières de l'asser

(Live la suite page 3.)

MARCEL NIEDERGANG,

blée du régime frenquiste.

De notre envoyé special

Madrid, - Juan Carlos de Bourbon restaient closes pendant les sessier et Bourbon, premu capitaine-général dans les trois armes, jeudi demier, par le Conseil de régence, a prêté serment ce samedi 22 novembre à midi, devant les Cortés et le onsell du royeume. eéance extraordinaire. On avait, pour la circonstance, dépoussièré é la hâte le vénérable édifice de la place des Cortès, où le successes de Franco devait être proclemé ro d'Espegne. Une somptueuse tapiseerie, où figuient les écussons de toutes les provinces du pays, evail été tendue eu-dessus du portique d'entrée, entre les colonnes néoclassiques. C'est déjà un changement de style : les lourdes portes de l'entrée principale des Cortes

AU JOUR LE JOUR

#### BERNES

A l'occasion de la mort du général Franco, les drapeaux français seront en berne. Mais sculement aux balcons des ministères, et seulement durant le jour des obsèques.
Il s'agit là d'un a usage international », dit - on. Mais on ne précise pas si les ministres trançais dotvent porter une chemise notre. En signe de deuil.

On ne se souvient pas non

plus, lors du décès d'un chej d'Etat au Chili, il y a quelque temps, de la mise en berne de nos trois couleurs. Il est vrai qu'il s'agissait d'un nommé Allende Salvador, et Pinochet Augusto, aujour-d'hui présent à Madrid, cvait conduit les obsèques de son prédécesseur uvec, tant de rapidité que nous n'aurions pas eu te temps de mettre nos drapeaux en berne sans nous rendre déià couvables d'ingérence dans les affaires intérieures d'un pays.

BERNARD CHAPUIS.

## M. Fourcade et la Sécurité sociale

#### L'idée d'accroître les cotisations des assurés dresse contre elle l'unanimité des syndicats

Sans attendre que le gouvernement ait pris position sur le financement de la Sécurité sociale, M. Fourcade, ministre de l'économie et des finances, a laissé entendre, vendredi 21 novembre. en présentant le budget un Sénat, que, pour combler le déficit du régime général « la solution courageuse » consisterait à faire uppel aux ménages et non pas aux entreprises. Outre des économies et une « modification des prestations », le ministre, s'engageant d titre personnel, u suggéré une majoration des cotisations des assurés.

Bien que les services du premier ministre aient précisé que M. Fourcade n'ovait pas été mandaté pour tenir de tels propos, ces déclarations ont provoqué une très vive réaction de toutes les organisations syndicales, y compris des cadres : « Provocation », estime F.O.; « Brutale attaque », affirment la C.G.T. et la C.F.D.T., qui sont décidées à donner une vaste ampleur à la journée d'action du 2 décembre sur les retraites, la durée du travail et le pouvoir d'achat

### QUI VA PAYER?

par JEAN-PIERRE DUMONT

Personne ne l'Ignore mainte-nant : la Sécurité sociale est menacée en 1976 d'un déficit d'an moins 8 milliards de francs, et le gouvernement va préparer dans les semainés qui viennent une

les semanes qui viennent une réforme.

Mais qui va payer? Quoi qu'en pensent les syndicats, M. Fourcade a fait preuve d'un certain courage en affirmant qu'il rejetait « la voie de la jacilité », qui consiste à alourdir le fardeau des entreprises. La Sécurité sociale, qui fête en 1975 son trentième anniversaire, ressemble peu à celle qui vit le jour au lendemain de la guerre. Les salariés, qui versent des cotisations égales à 6.5 % des salaires, dont 1 % sur la rémunération totale, étalent déjà redevables en 1945 d'une cotisation de 6 %. En revanche, les employeurs ont vu leurs charges s'accroître très rapidement: le taux de cotisation est passé de 22 %, dont 10 % pour la maladie et la vieillesse, à 28,7 % cette année, dont 19,7 % pour la santé et la retraite.

Alers que dans les autres pays

Alers que dans les autres pays enropéens les salaries, mais aussi l'Etat, participent beaucoup au financement de la Sécurité sociale, en France, ce sont les entreprises qui en assurent la plus grosse partie : la moitié, au lieu de 34.8% en Allemagne et de 33,9% aux Pays-Bas. En outre, le patronat a lourdement pâti de la crise éco-

nomique: même si l'Etat a récem-ment accordé des aides substan-tielles au secteur privé, il ne faut pas oublier les 6 milliards de france versés par les entreprises au titre de l'impôt supplémentaire sur les sociétés pour combattre l'inflation, et les 8 milliards de cotisations annuelles supplémen-taires qui ont permis de garantir en partie le revenu des chômeurs.

Sans doute, toutes les charges salariales que supportent les so-ciétés françaises (cotisations et salaires) sont plus faibles que celles assumées par les firmes allemandes, mais al l'on tient compte des autres taxes la situa-tion se renverse au détriment de la France. Le petronat peut uen sans raison réclamer une pause, même s'il le fait parfois avec un certain cynisme : c'était le cas en début de semaine à Bruxelles, lorsque les employeurs européens ont plaidé en faveur d'une res-tauration du capital.

Faut-il pour autant accroître Faut-il pour autant accroître les cotisations des assurés? Un accroissement de 2 points des cotisations sur lu rémunération totale (8.5 %, dont 3 déplafennés, au lieu de 6.5 %, dont 1 déplafonné) serait nécessaire pour combier un « trou » qui se monte à 10 milliards de francs.

(Lire la suite page 29.)

## AU FESTIVAL CINÉMATOGRAPHIQUE DE PARIS

## Les triomphes de l'Italie

Des spectateurs qui supportent stalquement des films américains non daublés, qui apploudissent, debaut, à la fin des séances; des spectateurs attentifs, débattant ovec possion de la structure d'une œuvre dès que le mot « fin » est apparu sur l'écran, ces spectateurs ant connu un mament rare, ven-dredi, au polais de Chalilot. Ca a coûté une fortune ; mois le Festival cinématographique international de Paris a fait ventr l'ensemble Ars Nova et son chef Marius Constant pour jouer la partition composée par Chostakovitch pour accompogner « la Nouvelle Babylone », film muet de Kozintzev et Trauberg.

Deux heures après, ils étaient plus de mille, dans les murs. Beaucoup d'autres étalent restés dehors. Plus une ploce, dès 19 h. 30. Et, à chaque parte, des appariteurs répétaient que même pour un seul film, même pour celui qui ollait beaucoup plus tard, ce n'était pos lo péine d'attendre.

Alors, on e vraiment eu l'impression — pour la première fois en cinq jours — de « partici-per » à un Festival. Il falloit y

posser lo nuit. Il fallait rester jus-qu'au bout, Jusqu'ou concert des Soft Machine, sans monquer le buffet campagnard de minuit, ni le petit déjeuner final, après avoir vu quatre films : le « Casanova », de Comencini, « Vol ou-dessus d'un nid de coucou », de Milos Fore-men, un montage sur « Cinecitta », et encore un outre long métrage à heures du matin.

Cette longue nuit venait compenser une journée plutôt morne cours de laquelle ont été ottribués le prix Jean-Epstein et le Grand Prix de l'effiche. Le premier, destiné à « attirer l'attention du public sur lo meilleure contribution à lo connaissance du cinéma », e été décerné tu romancier Dominique Fernandez pour « Eisenstein » (1), ouvrage que'le jury a estimé être « un essai rigoureux et original qui renouvelle l'approche critique du cinéaste soviétique et des rapports entre lo vie et son œuvre ». CLAIRE DEVARRIEUX.

(Live la sutte page 11.)

## DE LA MORT DE FRANCO A L'INSTALLATIO

POUR RENDRE HOMMAGE AU CAUDILLO

## 150000 Madrilènes ont passé la nuit dehors

Madrid (A.F.P.). — Depuis ven-dredi matin 21 novembre, la foule madrilène rend hommage au géné-

An rythme d'une soixantaine à la minute, on estimait, vendredi en fin de soirée, à quelque cin-quante mille les Espagnols qui avaient défilé an cours des pre-

du palais d'Orient.

Des dizaines de millers d'autres, beaucoup de condition modeste, grossissent sans arrêt les interminables colonnes qui serpentent autour du palais, longent

#### Le roi Hussein et le prince Rainier assisteront aux obsèques

Hormis le général Pinochet, dont Santiago avait annoncé la venue en Espagne, sitôt connue la nouvelle du décès du général Franco, deux chefs d'Etat participeront, le dimanche 23 novembre, aux obsèques du Caudillo: le rol Hussein de Jordanie et le prince Rainier de Monaco. Les Etats-Unis seront représentés par leur vice-président, M. Nelson Rockefeller, et le pape par Mgr Luigi Dadaglio, nonce apostolique en Espagne. Le général Costa Gomes, président de la République portugaise, va envoyer le chef de sa maison militaire.

Les premières délégations, sur les quelque quatre-vingts qui

les quelque quatre-vingts qui étalent attendnes à Madrid au cours des prochaines heures, ont commencé à arriver dès vendredi matin. La première a été celie de la République Dominicaine,

#### M. CHOU EN-LAI A FAIT ENVOYER UNE COURONNE

Le maréchal Chu Teh, président du comité permanent de l'Assemblée nationale populaire, a

conduite par le vice-président, M. Rafael Goico Morales, suivie de celle du Costa-Rica, finalement conduite par le ministre des affaires étrangères, M. Gonzalo Facio, et non pas le président Oduber, comme II avait d'abord été indiqué.

Le prince don Juan Carlos a lui-même accueilli, vendredi en fin de matinée à l'aèroport de Madrid, le prince Abdui Reza Pahievi, frère du chah d'Iran, le rol Hussein et le prince Ralnier.

Les cheis des délégations étrangères sont, en principe, accueillis à l'aéroport par leurs homologues espagnois et par le chef du protocole du ministère des affaires étrangères. Une unité des forces aériennes espagnoles leur rend les

aériennes espagnoles leur rend les

La plupart des hantes person-La purpart des nantes person-nalités venues aux obsèques assis-teront également eu Te Deum d'intronisation, dont la date a finalement été repoussée au jeudi 27 novembre, afin de « faci-liter la venue de souverains étran-pers à Modrid ».

gers à Madrid ». Certains pays manifesteront leur Gers a matria ...
Certains pays manifesteront leur espoir d'un changement démocratique en Espagne en envoyant une délégation de plus haut niveau à la cérémonie du 27. De même que la France sera représentée aux obsèques par M. Yvon Bourges, ministre de la défense, et au Te Deum par M. Valéry Giscard d'Estaing, l'Allemagne fédérale sera représentée le 23 par son ministre de l'agriculture, M. Erti, et ellc déléguera à Madrid, le 27, le président de la République, M. Walter Scheel.

Le maréchal Chn Teh, président du comité permanent de l'Assemblée nationale populaire, a envoyé le 21 novembre un message à M. Alejandro Rodriguez de Valcarcel, président du conseil de régence. Il déclare : « Apprenant le décès de S.E. Francisco Franco Bahamonde, chef de l'Etat espagnol, je tiens à vous exprimer l'Assemblée nationale populaire, a envoyé, le 21 novembre, un message à M. Alejandro Rodriguez de Valcarcel, président du Conseil de régence. Il déclare : «Apprenant le décès de S.E. Francisco Franco Buhamonde, chef de l'Etat espagnol, je tiens à vous exprimer mes condoléances. »

D'autre part, M. Chou En-lal a fait envoyer une couronne à l'ambassade d'Espagne à Pékin. Le maréchal Hsu Hsiang-chien, vice-président du comité permanent de l'Assemblée populaire, a envoyé le 21 novembre un message à M. Alejandro Rodriguez de Valcarcel, président du conseil de régence. Il déclare : «Appreministre et de deux fonctionnaires du ministère des affaires étrangères, est allé signer le registre de condoléances. »

pendant une journée seulement.

Après la mort de Staline, les drapeaux avaient été mis en berne sur tous les bâtiments civils et militaires de l'Etat pendant trois

militares de l'Esta pendant trois jours : la France rendait hom-mage, en la circonstance, eu diri-geant d'un pays allié pendant la seconde guerre mondiale. Cette mesure avait, à l'époque, euscité à l'Assemblée nationale les pro-testations de nuisieure resteures.

mières douze heures devant la dépouille mortelle du Caudillo, exposée dans la Salle des colonnes du palais d'Orient.

Des dizaines de milliers d'autres, beaucoup de condition motores proches. Certains sont venus en famille, avec les condition motores proches. Certains sont venus en famille, avec les conditions de la société madrille avec les conditions de la société manural d'argeau. sont venus en famille, avec les enfants, l'un arbore un drapeau rouge et or, l'autre une gerbe, celui-là un modeste bouquet d'adieu qu'il protège de la masse en monvement. Tout le centre de le ville n'est plus qu'un vaste emboutelliage humain qui piétine, calme et discipliné.

Il fallait, dans la nuit de vendred à samedi, compter de huit à neuf heures d'attente pour parvenir devant le cercueil d'acajou. 150 000 personnes ont passé la nuit dehors.

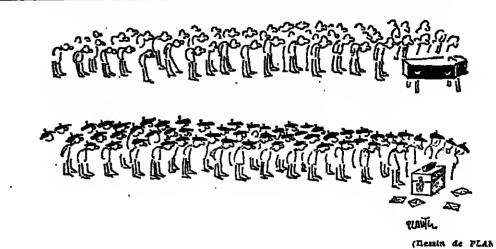
De plus en plus silencieux et

nuit dehors.

De plus en plus silencieux et de plus en plus graves à mesure qu'ils approchent de la chapelle ardente, dressée avec un décorum impressionnant, beancoup ne peuvent retenir leurs larmes. De temps à autre passe un groupe de temps à autre passe un groupe de vieux phalangistes, chemise bleue et cravate noire, raidis, le bras tendu vers le cercueil, ils sont comme figés, puis désorientés quand un majordome les fait doucement avancer et qu'ils tournent encore la tête, emportés par le flot humain, pour graver dans leur mémoire la dernière Image de leur chef. L'un d'eux, tombe à genoux et, en larmes, s'écrie : « Mon Caudillo, je t'ai donné ma mie que Dieu te murie, a

vie, que Dieu te gurde. » Les militaires inclinent la tête Les militaires inclinent la tête d'un geste sec. Les femmes e ege-nouillent, se signent comme pres-que tous. Des jeunes gens, des adolescents même, font, debout, face an cercuell, le salut phalan-giste. Des religieuses, nombreuses, en groupes, passent rapidement et se signent.

Beaucoup de gens modestes semblent impressionnés par l'am-biance. Les femmes et les jeunes filles surtout, qui ont déjà le mouchoir à la main evant même d'avoir vu le mort. Certaines sont d'avoir vu le mort. Certaines sont venues avec un bébé dans les bras. La foule passe, marquant à peine un temps d'arrêt, Personne ne remarquera le prince Rainier de Monaco, costume gris sombre et chevelure d'argent, qui incline la tête pendant quelques secondes face au cercueil, se signe et repart. Les journées de vendredi, et de samedi sont celles de l'nommage du peuple, Franco l'a voulu mage du peuple. Franco l'a voulu ainsi, comme il a voulu être expose dans cette Salle des coexpose dans cette saile des co-lonnes du palais royal où, il y a près d'un siècie, le dernier chef d'Etat espagnol mort en fonctions avant lui — le rol Alphonse XII. — avait reçu un parell hommage.



AU PAYS BASQUE ESPAGNOL

## « Nous attendons de Juan Carlos la reconnaissance de notre entité nationale »

Sainl-Sébeetien. - » Nous n'evone plus d'histoire officielle -, effirme Antonio, le vieux pécheur, alors que la marée tente de remonter le courant impétueux de l'Uruméa. Ses doigts noveux tont gitsser l'aiguille de bole dane les malliee du filet. Dans le port, les chetutiers se batencent mollement, pevillon en berne. En ville, eeuls les édifices publics, queiques clubs sportifs, lee consulets, onl abalssé teurs couleurs à le moitié de le hempe.

Le pêcheur se veut convein cent. Pourtant, on voil dans le vilrine d'une librairle toute proche, deux magnifiques ouvreges défendent la thèse du nationelisme et de l'autonor lls ont recu l'imprimatur offi-

cielle. Alors ?
- Alors, il n'empêche que ce ne sont que deux livres luxueux, inabordables pour les bourses modestes; rétorque Anlonio, qui tut ladis permi. les derniers délenseurs de Bilbao. - Nos enlents ne peuveni pas les echeter. On ee sert de notre tolkiore pour attirer les touristes, La dense du sabre, c'est joll, non? El les vechettes... Mals ce que nous voulons, ce que nous ettendons du rol et de ees tuturs minielres,

De natre envoyé spécial c'est ia reconnaissance de notre entité netionale. Le successeur

de Franco est un Bourbon. Ce soft matheureusement les Bourbons - vos Bourbons - qui ont - castillanisé - les provincas. Puisse le leune Juan Carlos nous rendre noe - fueros eboile depule 1937. » Le vieux pêcheur conneît l'histoira de son peuple. Il est catholique pratiquant, queique

comme lout Basque qui se respecte. Detient eussi, ii n'epprouve pas les méthodes de . Le soir venu, à 19 heures, il sere permi les curieux devant l'église-cathédrale du Bon-Sau-

veur, où les gouverneurs civile et militairee de la province vont faire célébrer une messe à le mémoire du Ceudillo. - Regerdez -, dli-ll, en me montrani les cars qui déversent sur le pervis des centaines de militaires de loutes ermes, portant un brassard noir large de 10 centimètres. • ils vont remplir à eux seuls toute la celhé-

draie. . En effet, celle-ci sera

blentôt pleine de généraux,

d'amiraux, d'officiers, de sous-

officiers, de soldets, en longue

capote grise et cravats nois Lee délégations de la gen civile entrent dans la net bicome en toile cirée soue bras. le pistolet bettant lo fla geuche. A l'extérieur, la poll erméa, en casquette rouge, dee infirmiers-secouristes evbulfleterie blanche. police municipale en casque colonial vernis ee mêle er

A grands coups de silfiet, egente règient la circulation to jours difficile en lin de soiré Tout à l'heura, les discussion Iront bon train dane les clubs typiques de la viellie ville. a sont, en réelité, des société populeires gastronomiques. Ch que membre en possède la ci et peul y entrer quand bon i semble, à condition de ne os emensr de lemme - même p: la sienne. Seint-Sébastien est une vill

où l'on s'ennuie beaucoup e dehora de le salson touristique c'esi-à-dire neul mois de l'ar née. Alors, li leul bien jouer e stratège de Calé du commerce . L'avenir nous ouvre les norte. conclut Anionio devant son de nier verre de vin de Naverni Nous n'ellone pas nous laisse mourir eu moment d'y erriver.

LÉO PALACIO.

LES POLÉMIQUES A PROPOS DE LA MISE EN BERNE DES DRAPEAUX

#### **Demi-deuil en France** LE P.C.F. : un outrage à la M. ESTIER : une insulte au plusieurs jours sur l'ensemble des

Après la décision de M. Giscard d'Estaing d'assister à l'intronisa-tion de Juan Carlos, celle de tion de Juan Carios, celle de mettre en berne le drapeau natio-nal sur les bâtiments ministèriels de la capitale, le dimanche 23 no-vembre, a relancé une nonveille polémique. Le P.C., le P.S., la Ligue des droits de l'homme, pro-testent contre cette décision.

A ce sujet on indique dans les milieux responsables que cette mesure est prise chaque fois que décède le chef d'Etat d'une nation volsine on amie. Selon la qualité des liens qui existent entre la France et cette nation, des nuan-France et cette nation, des nuan-ces sont epportées. La décision prise en l'occurrence par le gou-vernement, et qui était à l'étude depuis plusieurs jours déjà, cor-respond à la manifestation la plus « allégée » qui soit. En effet, les drapeaux ne seront mis en berne que sur le siège des ministères parislers

Pour le décès de Churchill, d'Eisenhower, de Kennedy et de Jean XXIII, l'emblème national avait été mis en berne pendant

#### LA LIGUE DES DROITS DE L'HOMME : UNE PROVOCATION

M. Henri Noguères, président de la Ligue des droits de l'homme, déclare :

« La décision prise par le pré-sident de la République de se jaire réprésenter nux obsèques du géné-ral Franco par le ministre de la déjense nationale était déjà une

> L'annonce du déplacement de M. Giscard d'Estaing en personne pour participer aux côlés du gé-néral Pinochet aux mondanités entourant la prise de fonction d'un « roi » imposé par la Phalange est une grave insulte au peuple espagnol.

» Mnis l'envoi à tous les membres du gouvernement français d'une circulaire les invitant à mettre en berne les drapeaux de leur ministère pendant les obsè-ques du bourreau de l'Espagne sera ressenti par tous les démo-crates français comme une véri-

» Une faute, une insuite et une provocation uprès lesquelles, en tout cas, personne ne pourra plus prétendre s'être mépris de bonne joi sur les orientations politiques mocrales réelles de M. Giscard d'Estaing. R.F.A. »

#### France et à sa dignité. édifices publics, tandis que pour la mort de la reine Elisabeth de

Le parti communiste a élevé samedi 22 novembre « une pro-testution indignée contre les déci-sions de Giscard d'Estaing de sions de Giscard d'Eslaing de faire mettre les drapeaux en berne au siège des ministères le jour des obsèques de Franco el de se rendre personnellement jeudi à Madrid pour l'intronisation de Juan Carlas, successeur de Franco désigné par le diclateur lui-même.

» En s'associant spéctaculaire-ment aux efforts de la pire réac-tion pour empêcher le peuple d'Espagne de retrouver la liberté, Giscard d'Estaing outrnge la France et su dignité ».

a l'assentice hationale les pro-testations de plusieurs parlemen-taires gaullistes, centrletee et modérés. Pour François Mauriec, elle était le signe des contradic-tions d'une politique imposée par les circonstances... Aucune mesure M. Georges Marchais, secré-● M. Georges Marchais, secrétaire général du parti communiste, a critique, vendredi 21 novembre, à Tarbes, au cours d'un meeting, la décision de M. Giscard d'Estaing d'assister à l'intronisation du prince Juan Carlos. « Giscard d'Estaing, a-t-il dit, porte, par sa décision, une insulte au peuple espagnol. Il porte en même lemps une insulte aux travailleurs el aux démocrales qui ont expruné leur solidarité à particulière de deuil n'avait été prise pour la mort du président Allende, en 1973, et celle du roi du Népal, en 1972. Il ne s'agissait, précise - t - on, ni de pays « vol-sins » ui de pays « amis ». vailleurs el aux démocrales qui ont exprime leur solidarité à l'égard de ce peuple. Au nom des communistes, fexige la libération des prisonniers politiques et le retour des exilés. Je réclame le rétablissement des libertés démocratiques en Espagne, ainsi que la réhabilitation du parti communiste espagne. niste espagnol.» .

## BONN : les sociaux-démocrates protestent

De notre correspondant

Bonn. — La polémique provo-quée en R.F.A. par la mise en berne des drapeaux sur les bâti-ments officiels, après la mort de Franco, se poursuit. Quarante-six députés socianx-démocrates ont signé le vendredi 21 novembre une déclaration dans laquelle lis se disent « surpris » de la décision du gouvernement fédéral « Le fait que pour la mort d'un dictateur fasciste, responsable de l'exécution de nombreux démocrates de son de nombreux démocrates de son pays, on prenne officiellement le deuil, pèse d'autont plus lourd, ècrivent-ils, que lors de l'assassi-nat du président Allende, élu démocratiquement, aucun signe de solidarité affitgée de tous les dé-mocrates n'uvait été donné en

Belgique, du rol Frédéric IX du Danemark et du président de la République d'Irlande, la mesure de deuli n'avait affecté que les bâtiments ministériels à Paris, et

L'Espagne est, à l'évidence, une nation volsine. C'est aussi une nation « amie », mais cette amitié devalt-elle s'étendre à celui qui, pendant si longtemps, a maintenn le genre d'« ordre » dont la victoire alliée a, en 1945, débarrassé l'Europe ? En fin de compte, ce demi - deuil n'est qu'une demimesure, et comme telle ne reflète que l'embarras.

## vivement

Les signataires se disent solidaires « des victimes du fascisme espagnol — parmi lesquelles il y n des sociaux-démocrates allemands - qui ont combattu avec les démocrates d'Europe et du monde oux côlés de la République dans la guerre civile espagnole ».

Les jeunes socialistes estiment que la décision gouvernementale est « nne insulte pour tous les Espagnols et pour toutes les forces qui doivent être soutenues dans leur combat pour la démocratie et la liberté en Espagne ». Les Jeunes Démocrates, proches du parti libéral, appellent également à soutenir les forces démocratiques espagnoles. — D. V. gnoles. — D. V.

## peuple espagnol.

M. Claude Estier, membre du secrétariat du parti socialiste, a déclaré, samedi 23 novembre :

« Dans la suite logique du silence qu'il avait observé il y a quelques semaines, devant les exécutions de millants espagnols exécutions de militants espagnols décidées par Franco. M. Giscard d'Estaing prétend associer la nution française aux obsèques du diclateur. C'est une insulte an peuple espagnol, auquel le parit socialiste renouvelle sa solidarité dans la latte qu'il mêne depuis quarunte ans pour lu démocratie et les libertés en Espagne.

M. Mitterrand, qui séjourne à Rome, avait, dès vendredi, regretté que le président de la République aille assister à la cérémonie d'intronisation de Juan Carlos Ier (nos derniéree éditions du 22 novembre).

● Dans une question écrite au ministre des affaires étrangères, M. Jean-Pierre Cot. député socialiste de Savole, s'étonne de la présence du président de la République « au couronnement de Juna Carios » Il cote. Junn Carlos ». Il note :

« Après le trop long silence du gouvernement ; rançais lors de l'exécution de cinq putriotes espagnols, cette précipitation a valeur de symbole. La hâte avec laquelle le premier personnage de l'Etat se range aux côtés de l'héritier de la dictairre franquiste va très au-delà des exigences de la courtoise internationale, et singularise notre pays face à la réserve manifestée par les démocraties européennes. »

M. Cot demande, en conclusion, « s'il s'agit par cette pré-sence insolite de cautionner l'allégeance du prince espagnol aux principes de la Phalange, ou plus simplement, de rehausser l'éclat d'une festivité mondaine ».

• Le conseil tédéral national de la Fédération des travailleurs du livre C.G.T. doute que a l'héau ture C.G.T. doute que a l'hé-ritier désigné par le dictateur, qui a été son complice, ait l'intention de rétablir les libertés fonda-mentales et d'organiser une libre consultation qui, seule, pourrait décide- souveraimement des des-tinées de l'Espagne ». Il ajoute : « La présence du président de la République au couronnement des Juan Carlos ne servicit rous de tenouque au convinnement as Juan Carlos ne saurait pour au-tant signifier que le peuple fran-çais, dans sa grande majorité, apporte sa caution à un tel

## CORRESPONDANCE

A travers l'aichimie des com-A travers l'alchimle des com-mentaires et des prises de posi-tions en France, je vois une indifférence totale pour le sort des gens de mon pays. A croire que ceux qui sont nés comme moi en 1939, après la guerre, do'vent partager l'esprit de 1936, alors qu'un monde en mutation était en prole au flot montant du fascisme. Pour ceux qui n'ont pas com-

fascisme.

Pour ceux qui n'ont pas combattu le franquisme les armes à la main, il reste que notre fierté est exaspérée par les déclamations de ceux qui fondent mainenant leurs entreprises personnelles sur le fait accompil d'un vide qui n'existe que dans leur esprit et qui ne tient aucun compte de l'évolution du peuple espagnol.

Dans mon pays existe un dicton superise : « A rivière en crue, tous les pécheurs gugnent » (A rio revuelto, ganancia de pescadores). Comblen y a-t-ll de pécheurs en eau trouble qui jettent de loin leur filets sachant que le simple fait de bouleverser le cours leur laissera toujours quelque prise.

Mais on ne pourra cacher longtemps que l'Espagne actuelle a beaucoup plus besoin de paix et de concorde que de l'haleine sordide de la vendetta. Comment donc ne pas mettre en doute les bonnes intentions de ceux qui nous promettent le déferiement des masses assolffées de sang, à chaque coin du pays l

M. Munuel Osios, correspondant à Paris de la Hoja del Lunes de Barcelone et de Valence, nous ecrit :

A l'heure où mon pays doit chercher la voie qui garantira unc paix forgée dans la communauté de destin de ses peuples, comment ne pas songer aux vautours qui e'acharnent sur la charogne, en pensant à toutes les déclarations des erdiés politiques de l'après-guerre et à leurs promesses de bouleversements telluriques à l'aube de l'après-franquisme?

Cela vaut encore plus pour les oracles qui, en France, semblent evoir le monopole de la prémonition. Des Santiago Carrillo, des Vidal Beneyto, des Calvo Serer et des marquis de Villalonga, comblen de gens chevauchent leurs illusions personnelles en négligeant le fait que la majorité de se Espagnols veulent surtout éviter que le sang ne coule de nouveau, fût - ce an prix d'une nouvelle croisade.

A travers l'alchimie des commentaires et des orises de posi-

démocratle occidentale frar.
Je ne reconnais à person
droit de se proclamer, de
ou de Prague, les porte-1
du peuple espagnol, mais je
à l'honnêteté de ceux qu
défendn leurs ldéaux c
longtemps, je crois profondé
aux vœux de paix et de con
dans l'unité de mon peuple
à la paix sortie du sang d
l'imitation du passe.
La libéralisation de mon
est nécessaire, mais elle
être réalisée sans l'effusios
sang promise par le FRAP c
menaces de l'opposition à l
car cela elgniferatt simple

Parin

car cela elgniferait simple que l'autoritarisme a chang

cap.

Je ne sals pas quelles de nous promettent les non seigneurs installés à Paris, je sals que pour la majorité Espagnois le nouveau chemin être dégagé de l'intérieur, ingérences de l'extérieur, que qu'elles soient, ne feront que les Espagnois à mêprise formules, si libérales qu'elle veuillent. Nous ne désirons perècheurs, encore moins d'on

pêcheurs en eau trouble qui jettent de loin leur filets sachant que le simple fait de bouleverser le cours leur laissera toujours quelque prise.

Mais on ne pourra cacher longtemps que l'Espagne actuelle a beaucoup plus besoin de paix et de concorde que de l'haleine sordide de la vendetta. Comment donc ne pas mettre en doute les bonnes intentions de ceux qui nous promettent le déferlement des masses assolifées de sang, à chaque coin du pays !

André Fontaine a rappelé dans le Monde l'étonnement de ceux qui, professionneis de la politique, ne croyalent pas qu'en 1950 les paysans andalous portaient des montres. Il n'y a plus depuis de la comment de sepérer que le repaysans andalous portaient des montres. Il n'y a plus depuis

# U ROI D'ESPAGNE

## N CHANGEMENT DE STYLE

t sna après avoir été déaigné esseur à titre de roi par le rai Frenco, le petit-fils shonse XIII touche au but Le illet 1969. Il avait déjà juré de ecler les principes du Mouve-devant les procuradores (dépuqui l'avaient ecclemé. D'une qui se voulait farme, il evatt re que sa main na trembleralt il avait peru trêle, emprunié. à l'alse dana ce décor vieillot, à la fine fleur du régime, dignis en grand unilorme, notables us aux arguties des lois fon-mtales, chemises blaues de la e gerde. Dapuls. Il a pria da uranca. Pendani la longue ago-da Franco, il a assuré son nd Interim depuis juillet 1974. dignité, calma et sériaux. Il a an toutes occasions, le ton juste a'est rapproché da l'armée en ent le décision da se randre la vembra à El-Aïoun, capitale du vembra à El-Aïoun, capitale du vembra à El-Aïoun, capitale du vembra à capitale du

#### . L'amnistie attendne

s héritiera da Frenco, pardiens a flamme et, pour certaina, de : rit du 16 juillet 1936, attennt le second serment. Pour eux, l'était pes une simple lormalité , la garantie que la nouveau roi ecteralt effectivement la Constin complexe du régime. Juan os estime, et il l'a dil à plusieurs laes, que cette Constitution pertoutes les interprétetions, même s qui lavorisent une évolution ocratique. « Tout est dans le loi nique, dit-ii, il suffit da l'eppli-... - C'est peut-étra vral, mais hommes qui, l'usqu'à présent, nenl le ton dans le régime, ont si à stopper toules les tenta-3 da ilbérelisation, y compris 25, pourtan) modestes, précoes en février 1974 par l'actual

Suite de la première page.) chef du gouvernement, M. Carlos

Aries Navarro. ficieralent pas.

La reina Sophie, l'infant Felipe, fila ainé de Juan Carlos, promu prince hériller, le vendredi 21, ainsi que essis sur le fameux banc titeu. Des hôtes étrangers dont le roi Hussein da Jordenie, le prince Rainier de Monaco et le général Pinochet, étalent dens les tribunes.

Lors de son arrivée à l'aéroport de Berajas, vendredi soir, la porte-parole du général Pinochet a'est cru obligé de leire una fracassante déciaration enticommuniste. On a pu penser un moment que Juan Carlos venant acquetilir les chele d'Etat étrangers, commençait son méller de rol svec quelques heures d'avance lait, c'est à titre de capitainegénéral, commandant en chet des lorces armées espagnoles, que le prince a loué ce rôle protocolaire Male c'est, en revanche, au nom da Sa Majesté le roi d'Espagne qua les Invitations officielles aux obseques du général Franco ont été edressées

MARCEL NIEDERGANG.

#### Les groupes de l'opposition andent un référendum sur le futur régime

ito et Calvo Serer, représen-les tendances communiste,

te et la Plate-Forme de converce démocratique, animée par arti socialiste, ont publié un munique commun dans lequel s réclament la formation d'un s reclament la formation d'un vernement de large coalition permette de « reconquerir les lis et les libertés politiques ». Junte et la Flate-Forme landent la libération de tous détenus politiques et le droit r les exilés de rentrer en agne. Le document dénonce escalode de la répression ces liters jours les activités de tiers jours, les activités de tpes armés, ainsi que la polie économique adoptée par le rernement de Madrid le 14 nobre ». Les deux organisations osent la formation d'une mblée constituante qui orga-rait un référendum sur la ne constitutionnelle. à donner nouveau régime.

Jnion militaire démocratique nisation riandestine qui re-pe quelque mille soldats et lers espagnois, a publié ven-à Barcelone un communique lequel elle annonce qu'elle econnaîtra pas le nouveau ant qu'il n'aura pas été dé-par le suffrage universel. comité provincial du parti coniste de Madrid a appelé coniste de Madrid a appelé redi « les travailleurs madri-à se mettre en grève, à jor-des assemblées et à marcher les prisons pour libérer les lus et engager la botaille pour la démocratie ». on l'agence Associated , des incidents se seraient

es lecteurs qui vivent hors de France

le Monde

présente une

iction: hebdomadaire

i v frouveront une sélecdes informations, comaires et critiques paros leur quotidien. Numéro men sur demande.

Des vendredi solr, plusieurs personnalités, en perticuller M. Joequin Ruiz Jimenez, leader de l'ella geuche de le démocratie chrétianne, ancier ministre de l'éducation, comptalen lancar un appai public au nouvea rol en laveur d'une euthentiqua démocratisation. D'autres lormalions de l'opposition ont publié vendredi des communiques plus ou moins clendestins pour réaffirmar la termeté de leur position. Tous attendent au moins un induito, c'est-à-dire une amnistie, dont les modalités exactes resteraient é définir. Il est à peu près certain que las accusés de crimes politiques - en particulier les militants da l'ETA at du FRAP, actuellament détenua - n'en béné

las deux filles du couple. Elena et Cristina, assietalant à la cérémonie des Cortès. Les mambres du gouvernement étaient, comme de coutume

## L Santiago Carrillo, José Vidal produits jeudi à Barcalone quelques heures après l'annonce de la mort de Franco. Armés de bâtons et de chaînes, des mani-

les tendances communiste, liste et monarchiste de la te démocratique antifranle, ont déclaré, an cours d'une érence de presse, vendredi ovembre, à Athènes, qu'ils ne malssaient pas Juan Carlos une le cher de l'Etat espagnol, uan Carlos, a dit M. Carrillo, rétaire général do parti commiste espagnol, n'est que le preseniant du franquisme aude de la tombe ouverte du dicceur, s

restants de droite auraient attaqué des militants de gauche.

A Bruxelles, une dizaine d'organisations anti-franquistes espagnoles se sont constituées en plate-forme de lutte contre « la monarchie des Bourbons, qui n'est qu'une simple continuation du fascisme franquiste s.— (AFP., Reuter, AP.)

#### Belgique

APRÈS DES DÉBATS TRÈS HOULEUX

#### La Chambre adopte la loi sur les fusions de communes

De notre correspondont

vembre, a l'issue de sept séances considérées comme les plus hooleuses depuis la question royale 1945/1950, et la guerre scolaire de 1954/1958, la Chambre a voté le projet gouvernemental sur les fusions de commones, par 110 voix contre 84 et 3 abstentions. Il y avait eu quatre-vingt-cinq heures de débats, et près de deux cents cinquante orateurs étaient montés à la tribune pour combattre ou à la tribune pour combattre ou défendre le projet do ministre de l'intérieur, M. Michel.

En application du plan adopté par la Chambre, les trois quarts des communes du pays vont disparaitre. Les deux mille trois cent cinquante-neur municipalités seront regroupées en cinq cent quatre-vingt-neur entités nouvelles en 1977 ce qui irreligiue le converse. tre-vingt-neuf entités nouvelles en 1977, ce qui implique la suppression de mandats communaux importants, et parfois aussi des changements de majorité. Des communes de gauche seront parfois administrées par la droite, et vice-versa. Ce projet était à l'étude depuis 1937. Le Centre d'étude pour la réforme de l'Etat avait recommandé la fusion des avait recommandé la fusion des localités de moins de cinq cents habitants et la création de larges agglomérations. Par la suite projet avait été abandonné essentiellement parce que l'idée avait été entre temps reprise sous l'occupation par les Allemands et les « collaborateurs ».

L'opposition socialiste a comcopposition socialiste a com-teattu le projet jusqu'an bout, reprochant au gouvernement d'être dictatorial parce qu'il avait d'eci de de n'examiner aucun amendement. Le F.D.F. (Front de Irancophones de Bruxelles) s'est opposé au plan, parce qu'à son avis les francophones de la périphérie bruxelloise se ron t « irrémédiablement sacrifiés ». Le Copcon, sous la direction de son commandant, constitue encore le plus sur atout de la gauche et de l'extrême ganche. Mais il risquait de làcher la proie pour ce qui n'est peut-être qu'une ombre : la fameuse liaison « peuple-M.F.A. », dont il est à nonveau chargé. Or, en même temps, il peut se retrouver, peu à peu, amputé de ses régiments.

En effet, la désignation des unités affectées au Copcon peut parfaitement être modifiée par le Conseil de la révolution. Celui-ci,

Le gouvernement va mainte-nant devoir aborder un antre chapitre presque aussi délicat ; la réforme des universités, qui sont menacées de faillite, Les deux ministres da l'éducation nationale (l'un néerlandophone, l'autre francophone) ont présenté pu projet considéré comme insenn projet considéré comme inac-ceptable par le personnel univer-sitaire et les étudiants. Plus de dix mille personnes ont défilé dans les rues de la capitale ven-dredi après-midi, et l'on s'attend à une grève totale des cours dès

à une grève totale des cours des la semaine prochaine.

En revanche, la décision du gouvernement, vendrédi, de ré-duire d'un mois le service mili-

Bruxelles. — An cours de la nuit du vendredi 21 au samedi 22 novembre, à l'issue de sept séances considérées comme les plus hoorontelleuses depuis la question royale leuses depuis la querre scolaire de 1055/1950, et la guerre scolaire de 1055/1950, et la guerre scolaire gartisons beiges verront leur considérées de 1055/1950, et la guerre scolaire gartisons beiges verront leur considérées de 1055/1950, et la guerre scolaire gartisons beiges verront leur considérées de 1055/1950, et la guerre scolaire gartisons beiges verront leur considérées de 1055/1950, et la guerre scolaire gartisons beiges verront leur considérées de 1055/1950, et la guerre scolaire gartisons beiges verront leur considérées de 1055/1950, et la guerre scolaire gartisons beiges verront leur considérées de 1055/1950, et la guerre scolaire gartisons de 1055/1950, et la gue garnisons belges verront leur service militaire réduit de onze

(Suite de la première page.)

Un communique do Copcoo indi-quait alors que *le* général Otelo de Carvalho continuerait d'exer-

cer ses fonctions de gouverneur militaire de Lisbonne au moins jusqu'su lundi 24 novembre, date d'une réunion extraordinaire du

d'une réunion extraordinaire du Conseil de la révolotion, convoqué à la demande du président de la République pour étudier un pro-blème qui est de sa seule compé-tence.
Pourquoi ce revirement ? Le

compromis trouvé lors de la der-nière réunion du Consell de la révolution le leudi 20 novembre ressembalt à une opération don-nant-donnant : le général de

nant-donnant : le général de Carvalho renonçait à son poste de gouverneur militaire de Lisbonne, mais obteneit en échange la dissolution de l'AMI et le renforcement, au moins en théorie, des pouvoirs du Copcon. Néanmoins, heaucoup d'observateurs se demandent si le général de Carvalho n'aurait pas ainsi concin un marché de dupe.

Le plus sûr atout de la gauche

PIERRE DE VOS.

Portugal

La volte-face du aénéral de Carvalho

#### A VIENNE

#### Le Pen-Club lance un appel aux autorités tchécoslovaques en faveur de tous ceux qui sont détenus pour délit d'opinion >

De notre correspondant

Vienne — Alors que le congrès du Pen-Club international était réuni à Vienne, le comité exécutif de cette organisation a lancé un e appel urgent » aux autorités tchécoslovaques afin qu'elles « re-lâchent tous ceux qui sont actuel-lement détenus pour délit d'opi-nion ». Le Pen demande que ces-

duit dans un premier temps au rôle de commandant do seul Copcon. le général Otelo de Car-

valho risquait-il, dans une se-conde période, de voir ce Copeon réduit à sa plus simple

Est-ce la conscience tardive

mandants des différentes unités de la région militaire de Lisbonne? En tout cas, alors que les régiments de la région de la capitale décidaient d'eux-mêmes de se mettre en « état d'alerte renforcé», c'est une véritable volteface qu'a affectuée le général 
Otelo de Carvalho, Celle-ci hypothèque de façon évidente le compromis auquel le Conseil de la révolution semblait parvenn la 
veille. Mais, surtout, eile a provoqué one nouvelle cristallisation des positions an sein de forces 
armées totalement divisées

Dans le même temps, commu-nistes et socialistes ont durei leur position. Le P.C.P., d'abord, an cours d'une conférence de presse, a exigé la formation d'un nou-

veao gouvernement de gauche pour éviter la dictature. Le P.S.,

ensuite, a décidé d'organiser, les samedi 22 et dimanche 23 novem-bre, une dizaine de manifesta-

bre, une dizaine de manifesta-tions d'appui au sixième gouver-nement dans l'ensemble du pays. Cette mobilisation générale, ve-nant après celle réalisée pendant une semaine par le parti commu-niste, montre que, effectivement, le pouvoir est sinon dans la rue, du moins à la rue.

PIERRE GEORGES.

sent toutes les e poursuites et tracasseries » et que e soient ren-dus à leurs propriétaires les livres et les manuscrits configués ». La répression exercée contre les écrivains tchécoslovaques, note le texte, est contraire à la Décla-ration universelle des droits de l'homme et à l'acte final de la conférence d'Helsinki.

conférence d'Helsinki.

Cette résolotion, qui avait été soumise en comité exécutif par le centre des écrivains en exil, a été adoptée après un long et parfois très vif débat. Dix-neuf délégations ont voté en sa faveur, neuf contre et cinq se sont abstenues. Parmi les adversaires de l'appel figurent la plupart des délégations des pays de l'Est : Bulgarie, R.D.A., Hongrie, Roumanie et même, ce qui est plus surprenant, la Yougoslavie. En revanche, les représentants polonais se sont abstenus, ainsi que celui de l'Allemagne de l'Ouest. La Tchécoslovaquie et l'Union soviétique n'avaient pas répondu à l'invitation de Pen (1).

# Est-ce la conscience tardive d'avoir fait un mauvais calcul? Est-ce la contre-attaque d'un bomme battu au Conseil de la révolution et capable, dans les heures qui suivent, de renverser la situation à son profit en s'appuyant sur le soutien unanime manifesté vendredi par les commandants des différentes unités de la région militaire de Lis-

Une littérature clandestine

La situation des intellectuels dans ces deux derniers pays a été exposée mercredi 19 novembre au exposée mercredi 19 novembre au cours d'une conférence de presse à laquelle participaient l'écrivain soviétique en extl. Victor Nekrassov, les hommes de lettres tchécoslovaques Ota-Filip et Gabriel Lanh, et M. Pavel Tigrid. Celui-ci a indiqué que le gouvernement de Prague avait refusé aux écrivains Pavel Kohont. Bohumul. Hyphel Pague avait refuse anx ecrivains Pavel Kohout, Bohumil Hrabal, Vaclav Havel et Ludvik Vaculik l'actorisation de se rendre à Vienne pour assister an congrès, Les obstacles de toutes sortes mis en Tchécoslovaquie à une libre activité artistique, a dit de son côté M. Ota Pilip, n'empêchent pas l'éclosion d'une littérature clan-destine relativement abondante et de valeur. Depuis 1970, cinquante romans, nouvelles ou récits ont été diffusés sous le manteau dans le pays, alors que les matsons d'édi-tion officielles n'en annaient publié dans le même temps que

L'écrivain soviétique Nekrasso a déclaré pour sa part que la pri-vation de nationalité dont vient d'être victime son compatriote
Vladimir Maximov est « un
exemple de la façon dont
l'URSS. Observe ses promesses
d'Helstnicin. Il a aussi attiré l'attention sur le refus opposé par les
autorités soviétiques à l'octro i
d'un visa à sa famille pour venir le rejoindre en France, où il vit depuis plus d'un ar

MANUEL LUCBERT.

(1) Dans une sutre motion, le PEN international espère que lez PEN tchèque et slovaque reprend'ont leur participation aux travaux du PEN international, participation suspendue il y a sept ans pour des raisopa e qui ne dépendent pas du PEN de Prague ».

## OCEAN INDIEN

## Les participants à la «nouvelle marche verte» sur Mayotte ont regagné Moroni

La « nonvelle marche verte », selon le terme employé par la radio de Moroni, organisée par les autorités comoriennes pour affirmer leur volonté de préserver l'intégrité de l'archipel e'est achevée quelques heures après le déclenchement de l'opération. Les cent soixante per-sonnes dirigées par M. Ali Soilib, délégué à la défense et à la justice du Conseil exécutif national comorien, qui étalent arrivées par a vion vendredi matin à Mayotte - deux DC-4 ont pn s'y poser

et non un seul, comme on l'avait cru tont

d'abord, — ont regagné Moroni le même jonr. M. Olivier Stirn, secrétaire d'Etat anz départements et territoires d'ontremer, a donné dans la soirée des préci-

sions sur cette tentative.

- Dès que cette arrivée inattendue fut connne, a-t-il notamment déclaré, de très nombreux Mahorais venus de tous les villages se sont rassemblés dans le calme et la dignité pour marquer leur profonde désapprobation.

> Les autorités françaises de Mayotte,

prêtes dès le débnt à assurer, e'il en était

besoin, le maintien de l'ordre public et à éviter les affrontements, n'ont eu à aucun moment à intervenir. Elles ont pn borner leur rôle à faciliter le dialogue.

Le secrétaire d'Etat a expliqué que le représentant du Consell exécutif national et les personnes qui l'accompagnaient ont en des discussions avec les responsables da Mouvement populaire maho-rais. Constatant la détermination de la population de Mayotte, ils ont décidé de reprendre l'avion pour Moroni dès le début de l'après-midi.

#### Paris doit aider à la réconciliation des Comoriens

nous déclare M. Mouzaoir Abdallah, membre du Conseil exécutif national

e Est-ce le rôle de la France le diviser les Comores noue de diviser les Comores après cent trente onnées de colonisation? Quel intérêt a-t-elle à ternir son image de marque, l'image d'un pays attaché à la liberté et à la paix? Pour ma part, festime qu'elle a une mission à remplir. Il lui revient d'aider à la réconcitation des Comoriens. C'est seulement ainsi qu'elle restera fidèle à elle-même. Tout autre attitude irait à contrecourant de l'histoire.

courant de l'histoire.»

M. Mouzaoir Abdallah, ancien président de la Chambre des députés des Comores, est membre du Conseil exécutif national qui a pris le pouvoir à Moroni an août dernier, après le coup d'Etat qui a renversé le président Ahmed Abdallah. C'est à Paris où il se trouvait pour un voyage privé qu'il à appris l'opération tentée sur Mayotte. La fatigue et la tension nerveuse se lisent sur son visage.

Nous recevant quelques heures

avant de prendre l'avion qui le ramènera dans l'archipei, il plaide avec passion la cause de l'inté-grité territoriale des Comores. grité territoriale des Comores.

Le 22 décembre 1974, nous ditil, le peuple comorien a été
consulté et il à exprime clairement son choix. 95 % des habitants se sont prononcés pour l'indépendance dans l'unité. Ils ont
ainsi montré leur volonté de voir ainst montre leur botonie de voir s'établir entre eux et le peuple français des relations nouvelles, fondées sur la coopération et le respect des intérêts muiuels. Le

peuple comorien s'est donc outo-déterminé, sans équivoque, et d'uns façon globale. La déclara-tion d'indépendance du 6 juillet dernier n'est qu'une conséquence directe et logique du choix effec-tué. Celui-et o d'ailleurs été rati-jié par les Nations unies le 12 novembre lorsque les Comores ont été admises à l'ONU. »

ont été admises à PONU. >
Pour notre interiocuteur, l'appartenance de Mayotte à l'ensemble comorien ne peut être remise en question. Le fait que la majorité de la population de cette lie se soit prononcée en faveur du maintien dans la République française ne peut être pris en considération. L'archipel forme un tout « Le démembrement des Comores constituerait, nous dit-il, un phénomène unione dans un phénomène unique dans l'histoire de la décolonisation jrançaise, une décolonisation qui se veut exemplaire. »

L'amertume de M. Mouzsoir Abdallah est d'antant plus grande Apdalian est d'antant plus grande que, rècemment encore, les auto-rités françaises se déclaraient en faveur de l'unité de l'archipel. Lors de son voyage à Moroni, au début de l'année, M. Stirn, secré-taire d'Etat aux DOM-TOM, avait multiplie les déclarations en ce sens. Notre interlocuteur nous rappelle aussi que, le 24 octobre 1974, Ma-Giscard d'Estaing « avait confirmé sans aucune ambiguité sa position en faveur du respect de l'intégrité territoriale des

Comores ». L'ancien président de la Cham-bre des députés comorienne ne

veut donc pas entendre parler du projet de loi qui va être soumis, en décembre, an Parlement français. « Nous dénions à Paris le droit d'organiser une consultation sur d'organiser une consultation sur une partie du territoire comorien, dit M. Mouzaoir Abdalláh. De toute façon, il ne peut s'agir que d'une parodie de référendum, d'une vaste hypocrisis. Depuis deux mois, nous assistons à Moyotte à des actes de représailles contre les partisans de l'indépendance dans l'unité. La plupart d'entre eux ont été déportés lors d'opérations organisées par les fonatiques du Mouvement populaire mahornis. Des jamilles entières sont entassées dans des boutres, dépouillées de leurs biens et envoyées dans les trois autres lles. Nous sommes même en train d'envisager la mes même en train d'envisager la création de camps d'accuell. Je puis vous affirmer que, lorsque le pote aura lieu, il n'y aura plus à Mayotte un seul partisan de l'indépendance.)

« Comment s'explique cette intransigeance des Mahorais? Et quelle solution préconisez-vous pour fléchir leur oppo-sition?

— Bien avant la chate de M. Ahmed Abdallah, le Front national uni, qui regroupait alors toutes les formations d'opposition, entretenait des relations étroites.

All des relations de Mayreavec les dirigeants du Mouve-ment populaire de Mayotie. A cette époque, M. Marcel Henry développait deux arguments : il estimait d'une part que le répime de M. Ahmed Abdallah n'of/rait

aucune possibilité de dialogue. Au cas bien improbable où celuici aurait pu se nouer, rien ne
permetiait de croire que les décisions prises auraient été respectées. Le leader mahorais pensoit
d'autre part que l'unité de l'archipel était possible à la seule
condition que chaque lle puisse
gérer ses propres affaires au gérer ses propres ajfaires au sein de l'Etat comorien. M. Stirn recommandait lui-même l'adoption d'une jormule de type jédéral et avait même avancé l'idée d'un Etat « pluri-insulaire ». M. Ahmed Abdallah ne voulait

M. Ahmed Abdallah ne voulait pas en entendre parier.

> En mettant un terme à son régime, le Front national uni o créé les conditions nécessaires au dialogue. Je peux vous assurer qu'il n'a jamais été dans l'esprit d'aucun membre du conseil exécutif au pouvoir actuellement d'instaurer aux Comores un régime centralisateur qui ne tienne gime centralisateur qui ne tienne pas compte des particularismes

M. Mouzaoir Abdallah refuse cependant de perdre espoir. « La marche que nous avons organisée à Mayotte, dit-il, a été placée sous le signe de la réconciliation nationale. Son but est de réaffirmer solenneilement et pacifique-ment quil existe un seul État et un seul gouvernement aux comores. Nous demandons au Parlement françois de ne pas innover en démembrant un pays qui accède à l'indépendance. »

Propos recueillis par DANIEL JUNQUA.

## A travers le monde

#### Danemark

 SIX MILLE TROIS CENTS
NAVIRES ENVIRON, DAVI-NAVIRES ENVIRON, navi-guant sous pavillon de complai-sance, ne pourront plus otili-ser les ports scandinaves à partir du 1º mai 1976, a dé-cidé, dimanche, à Copenhague le comité directeur de la Fédé-ration scandinave des ouvriers du transport. Cette décision a été prise afin de permettire aux équipages de ces navires d'ob-tenir les mêmes salaires et les mêmes conditions de travali que ceux dont bénéficient les équipages européens,

#### Sénégal

O UN REMANISMENT MINIS UN REMANIEMENT MINIS-TERIEL RESTREINT est in-tervenu vendredi 21 novembre. Deux ministres, MM. Assane Seck (affaires étrangéres) et Alloune Badara Mbengue (jus-tice) ont été nommés ministres d'Etat. M. Magatte Lo, mi-nistre d'Etat chargé des rela-tions aven les assemblées mittes tions avec les assemblées, quitte le cabinet pour d'iriger le conseil économique et social. Ses fonctions sont conflèes à M. Daouda Sov, qui conserve le portefeuille de l'information des télécomm

#### Union soviétique

M ANDRE SAKHAROV & Dropose aux autorités soviétiques de le faire accompagner par des gardes à Oslo lors de la cérémonie de remise du prix Nobel de la paix. En effet, le refus du visa de sortie opposé à sa demande, avait été motivé « par des raisons de sécurités. — (A.P.)

## AFRIQUE

#### L'UNITA assure avoir fait des prisonniers soviétiques

Les forces de l'Union pour l'indépendance totale de l'Angola entre les deux mouvements », et ajoute : « Des escamourches se quatorze « étrangers » — Soviétiques, Cubains, Mozambicains et un Brésilien — dans la règion de Malanje en Angola, e affirmé vendredi à Lusaka (Zambie) un porte-parole du mouvement. Il a ajouté que irois cent. cinquante « mercenaires combattant aux cotés du M.P.L.A. » avalent été fués au cours de la progression des forces de l'UNITA et que, selon les prisonniers, deux mille Soviétiques et Cubains evalent été envoyés dans l'enclave de Cahinda. Le M.P.L.A. a démenti que des Soviétiques aient été faits prisonniers.

D'autre part, selon le New York Times dans ses éditions du 20 novembre. Cuba a fourni trois mille conseillers militaires et combattants de diverses catégories au M.P.L.A. Pour le quotidien améticain des prisers de les mouvement la majorité, nous devons être plus indulgents et toujours penser aux négocia-

D'autre part, selon le New York
Times dans ses éditions du 20 novembre, Cuba a fourni trois mille
conseillers militaires et combattants de diverses catégories au
MPLA Pour le quotidien américain, les milieux officiels de
Washington estiment que ces
forces cubaines et le matériel
so viétique pourralent rendre
l'avantage au MPLA dans les
combats en cours.

Selon des experts militaires américains. « il n'y a aucune preuve de la présence de Soviétiques parmi les troupes ».

Toutefois, les expéditions de matériel militaire en provenance dU.R.S.S. auraient fortement augmenté au cours des six der-

le New York Times fait état, en particulier, de chasseurs à réaction expédiés par l'intermé-diaire de Brazzaville et de Pointe-Noire, soit par avions géants, soit par bateau.

Dans son numéro daté du 28 novembre, l'hebdomadaire Jeune Afrique publie le reportage d'un de ses envoyés spéciaux en Angola dans les zones contrôlées par l'UNITA et le F.N.L.A. Il fait

> Les relations franco-tchadiennes

LE MINISTRE GABONAIS DES

OFFICES A N'DJAMENA.

français de la coopération, out été reçus en audience, durant deux

heures trente, vendredi, en fin d'après-midi, à N'Djamena par le

général Félix Malloum, chef de l'État tchadien et président du Conseil supérieur militaire.

La longueur inhabituelle de l'en-

tretien et le fait que les deux émis-

saires se soient refusés à faire no déclaration à la fin de l'entretien

donnent tootefols à penser que la mission de bons offices entre la

le Gabon n'évolue pas dans le sens uhaité par les deux pays.

D'autre part, la Continental Ou

Company (CONOCO) a annoucé ven-

dredi une ucuvelle et importante déconverte d'hydrocarbures dans ,un

forage situé dans la province du Esnem, dans le nord-ouest du Tehad.

et toujours penser aux négocia

tions.»

Quam à l'envoyé spécial de Jeune Afrique, il estime l'UNITA « très populaire dans les villes qu'elle contrôle ».

Le représentant du Portugal aux Nations unies a déclaré, le vendre dra l'aux unies à déclaré, le vendre du l'aux des regiquement protesté » auprès de Pretoria contre les incursions de forces sud-africaines en Angola Enfin à l'issue de la réunion de Libreville consacrée à l'Angola et à laquelle participalent hult pays d'Afrique centrale, le Congo s'est désolidarisé du communiqué final condammant « touns les les ingérences ». Brazzaville a jugé ce texte « trop peu explicite ».

M. Charles David Ganao, ministre congolais des affaires étrangères, a assuré vendred que, au cours des débats, « certains Einis se sont posés en déjenseurs de l'Afrique du Sud, si bien que le minimum exigible, c'est-à-dire sa condamnation, n'a 7u être obtenu ».

#### République **Sud-Africaine**

#### LE POÈTE BREYTON BREYTEN-**BACH PLAIDE COUPABLE POUR** INFRACTION A LA « LOI CONTRE LE TERRORISME».

Pretoria (AFP., Reuter). — Le procès du poète sud-africain Breyton Breytenbach s'est ouvert le vendredi 21 novembre devant la Cour suprême de Pretoria. Il a aussitôt pris une tournure inattendue, le tribunal ayant accepté de renoncer à l'un des principaux cheft d'accussition. La participation chefs d'accusation, la participation du poète à un « complot commu-niste ».

Dès l'ouverture du procès, M. Breytenbach ayant décidé de M. Breytenbach ayant décidé de plaider coupable pour ce qui est de l'infraction à la loi sur le terrorisme, l'accusation a accepté un amendament de la défense demandant au tribunal de renoncer à poursuivre le poète pour un autre chef d'accusation visant la violation de la loi sur la «suppression du communisme ».

Le procès pourrait de ce fait déboucher sur une peine relativement légère d'autant plus que le poète sud-africain, qui a été décrit par un témoin comme étant grund caractère », aurait, selon l'avocat général lui-même, vu seulement dans la violence un

seulement dans la violence un « ultime recours ».

M. Breytenbach avait été arrêté le 19 août. Résidant habituelle-ment à Paris, il avait pénéiré en Afrique du Sud sous un nom d'emprunt et avec un faux passe-port. Il était soupconné de vou-ioir mettre sur pied une orga-nisation illégale du nom d'Atlas, « alle blanche » de l'ANC (Consell national africain), mouvement de libération interdit en 1960. Selon l'acte d'accusation, il se proposait de remplacer le régime de Pre-

## PROCHE-ORIENT

Avant de renouveler le mandat des «casques bleus» sur le Gola

# Damas voudrait obtenir de M. Waldheim d'importantes gara Damas. — C'est avec le plus grand intérêt que les responsables syriens attendaient, ce samedi syriens attendaient, ce samedi ticipation de FOLP. ». comme et pour significer « à qui de trour significer « à qui de trour significer « à qui de trour significer » à qui de trour signif

Damas. — C'est avec le plus grand intérêt que les responsables syriens attendaient, ce samedi 22 novembre, M. Kurt Waldheim, dont l'arrivée dans la capitale syrienne a été déjà à deux repri-ses différée de vingt-quatre heu-ces la semétale des

syrienne a ete de la a deux reprises différée de vingt-quatre heures. Le secrétaire général des
Nations unies, pense-t-on dans
l'entourage du président Hafez
Assad, ne saurait venir les mains
vides au Proche-Orient, et c'est la
raison qui l'aurait porté à attendre à New-York les explications
de M. Henry Kissinger quant à la
position des Etats-Unis concernant le dégagement des forces
dans le Golan syrien.

Damas se montre très inquiet
des conséquences que pourrait
avoir à brève échéance la politique de Washington dans la région.

« Tout se passe, déclare-t-on an
ministère des affaires étrangères,
comme si, réssurée par l'atitude
désormais concéliante, voire attentiste, de l'Egypte, la diplomatie
américaine s'estimait en mesure
de disposer, au gré de ses seuls
iniérèts, des autres fronts araboiraéliens. »

M. Kissinger, en effet, n'a rien

M. Kissinger, en effet, u'a rien promis aux Syriens et attend pour revenir à Damas « que les parties concernées se metient elles-mêmes d'accord sur les grandes lignes des concernées de les des les d d'une nouvelle séparation des forces ». Ces principes pourraient être aussi bien négociés par le secrétaire d'Etat américain que dans le cadre de la conférence de Genève en cas d'une relance des pourpariers de paix « sans la par-

Beyrouth (A.F.P.). — Les incidents qui se sont produits vendredi 21 novembe au Liban out fait, selon des sources proches de la police, dix-neuf morts et vingt hiessés, une soixantaine de personnes ont été enlevées. Ces chif-

sonnes ont eta enievees. Ces enir-fres, selon un bilan partiel et officieux, portent à soixante-dix-neuf le nombre des morts et à ume centaine celui des blessés de-puis la reprise des incidents lundi dernier.

La dégradation de la situation,

qui a touché vendredi de nou-veaux secteurs de Beyrouth et de Tripoli, a été qualifiée de « grave » par M. Rachid Karamé, chef du gouvernement. « Toutes les jorces du monde na pourront mettre fin à notre crise si nous-mêmes na voulons point le jaire », a déclare vendredi soir M. Ka-

a déclaré vendredi soir M. Ka-ramé à l'issue de la réunion du Comité supérieur de coordination.

les parties en cause, s'est réuni pendant deux heures pour exami-uer la situation créée depuis le début de la semaine et annulant

l'exigent les Américains. Autant de conditions qui, selon Damas, devraient bloquer les différents processus envisagés pour parvenir à une paix juste et durable.

Le gouvernement du président Hafez Assad attendra donc de connaître les prochaines initiatives qui seraient prises sous l'égide de l'ONU ou par la diplomatie américaine pour décider de regide de l'ONU ou par la diplo-matie américaine pour décider de sa politique et pour réviser sa position, jusqu'à présent très réservée, à l'égard des régimes et forces arabes hostiles à toute solution politique et négociée. Les diplomates syriens deman-dersient en outre à M. Waldhalm Les diplomates syriens deman-deralent en outre à M. Waldhelm « les éclaircissements d'usage » quant aux initiatives du dépar-tement de faire dire à M. Kis-singer : « Les pourpariers destinés à frujer la vote à la pair en Proche-Orient entrent dans une phase cruciale et complexe qui concerne à la fois Israël, la Syrie et la Jordanie. »

concerne à la fois Israël, la Syrie et la Jordanie. »
Aux yeux des Syriens, le fait que les ambassadeurs des Etats-Unis accrédités à Damas, Amman et Jérusalem aient été rappelés en consultation par leur gouvernement montre blen que Washington intensifie ses efforts pour amener les antagonistes à sengerire à un les antagonistes à souscrire à un « règisment américain » du conflit. Damas s'inquiète en par-ticulier des récentes déclarations

non sortir de la crise », a souligné M. Karamé.

Entre-temps, poursuivant ses entretiens avec les dirigeants liba-nais et palestiniens, M. Couve de Murville, émissaire de M. Gis-card d'Estaing, a rencoutre ven-

par les membres de l'entourage de l'ancien premier ministre.

Pour sa part, l'agence palesti-nienne d'information Wafa a indiqué, dans un communiqué

et français étaient proches sur

toutes les questions évoquées pen-dant cette rencontre », a-t-elle

Le communiqué a précisé que l'entretien s'est déroulé « dans une atmosphère de cordialité et

de sincertiés. M. Arafat a chargé M. Couve de Murville de trans-metire au président Valéry Gis-card d'Estaing « un message de

» Le gouvernement fatt sien, vous le savez, le principe de l'in-dépendance nationale, autant

dépendance nationale, autant pour les autres que pour luimême. Il appartient aux Libanais, et à eux seuls, de déterminer les moyens qui permetiront de 
metire fin à la crise actuelle dans 
le respect des intérêts mutuels 
de tous les éléments constitutifs 
de leur nation.

Le rôle de la mission française ne peut être que de contribuer, par l'amité et l'objectivité, 
à l'établissement d'un climat de 
détente qui permetts aux passions de s'apaiser et à un véritable dialogue de s'instaurer. »

(Publicité)

**KIBBOUTZ** 

Le Societe du Futur
Une expérience incubitable /
Faites à part entière une expériance peu commune. Participes
activement, découvres et partagez les joies et responsabilités
des fondateurs d'une acciété
uouvelle unique au monde -LE KIBBOUTZ

Age requis : 18 à 32 ans

des Kibboutsin

signements et inscriptions

La Société du Futur s expérience inoubliable :

salutations v.

Liban

M. Couve de Murville s'est entretenu longuement

avec M. Yasser Arafat

qu'un retrait du Golan qu'être « symbolique ». Le gouvernement syrier par ailleurs toutes ses tions pour empêcher Jordanie ne sulve l'exer l'Egypte en signant à s un accord interiman Israel. C'est pour dejoi telle manœuvre de dive serrer les rangs a sur nord » syro-jordano-pa que le président Hafez conclu de véritables trail tiques et militaires, eu avec la Jordanie qu'avec

Le renouvellement du des forces d'urgence des unles n'est pas encore a faudra au préalable que b heim fournisse aux di de Damas certaines as de Damas certaines as tenues pour  $\alpha$  vitales p as tenues pour  $\alpha$  vitales p at le parti un pouvoir décir voie à suivre durant l'chains mois. L'incursion du territoire syrien d'u mando palestinien en Galilée devrait servir en rence d'avertissement à  $\alpha$  coil u'ont pas intérêt à des la company de la compa qui n'ont pas intérêt à le front s'embrase à sur le Golan.

EDOUARD :

#### L'ATTAQUE DU KIBBO DE RAMAT-HAMAGSH

Le Frout démocratique ration de la Palestine (F de M. Nayef Hawatmeh c diqué l'attaque, jeudi, passes commandos en kibba Ramat-Hamagehimim, de Recteur End de Goian cer secteur sud du Golan oc Dans un communiqué vendredi à Damas, le Fron vendredi à Damas, le Fron cratique affirme que « co conque visait le siège le Nahal » (Organisation pataire de la jeunesse sioni ajoute qu'un certain d'Israéliens, « dont la sont des militaires appa: au Nahal », ont été tués o sée.

dredi soir pendant deux heures et demie M. Yasser Arafat, pré-sident du comité exécutif de l'O.L.P. Aucune déclaration n'a été faite à l'issue de la rencontre Selon Tel-Aviv, l'opéra provoqué la mort de trois sergents, étudiants religieu le civil, qui se trouvaient période de service militaire publié en fin de soirée vendredi, que l'entretien entre M. Couve de Murville et M. Yasser Arafat avait porté a sur la situation au de leurs compagnons or grièvement blessés (nos der éditions du 22 novembre). Les autorités israélienne dénoncé la « sauvagerie » de Libon, ainsi que sur la sauve-garde de l'unité, de la sécurité et de la tranquilité dans ce attaque a digne de la péric plus obscure du Moyen Age ont affirmé qu'elle u'a pr perpétrée qu'avec la compile

l'armée syrienne.

A Washington, le porte'du département d'Etat a c
que les Etats-Unis pre a très au sérieux » (AFP., UPI., AP.)

#### Après le vote de l'O

salutations ».

Wafa a indiqué que « les parties palestinienne et française demeureront en contact afin d'œuvrer pour l'intérêt du Liban, sa sécurité, sa tranquillité et l'unité de son territoire ».

D'autre part, le texte intégral du message de M. Giscard d'Estaing transmis jeudi au chef de l'Etat libanais par M. Couve de Murville a été rendu public vendredi. Le président français y affirme notamment:

« Je tiens à bien marquer • Le bureau d'informat l'épiscopat français et le d'information protestant, d d'information protestant, d'communiqué conjoint publicredi 19 novembre et significant de la Conférence épisco; du pasteur Jean Courvoisit sident de la Fédération tante de France, exprimes e profonde inquiétude à l'de la résolution de PONU l'ant le sionisme au raci.

« Nous savons, estiment le bureaux d'information, c'mot de sionisme se prête interprétations différentes, taxer sans autre considéra sionisme de racisme, c'est l'histoire, c'est reprendre u gage qui a été la source de incalculables pour les juis vers le monde, c'est poser u contraire à la paix et raviantismitisme toujours lait affirme notamment:

« Je tiens à bien marquer que la mission dont fai chargé M. Couve de Murville est une mission d'amitié et d'information. Il ne s'agit pus de s'immiscer dans la politique intérieure libanaise ni de se substituer aux discussions entre les parties en présence. Son objectif est de rechercher si elle peut aider à créer des conditions plus favorables au retour à la concorde et à la reprise des activités.

» Le gouvernement fait sien.

LICA (Ligue internationale le racisme et l'antisémi appelle ses adhérents à parià une manifestation organ Paris fundi 24 novemb; 18 h. 30, place de la Répul « en signe de protestation le vote infâme de l'ONU sionisme et contre la décisi gouvernement français d'aun l'ouverture d'un burea i l'O.L.P. à Paris a.

Le Comité d'action contraisme anti-juif anti-si (68, rue de la Folle-Méri 75011 Paris) appelle égalem cette manifestation.

D'autre part, les Eclaireus

D'autre part, les Eclaireur Eclaireur israélites de Franc qualifient d'« intque » le vo l'ONU, réaffirment leur solic avec l'Etat d'Israél, « porteu valeurs universelles et hur taires du judaisme ».

FRANÇALS «: ETRANGERS Pour la dactylographie et la reg duction de votre thère, le meili priz et la mellieure qualité v-sont offerts par Polyservici 11, r. E.-Manet, Paris-13, 535-83 (Tous travaux &impression.,

#### Tunisie

#### Un complot aurait été ourdi contre M. Habib Achour

De notre correspondante

AFFAIRES ÉTRANGÈRES POUR ectinga tenus l'un à Tunis et l'autre à Sfax, M. Habib Achour, secrétaire général de l'Union générale des tra-SUIT SA MISSION DE BONS valileurs tunielens (U.G.T.T.) e révélé qu'un complot avait été tramé contre lui pour l'écarter de la direction de N'Djamena (A.F.P., Reuter). — M. Paul Okouma d'Okwatsegue, mile centrale. - Je veux connaître lee mains qui egissent dans l'ombre », a-t-il notamment déclaré, avant d'elnistre gabonais des affaires étran-gères, et le général Lescure, inspecd'outre-mer et ancien chef de la bombes de la plus grande puissance coopération militaire au ministère

mondiale étaient réunie. » M. Habib Achour, qui est également membre du bureau politique du parti socialiste destourien, revenalt d'un long voyage eux Etats-Unle et eu Mexique. Selon lui, phusieurs patrons ont mis à profit son absenc pour tenter de provoquer des grèves sauvages et pour en faire porter le responsabilité à l'U.G.T.T. Ils auraient eu partie liée avec l'un des respor sebles de la centrale, M. Farhat Dachraoui, ancien ministre de s affaires sociales, qui voulait sup-planter M. Habib Achour à le tâte de l'organisation. M. Dachraoul eurait notamment essayé de railler à es cause l'une des fédérations réglo-

nales syndicales. L'assistance e ecclamé M. Habib Achour lorsqu'il e dénoncé ces menées - criminelles -. Le dirigeant

Tunis. -- Au cours de deux syndical, pour qui ces réunions constituent un Indéniable succès, s rappelé que le président Bourguibe l'avait récemment présenté à M. Gle card d'Estaing comme • l'un des rares militants produits par la Tunisia ..

La publication des déclarations de M. Achour, dans le journal de la centrale syndicale Ach Chaab, monfilmer : • Je ne quitteral pas tre blen l'ampleur des remous sus-ru.G.T.T., même si les tanks et les cités par cette affaire. Seion le journal, des cedree syndiceux auraient même demandé « la mise en jugement des éléments maitalsents, qu'elles que solent leurs responsabilités actualles ... MANUELE PEYROL

le cessez-le-feu intervenu le 2 no-vembre. « Les parties représentées dans le comité doivent proclamer sincèrement st elles veulent ou

(PUBLICITE)

 Contre l'ouverture du bureau de l'O.L.P. à PARIS

Contre l'antisémitisme-antisionisme

 Pour le Sionisme, mouvement de libération national du peuple Juif.

# TOUS à la manifestation lundi 24 novembre à 18 h. 30 PLACE DE LA RÉPUBLIQUE

**CHERTHER WATER** 

Comité Contre le Racisme Antijulf - Antisioniste 68, rue de la Folie-Méricourt - 75011

## Rabat et Novakchott désigneront

LE TEXTE DE L'ACCORD SUR LE SAHARA OCCIDENTAL

#### les adioints au gouverneur du territoire Rabat (U.P.I.). - Rendu public

vendredi 21 novembre par le ministère marocain de l'informatiou, le texte officiel de l'accord intervenu entre le Marco, la Man-ritanie et l'Espagne au sujet du Sahara occidental est ainsi

• R c u n i e s à Madrid le 14 novembre 1975, les délégations représentant les gouvernements d'Espayne, du Maroc et de Mau-ritanie se sont mises d'accord sur les principes suivants:

» 1) L'Espagne réaffirme sa décision, maintes fois réitérée devant l'ONU, de décoloniser le territoire du Sahara occidental en mettant fin aux responsabilités et aux pouvoirs qu'elle détient sur ce territoire en tant que puissance

> 2) Compte tenu de cette décision, et en conformité avec les négociations préconisées par l'ONU entre les parties concernées, l'Es-pagne procédera immédiatement à l'institution d'une administration intérimaire dans le territoire avec la participation du Maroc et de la Mauritante et la collaboration de la Jemaa (assemblée locale), administration à laquelle seront transmis les responsabilités et les pouvoirs auxqueis se réjère le paragraphe précédent. » A cet effet, il a été convenu

de désigner deux gouverneurs adjoints, l'un sur proposition du Maroc, l'autre sur la proposition de la Mauritanie, afin d'assister le gouverneur général du terri-toire dans ses jonctions. » La présence espagnole sur le

» La présence espagnole sur le territoire prendra fin définitivement avant le 28 jévrier 1976;

» 3) L'opinion de la population sahraouie exprimée par la Jeman sera respectée;

» 4) Les trois pays informeront le secrétaire général de l'ONU des dispositions prises au titre du présent document comme résultat des népociations tenues en conformité de l'article 33 de la Charte des Nations unies; » 5) Les trois pays contractants

déclarent être parvenus aux conclusions précédentes dans le emelleure precentes unes te melleur esprit de compréhension, de fraiernité et de respect des principes de la Charte des Nations unies et comme contribution de leur part au maintien de la paix et de la sécurité internationales; » 6) Ce document entrera en vigueur le four même de sa publi-cation au Bulletin officiel de

l'Etat de la « loi sur la décoloni-» sation ou Sahara » autorisant le gouvernement espagnol à mettre en application les engagements contenus dans le présent document. »

#### Vietnam

LA FIN DE LA CONFÉRENCE SUR LA RÉUNIFICATION

## future Assemblée nationale devra réaler ; graves problèmes économiques du Sud

De notre correspondant

nale et, au Sud, par le Conseil des sages du G.R.P., ces deux organes étant places sons la direc-tion d'un conseil électoral mixte.

Après trente ans de guerre, l'éta-blissement des listes électorales et l'élaboration de critères d'éli-gibilité ne relèvent pas de la sim-ple technique. Un certain nombre de partisans de l'ancien régime ne seront pas admis à se rendre

ne seront pas admis à se rendre aux urnes du à se présenter comme candidats. On ne sait pas encore si la conférence a pris des décisions définitives à ce sujet. Mais, à Hanol, certains dirigeants sont favorables à l'ooverture la plus large possible, exchant sen-lement les anciens hauts responsables du règime Thieu, les anciens officiers supérieurs et les personnes e particulièrement endurcres a qui ent résisté aux

durcus a qui ent résisté aux camps de rééducation. Ainsi, il n'est pas impossible de voir, par exemple, le générai Minh, chef de l'Etat d'un jour, (in avril, solli-

elter les suffrages des électeurs ou des eandidats indépendants se présentant en déhors de la liste établie par les responsables poli-tiques sudistes.

e Nous ne voulons pas verser i

sang. La mort d'un homme ne résout rien, un cadavre crée dix ennemis a, dit-on à Hanol; du y

estime que la réunification doit être fondée sur la conviction et

non sur la contrainte. Certes, on ne se cache pas qu'une partie, peut-être importante des Sudistes, manifesteront leur hostilité, leur désaccord ou leur indifférence en

s'abstenant ou e en votant pour des personnes qu's ne sont pas dignes ». Du moins seut-on empêcher que cette apposition soit active.

vie dans un district des Hauts-Plateaux du Sud

a première rencontre entre parlemantaires ricains et diplomates vietnamiens depnis rise dn pouvoir par la G.R.P. à Salgon doit r lieu à Paris lundi 24 novambre. Des repréants des commissions du Congrès sur les aires disparus en Indochine prendront act avec les chargés d'affaires da Hanoï e Saigon en France; la conversation por-sur les terrains possibles d'intérêt iel », a indique un parlementaire. La une derniare. M. Kissinger avait autorise

ngkok. — La conférence sur réunification au niveau de le du Vietnam s'est achevée, odredi 21 novembre, à Saigon odredi 31 novembre, à Saigon, documents, portant sur les dités de la réunification, ont ignés par les chefs des deux ations, MM. Truong Chinh, dent de l'Assemblée nationale à R.D.V., pour le Nord, et o Bung, pour le Sud.

s'agissalt, en fait, de discuie questions techniques, de
èmes de procédure, car,
oe du nous l'a dit récemà Hanol, « la réunification
un fait depuis te 30 avril «,
à laquelle la G.R.P. a pris
cuvoir. Chacune des deux
rations était d'allieurs repréme par un membre du bureau igue da parti des travailleurs résident du F.N.L. M. Nguyen Tho, a dans son discours loture, qualifié la conference pas important ouvrant un ir brillant s.

ur les dirigeants du Sud et vard la réunion des deux i doit désormais s'achever la « réunification au niveau Elat «, e'est-à-dire par la n des organes de goover-mt, la R.D.V., tondée en 1945 fout le pays après la défaite laise, rétablissant sa légitisur un Sud qui avait été du reste du pays par la e coloniale française, puis intervention américaine.

élections auront lleu penle premier semestre de 1976. le premier semestre de 19/6, idra auparavant recenser la ation du Sud, ballettée par odes provoqués par la guerre. vales afin de délimiter les scriptions qui devralent re-lecteurs. Le scrutin sera visé au Nord par la comité lanent de l'Assemblée natio-

des organisations bumanitaires à accorder une alda an Vietnam. D'autre part, les chambres de commerce américaines de la région Asie-Pacifique demandant le rétablissement des relations économiques antre l'Indochine et les États-Unis.

A Saigon, la conférence sur la réunification a souligné l'importance da l'artiele 21 des accords da Paris qui prévoit una participation américaina à la reconstruction du Vistnam.

Après les élections, l'Assemblée nationale représentant, pour la première fdis, les quelque qua-rante-cinq millions de Vietnamiens se transformera en Assem-hiée constituante pour régler les modalités finales de la réunifi-cation : ensuite elle se mettra à cation: ensuite elle se mettra à la tâche pour résoudre les prohlèmes, essentiellement économiques, du Sud: trois millions de 
chômeurs. villes surpeuplées, pénurie de devises pour acheter 
les matières premières indispensables aux nimes, qui tournent 
au ralenti. Il faudra aussi 
trouver du travail à ceux qui resteront dans les villes (il n'est pas 
question d'une op é ration à la 
cambodgienne qui n'a guère enthousiasmé les dirigeants vietnamiensi et se procurer les fonds 
pour réinstaller les paysans dans 
leurs champs. e C'est sur l'économie que l'on nous jugere «, disent mie que l'on nous jugere e, disent les Vietnamiens.

PATRICE DE BEER.

#### LA COMPOSITION DE LA DÉLÉGATION FRANÇAISE A HANOI

La délégation française dirigée par M. de Conroel, secretaire général du Qual d'Orsay, quittera Paris pour Hanoi lundi 24 novem-Paris pour Hanoi lundi 24 novembre. Elle repartira da la capitale du Nord le 7 décembre et s'arrêtera à Vientiane où elle aura sans doute des conversations avec les dirigeants du Laos. Outre M. de Courcel, elle comprend quatre diplomates : MM. Chayet, directeur des affaires administratives et consulaires et ancien ambassadeur à Hanoi; Noiville, directeur d'Asie : d'Aumale, directeur adjoint des affaires économiques, et Dupuy, directeur adjeint des affaires culturelles au ministère des affaires culturelles au ministère des affaires culturelles au ministère des affaires et poindront M. Haberer, ehef du service des affaires internationales à la direcaffaires internationales à la direc-tion du Trésor, et M. Gavois, sous-directeur à la direction des relations économiques extérieures an ministère de l'économie et des finances M. Haberer devait se rendre à Banol en octobre. Se mission a été retardée pour qu'elle coincide avec celle de M. de Cour-

#### Corée du Sud

Accusées de subversion communiste

#### VINGT ET UNE PERSONNES DONT DEUX PRÉTRES ONT ÉTÉ ARRÈTÉES

Seoul (A. F. P., Reuter). - Vingt et une personnes, dont deux prêtres catheliques, unt été arrêtées sameni 22 novembre par les services de contro-esplennage cod-coréens. Elles sont accusées d'appartenir à noe organisation sobversive d'inspiration commoniste. Farmi les personnes arrêtées figurent treize résidents d'origine ixponaise, dont buit élodiants venus pour faire des études un Carée du Sod. Tous les inculpés unaisest parisipé, l'an deraise et an début de cette anuée, à des manifestations étudisotes. En veriu des lois sur la sécurité untionale, ces vinet et ne personner rispoent contro-esplennage cod-coréens. Elles ces ringt et nue persennes risquent ta pelos de mort.

#### Chine

#### PÉKIN DEVIENT BEIJIN

Pékin (A.F.P.). — Pour la première jos, la presse officielle a demande, vendredi 21 novembre, l'utilitation du système de transcription pinyin pour le courrier intérieur comme pour celui adressé de l'étranger en Chine. Il jaut désormais écrire « Beljim » et non « Pékin », « Tianjin » et non « Tientsin », « Guangzhon « et non « Canton » dans les adresses du courrier destiné à la Chine.

Ce qui ne signifie pas que tout ph rédigé dans un sys-tème de transcription diffé-rent sera relourné à l'en-

Il s'agira d'une introduction progressive du pinyin encoupropressive du pinyin encou-ragée par diverses mesures, dont lo publication, déjà rèa-lisée, et la diffusion à l'étran-ger d'une carte de la Chine où tous les noms de lieu sont écrits en pinyin et sur laquelle ne figure aucun caractère chinois Les labels de qualité des produits destinées à l'ex-portation ser ont également transcrits en pinyin.

ISymtme de transcriptien phonétique des idéogrammes, le s pluyin s est officiellement stilisé depuis plusieum années en Chine pour l'enseignement Unguistique. Il t'est eussi par fère des transcriptions occidentales les plus fréquentes, celles de l'Ecole française d'Extreme-Orient et celles mises an poist par les Britanniques.

Le e pinyin e peut surprendre au premier abord, moins à cause de sa difficultés de lecture qu'en raison des nosvelles habitudes qu'il impose en lecteur.]

#### Les conversations de M. Sauvagnarques à Pékin ont été courtoises mais sans résultat concret

De naire correspondant

qui l'accompagnalent. l'Impression générale que lui laisse son séjour à Pèkin. Sa visite fait partie des « consultations régulières franco-chinoises » et. à ce titre, on ne devrait rien en attendre de « sen-sationnel ». Son entourage renchérit, disant que, après tout, ces conversations font déjà partie d'une certaine routine.

De telles formules apportent une réponse à quelques qoestions qu'on poovait se poser a propos des trois jours de visite à Pékin do ministre des affaires étrangères.

M. Sauvagnarques a passé, jeudi.

M. Sauvagnarques a passé, jeudi, einq heures avec son collègue chinois. M. Chiao Kuan-hua, et une heore, vendredi, avec le vicepremier ministre. M. Li Histennien, qui a, de surcroit, bonoré de sa présence le diner offert à l'ambassade de France. Mals ne coutrait-un s'atlendre que M. Teng. de sa présence le dîner offert à l'ambassade de France. Mais ne pouvait-on s'attendre que M. Teng Hsiao-ping, qui a été au printemps I hôte de la Prance et qui est la première des personnalités du régime exerçant une activité normale, reçoive M. Sauvagnargues? Le protocole n'eût-il pas voulu qu'à l'exeursion de vendredi matin à la Grande Murallle un personnage d'un rang un peu plus élevé que le directeur-adjoint de l'information au ministère des affaires étrangères accompagne le chef de la diplomatie française? Quant à M. Teng-Hsiao-pin, sa présence n'a été signalée à aucune cérémonie ni a aucune entrevue depuis le 15 novembre, et on lui reconnaît le droit du côté français, d'être soit très occupé en province, soit légèrement sooffrant. A moins que sa qualité d'interlocuteur principal des chefs d'Etat et de gouvernement en visite à Pékin, comma le président Ford dans une dizaine de jours, le contraigne à se faire plus avare d'audiences pour de simples ministres de nassage M. Sauvad'audiences pour de simples mi-nistres de passage. M. Sauva-

#### En visile à Paris

#### LE VICE-PRÉSIDENT DU CONSEIL D'ÉTAT DE LA R.D.A. ATTEND UN DEVELOPPEMENT DES RE-LATIONS ENTRE SON PAYS ET LA FRANCE.

M. Heinrich Homann, vice-pré-sident du Conseil d'Etat de la République démocratique alle-mande, vient de faire un séjour en France Le Conseil d'Etat est rgane qui exerce collégialement fonctions de ébel d'Etat. les forictions de ebel d'Etat.
Au cours d'une conférence de presse, vendredi 21 novembre,
M. Homann a exprimé l'espoir que le principal dostacle au bon développement des relations politiques entre la France et la R.D.A. serait levé à l'occasion de la visite que le ministre des affaires étrangères est-allemand.

de la visite que le ministre des affaires étrangères est-allemand. M. Oskar Fischer, rendra à Paris dans le courant de janvier à M. Jean Sauvagnargues.

Aetuellement, la conclusion d'un accord consulaire achoppe sur une question de principe : la reconnaissance par la France d'une souveraineté est-allemande et non pas d'une nationalité allemande sous le couvert de laquelle la R.D.A. croit déceler la possibilité d'une éventuelle réunification des deux Allemagnes qu'eila rejette expressèment. Mais les négociations a consulaires a vont reprendre.

dre.

M. Homann est très satisfait de son séjour à Paris et des entretiens qu'il a eus avec le premier ministre, M. Jacques Chirac, le président de l'Assemblée nationale. M. Edgar Faure, et avec M. Bernard Destremau. e Ils ontété utiles a et devraient contribuer, estime-t-il, au développement des rapports entre les deux pays sur les plans économique, culturel et scientifique.

Du côté français, on se déclare, en tout cas, satisfait des conver-sations. De résultats concrets on en compte assez peu, sindu une entente pour que les échanges culturels se déveldpent un peu plus. Une expositidu française de peinture pour rait être organisée à Pêkin. Sur le plan commercial, en revanehe, les Chindis continoent de reprocher aux Français leurs prix insuffisamment compétitifs, même s'ils sont sensibles à l'argument de M. Sauvagnargues selon lequel les relations économiques doivent former le substrat des relations politiques En tout état de cause, M. Giscard d'Estaing n'est-il pes attendu en Chine l'an prochain? Quant à M. Chirac, sa visite est un projet dont on parle plus volontiers encore du côté chindis que du côté français. en compte assez peu, sindn une

encore du côté chindis que du côté français.

Sur le plan plus genéral des relations internationales, les conversations ont donné ileu à un échange d'informations en ce qui concerne l'Asie et l'Afrique. A propos de l'Europe, la partie chinolse a réaffirmé son soutien à toute forme d'unidn entre les Neuf, laissant entendre qu'elle voyait d'un œil favorable le rapprochement franco – américain. Même approbation pour les initiatives françaises quant au dialogue Nord-Sud.

logue Nhrd-Sud.

Reste évidenment le problème de la détente, sur lequel M. Chiad Kuan-hua jeudi et M. Li Hstennien vendredi, se sont languement étendus. Les thèses exposées de part et d'autre à ce sujet sont connues et les conversations n'ont pas apporté, dit-on, d'élément nouveau. Les positions de Paris et de Pétin demeurent différentes, mais on fait grand cas du côté français d'une réflexion de M. Li Hsten-nien seldn laquelle ces divergences d'apprélaquelle ces divergences d'appré-ciation ne sauraient porter at-teinte aox relations d'amitié qui teinte aox relations d'amitié qui existent entre les deux pays.

D'une cartaine manière, 'es interlocuteurs chinois de M. Sauvagnarques paraissent prendre plus volontiers leur parti de ces divergences avec le représentant de la France qu'avec M. Kissinger, par exemple, dont l'influence est naturellement plus déterminante dans l'évolution des rapports Est-Ouest. Comme an Japon — à qui Pèkin ne tient pas heauconprigueur de ne pas se décider à choisir entre l'amitié de la Chine et les susceptibilités soviétiques, — la Chine tient à la France le langage qu'elle réserve aux pays du « second-monde », celui d'une courtoise et tolérante amitié.

ALAIN JACOB

M. Jay Scarborough, étul'université amériune de Carnell, se tronvait Ban-Me-Thuot lorsque, le mars, la ville des Hantslateaux est passée aux ains des révolutionnaires. vient de quittar le Vietnam rrès avnir passé le priomps et l'été dans les zones -iministrées par le G.R.P., tis au Nerd. Il apporta ciissous son témoignage sur qu'il a vu an Sud.

mars, la population du ict de Thanh-An (province Pelku), comme celle de la de Pielku, à 30 kilomètres à avait ful massivement en tion de la côte. An milieu 'été, la plupart des gens nt da retour chez eux et laient accepter, sinon dans sousiasme, du moins dans fférence. les changements tés dans leur vie quatidienne

a révolution. district de Thanh-An est one agricole appauvrie. Les ns agricole appauvrie. Les ns travallalent et trans travallalent et trant toujours pendant dix s chaque jour. Les change; ? Des slogans ont été 
; sur les maisons, et des 
s d'alphabétisation pour 
s se réunissent la nuit. Les 
estations progouvernemennégligées avant mars, sont 
sols préparées sérieusement. négligées avant mars, sont nais préparées sérieusement, épuions nocturnes — de la le des jeunesses Ho-Chide la ligue pour la libérades femmes, etc. — font enant partie de la vie quone dont elles sont certaint l'aspect nouveaux ehefs de s — toujours des gens du ent remplacé les anclens, is chez eux en juillet, après issage dans un centre de ation. Cependant, ce qui a frappé le plus, c'est le très rapide à la normale, arché local est actif; les e toutes les denrées (ceux uns importés exceptés) sont rés stables, et les montarés stables, et les monta-continuent comme aupa-de se rendre librement ets aux zones plus peuplées e commercer avec les vil-

régiment des larces armées ration a été basé dans le de Thanh-An, nombre des vivant chez l'habitant pportant leur propre nour-propriant leur propre nour-prin juillet cependant, les res logés chez les villageois retirés : les seraient partis in-Me-Thuot — le QG di-aire. L'armée savait que le n'avait pas particulières ilde la révolution inombre ants avalent servi du côté ;dn) ; cependant ses relatidns avec la population nous ont paru bonnes. Les soldats passaient la plupart de leur temps a jouer au volley-ball et au football et à cultiver le manioc et la patate

cents aucleus officiers de l'armée salgennaise, ainsi que plusieurs centaines de sous-officiers. Les officiers appartenant à la 23° division, et capturés dans la pro-vince de Dariac, furent détenus dans des camps temporaires avant d'ètre acheminés au village de Thanh-Binh fin mal (plus de deux mille soldats furent libérès de leur mile soldas furent noeres de leur rôté le 15 mai). Ce camp abritait autrefois des refugiés monta-gnards. Les officiers furent divi-sés en groupes seien leurs grades. Ils recevaient des rations de riz. de soupe et de poudre de poisson, auxquelles s'ajoutaient ce qo'lls faisaient pousser et recevaient de leurs familles L'assistance médi-cale était bonne, les malades — atteints surtout de malaria atteints surtout de malaria —
étant solignés dans la même
elinique que les révolutionnaires.
Le camp était officiellement
appelé Tral Cai Tao Si Quan
Nguy, ce qui signifie « camp pour
la réédocatien des officiers fantoches ». Le temps s'y partageait
entre les conférences politiques et
le travail manuel. Du 1° juin au
15 août. qualque quinze conférences furent données, chacune
durant de trois à six heures (avec
une interruption chaque heure).
Parmi les sujets traités: l'histoire
mondiale vue d'un point de vue
marxiste – léniniste (en six
heures 1), les origines de l'armée
fantoche, l'histoire de l'intervention américaine au Vietnam, le fantoche. l'histolre de l'intervention américaine au Vietnam le
rôle de l'armée de libération dans
l'après-guerre. Les cours étaient
donnés par des nfficiers de l'armée de libération qui avaient de
bons rapports avec les anciens
officiers saigonnais (pour la piupart anciens étudiants des universités de Saigon et de Huél.
D'autre part, les officiers saigonnais devaient aller chercher du
bois de chauffage et du bambou
sur les proches coilines, préparar
les repas et cultiver des patales

Le district a aussi accueilli sepi

sur les proches collines, préparar les repas et cultiver des patates douces et du manloc dans les champs entourant le camp. Dans le camp lui-mème, ndmbreux étaient ceux qui faisaient pousser des patates douces et des piments. Les prisonniers ont généralement été favorablement impressionnée par le traitement qu'ils des requ. Il s'attendaient au pire pariois à l'exécution. Ils ont particulièrement apprécié les visites des familles. Principaux bénéficiaires de la politique de ciéfielaires de la politique de elé-fielaires de la politique de elé-mence, ils m'ont affirmé ne pas sculement attendre de leur libéra-tion des retrouvallies avec leurs familles, mais une possibilité d'œuvrer à la reconstruction do

**AMÉRIQUES** Canada

#### Le gouvernement du Québec écarte le maire de Montréal de la préparation des Jeux olympiques

De notre correspondante

Quebec. — Sans doute pour la première fois dans l'histoire des Jeux olympiques, une ville hôte ne respecte pas ses propres engagements pour éviter le pire, fall-ilte ou annulation des Jeux. Le gouvernement du Québec aura voté d'ici à la fin de la semaine une loi évinçant complétement de l'organisation des Jeux le maire de Montréal, M. Jean Drapeau, et l'administration municipale qu'il l'administration municipale qu'il

Selon le projet de loi qui a l'appui de l'opposition, une a régie des Jeux olympiques s aura désormals pour mandat de a construire, aménager, exploiter les installations olympiques en vue de la vingi el unième olympiade de Montreal 1976.

En prenant le contrôle entier des Jeux sept mois avant leur ooverture, le gouvernement du Québec entend surveiller l'échéan-eier de façon efficace et opèrer, là où il le peut encore, quelques économies en réduisant certains

équipements luxueux, ce que le maire de Montréal refusait. La nouvelle Régie des Jeux olympiques restera propriétaire des installictions jusqu'à ce que toute la détte all été épongée, et Montréal sers son dernier créancier, selon la loi. Le déficit devrait atteindre 600 millions de dollars.

Jusqu'à maintenant rien ne per-met d'affirmer que les installa-tions ne seront pas prêtes en juillet prochain. Mais le chantler continue à connaître périodique-ment des raientissements dus à des conflits de travail. Il faut comp-ter de plus avec des retards cau-sés par l'hiver québècois. Le tameux stade couvert, conçu par l'archi-tacte retissen Rocer Taillibert, ne tecte parisien Roger Taillibert, ne sera pas entièrement achevé à l'arrivée des premiers visiteurs. s'il l'est jamais. Mais il devrait pouveir servir quand même à la cérémonie d'ouverture des Jeux. de même qu'aux épreaves d'athlé-

LISE BISSONNETTE

#### VENTE DE TAPIS CHINOIS et D'ORIENT

IVOIRES et PIERRES DURES SCULPTES D'EXTR.-ORIENT - JADES - TURQUOISES - CORAUX - AMETHYSTES et MEUBLES CHINOIS Ouvert samedi, diseasche, toutil, marti et mercredi, de 70 beeres à 19 h. 20

250, boulevard Voltaire, Paris (11°)



#### - IPUBLICITE) -SOLIDARITÉ AVEC LE M.P.L.A. Monvement Populaire de Libération de l'Angola

A l'occasion de la proclamation de la REPUBLIQUE POPULARE
D'ANGOLA, le 11 novembre 1975, la JUNTE DE COORDINATION
REVOLUTIONNAIRE, représentant le Mouvement de la Gauche Révolutionnaire (MIR) du Chill, l'Armée Révolutinnnaire du Peuple [ER.F.]
d'Argentine, le Mouvement de Libération Nationals (Tupumaros)
d'Orugusy, at l'Armée de Libération IE.L.N.) de Bollvie, tient à faire
payveoir su peupla accoulais ses plus fraternelles salutations. POUR
NOUS, LE M.P.L.A. CONSTITUE LA SEULE VERTTABLE AVANTGANDE DU PEUPLE ANGOLAIS.
Au ceurs des quatores sanées de lutta acharnée centre les forces
colonialistes, le M.F.L.A., la seule organisation à caractère vraiment
octional, a lidéismeot et constamment défandu les intérêts du peuple
angoisis. Il est par conséquent la seule prepaisation à qui revient
légitimement le droit d'assumér le pouvoir en Angola
Le couvelle République Populaire d'Angola e déjà été reconnue
par vo grand Rombre de pays. Néanmolus, la lutte continue. Des
bandes de merocebaires, à la soids des intérêts impérialistes et néocolonialistes, prétendent diviser le popolistion, et mémoct une guerre
serset inglement valueux, car le peuple engolais combat aux côtés
du M.P.L.A.

du M.P.L.A.

Les peuples latino-américains doiveot, eux aussi, mener oce lotte sans merci centre l'eppression impérieliste. C'est pourquot, ils se senteot directement concernés par la lutte de libération de leurs frères africains. Fidéres sus principes de l'internationalisme projétarien, ils tisonent à manifestar leur cotière solidanté avec ce combat.

VIVE LA REPUBLIQUE POPULAIRE D'ANCOLA!
VIVE L'INTERNATIONALISME PROLETARIEN DANS LA LUTTE
COMMUNE CONTRE L'IMPERIALISME!
LA VICTOIRE EST CERTAINE! LE MPLA VAINCRA!
(Novembre 1975)

JUNTE DE COORDINATION REVOLUTIONNAIRE, 67, rue du Thébute, 15015 FARIS.

#### LES TRAVAUX PARLEMENTAIRES

## Au Sénat : le danger reste l'inflation, rappelle M. Jean-Pierre Fourcade

premières beures, un clivage, plus net que jamais, entre la droite et la gauche. Tandis que les orateurs socialistes et communistes accusaient le régime de secréter le chômage et l'inflation, centristes at indépendants soulignaient les causes conjoncturelles

M. JEAN-PIERRE FOURCADE, ministre de l'économie et des finances, succède au rapporteur général et présente son budget.

Les dépenses progressent, indique-t-fl, à un rythme voisin de ceiui de la production intérieure brute (13,1%). Quant aux recettes, elles sont caractérisées par un e effort fiscal modéré » qui a pour objet de répondre à l'augmentation du prélèvement effectué sur les recettes de l'Etat, notamment an profit de la Sécnité sociale. Le gouvernement propose le relèvement du droit sur les alcools du taux du P.M.U. et du prix du tebac. Il demande en outre la suppression de l'abattedu prix du tebac. Il demande en outre la suppression de l'abattement de 10% sur les salaires mensuels supérieurs à 35 000 francs, un plafonnement de la déductibilité des jetons de présence et la révision du régime des provisions des compagnies pétrolières, e L'objectif de la politique économique, déclare M. Fourcade, est de placer l'économie trançaise sur de placer l'économie française sur la voie d'une nouvelle croissance équilibrée. » Le ministre estime que l'ampleur de la reprise reste

M. JEAN-PIERRE FOURCADE, ministre de l'économie et des finances, succède au rapporteur général et présente son budget.

Les dépenses progressent, indique-t-il, à un rythme voisin de celui de la production intérieure brute (13,1%). Quant aux recettes, elles sont caractérisées par un a effort fiscal modéré » qui a pour objet de répondre à l'augmentation du prélèvement effectué sur les recettes de l'Etat, notamment an profit de la Sécnité sociale. Le gouvernement propose le relèvement du droit sur les alcools du taux du P.M.U. et du prix du tebac. Il demande en

cette croissance eans encourager l'inflation. 
M. Fourcade aborde ensuite le problème du déficit de la Sécurité sociale (voir page 29), puis de l'encadrement du crédit. « Les crédits aux entreprises, indiquet-1, ougmenteront d'environ 1 % par mois, ce qui préservera le système bancaire de certaines tentations. Je donne dès à présent les présisions de juin 1976 : 113, sur la base de 100 à la fin de juin 1974 (...). L'objectif fia décembre 1975 est de 107, mais

Le débat, qui e'est engagé le 21 novembre, an Sénat, sur le d'une telle situation et réclamaient pour les entreprises un alléprojet de loi de finances pour 1976, a fait apparaître, dès les gement de leurs charges.

Ce que M. Pierre Fourcade a dit à ce propos, notamment eur la déficit da la Sécurité sociale (et les moyens de le combler) et sur une éventuelle réévaluation des bilans, a satisfait la plupart sénateurs de la majorité. Dans l'exposé qui a onvert la

l'indice 104 ne sera pas dépassé. Tai mis 42 milliards de bons du Trésor sur le marché bancaire, mais à présent c'est aux particuliers que je destinerai les prochaines émissions. 

Le ministre conclut : « Depuis plusieurs apprés, page économie plusieurs années, notre économie comme celle de nos partenaires, a subi des chocs considérables. Pendant toute estie période, nous orons essayé de nous attaquer ou jond des problèmes. Tous ne sont pas encore résolus. Mais déjà la rencontre de Rambouillet a per-mis de préciser les bases d'un nouveau système monélaire (\_). nouveau système monetaire (\_).

Dans un environnement international qui s'éclaire, le véritable
donger pour l'économie française
reste l'inflation. Que celle-ci soit
maitrisée, et la croissance qui
s'amorce eera durable. Que lo
hausse des prix s'amplifie, et nos
efforts auront été vains. >
Le premier orateur, M. DESCOURS DESACRES (ind.) exprime son inquiétude au sniet de

prime son inquiétude au sujet de la progression des concours finan-ciers qui sont accordés aux entreprises publiques par l'Etat. « Ne

expulsions ».

Pour M. MOINET (gauche dém.l, l'équilibre bndgétaire est une sorte de fiction quand les finances locales, comme c'est le cas, sont menacées d'asphysic. cas, sont menaces d'asphyxie.
L'orateur eritiq ne la politique
déflationniste du gonvernement.
e Pourquoi, dit-il, l'Etai réduit-il
progressivement sa part dans les
équipements collectife: 25 % dans
les onnées 60 et seulement 13 %
outlourif hui 2 % aujourd'hui? >
M. TOURNAN (P.S.) souligne

vaudrait-il pas mieux, demande t-ll, établir la vérité des prix? Il est inconcevable que le secteur public concurrence directement la

pastic constrainte abetietet a secteur privé diors qu'il bénéficie d'aides de l'Etat. » L'orateur ré-clame d'autre part une plus grande liberté pour les assemblées locales et les edministrateurs

M. GAUDON (P.C.) estime que le « sommet » capitaliste de Ram-bouillet » a confirmé l'existence

bouillet » a confirmé l'existence de la crise et l'alignement de la France sur les Etats-Unis. Il condamne une politique qui exige du peuple « tous les sacrifices » et dénonce le relèvement annoncé des cotisations ouvrières de sécurité sociale, « alors que les familles soufrent de plus en plus et que se multiplient saisies et expulsions ».

que « c'est le capitalisme qui sécrète structurellement le chômage et l'inflation ». Ce budget, estime-t-il, n'apporte aucune réponse aux interrogations du peuple. Il permettra à peine de réaliser à 90 % l'hypothèse basse du Plan en matière d'équipements collectifs.

e Tout se passe, déclare M. BLIN (Union centr.), comme si la pro-tection du producteur se faisait au détriment de l'oppareil de proau detrinient de topparen de pro-duction. Etatisation et concentra-tion sont les effets les plus cer-tains de la politique qui consiste à transformer les entreprises en a p p a r e il de protection sociale, a p par eil de protection sociale, menaçant ainsi le système libéral » Le sénateur des Ardennes critique le prélèvement conjoncturel, qui sera maintenu, et il demande que l'on résolve « l'irritant problème de la réévaluation des bilans». L'hypothèse d'une croissance de 4,7 % en 1976 ne lui parait pas réaliste.

M. MAURICE SCHUMANN (app. U.D.R.), réclame quelques assurances au sujet de la réunion de Rambouillet. La renonclation aux parités fixes, qui a été une concession de la France, a-t-elle eu une véritable contrepartie? « M. Giscard d'Estaing, déclare discussion, le rapporteur général, M. René Monory centr.), a été assez sévère pour la politique gouverner reprocant au budget qui en est l'expression do manquer c misme, de n'amorcer aucune réforme de structure et · un aspect de provisoire », comme s'il avait été conçu p modifié en cours d'exécution.

l'ancien ministre des affaires étrangères, considère comme erratique toute modification du taux de change qui ne correspond pas à un changement dans les économies. Est-ce pour celo que l'occord ne fixe ancun chiffre, ou 
parce que le escrétaire américain 
au Trèsor est hostile à des internentions tron tréquentes des hanne nes vouloir surcha ventions trop fréquentes des banques centrales? Bref. Washington est-il pleinement d'accord ovec vous pour décourager les fluc-tuations spéculatives ? » M. CLUZEL (Union centr.), in-M. CLUZEL (Union centr.), in-terroge le ministre sur sa politique à l'égard du commerce et do l'artisanat. Le budget, en effet, ne comporte aucune disposition pour harmoniser le régime fiscal des commerçants, comme le prévoyalt la loi d'orientation. Il exprime aussi son inquiétude au sujet des finances locales et de la réforme qui a été promise.

croître. Il approuve le mi ne pas vouloir surcha entreprises pour résoudre cit de la Sécurité socia demande en quoi consi solution de « l'appel au ges ». Le sénateur de P: drait, enfin, savoir quel e exact du romité de restrui industrielle. exact du romité de restrui
industrielle.

M. MARIE-ANNE (2:3)
U.D.R.), sénateur do la inque, considére que les de Lomé portent en puis roine de l'économie des Douvrant la porte de la des Etats dont les prix de sont considérablement plu qui a été promise. M. PIERRE-CHRISTIAN TAIT-

M. FOURCADE : l'esprit de Rambou portera ses fruits

M. FOURCADE reprend alors la parole pour répondre oux orateurs et déclare notamment:

• Le monde basculera-t-il dans le protectionnisme? Tous les pays en éprouvent la tentation, quels que soient les dangers d'un tel retour en arrière. Cependant, nous espérons en avoir conjuré le danger à Rambouillet et nous avons obtenu des engagements au sein de la C.E.E. (\_\_)

• L'occord de Rambouillet comprend trois points. Le premier, qui a été le plus difficile à obtenir, pose comme objectif le retour à la stabilité des laux de change. Ensuite, nous ovons défini change. Ensuite, nous ovons défini une période transitoire, le contrôle une période transitoire, le controle du F.M.I. s'exerçant sur la poli-tique des Etats membres. Enfin, à la majorité de 85 % des portici-pants du Fonds, nous reviendrons au régime des parités stables maie ajustables. Il ne s'agit pas de dire que tel ou tel a triomphé. Un

que tel ou tel a triomphe. Un compromis vaut mieux qu'une victoire. L'esprit de Rambouillet existe et je crois qu'il portera ses fruits. (...)

• n Le comité d'aménagement des structures industrielles s'est réuni quarante-huit fois, il a reçu 270 dossiers et en a régié 181, re-nrésentant 187 000 emplois : présentant 107 000 emplois ; 600 millions de crédits du FDES. y ont été affectés C'est dire que son travail a été réel et que les effets en sont ressen-tis par les PME. (...)

Desacres ont parlé d'un c jet essentiel : la possibil les entreprises de faire j crise Deux thèses s'offricet épard, celle de la pation des travailleurs au ton des travalleurs des des monopoles, et celle pauvrissement des entreps a été notamment soul Bruxelles par les syncallemands Je crois qu'il voir la fiscalité des entre la présentation des bilar que le francement du bu. que le financement du bu clai, qui risque, effectives. défavoriser les entrepr.

main-d'œuvre. (...) p Trois orateurs inters encore dans la discussion rale : M. DAILLY (Gauche qui craint que le pays « n talle dans la paresse » salariés qui touchent 70 tarif horage en cas de c partiel rejusent de travaill ment pour 30 % supplém lorsque l'entreprise a tro commandes »); M. TOI commandes »); M. TOI qui estime que le chôme pas que des causes con relles, et M. GAUDOI affirme que « le poironai scandaleusement du chôm Samedi matin, les sénatet commencé l'examen de le commencé l'examen de la mière partie de la loi de fir qu'ils devalent achever de solrée.

ALAIN GUICHA

Alle of principle

die Contin

## A l'Assemblée nationale : le vote sur le texte abaissant la limite d'âge des fonctionnaires est renvoyé à mercredi

A la demanda de M. Gabriel Péronnet, cecrétaire d'Etat à la fonction publique, l'Assemblee nationale ne se prononcera qua mercredi 26 novembre sur le projet da loi abaissant la limite d'âge des fonctionnaires. Jeudi et ven-dredl, les daputés avaient terminé l'examan des articles dn projet at adopté plusieurs amende mants en assonplissant les modalités. Il a été notamment décidé, contre l'avis du gonverne-

ment, de reculer la limite d'âge de deux ans par anfant à charge (ce recul ne ponvant axcedar cinq ans) et de maintenir à soixantesept ans l'âge da la retraite des inspecteurs généraux da l'instruction publique.

La décision de M. Péronnet de reporter la vote final a provoqué de vives réactions de la part des députés.

#### LA TRAHISON DES CLEFS

La presse, la radio, la télévision insistent trop souvent, paraît-il, sur l'absentéisme des députés. Ces derniers le relèvent et le regret-tent, car, disent-ils, le Pariement subit ainsi un discrédit immérité. Le spectacle offert vendredi matin par l'Assemblée nationale n'est malheureusement pas de nature à rehausser un prestige terni. Une petite vingtaire de députés étaient en effet présents en séance, alors que, si l'on se rapporte à l'intervention de M. DEBRE (U.D.R.) jeudi, en fin d'après-midi, c'est tout le sort de l'enseignement supérieur et celui des hauts fonctionnaires qui étaient en cause avec l'exa-men du projet abaissant l'âge de la retraite des fonctionnaires de

On légiféra done en comité res-treint, malmenant une fois de plus la dignité de la discussion législative. Plus grave, on légi-féra dans une confusion à lafera dans une confusion a la-quelle contribua activement un secrétaire d'Etat à la fonction publique, qui éclipsa, en la cir-constance, le rapporteur du pro-jet, M. GERBET (R.I.), dont la clarté n'a pourtant jamais été considérée comme la qualité pre-mière

M. Péronnet crnt bon, par exemple, pour imposer sa volonté à l'Assemblée, de demander un scrutin public sur un amendement auquel il s'opposait. « Inaccep-table! » s'écria M. Debré, avant

Le document P.C.F.-P.C.I.

M. KRIVINE: une stratégie qui néglige la nécessité de la révolution.

M. Alain Krivine, membre du hureau politique de la Ligue com-muniste révolutionnaire, analyse, dans l'éditorial de l'hebdomadaire Rouge, le document commun signé par le P.C.F. et le P.C.I. Il note, à propos de la stratègle des deux

a propos de la strategie des deux parts :

« L'étape octuelle consiste donc à « démocroiser » les institutions, l'étope suivante permetira ouz masses laborieuses « d'océder à la direction de l'Etat ». Il s'agit là de la vieille thèse réformiste classique out init de l'occupal d'Etat sique qui fait de l'oppareil d'Elat un appareil neutre qui peut ser-vir une classe ou l'autre selon la nature de son détenteur. Le rôle de la classe ouvrière n'est donc pas de briser lee institutions pour en créer d'autres à son service, comme s'efforce de le faire la classe ouvrière portugaise à tra-vers les nouvelles structures qu'elle s'est don néee (comités, commissions, etc.), mais de « démocratiser » le Parlement. la justice, la police, l'armie, la vie économique, pour devenir majo-ritaire dans l'ancien appareil d'Etat et le faire marcher au prod'Etat et le faire marcher au pro-fit des travailleurs. Cette stratégie appliquée par les P.C. depuis des dizaines d'années n'a jamais abouti à une « transformation socialiste » de la société et, pour cause, elle néglige tout simplement la nécessité de la révolution. » que le gouvernement ne subisse que M. Péronnet se soit mani-tuna cuisante défaite. que M. Péronnet se soit mani-festé, alors cu'il était évident one

sina culsante défaite.

Seize voix pour, dont celle de M. Son et elle (réformateurl. absent; une voix contre, celle de M. Ollivro, député réformateur des Côtes-du-Nord qui, rejoint par téléphone à Guingamp où il se trouvait alors, se déclara très surpris d'avoir participé à un vote pour lequel il n'avait laissé aucune consigne particulière. Un scrutin rarissime donc, voire unique, dans rarissime donc, voire unique, dans les annales de l'Assemblée natio-nale. D'habitude les députés préleurs amis politiques absents, qui, à cette fin, laissent leur clef de vote dans leur pupitre. Cette fois les clefs out fait grève.

Echaudé par cette trahison de l'électronique et très mécontent du traitement infligé à son texte, M. Péronnet, pour courouner le tout, demande à la présidence, qui ne pouvait que l'accepter, que le vote final soit reporté à mercredi prochain. « Indécent ! », c o m me n't à M. Claudius - Petit (réformateur), qui seuligna que créformateur), qui souligna que « les rapporis entre l'exécutif et le législatif prenaient une tour-nure assez inhobituelle et diffici-lement acceptable ». « Il y a des ehoses qui ne se font pas », ajouta le député de Paris. Opinion par-tagée par M. Gerbet et par M. Ducoloné (P.C.), qui s'exclama, la séance une fois levée : C'est méprisant pour l'Assemblée ! » En quittant l'hémicycle, M. Pé-

En quittant l'hémicycle, M. Péronnet expliquait son attitude en soulignant qu'il n'était pas convenable de faire voter une loi par un si peti. nombre de députés. Cela n'aurait pourtant pas été la première fois. Et jeudi, en fin d'après-midi, M. Foyer, président de la commission des lots, avait demandé, pour cette raison, que le débat soit renvoyé à la semaine prochaine. Sans succès. Et sans

LE MONDE diplomatique

LES TROMPE-L'ŒIL DU DÉSARMEMENT (Michel Vincinegal

> LES MINORITÉS **NATIONALES** EN CHINE (Roland Berger)

LE NUMERO : 5 F

5, rue des Italiens, 75427 PARIS - CEDEX 09. Publication mensuelle dn Monde. En vente partout

Les scrutins en petit comité seraient-ils admis dans certaines circonstancer et non dans d'autres? C'est un point du régiement officieux de l'Assemblée qu'il faudrait éclaireir. PATRICK FRANCÈS.

MÉDECINE

festé, alors qu'il était évident one

l'audience serait des plus res-treintes un vendredi matin. Antant qu'elle l'avait été dans la nuit do

lundi 3 novembre lors de l'examer

LE PROFESSEUR GEORGES MATHÉ S'ÉLÈVE CONTRE L'INSUFFISANCE DE LA RECHERCHE SUR LE CANCER

« La véritable prévention du cancer, c'est la recherche de ses causes. En disant que la recherche n'o jomais rien donné, Mme Vell insulte les chercheurs » le professeur Georges Mathé, directeur de l'Institut de sencérologie et d'immunesérate.

cheurs . le professeur Georges Mathé, directeur de l'Institut de cancérologie et d'immunogénétique de Villejuif, a, au cours d'une conférence de presse vendredi 21 novembre, lancé un nouvean cri d'alarme en faveur de la recherche cancérologique française (1).

Rappelant que le budget public de recherche sur le cancer (entendu an sens strict) est, par habitant, environ treize fois plus élevé aux Étais-Unis qu'en France, où il représente, pour 1978, 51 millions de francs, le professeur Mathé a affirmé que, si rien n'était fait rapidement pour relancer cette recherche, les Français seraient e sûrement mal soignés d'ict à quelques années 2. Responsable de 30 % des décès, le cancer, a-t-il souligné, ne bénéficie que de 0,20 % du budget français de la recherche.

Soutenu par deux représentants dn Syndicat national des chercheurs scientifiques (FEN) et d'une représentante de la C.G.T. le professeur Mathé a exprimé les plus vives inquiétudes concernant la situation des chercheurs : pour lui, on assiste à un véritable e gáchés de cerveaux » : sans garantles d'emploi ou de promotion, recévant des salaires insuffisants, des chercheurs de grande valeur sont obligés de partir à

fisants, des chercheurs de grande valeur sont obligés de partir à l'étranger, à moins qu'ils ne bénéretranger, a moins qu'ils ne bene-ficient de dons privés.

Trois solutions peuvent être envisagées, estime le professeur Mathé : décider d'y « mettre le prix », accepter de travailler « grâce oux Américains, et pour

peenne » de recherche. (1) Dans le Monde du 16 octobre, le professeur Mathé avait délà attiré l'attention sur ce problème, faisant notamment appel an président de la République. Le phrase de Mme Veu à isquelle il est fait allusion a paru dans Paris-Match, où le ministre de la santé expliquait la priorité qu'elle entendait donner à la prévention sur la recharche.

eur », ou mettre en route une véritabla « machinerie euro-

DÉFENSE

TANT EN FRANCE QU'AUX ÉTATS-UNIS

Le maintien de l'activité dans les usines d'armemes de l'activité dans les usines de l'activité dans les usines d'armemes de l'activité dans les usines de l'activité dans les usines d'armemes de l'activité dans les usines d'armemes de l'activité dans les usines de l'activité de l'activité dans les usines de l'activité dépend de plus en plus de l'exportation

Tant en France qu'aux EtatsUnis, l'activité dans les usines
d'armement dépend de plus en
plus de l'exportation. Cette situation inquiète de nombreux responsables politiques dans les deux
peys. A Washington, M. Les Aspin,
représentant démocrate du Wisconsin, a qualifié eette évolution
d' « extrémement dangereuse »
dans la mesurs où elle pèse
chaque jour davantage sur la
politique étrangère des États-Unis.
De son côté, à Paris, M. Joël Le
Theule, député UD.R. de la
Sarthe. constate : « Si nitles que
scient ces ventes à l'étranger, il
seruit cependant dangereux de
compter de plus en plus sur elles
pour assurer le maintien de l'industrie d'armement. »
Les deix parlementaires s'accordent, dans deux rapports différents, pour demander qu'un
équilibre soit respecté entre les
exportations et les commandes
nationales de matériels de guerre.
Le représentant américain observe
même que, pour ce qui concerne
l'aéronautique. Il fant s'attendre

Le représentant américain observe même que, pour ce qui concerne l'aéronautique. Il fant s'attendre que es industriels pressent le gouvernement et le Congrès de continuer les exportations pour sauvegarder l'emploi.

Aux Etats-Unis, le dernier montant annuel, connu, des ventes d'armes à l'étranger s'élève à 9500 millions de dellers d'érmis.

d'armes à l'étranger s'élève à 9500 millions de dollars (l'équivalent de plus de 42 milliards de francs), dont le tiers est réalisé par les vingt-cinq plus grandes sociétés américaines d'armement. Dans le seul domaine de l'aéronautique, les six grandes sociétés les plus l'ntéressées sont : McDounell Douglas, Northrop, Grumman, Bell (hélicoptères), United Technologies et Raythéon (électronique et missiles). Pour étoutes ces entreprises, constate M. Les Aspin, la part du chiffre d'affaires consacrée à constate M. Les Aspin, la part du chiffre d'affaires consacrée à l'exportation est en nette aug-mentation entre 1974 et 1975 : elle passe de 4 à 13.5 % chez McDonnell Douglas ; de 31.7 à 34.3 % chez Northrop ; de 3.9 à 26.4 % chez Grumman ; de 12 à 42.6 % chez Bell ; de 4 à 5.8 %

En France, selon M. Le Theule les commandes et les livralsons d'armes ont presque triplé en cinq ans, de 1970 à 1974, et pour les dix premiers mois de 1975 on peut observer que les commandes enregistrées de l'étranger (environ 10 400 millions de francs), sont d'un montant voisin des investissements en matériels des trois armées françalses (soit 12 milliards de francs). Pour certaines entreprises nationales ou privées, le pourcentage du chiffre d'affaires à l'exportation est parfois très important.

C'est ainsi que 92 % du chiffre d'affaires des Constructions mécaniques de Normandie (patrouilleurs lance-missiles) et de Fanhard (automobiles et automitraillenses) se rapportent à l'exportation; 54 % pour le groupe privé Dassault-Bréguet et le constructeur de moteurs Turboméca. Dans un rapport, M. Michel d'Aillières, député républicain indépendant de la Sarthe, remarque que les exportations de la société Dassault représentent, en devises, 5 % des importations de pétrole, soit quatre mois de circulation antomobile.

Les sociétés nationales sont dans une situation identique. En effet, la SNIAS a exporté 74 % dans une situation identique. En effet, la SNIAS a exporté 74 % de ses hélicoptères et 46 % de ses missiles tactiques, tandis que la SNECMA a exporté 57 % de ses réacteurs de la série Atar,

Contre l'intérêt du client national

Ancien ministre U.D.R., M. Le Theule conclut que « la soli-dité » des industries d'armement et « la satisfaction prioritaire des besons des armées françaises » dépendent d'un meilleur équilibre entre les exportations et les com-mandes nationales, « l'expérience montrant que protégnement pe montrant que, pratiquement, ne se vendent que les matériels dont se dotent nos propres forces ».

thèse qui veut que les plus tants des fournisseurs de américaine sont aussi le actifs sur les marebés ext Pour la seule administra Pour la seule administra Pentagone, on considère gé ment que trois mille perso consacrent, régulièrement ventes d'armes, alors que l américaine pour le contrarmements n'utilise que spécialistes à Washingte France, M. Le Theule ét une personne cur trois la 1 une personne sur trois la ) tion de travailleurs mobili-les exportations militaires. Tant en France qu'aux Unis. la part croissante de portation dans le chiffr faires des usines d'armemer faires des usines d'armemet tient, parfois, contre les l propres du elient national, c dire au détriment des a ritançaises et américaines. Les industriels font valoir forte exportation maintie: place un potentiel d'études fabrication au ni ve a u d des concurrents internation qu'elle conduit, par l'amor ment des coûts de développes ur des séries plus longues cadences de fabrication di global des matériels. vées, à une réduction de global des matériels.

Mais les états-majors réto qu'il leur est souvent deman savoir s'effacer devant le gences d'un acheteur étrioujours pressé de receve matériels qui étalent initial destinés ao client national certaines circonstances, l'o du pays fournisseur est o pour soutenir la perapecti pour soutenir la perspecti marchés extérieurs, d'acqué: matériel qu'elle ne désiral: comme ce fut le cas de l' F-18 pour l'armée de l'air ricaine. La rivalité en tre produ

d'armements, soncieur de ga-le niveau de l'emploi dans pays, est telle, aujourd'bui c peut avantager les Etats ci JACQUES ISNAI

#### Dans l'Essonne

## s enseignants et des élèves contestent vivement pportunité de la fermeture du lycée de Corbeil

lycée de Corbeil-Essonnes (Essonnel et llego d'enseignement technique qui lui est xé ont été fermes jendi 20 novembre, à sures, par décision du recteur de l'acadé-de Versailles, M. Pierre Albarède (- le le » du 22 novembrel. Enseignants et élé-contestant la thèse administrative du cordre » dont l'établissement aurait été le re, protestent vigoureusement. L'intersyna du lycse a décidé d'organiser la rénnion tes ouvertes . prévue ce samedi 22 nore, avec les parents d'élèves, au centre rel de la ville. D'antre part, la majorité inseignants du lycée de Sainte-Genevièvelois (Essonne) ont fait greve vendredi 21,

La décision do recteur de Versailles fait partie de la · réponse · de l'administration à la campagne du SGEN-C.F.D.T. · effectifs-emplois », mais aussi à celle entreprise par le parti et les Jeunesses communistes dans les établissements secondaires. Déjà, l'administration a interdit des reunions où des militants communistes devaient prendre la parole devant les élèves. Vendredi 21 novembre, le maire communiste de Laneuveville - devant - Nancy (Meurthe-et-Moseilel a été expulsé, par la police, du collège d'enseignement technique de Tomblaine, dans lequel il comptait animer une rénnion sur le thème des libertés.

sition au nouveau proviseur, M. de Micelli. Le lycée de Corbell n'a connu depuis la rentrée ni plus ni moins ce difficultés que bon nombre d'établissements de l'acadé-mie de Versailles. Mais l'au-torité d'un proviseur qui branditt menaces administra-

brandit menaces administra-tives et judiciaires sur les éventuels « trouble-fête » du corps enseignant peut-elle aujourd'hui rester longtemps

Comprise de cette façon, une a politique de fermeté a à l'égard des enseignants et des

élèves est-elle encore de mise ? La perspective d'une journée

e portes ouvertes a aux pa-rents d'élèves — qui cevait avoir lleu le samedi 22 no-

vembre — ne paraît pas étran-gère à la décision de l'admi-

nistration. Cette decision n'en

n'est pas moins anachronique, quatre mois après l'adoption d'une « loi relative à l'édu-

cation > qui précise que « dans

chaque école, collège ou lycée, les personnels, les parents d'élèves et les élèves forment

une communanté scolaire s

incontestée ?

#### Éviter le désordre?

En décidant de fermer le ycée de Corbeil. M. Pierre ilbaréde, recteur de Ver-de lipailles, a doncé une curieuse léfense et illustration de sa lése : le désordre.

t correspondants > au prix
te grandes difficultés, volla
qui était de nature à creer
es perturbations invoquées
our fermer l'établissement. it si un ou plusieurs acci-ents étaient survenus, qui n aurait assume la respon-

t aux laboratoires et one natériel. est-ce sérieux lorsmarriet, est-ce serieux lorspu'm représentant des proesseurs « autonomes » au
conseil d'administration asaure qu'il a valuement parcouru les cooloirs, a la
recherche d'un indice de
trouble?

Pour mettre un terme à l'opération c baisse des effec-

Des femmes vont occuper

dans la gendarmerie

Après le premier ministre, M. Yvon Bourges, ministre de la nse, rendra visite, kundi 24 novembre, à la gendarmerie nationale

spectera les unités d'instruction du fort de Charenton, le groupe ervention de la gendarmerie nationale contre les auteurs de

s d'otages et le groupe de gendarmerie mobile de Maisons

rt (Val-de-Marne). A cette occasion, le ministre pourrait annon-a création d'un corps de personnels féminins de la gendarmerie,

I existait déja, depuis 1972, dans la gendarmerie nationale, des itaires féminines — vingt-cinq par an — qui font un service mal d'un an. à l'issue duquel certaines de ces volontaires, ratta-

: temporairement à l'armée de terre, étaient affectées dans la

armerie pour y faire carrière. En 1975, trois de ces: volontaires ité engagées pour occuper des postes techniques et administra. Il est envisagé, après 1976, d'étendre cette formule; — une quinde postes de carrière serait réservés, — à laquelle s'ajoute el à des volontaires du contingent, qui devraient être me

gement croisées sur sa jupe d'uniforme — assez joil, il ressemble à ceiui des hôtesses de l'air, — la jeune fille ajoute : « La discipline n'est pas sévére et puis, quand on est volontaire, on est vrête à accepter beaucoup plus de contraintes que les appelés. Des problèmes? Non a Elle ne semble pas en avoir « L'argent n'est pas important; celles qui ont travaillé dans le civil sont oblidées de se restreindre du

obligées de se restreindre qui début, et puis elles s'habituent.

Les volontaires féminines dis-posent de 210 F par mois A ces 210 F s'ajoute une prime men-suelle d'habillement de 90 F.

Les emplois retenus pour les

volontaires — indique le bulletin d'information des armées — sont de ceux qui exigent des connais-

Les « gendarmettes » du contingent-

ogue à celul qui existe délà dans les trois armées.

aine l'an prochain.

ument peut-on être a gen-site »? a Il existe ici un

tte »7 a Il existe ici un de camaroderie qu'on ne : nulle part ailleurs, raconte euge recrue qui a demande lre un an de service milldans la gendarmerle. Je ux pas tranailler dans le l' ». Le soir, on est seule, ; je ne voulais pas cella n peut se retrouver, opres ures de bureau, au mess, ou

ures de bureau, au mess, ou u devant lo télevision. On

iment des contacts avec les 1.» Depuis 1972, la gendar-a été autorisée à former e année vingt-cinq volon-

féminines qui font un

o national.

The de s'affirmer ou goût aventure, elles acceptent iers de quitter le cercle al, msis ne sont pas prêtes

mer sans transition l'isole-et la responsabilité prix de

e dans la vie active. . Se encadree, c'est important ». me d'entre elles. La vie en e comblerait-elle le besoin

conviviabilité a réprime par : moderne ? Choisir entre imunauté hipple ou la com-

ité militaire ne serait alors : ouestion de caractère. Le souriant et les mains sa-

e national.

tifs > menée par la quasi-totalité des professeurs à l'ini-tative du Syndicat général de l'éducation nationale IS.G.E.N.-C.F.D.T.) ? S'Il est vrai que tous les élèves décla-rés en surnombre étalent immédiatement regroupés dans d'autres classes sons la surveillance d'aotres profes-seurs, on volt mal quels dan-gers ils faisaient courir on conraient eux-mémes.

Ou blen s'agissait-il de juguler la révolte de nom-breux élèves, après l'interdic-tion d'une réunion à laquelle devalent participer deux militants des Jennesses communistes, le 6 novembre dernier? Courant dans le contexte de cette rentrée 1975. un tel refus a du paraître peu fondé à des élèves qui avaient reçu notamment dans leur établissement, ces der-nières années, M. Combrisson, maire de Corbeil et député communiste de l'Essonne, et M. Krivine, membre du bureau politique de la Ligue commo-niste revolutionnaire. Moins que la tenue d'une rémnion à caractère politique au lycée de Corbeil, c'est le retour crutal à une situation d'avant 1968 qui a provoqué la stu-peur dans le lycée.

> Une amnésie involontaire?

C'est sans doute dans ce

PRÉSENTERA DES LISTES **AUX ÉLECTIONS UNIVERSITAIRES** 

Les responsables du COSEP !Comité pour un syndicat des étudiants de France, animé par des étudiants socialistes), dont c'était la première apparition officielle depuis la création de ce nouvement, ont exposé vendredi 21 oovembre, an cours d'une conférence de presse, leurs in-tentions et leur stratègle. a Nous voulons rompre le silence et l'opa-thie des étudiants, leur redonner la parole a, ont-ils affirmé. Leur but est la création d'un esyn-dicat unitaire, pluraliste et de masse a faisant référence au pro-gramme commun de la graphe masse a. faisant référence au programme commun de la gauche, et dont le premier congrès pourrait avoir lieu en mars 1976.

Ils souhaitent pratique l'autié d'action a avec l'UNEF (ex-Renouveau), malgré l'hostilité non déguisée avec laquelle celle-ci a accueilli leur initiative, et avec le Mouvement d'action et de recherches critiques (MARC, proche de la C.F.D.T.1, malgré les réserves de ce dernier. Ils compréserves de ce dernier. Ils comp-tent présenter des candidats aux prochaines élections universitai-res dans la plupart des villes universitaires de France. Parmi leurs objectifs figure l'animation culturelle des campus.

## DES CHEFS D'ETABLISSEMENTS

l'Union syndicale nationale des administrateurs de l'éducation nationale (syndicat indépendant) s'élèvent, dans un communiqué, contre « l'introduction de la syndicat in des levates dans les levates de la levates de la levate de la contre « l'introduction de la pornographie » dans les lycées et colléges, qu'ils jugent « absolument contraire à la laicité ». L'USNAEN cite le cas d'élèves de troisième à qui ont été demandés des documents photographiques sur le thème : « La femme et la violence ». Elle signale aussi, dans l'académie de Poitiers, durant l'année 1974-1975, l'utilisation de textes « de type pornographique » et dénonce, d'antre part, la lecture, imposée à des élèves préparant un brevet d'études professionnelles, d'un ouvrage traduit de l'américain, le Ringolevio. « Cet ouvrage, prèle Ringolevio. « Cet ouvrage, prè-cise l'USNAEN, comporte des cuse l'USNAEN, com por le des passages particulièrement porno-graphiques. » « Son auteur, est, ajoute-t-elle, ainsi défini : « Jeune irlando-américain qui » commence à se camer à treize » ons, et qui tue et vole pour » payer sa drogue. C'est aussi un » cambrioleur de haute volée. »

saturi des traitements de ces per-sonnels, la possibilité pour les professeurs techniques adjoints d'accèder au corps des professeurs certifiés, l'alignement des obligations de service des professeurs techniques et des professeurs techniques adjoints sur celles des professeurs certifiés (dix-huit heures par semaine).

difficilement conciliable avec la vie dans l'établissement. Blessé à la tête, le principal, M. Enmannel Soler, a été conduit à l'hôpital de Gonesse où il est en observation. L'ensemble des personnels du C.E.S. a déposé un préavis de grève pour le mardi 25 oovembre en signe de protestation. D'autre part, les chefs d'établissement ont manifesté leur solidarité, notamment le Syndicat national du personnel de direction des établissements secondaires (S.N.P.D.E.S. sements secondaires (SNPDES, affilié à la Fédération de l'éduca-tion nationale).

● Un commando de sept personnes, ayant entre vingt et vingtcinq ans., armées de matraques et
de barnes de fer, se récismant de
la Nonvelle Action française, a
pénétre dans le lycée Honoré-deBalzac (Paris - XVII\*1. vendredi
21 novembre à la rentrée des
classes. Ils ont lacéré des affiches,
distribué des tracts proclamant
e la République, c'est la mort des
libertés. c'est la guerre civile », et
frappé des élèves et des enseignants avant d'être expulsés par
le proviseur et des professeurs.
Les enseignants, le personnel non
enseignant et les lycéens protestent contre ce t te irruption et ● Un commando de sept per tent contre cette irruption et exigent la dissolution immé-

 Des étudiants de Vincennes ont participé vendredi 21 novem-bre à un « cours sauvage » d'his-toire dans le hail principal de l'Unesco à Paris. D'aotre part, des bâtiments désaffectés appar-tenant à la Ville de Paris et proches de l'université sont « occu-pés » depuis jeudi. Une dizaine d'étudiants en psychologie ont, en outre, exposé leurs revendica-tions devant le public du Palais des congres venu applaudir Léo Ferre vendredi solr.

LE COMITÉ POUR UN SYNDICAT DES ÉTUDIANTS DE FRANCE

## CONTRE LA PORNOGRAPHIE

es chefs d'établissement de

• Le Syndicat national des enseignements de second degré SNES, affilié à la Fédération de l'éducation nationale) appelle les professeurs "des enseignements techniques des lycées à une semaine d'action, du 24 ao 23 novembre, et à une grève nationale, le vendredi 28 novembre. Le SNES réclame notamment une revalorisation des traitements de ces personnels, la possibilité pour les

● Le principal du collège d'en-seignement secondatre Jean-Lur-çat de Sarcelles (Val-d'Oise) a été frappé, jeudi 20 novembre, par le père d'un élève à qui il deman-dait de venir reprendre son fils, dont la conduite lui paraissait difficilement conciliable avec la vie dans l'établissement. Blessé à la tête le principal M. Engua-

diale de la Nouvelle Action fran-çaise et des groupes fascistes ».

Fiançailles :

— Le docteur Louis Serfaty et Mm Le docteur Alain Micheller et Mme sont heureux d'annoncer les fian cailles de leurs enfants

#### Dėcės

- Mme Marc Codron, M. et Mme Xavier Codron et leurs

M. et Mime Lavier Codron et leurs enfants,
M. et Mime Prançois Codron, leurs enfants et petite-fille,
M. et Mime Jean-Paul Codron et leure enfants,
M. et Mime Miebel Codron et leurs enfants,
ont la douleur da faire part du rappel à lileu de

SI. Mare CODRON,
chevaller de la Légion d'bonneur,
croix da guarre 1914-1918,
leur époux, père, grand-père et nivière-grand-père,
surveou le 20 novembre 1975 daue sa quetre-vingt-quatrième année.
Les obsèques auront lieu le iundi
24 nuvembre, à 15 beures, en l'église de Villeroy (Seinc-et-Marne) où l'on se réunirs.
L'inhumation aura lieu dans l'in-L'inhumation aura lleu dans l'in-L'inhumation aura deu dans l'in timité familiale. Ni ficurs ni couronnes. Cet avis tient lieu de faire-part. La Trace-Villeroy par Claye-Souilly 77410.

— Le président et les membres du Syndicat national des cadres et maitrises du Livre, de la Presse et des Industries graphiques — U.C.T. mit le regret de faire part du décès da leur collègue et ami

Lonis GEORG,
vice-président d'honneur du S.N.C.M.L..
président d'honneur de la section parisienne,
de la section parisienne,
Ses obsèques auront lieu lundi 24 novembre 1975, à 15 h. 45 précises,
On se réunira à l'amphithéàtre de l'hôpital Fernand - Widal prue de l'idquedue, Paris-109).
L'inhumation au cimetière des Batignolles.

- Châteauroux-Paris. M. et Mme Jean Journeau. M. et Mme Raymood Rabussier, s enfants. es enfanta. M. et Mme J. Saint-Etieune, et leure enfants, M. Alain Journesu

ses pents-enianus et arriere-pentsenfants,
Mme Alban Journeau,
M. et Mme Mauries Vauxelle et
leurs enfants,
Ses sceurs, bezu-frère, nevenz et
nièces,
ont la douleur de faire part du
décès de
Mme Luclen JOURNEAU,
née Juliette Rabot,
survenn à quatre-vingt-buit ans, eo
son domicile à Châteauroux (Indre),
le 18 novembre 1976.
Les obsèques ont en lieu dans in
plus etricte intimité à Châteauroux,
le 20 novembre 1975,

le 20 novembre 1975, Cet avis tient lieu de faire-part. 7, rue Ross 75015 Paris. 211, rue de l'Université, 75007 Paris.

duction sur les insertions de « Cornet da Monde », sont priés de joindre à leur envoi de texte une des dernières bandes pour justifier de cette qualité.

## **AÉRONAUTIQUE**

#### LES ACTIONNAIRES DE LA SNIAS SONT CONVOQUÉS POUR LE 4 DÉCEMBRE EN ASSEMBLEE GÉNÉRALE EXTRAORDINAIRE.

Une assemblée générale extraordi-naire des actionnaires de la Société nationala industrielle aérospatiale (SNIAS) a été convognée pour le jendi 4 décembre, à la demande du pendi 4 decembre, à la demande du ministre de la défense, M. Evon Bourges, ministre de untelle administrative de l'industrie aérospatiale. Cette assemblée générale aura pour but de fixer la date d'application des nonveaux staints (la société administré nouveaux staints (la société administre nouveaux staints (la société admi nonveaux staints (la société admi-nistrée par un conseil de surveillance et un directoire doit retrouver son ancienne structure : conseil d'admi-nistration et président-directeur gé-néral), et nommer da nouveaux administrateurs. Le nouveau conseil d'administration devrait se téunir à una date aussi rapprochée que pos-

Le comité central d'entreprise de Le comité central d'entreprise de la SNIAS, rénni jendi 20 novembre, à Paris, a été informé par le président du directoire, M. Charles Cristafini, de la procédure en cours. A l'issue de cette rénnion. les étue et représentants de la C.G.T., de la C.F.T.C., de le C.F.D.T. et de la C.F.T.C., de le C.F.D.T. et de la C.G.C. an comité central d'entre-prise ent annoncé (n' « ils allaient demander andienes au premier mi-nistre, M. Jacques Chirac, afin que celui-ci ieur dume des assurances sur les moyens floenciers et humains mis à la disposition de l'aérospatiale 3 pour permettre la develop-pement des programmes en cours et la garantie da l'emploi.

Le 22 octobre dernier, le goovernement acait pressenti, pour occuper le poste de président-directeur général de la SNIAS, M. Jacques Mayoux, mais la nomination de l'ancien directeur général de la SNIAS, M. Jacques da Ribes. Ribeyre, Millon.

S. 2. - Visons. Mobil. Me le Blanc.
S. 2. - Visons. Mobil. Me Bobert.
S. 6. - G. Wakhevitch. Me Robert.
S. 10. - Tabl. mod. Me Boisgirard.
Me Calian. S.C.P. Leuvin. Guillour.
Buffetaud. Tailleur.
S. 11. - Tableaux ancians. Objets da Ribes. Ribeyre, Millon.
S. 2. - Visons. Mobil. Me 10 Blanc.
S. 6. - G. Wakhevitch. Me Robert.
S. 10. - Tabl. mod. Me Boisgirard.
S. 11. - Bijoux. Objets de vitrine.
Argenterie ancianne et moderne. - MM. Fromanger, Dillée, Déchant.
Me Ader, Picard, Tajan.

— On cous prie d'annoncer le décès de

décès de
M. le chanoine Jean IECOUVETTE,
ancien auménier militaire,
survanu le 20 novembre 1975.
De la part da ces frères, belle-accu:
et nervaux,
M. et Mine Paul Lecnuvette,
Mine Michel Lecouvette,
Le R.P. Légo du b.

Le R.P. Léon O.S.b., M. et Mime Vves Lecouvette et leurs enfants.
M. et Mme Christian Fuchs et leurs enfants.

leurs enfants,
MM, Guy at Dominique Lecouvette,
MMe Christine Lecouvette.
Et l'équipe sacerdotale de l'église
Saint-Honoré d'Eylau,
Ses obsèques seront célébrées en
l'église Saint-Honoré d'Eylau, erenue
Raymond-Poincaré, le mardi 25 nnvembre 1975, à 10 h. 30.
Ni fleure ni couronnes.
Le présent avis tient lieu de fairepart.

**Anniversaires** Le conteueire de l'Eglise ré-formée de l'Etolis sera eélébré le 30 novembre à 10 b. 43, 54, evenus de la Grande-Armée ; à 18 b., concert (entrée libre) : du 29 no-vembre au 10 décembre, exposition, 55, avenue de la Grande-Armée.

#### Bienfaisance

— Pour les Noëls de la solidariré, le Secoura populaire français organise un grand rendez-vous, samedi 22 novembre de 14 à 20 beures, 3, rue Froissant à Parie 13º1: projection d'un film sur les camps d'emprisonnés an Chul, témoignages de correspondants au 3 ab e 1. de réfugies chillens, vente de jouets et de cadeaux de Noël.

Les Ailes brisées t'endront leur vante de charité à partir du 2 dé-cembre. Inauguration de 18 haures à 20 beures, à l'hôpital George-V. La vanta se poursulvra les 3, 4 et 5 décembre, de 14 beures à 20 heures.

#### Communications diverses

Le 21 novembre 1975, sous la présideues d'honneur de M. Robert Galley, ministre de l'équipement, en présense de très nombreuses personualités infinielles et des affaires; M. Pierre Chemillier, ingânieur en chef des Fonts et Chaussées, chef du service technique à la direction de la construction, au ministère de l'équipement, représentant M. le ministre, a remis à M. Robert Launi, président-directeur général des Permetures FMB Vendôme, le «Laurier d'or de la qualité et de la technique internationales».

Le «Laurier d'or» est un trophée destiné à honorer tous ceux qui contribuent à l'activité nationale et internationale, par leur dynamisme, leur créativité, leur technicité et leur respect de la qualité de la vie.

L'assemblée générale de la Fédération des sociétés d'amis des foréts de l'Ile-de-France et du Bassin de Paris se tiendra le mardi 25 novembre, à 17 b. 30, nn Crédit foncier de Prance, 19, place Vencôme à Paris. Ont actuellement adhéré à cette Fédération : les sociétés d'amis des forêts de : Fontainebleau, Ramboullet. Complègue, Montmorency, Carnelle et Ise-Adam, Saint-Germainen-Laye, Ermenouville, Halatte et Chantilly, Dourdan, Frusses Reposes et Versailles, Reiz, Maintenon, Ile-de-France et Lyons.

Le siège de la Fédération est au Musée social (CEDIAS), 5, rue Las Cases, 75007 Paris.

Inetitut Notre-Dame-des-champs, 20, rue du Montparnasse, 75006 Paris, tél. 548-78-98; Journées d'entraide samedi 29 et dimauche 30 novembre 1975, de 14 h. 30 & 18 beures. Nombreur stands, buffet, jeux attractions.

Les Unions chrétiennes de jeunes gens organisent leur Vente nationale, les samedi 7 et dimanche 8 décembre 1975. de 10 beures à 19 heures, 27, rue de l'Annonciation. 75016 Paris - C.C.P. 1049.78 Paris (mêtro : Le Muette ou Passy). Soirée théâtrale le samedi 6 décembre, à 21 beures, à l'Union de Paris, 14, rue de Trévise, Paris 199 ; e Le Babour », de Félicien Marceau.

#### Visites et conférences LUNDI 24 NOVEMBRE

LUNDI 24 NOVEMBEE

VESTES GUIDES ET PROMENADES. — Caisse nationale des
monumente historiques. — 15 b.,
68 bis, boulevard de Strasbourg.
Mins Carcy : « Eglise Saint-Laurent
et son ouartier ». — 15 b., mêtro
Jasmin, Minc Legregeois : « Les
maisons modern' style d'Hector
Guimard à Auteuil ». — 15 b.,
30 bis, rue de Paradis, Mine Phi30 bis, rue de Paradis, Mine Phi30 bis, rue de Paradis, Mine Phi11 b., devant l'église, Mine Zujovie :
« L'église Saint-Séverin et son quartier ».

15 h., Musée des aris décoratifs,
107, rue de Rivoli : « Le mobilier
de la Renaissance ». — 11 b.,
Grand-Palais : « Lor des Scythes »
(Association (rancaise des aris).

CONFERENCES. — 14 h. 45, Académié des sciences morales et poiltiques. M. Ferdinand Alquié : « Noties sur la vic et les travaux de
Gabriel Marcel ». — 18 b., Musée
de l'homma, salle de cinéma : « Tu
enfanteres dans la joie », « Victoire
de la femma » lprojectious (Centre
d'étude de l'accouchement sans douleur). — le b. 30, Centre eultural
altemand, 17, avenue d'étens, M. Michael Maun : « Eléments antobiographiques dans l'œuver romanesque
de Thomas Maun » (en allemand).

SCHWEPPES Bitter Lemon. Le Bitter Lemon original.

#### A L'HOTEL DROUOT

#### **VENTES**

l'après-midi, en signe de solidarité.

hèse : le désordre.

Des élèves de onze ou louze ans renvoyés brusquenent de leur établissement et 
'efforçant tant bien que mal 
le regagner leur domicile à 
lied ou en faisant de l'antoiton, puisque les cars de 
amassage scolaire ne passent 
joen fin de journée les tirer 
le cet flot de béton isole 
juest leur établissement ; 
met cinquante pensionnaires 
riés de quitter les lieux 
mmédiatement et qui durent, 
mu aussi, se rendre chez leurs 
correspondants > au prix

Invoquer d'autre part les sques présentes par un ccès « sauvage » aux ateliers

Pourquol avoir ordonné la fermeture de l'établissement ?

## changement d' « atmosphère » que réside l'origina de ,l'oppo-

# une communauté scolaire a. Au lycée de Corbell, au rectorat de Versailles, tout cela a été oublié, semble-t-il. On aurait quelque peine à faire croire aux quelque sept cents élèves qui défillalent vendredi aux côtés des représentants de leurs professeurs et des parents d'élèves pour réclamer la récouverture ce leur établissement que cette amnésie est involontaire.

## DÉFENSE

#### Selon les statistiques es postes techniques et administratifs du Saint-Siège

#### LE NOMBRE DES PRÉTRES DANS LE MONDE A DIMINUÉ MOINS RAPIDEMENT EN 1974 QU'EN 1973

Rome (A.F.P.). — Scion les statistiques pobliées par le Saint-Siège, il y a 695 millions de catholiques dans le monde, soit 18 % du nombre des habitants de la Terre, proportion constante.

Le nombre des prêtres continue.

Terre, proportion constante.

Le nombre des prêtres continue à diminuer, mais moins rapidement qu'auparavant. L'Eglls e comptait 265 279 prêtres séculiers en 1973 et 148 348 religieux. En un an, ces chiffres ont marqué une baisse respectivement de 3 697 et 450 unités. Toutefois, la tendance inverse s'observe dans le tiersmonde et dans cartains pays communistes, comme la Pologna.

Les départs de religieuses continuent à s'accélérer. On en comptait 987 958 en 1973, soit une balsse de 13 523.

de 13 523.

Les baptèmes ont diminué de 212 705 unités pour se chiffrer à 16 738 611. Les mariages catholiques ont aussi baissé de 86 317 unités.

Les baisses sont surtout sensi-bles en Europe. Ainsi, en Espagne, les mariages religiaux passent de 9,3 à 7,3 pour 1000 catholiques. Aux Pays-Bas, de 8,6 à 7,6, tandis qu'en France la diminution n'est que de 0,4 pour 1 000.

 Mgr Giovanni Coppa, chef du bureao à la secrétairerie d'Etat, a été nommé assesseur par Paul VI. D'origine piemontaise, Mgr Coppa, agé de cinquante ans, est l'auteur d'un onvrage sur saint Ambroise.

de l'évêque et du pape ».

sances précises, mais aussi, blen souvent, du charme et de la don-Ombat de la jot, association souvent, du charme et de la don-ceur. Elles n'en sont pas dépour-vues. a Pourlant, nous sommes toutes un petit peu garçon man-qué. Paire de la moto, tirer, c'était jormidable. Pourquoi j'ai choisi cela? Les garçons le font, pour-quoi pas nous? Et puis, je suis sûre d'avoir un emploi. Epouser un gendarme, pourquoi pas? 2, conclut l'une de ces « gendar-mettes ». — V. S. catholique traditionaliste que di-rige l'abbé Louis Coache, declare, dans un communiqué, a refuser de reconnaître l'autorité de Mgr Elchegaray comme président de l'épiscopat e. L'abbe Coache en profite pour condamner l'institution des confé-rences épiscopales, a exercissance nuisible à l'autorité personnelle

## RELIGION

MICHEL KAJMAN.

## Un patron contre les « petits juges »

De notre envoyé spécial

Arcenton-sur-Creuse. — Quand le rol de la casserole inox appelle les employeurs de l'Indre à créer un comité de défense contre « la pression communogauchiste -, contre - les mille -Pascal et de Charette qui é travers la France mènent « un travail de démolition des entreprises -... l'affaire paraît fartelue. A y regardur de près, on se n'ennonce pas un pouladisme

« Un jour, l'ai plqué une rogne. J'ai rédigé un appel à la mejorité silencieuse des chête d'entreprise, qui en ont assez d'être treités comme des chiene. Les patrone veulent bien payer, mais eu moins qu'on leur fiche le paix. =

Cheveux en brosse, pull-over et chaussuras crottées, oure mals pas entipathique. Fernand Combe. président-diracteur général de la SITRAM. . n'e pas pu s'empêcher « d'anvoyer, vollà. peu, une pétition aux eix ceni solxante chets d'entreprise de evons essez d'être brimée, écrit-il, spollés, ditiamés et condamnés presque systématiquement par une lustice engagée politiquement (...). Quend un employeur est traîné en oréparé per les spécialistes communistes (...). «

C'est « ancore un petit juge uchiste - qui e mis Fernand Comba dans un parell état de fureur. Un conflit du travail opposalt le P.D.G de la SITRAM à deux de ses anciens salariés. Ceux-ci, qui s raieni refusé de feire des heures supplémentaires, avalent-lis démissionné d'euxmêmes ou evalent-ils été démissionnés ? La tribunal d'Instance da La Blanc condamne Fernand Combe à versei 32 000 france d'emende pour licenciement ebualt, don 30 % payables eussilôt, même en cas d'appel. Refus, commandement d'usage et biocage de la somme sur le compte de l'entreprise C'en étail trop. Un luge de vingt-six ans, enrage Fernand Combe. Un gamin qui en est à son premier poste, qui n'e aucune expérience et qui décide comme cela tout, seul de ce qui est juste et pas juste Sans même evoir voulu entendre nos témoins. Nous aurions pu payer. Nous aurions à qui on e tait les mêmes misères. Nous evons réagi violem ment au nom des grands prin-

l'affaire n'est oss banele : la SITRAM est une bonne entreprise et son P.D.G., un patron modèle pour journal financier. Parti de rien en 1948, file de gendarme, ouvrier qualifié, à vingt-six ans. avec l'ergent de ses congée payés. Il ouvre un eteller de sous-traitance métal-lurgique, à Juvisy, dans la bangrandit, m a n q u a de place. En 1963, il le déménage à Saint-Benoît-du-Seult au milieu des verts pâtureges berrichons.

Avec l'aide de deux maçons, sans concours public, il construit lul-même son usina. Il fait formarchés : l'ustanglie de cultina en inox il deviam le numéro un eur le marché européen, avec deux cent cinquante amployés un chiffre d'attaires qui passe de 9 millions à 50 millions de trancs en dix ans. La crise écono-

Jamels une grève dans la société Pas de syndicat Un comité d'entreprise dont l'unique préoccupation seren de choisir les jouets de l'arbre de Noél. L'ouvrier, ce qu'il demande, c'est du boulot, du fric et la paix. Alors, que les autres ne harnam pas à nous emm., «

Les autres ? Une trydre multicéphale. Ils som partout. « Ils som organisés «, assure, dégoûlé, Fernand Combe evec des exemples é l'epoul. La Sécurité sociale, enliérement sous la coupe de le C.G.T., qui la mêne pourtant à la ruine. La législation sur les licenclements aut oblige les petrons é gerder un netionale qui oriente les cancres vers l'enseignement technique. lequel, dès lors, ne peut envoyer employeurs Le rapport Sudreau sur le réforme de l'entreprise qui va encore nous tomber sur le gu... Le Conseil du patronat français qui est devenu une institution gouvernementale. Le fisc ? Ah i non, pas le fisc i Ce n'esi plus l'ennemi du patron. Aujourd'hul, l'adversaire, c'est le « communo-geuchisme orga-

. Quel | ourne! lisez-vous, M. Combo?

- La feuille locale, Mol, vous savez, le ne tale pas de poli-P.-M. DOUTRELANT.

#### M. LECANUET ENVISAGE UNE « PÉRIODE D'APPRENTISSAGE ET D'ESSAI »

POUR LES JEUNES MAGISTRATS

En présentant le budget de la justice devant la commission des lois du Sénat. le 19 novembre. M. Jean Lecanuet, garde des sceaux, a notamment parlé du recrutement des magistrats et a déclaré, à ce propos, qu'il envisageait de modifier le régime des études à l'Ecole nationale de la magistrature (E.N.M.) Le ministre a indiqué qu'il souhaitait que les élèves, comme ceux de l'Ecole nationale d'administration (ENA), fassent un an de stage pratique avant de recevoir, à l'école de Bordeaux, une formation théorique. De plus, à la sortie de l'école one « période probatoire » pourrait être prévue et organisée sous la responsabilité des chers de cours.

Devant l'Assemblée nationale. le 30 octobre M. Lecanuet avait déclaré que ces modifications s permettraient de dispenser une opermettraient de dispenser une formation plus concrète et plus pratique, sans diminuer pour autant la formution théorique ». Il avait, d'autre pari, employé les termes de « périodes d'upprentissage et d'essai » devant préluder à l' « uffectation définitive » des jeunes magistrats.

En e'adressant àux sénateurs, le ministre de la justice a. d'autre part, soulismé qu'une action privilègiée était prévue dans le budget de 1976 pour la mise en ceuvre de la réforme pénitentiaire. Cette action portera principalement sur l'augmentation des effectifs des personnels de sécurité et de gestion. M. Lecanuet a également manifesté l'intention de mettre fin à l'usage — illégal — tendant à la reconduction automatique des juges d'instruction, et de soumettre ceux-cl à l'abiligation de demander tous les l'inbligation de demander tous les trois ans leur renouvellement au conseil supérieur de la magis-

[Les déciarations de M. Lecanne laissent entendre que l'enseignement dispense par l'E.N.M. n'est pas satisdispense par l'É.N.M. n'est pas satis-faisant. L'imprécision de ses propos peut faire croire qu'une nouvelle réduction de la scolarité va être décidée alors que, déjà, tant l'Union syndicale des magistrats que le Syn-dicat de la magistrature avalent affirmé leur a hostilité de principa s aux réductions antérieures. Enfin, les indications du garde des sceaux, out résultent de la réunion des meles maications du garde des sceaux, qui résultent de la réunilon des pro-cureurs généraux et des premierx présidents à Paris, le 18 novembre, apparaîtront comme un désaveu des procédures en matière d'accident du travail lorsqo'elles out été le fait de magistrate nouvellement Installés. La jeunesse de ces magistrats avait été vivement relevée dans des milieux

patronant - Ph. R.

#### Le directeur de «Minute» et du «Crapouillot» condamné pour avoir offensé le président Bokassa

En sa double qualité de direc-teur de Minute et du Crapouillot, M. Jean Bolzeau, défendu par M' Chiloux, a été condamné le 21 novembre à deux amendes de 4 000 francs par la dix-septième chambre correctionnelle de Paris chambre correctionnelle de Paris pour offenses envers le maréchal Jean Bedel Bokassa, président à vie de la République Centrafricaine. Il s'agissait d'articles publiés par l'hebdomadaire le 31 octobre 1973 et le 9 janvier suivant et par le numéro de mars du Crapoutilot. M. René Salve, auteur de ce dernier article, a été condamné de son côté, après plaidoirie de M° Isorni, à 3000 francs d'amende.

Le président Bokassa, partie civile, assisté de M° Bucci, qui demandait 1 million de francs de dommages et intérêts à chacun de ces périodiques, obtient seu-lement 1 franc dans les deux cas Le tribunal a remarqué en effet : « (...) Il n'est pas allegué l'enstence d'un préjudice matériel. Il est seulement jait état d'un préjudice moral dont le principe est certain. Il n'est geprincipe est certain. Il n'est ce-pendant versé aux débats aucun document : permetiant d'en me-surer l'étendue Il apparaît dès lors nécessaire de recourir à une

unite symbolique, le franc de dommages et iniérêts, qui seul peut convenir à la quaité et à la dignité de che; d'Etat. »
En revanche. M. Bechir Ben Yamed, directeur de Jeune Afrique, poursuivi pour le même délit à la suite de deux articles du 3 novembre 1973, et dont la défense était assurée par M' de Villeneuve, a été relaxà.

Le jugement déclare pour l'un des articles : « (...) Il n'impute personnellement nu plaignant aucun fuit contraire à son honorabilité. La simple mention qu'il aurait fuit lui-même était d'un complot dont il aurait été averti et qui visait son assassinal ne constitue pas une offense (...). »

Pour le second article, le tribunal constate : « (...) Il y est soutenu que le président Bokassa intervient profondément dans la vie politique de son pays, que

vie politique de son pays, que chaque remaniement ministériel est l'occasion pour lui de s'apest l'occasion pour lui de s'ap-proprier un nouveau porieteuille. Il y n là certes, une critique de sa politique dite centralisatrice, de son pouvoir considéré comme nbsolu, mais cette polémique ne vise que sa politique, que ses actes en tant que chef d'Eini, sans que pour autant sa person-nalité même soit visée (\_). »

#### LES ÉLECTIONS AU CONSEIL DE L'OF DES AVOCATS DE P

Six nouveaux membra nent d'être élus au consei dre des avocats à la cou: ris : M° Mario Stasi.
Toutain, Jacques Turlan,
nuel Errera, Alain Tir
Maurice Fronteau. Ils y
en 1976 à côté du bâto
exercice Francis Molletdes bâtonniers André 1
Paris Arrichi Paris Paul Arrighi, René I Albert Brunois, Claude Jean Lemaire, Bernard gean Lemaire, Bernard et Bernard Lusserre, nins M. Arrous, Liberso, Sk Nicolas, Guenlette, Dauja pen tier, Genevière A Dreyfuss, Akaoul, Cnin Epinat, Cren, Pignot, Nectoux, Brillatz et Lyor

• M. Charles Villeneur société Télécompagnic N° 1 (société d'exploitatic rope n° 11 ont été condami credi 19 novembre, par mière chambre elvile du de Paris à verser 10 00 dommages et intérêts à M Bertella, éleveur de chevie estimait diffamé par ur sion du 8 décembre 1974 m tiercé Bride abattue. Le tribunal éest estimé tent, en dépit de la dema défenseurs, en affirmant : pression par voie de la priêtre entendue comme dé être entendue comme de outre les organes de press les entreprises qui, por le niques de la radio ci de la sion, assurent désormat aussi, et upee une ump moins égale, lo diffusion formations dans le public des des des conditions de la condition de la condit dans des conditions perme conservation des propos

Deux nutonomistes ont été libérés sur ordrendue la 21 novembres de la Cour de sû l'État. Ils étaient détenu Banté depuis le 24 octobre reconstitution du Front d'artion de la Bretagne (organisation dissoute. Ci M. René Kerhousse, inspeci M René Kerhousse, inspec Trèsor à Brest, et le doctet Courrès, médecin à L (Pinistère). Ce dernier soumis à un contrôle jut avec interdiction de quit

■ M. Eugène Thagnès détenu. — La chambre d'a
tion d'Alx-en-Provence vie
réformer, ce vendredi 21 r
bre. l'ordonnance de mise
berté rendue récemment
M Robert Pagès, juge d'ir.
tion à Marseille, en fave M. Eugène Ibagnès, préside l'Union syndicale de défens intérêts des Français rap d'Aigérie (USDIFRA) : ce

#### LES ACCIDENTS DU TRAVAIL

un chantier de démolition, à Oullins (Rhône), a été remis en Oullins (Rhône) a été remis en liberté le 21 novembre par M. Bastier, juge d'Instruction à Lyon. M. Mayet est inculpé d'homicide involontaire, comme M. Jacques Casta, directeur de l'entreprise de démolition, en son frère, M. Louis Casta, chef de chantier, qui tous deux restent incarcérés (le Monde du 20 novembre). Le syndicat C.G.T avait réclamé la libération de l'ouvrier. Les défenseurs des frères Casta ont interjeté appel devant la chambre d'accusation pour obtenir l'annulation de la décision d'incarcération prise par le juge d'instruction.

d'instruction. • Un teune ouvrier est mort venchon (Seine - Maritime), le 21 novembre, en pénétrant dans un réservoir qui avait été nettoyé à l'azota II s'agit de M. Pierre

enute mortelle sur le chantier d'un immeuble en construction, à Marseille, le 21 novembre. M. Aid Benouhada, quarante ans, est tombé du quatrième étage. Il devait décèder quelques heures après son hospitalisation. A Deux lettres mannacrites du général de Gaulle, adressées à M. Pierre Clostermann en 1951 et

de deuil les ouvriers travalllant sur le chantier ont arrêté le travail pendant une heure.

en 1958 ont été dérobées au do-micle de l'ancien député, compamicie de l'ancien depute, compa-gnon de la Libération, au Chesnay (Yvelines). La piaque de grand-officier de la Légion d'honneur et d'antres décorations de l'auteur du Grand Cirque ont également été volées, ainsi que des textes destinés à la rédaction d'un livre, et des decuments dont le textes et des documents dont la teneur n'a pas été révélée. Mille buit cents dollers ont aussi disparu de la résidence de M. Closter-mann, qui se trouvait en voyage au moment du voi Decaux, vingt-neuf ans. En signe au moment du vol.

## PRESSE

## Les journaux londoniens ont vu leur tirage global baisser d'un million d'exemplaires en un an

Longtemps privilégiés par tique anti-inflationniste du gou-apport au reste de la presse vernement. rapport au reste de la presse mondiale — 88 % des Britanniques lisalent chaque jnur un journal on plus, an début de cette décennie, - les grands quotidiens londoniens connaissent des difficultés croissantes. La récession éco-nomique, qui entraîne une baisse des recettes publicitaires, est durement ressentie par la presse iondonienne, dont le tirage ginbal a balssé de plus d'un million d'exemplaires en un an.

Mais le problème fundamental qui est pose avec cette crise conjoncturelle est celui de la modernisation technique des entreprises de presse et la diminution d'effectifs qu'elle entraine.

Londres. — La crise de la presse britannique s'accentue. Fleet Street vient de connaître une semaine particulièrement difficile: une grère de vingt-quatre heures a frappé la plupart des quotidiens, dont l'équilibre financier est déjà des plus précaires. Le Scottsh Daily News, lancé à Glaspow par une coopérative Glasgow par une coopérative ouvrière après la fermeture du Daily Express, vient de cesser sa publication. Enfin, le conflit entre les iords et la Chambre des communes à propos de l'in-dépendance de la presse a pris une tournure préoccupante.

La grève des journaux de la La greve des journaux de la semaine dernière n'a qu'un rapport indirect avec les problèmes fondamentaux de la presse. Cet arrêt de la production — limité, d'alileurs, aux éditions londoniennes des organes nationaux n commence au Daily Express, où les travailleurs chargés de l'entretien des macbines réclament une augmentation de salaire de 8 % Cette revendication dépasse l'augmentation maximum de 6 livres par semaine qui a été acceptée par les syndi-cats dans le cadre de la poli-

Les négociations étalent dans l'impasse et les ouvriers d'entre-tien du Dady Express travali-laient ao raienti pour forcer la main de la direction Celle-ci, a près quelques semaines de discussions, a fini par licencier quatre-vingt-seize ouvriers. La sortie du Dady Express a alors

La fin du « Scottish Daily News »

Entre-temps, rensemble des membres du Syndicat des métallurgistes employés à Fleet-Street avaient déclenené une grève parajysant tous les journaus pour obtenir le réengagement des quatre-vingt-seize ouvriers du Daily Express Si un accord est intervenu au bout de vingt-quatre heures, ce n'est pas seulement parce que les organes de FleetStreet ne peuvent pas se payer le 
luxe d'un arrêt prolongé de la 
production Pour la première fois, 
les syndicats de l'imprimerie ont 
discrètement, mais très clairement, 
manufesté leur opposition à un discretement mais très ciairement mantesté leur opposition à un mouvemen dont les conséquences pouvaient être catastrophiques. La coopérative du Scottish Daily Neus organisée il y a quelque six mois, bénéficiait an départ du soutien du gouvernement, qui lui accorda un prêt de 1 200 000 livres. accorda un prét de 1 200 000 livres. Bon nombre d'anciena employés du Daily Express, de Glasgow, investirent teurs économies dans le lancement du nouveau journal. L'échec de l'entreprise, de l'avis de nombre de spécialistes, est d'abort du à la contraction du marché de la presse écossaise qui ne laissait aucune place au Séctital Daily Neus

ne isissait aucure place an Scot-tish Daily News La création de cette coopérative a cependant marqué un tournant dans l'évolution de la presse britannique Personne, ou presque, ne conteste plus que les journaux dn Royaume-Uni sont victimes d'une inflation de personnel aussi d'une infration de personner gussi bien dans les ateliers que dans les rédactions C'est ce que les mem-bres de la coopérative de Giasgow ont démontré en publiant leur journal après avoir réduit de 50 % le pombre des ouvriers des atéliers. Pour l'ensemble de la presse britannique, le problème fondaDe notre correspondont

été empêchée par la disparition de certaines pièces des rotatives, et les dirigeants du journal ont dénoncé le sabotage du syndicat. Lorsque, quelques jours plus tard, on accord est intervenu, les pièces manquantes ont été remises à leur place...

mental est aujourd'hui celui de la modernisation technique et le passage à l'automatisation. À cet égard, le Financial Times joue le rôle de fer de lance. Si les nouvelles méthodes de composition n'ont pas encore été adoptées, c'est à cause des graves problèmes sociaux que poserait le licenciement d'une grande partie des travailleurs des imprimeries.

La direction du Financial Times

La direction du Financial Times a promis le maintien du revenu des travailleurs qui devront se reconvertir Le journal se propose de réduire l'effectit de ses ateliers de mille trois cents à nuit cents personnes anviron Les victimes de cette réorganisation se vertalent offrir un recyclage professionnel au cas où leurs revenus risqueraient de diminuer. Le Financial Times coovrirait provisoirement le manque à gagner Ce plan sera évidemment leté; coûteux, mais les respongagner Ce plan sera évidemment très coûteux, mais les respon-sables du Financial Times sont convaincus qu'il permettra de sauver le journal et aussi de convaincre les syndicats de presse que leur industrie doit entrer dans une ère technique nouvelle. Les directeurs de journaux les rédacteurs en chef et les journa-listes ne peuvent pas non plus négliger les menaces qui pésent

négliger les menaces qui pesent sur leur indépendance Le projet de loi sur les relations sociales dans l'entreprise, proposé par le gouvernement travailliste, et très gouvernement travalliste, et très provisoirement bloqué par la Chambre des iords, permettrait notamment aux syndicats d'instaurer un monopole dans les entreprises de pressa Les rédacteurs en chef pourraient ainsi être contraints d'adhèrer au syndicat national des journalistes

et de se soumettre à sa disci-pline. D'autre part, les journa-ustes membres du syndicat mino-ritaire (Institute of journalists) risqueralent de se voir exclus de Fleet Street. Enfin, le monopole riest strest kinin, le monopole syndical pour tifet de fermer l'accès de la presse à des collaborateurs extérieurs et occasionnels dont les points de vue sont aussi intéressants et respectables que ceux des membres du syndicat.

Les dirigeants de la presse et la majorité de la Chambre des

#### DE SÉRIEUSES RÉDUCTIONS **D'EFFECTIFS**

Plusieurs tournaux tondo-Plusteurs Journaux londo-niens ont annoncé, avec une certaine brutalité des me-sures radicales de rationali-sation. L'Observer, le plus ancien fournal du dimanche, se trouve aujourd'hui ou bord de la faillite, maigré un tirage d'environ 800 000 exem-plaixe. Lo director de descriptirage d'environ 800 000 exem-plaires La direction du tour-nai o négocié est été avec les syndicats uns réduction de 25 % du personnel tech-nique qui lui permetira de réaliser d'un à la fin de l'année une economie de 750 000 livres (environ 6 750 000 P) L'Eve-(environ 8 750 000 P) L'Evening News. le plus fort tiruge
de la presse du soir torndonienne 1800 000 exemplaires),
envisage de supprimer quaire
cents emplois, pour économiser 1,25 million de tivres
(11,25 millions de francs).
Le Guardian particulièrement
apprécié des milieux intellectuels libéraux, ne survit que
grâce aux bénéfices réalisés
par le Manchester Evening
News.

La chaine Beaverbrook, qui contrôle le Daily Express le Sunday Express et le second quotidien du soir l'Evening Standard, a annoncé pour Noël l'introduction de l'informatique dema second matique dans ses ateliers, pour réduire ses dépenses. — (A.F.P.)

iords souhaitent que la loi sur les « relations industrielles » fasse une exception en ce qui fasse une exception en ce qui concerne les journaux ils réclament une « charte » garantissant l'indépendance des rédacteurs en chef et des journalistes. Le ministre du travail, M Foot, ne s'oppose nullement à cette revendication. Mais il estime que cette charte, qui sérait négociée entre directeurs de journaux et organisations syndicales, ne devrait avoir qu'une valeur indicative, alors que les dirigeants de la presse réclament un document ayant force de loi.

Il est probabla qu'un compromis interviendra à cet égard. Le syndicat majoritaire des journalistes n fait quelques concessions, et certains responsables de la presse incliment à accepter un accord.

JEAN WETZ.

JEAN WETZ

€ L'Union nationale des syndicats de journalistes (S.N.J., C.F.D.T., C.G.T., F.O.) déclare qu'au cours de la réunion paritaire du vendredi 21 novembre sur la révision de la convention collective les représentants patronaux ont rejeté la quasitotalité des revendications présentées, dont la fixation du salaire minimum national au plation dinimum de la Sécurité sociale, qui est actuellement de 2 750 F, le problème de l'éthiqua professionnelle, à savoir la possibilité pour un journaliste de refuser, sans être licencié, « d'écrire sur ordre des articles contruires à la partite ou à la conviction s, la création de commissions paritaires de l'emploi au sein des entrarriese et la druit de tentre taires de l'emploi au sein des entreprises et la droit de tenir des réunions syndicales sur le temps et le tieu de travail.

En revanche, ajoute le communiqué, les employeurs « oni exigé le droit de muter qui ils veulent où ils veulent, sous peine de licenciement ». de licenciement »:

 L'Union internationale des journalistes et de la presse de langue françalsa tient son treizième congrès international en Côte-d'Ivoire du 22 an 30 no-vembre, sur le thème général « Presse, information et dévelopAu '« Figaro »

#### LE COMITÉ INTERSYNDI PROTESTE CONTRE L'AUTORISATI DONNÉE AUX LICENCIEM

Après l'autorisation jeudi par l'inspection du de licencier soixante - treiz sonnes au Figaro — dent i trois journalistes profession qua rant e employés et administratifs, répartition blement différente de cel nous avions donnés d'api pre miers renseignemen Monde du 22 novembre, comité de coordination intereal du journal (C.G.T. § cal du journal (C.G.T.E. C.F.D.T., C.G.C.F.O.) p: contre ela pression exerci la direction départemeniale main-d'œuvre par une let l'employeur.

l'employeur ».

« Cette le tire, dans la Robert Hersunt menace d ; l'entreprise si les licencie n'étaient par autorisés, u é à une délégation s y n dit o mercreti 19 uovembre ». a: le communiqué.

Le counité « s'indigne que, ces conditions, et malgré les mations et documents journ le comité de coordination comité d'entreprise à l'inspar du travail, l'autorisation de cier ait élé accordée ».

Il « entend que les rendez

Il e entend que les render promis par l'employeur aux gories concernées par le lice ment a v a n i l'envoi des l constituent de réelles nét tions, notamment sur la basoré-retraites et la prise en ce pré-retrattes et la prise en c. des départs volontaires ». Pour sa part, l'Union nati des syndicats de journs (S.N.J., C.F.D.T., C.G.T., s'étonne que cette auturisati ilceneiement ait pu être do « sans même tentr compte de quante-six départs volontair cela malgré les engagements direction du Figure de désire direction du Figaro de déduis départs des licenciements pré

« Cette decision scanda. souligne le communiqué, pro-l'évidence que les motifs ét miques ne peuvent même par invoqués »

#### P.T.T.

## **MODERNISATION DES CHÈQUES POSTAUX** Multiplication des distributeurs automatiques

#### Extension des possibilités de découvert

Les P.T.T., qui souhaitent améliorer la compétitivité des ques postaux par rapport aux chêques bancaires, envisagent multiplier dans un certain nombre de grandes villes les districurs antomatiques qui permettent aux titulaires de C.C.P. s'approvisionner en argant frais. Il en existe actuellement de sine à Paris et une dizaine dans qualques grandes villes de vince. La carte magnétique indispensable est gratuite actuel-tent mais pourrait être payante ultérieurement. (- Le Monde -8 mars 1975.)

D'autre part, il est envisagé d'étendre les découverts sur les optes-chèques jusqu'à 3 000 F dans des conditions que vient préciser comme suit le secrétaire d'Etat aux P.T.T.

Lorsque l'invoir d'un compte rant postai ne permet pas morer le montant d'un chècure le montant le quart des usagers des chèques postaux et sera progressivement généralisé. Les personnes dont les comptes soit tenus par les centres de la critique d'étendre cette facilité d'étendre cette facilité n'à 500 francs uux persondont le compte fonctionne dont le compte fonctionne diferement sans incident. Un si de dix jours leur est donné r approvisionner leur compte.

de billets

illerement sans incident. Un si de dix jours leur est donné r approvisionner leur compte. L'asue de ce détai, les pena-s habituelles en matière de ge de chèques suns provision t oppliquées. » t oppiquees. »
e système, précise encore le
étaire d'Etat, est des main-ent en place dans les centres
chèques de Bordeaux, Dijon,

DIX ANS DE TRAFIC SOUS

LE MONT-BLANC. - Ouvert

depuis le 20 octobre 1965, le

tunnel sous le Mont-Blanc a été franchi par 8 277 857 véhicules en dix ans ; 6513 P78 voi-

zures particulières. 1 643 355 polds lourds et 120 524 autocars.

TALIE : CEINTURE OBLI-IATOIRE EN 1977. — Les utomobilistes Italiens devront

bligatoirement attacher leur

einture de sécurité, à partir n 1° janvier 1977, a décidé l Chambre des députés. Les

rculation

verser teurs salaires ou leurs pen-sions, une expérience sero engo-gée à partir du 1-, janvier pro-chain au centre de chèques pos-taux de Dijon, en vue de consen-tir un découvert a personnalisé » d'un montant minimum de 3 000 F lorsque le compte fuit l'objet d'un approvisionnement et d'un fonc-tionnement réguliers ».

#### FAITS ET PROJETS

Italiennes devront être également équipées de rétroviseurs extérieurs tandis que des contrôles seront effectues sur l'état des pneus. -

L'AUTOROUTE DU LEMAN TERMINEE. — L'actoroute du Léman rellant Genève à Aigle (canton de Vaud) (100 kilomètres) est terminée. Le der-nier tronçon Villeneuve-Aigie (7 kilomètres) vient d'être ouvert.

#### Paris

## Les Halles : un cadeau aux privés?

Le point de vue de la SEMAH

M. Jean Gajer, consellier communiste de Paris, expliquait, dans l'entretien qu'il nous avait accorde (« le Monde » du 18 novembre), que l'aménagement des Halles était l'occasion pour les promoteurs de réaliser des bénéfices importants en profitant des équipaments financés sur l'onds publics. La direction de la SEMAH (Société d'économie mixte pour l'aménagement des Hallesi nous a adressé la réponse suivante ;

1) Il est pour le moins surpre-nant d'apprendre qu'un bail com-portant un loyer annuel et un droit d'entrée initial, pratique-ment identique au prix de vente du marché, à l'issue doquel les surfaces et installations finan-cées par le preneur reviendront à la Ville, puisse constituer un cadeau s au secteur privé:

cadeao s an secteur privé:

2) La a démonstration finan-cière s, qui ehiffre à 370 millions les équipements uon payés par le secteur privé, repose pour l'essen-tiel sur une argumentation sur-prenante: c'est aux commerçants du forum qu'il a p par tien t de payer les voies publiques souter-raines et la moitié do jardin des Halles. En clair, une telle démons-tration, généralisée dans les villes, aboutirait à privatiser la quasi-totalité des rues et à faire payer par les riveral na la moitié de l'aménagement des jardins publics;

3) Les chiffres des bénéfices escomptés cités par M. Gajer ne reposent sur aucun calcul sérieux; 41 Les principaux actionnaires de la SEMAH sont la Ville de

PARIS-RIO-DE-JANETRO EN «CONCORDE»: 12850 F.—
Un aller-retour Paris-Rio-deJaneiro à bord de Concorde coûtera 12850 F. Les services viennent, en effet, d'avoir communication des tarifs qui entreront en vigueur, le 21 janvier prochain, sur les vois vers l'Amérique du Sud, à bord du supersonique. Le même car-

supersonique du Sud, à bord du supersonique. Le même par-cours, en première classe, sur un Boeing-747, coûte actuelle-ment 10 708 F en première elasse, et 6914 F en classe tourista.

Transports

Paris (51 %), l'Etat (35 %), la Caisse des dépôts (14 %). A son consell d'administration figurent des élus de la Ville et des personnalités telles que le président de la RATP, le directeur général des collectivités locales, le directeur adjoint do budget, etc. Son fonctionnement financier est surveillé par un contrôleur d'Etat dépendant des finances. Le préfet de Paris y est commissaire du gouvernement. On voit mai comment les fonds publies pourralent être mieux « contrôlés»;

EQUIPEMENT

S) Les propositions concrètes de M. Gajer sont surprenantes : elles tendent tout simplement à transfèrer à la collectivité le risque commercial que l'opération autend faire assumer à des intérêts privés ; à réduire les voiries souterraines, qui ont pour objectif de rendre les voies de surface à la circulation des plétons ; elles sont difficiles à comprendre lorsqu'il évoque un « véritable » espace vert pour un lardin public qui à plus 5) Les propositions concrètes de pour un jardin public qui a plus de 4 hectares dans le projet

PARCMETRES. — Le préfet de Paris a proposé à l'assemblée municipale d'installer en 1978 cinq mille nouveaux parcmètres dans la capitale, notanment, près des capet du tamment près des gares du Nord et de l'Est, autour du quartier des Halles, dans les 8° et l4° arrondissements. Cent trente-sept nouveaux emplois de contractuels devralent être

Dans les quartiers de le Ma-deleine, de la gare Saint-Lezare et des grands magasins, les tarifs pourraient être por-tes à 3 francs l'heure (2 francs actuellement). On compte & ce-jour dans Paris vingt et un mile six cent vingt-einq parc-

#### Corse

#### La première des trois (journées) de manifestation n'a donné lieu à aucun incident

De notre envoyé spécial

L'ordre de grève lancé par les - comités de soutien aux patriotes emprisonnés » a été suivi, le 21 novembre, à partir de 16 heures, par la presque totalité des commerçants de la Corse. Des arrêts de travail on des prises de parole ont en lieu dans quelques entreprises, sur le port de Bastia et dans certains services publics, comme les P.T.T. on des établissements d'enseiguement. Les organisateurs de ees manifestations, comme les pouvoirs publics, se félicitent de l'absence totale de désordres sur la voie publique, bien que queiques - plasticages - conti-noent d'être signalés en plusieurs sudroits de l'île.

Ce samedi, les comités de sontien déposent des motions dans les préfectures et sous-préfectures. Dimanebe, à partir de 14 b. 30, un rassemblement est organisé à Aléria, sur la côte orientale.

Bastla. — e On avait d'abord envisagé une journée de grève, mais c'était trop, déclare ce commerçant qui vient de boucler son magasin. Seize heures, eela va, on ne rate pas trop de clients. Nous voulons que le gouvernement relâche Edmond Simeoni, qui est incapable, je le connais bien, de faire du mai à une mouche. Mais moi, je suis ré-gionaliste, sans être autonomiste. >
En fait, vendredi eprès-midi, les

En fait, vendredi eprès-midi, les Bastials attendalent avec une certaine appréhension la manifestation de l'Union des lycéens corses. M. Jean Riolacci, préfet de région, avait mis en garde les parents contre les dangers de provocations et de désordres. C'est en réalité un déflié très sage d'une centaine de jeunes qui s'est ébranié vers 15 h. 30 devant le palais de justice. Brandissant les drapeaux blancs frappés de la têtie de Maure, les banderoles on l'on lit « Liberta », « Libèrez nos patriotes », les manifestants scandent des slogans : « Ce n'est qu'un début, Aléria continue! », « Liberta per Simeoni! », ou reprennent le chant U Culumbu.

Lorsque le cortège évita la pré-

Lorsque le contège évita la pré-fecture, les lycéens étalent deve-nus deux cents, mais on dénom-brait sur les trottoirs plus d'un millier de badauds, de parents et de commerçants, La dispersion du rassemblement ent lleu sans inci-

dents devant le lycée Marbeuf, après que plusieurs orateurs eu-rent demandé la mise en liberté des autonomistes et la création d'une véritable université corse.

#### « Une maturité de bon augure »

Ainsi pour M. Max Simeoni, porte-parole des comités de soutien et frère du leader de l'ARC emprisonné. la « maturité » dont ont fait preuve les lycéens est de bon augure pour la réussite des journées d'action. « Les outorités pratiquaient une politique ambigué qui démobilisait l'opinion publique et les organisations socio - professionnelles, déclarenion publique et les organisations socio - professionnelles, déclaret-ll. On reláchait les inculpés d'Aléria par petits paquets; on désintéressait financièrement les viticulleurs victimes de fraudes; on concédait la « continuité territoriale »... Nous devons réagir contre cette tactique sournoise d'autant plus que le pouvoir cherche toujours à jaire porter à mon frère et à ses camarades n mon frère et à ses camarades la responsabilité des morts du mois d'août... L'inculpation récente du directeur de la cave d'Aléria prouve que nous avions raison de dénoncer de cette ma-nière les scandales du vin. »

ALAIN FAWAS.

#### POUR UN POUVOIR PROVINCIAL

par ALAIN PEYREFITTE

## II. - Décentraliser la gestion à deux niveaux

Dans un premier article (- le Monde - du 22 novembrel, M. Alain Peyrefitte a pouvoir régional et rappelé une solidarité naturelle. On n's une solidarité naturelle. On n's pas le droit de détruire cette réalité sociologique en supprimant jusqu'à son nom. \_sation.

a réforme profonde des struees territoriales du pays, qui ient ehaque jour plus néces-e, échouera si elle ne tire pas leçons de la psychologie so-e de l'histoire, des évolutions ntes. Trois idées simples laireront utilement.
- abord, l'effort de déconcention n'a de sens, et ne peut utir, que s'il est rapidement

yé par un effort de décentra-"tion. Encore faot-il renover le publique locale. Selon quelles lalités ? Seule une réflexion ginative peut apporter des tions nouvelles.

suite, l'effort de décentrali-

on, pour être efficace, doit puyer sur des structures adap-à la nature des problèmes és : il doit a'accompagner e véritable responsabilité ficière et technique.

estion ne doivent pas coexisla commune, la communauté ine, le syndicat de communes, anton, l'arrondissement, le anton, l'arrondissement, le rtement, la région, la nation, juelle se superpose maintenant ance bruxelloise L'encheve-ent deviendrait inextricable : onflits s'envenimeraient Sept ux de gestion, o'est trop. proposons de n'en laisser. rme d'une période transitoire. ster que deux en plus de

#### La commune

Prenons acte de l'existence ommunes. Elles viennent du des ages. La plupart d'eutre forment encore des commussivivantes. Pourquoi les super? Pourquoi les fusionner. I revient à transformer l'une present de l'autre 2 La passion. meeu de l'autre ? La passion meeu de l'autre ? La passion aire des Français leur rend le cette diminutio capitis ée dans l'inégalité. Les habidune commune ont le sent d'appartenir à cette com. Ils se méfient des tentatives le commune voisine de se de leurs affaires.
petites communes veulent

r leur dignité de communes nême degré que de plus es. Leur maire doit le garder son titre à part e, sa mairie, son écharpe à d'or, son autorité morale, alité de grand électeur, son le chef élu du groupe.

le chef élu du groupe.

ll continue à conseiller, à
er à apaiser, à réprimander.

d une fille du village se village est en fête. Quand bitant vient à mourir, tous mier magistrat de cette commu-lageois l'accompagnent à sa nauté élémentaire : il ne faut pas lageois l'accompagnent à sa re demeure. Le maire en

analyse et écarté l'idée de tête C'est cela vivre ensemble

En ce sens, qu'on ne dise pas qu'il y a trop de communes : il n'y en a pas assez en secteur urbain. Dans la foule solitaire des grandes villes, les citoyens sont perdus. Il faudrait aotant de mairies, de maires et de consells municipaux que de quartiers ayant des caractéristiques pro-pres. La démocratie municipale fournit des rouages irremplaçables de la participation. Notamment dans les nouvelles zones d'urbani-sation. Et qui ne coûtent à peu près rien, puisqu'ils reposent sur le bénévolat. Mais cette suggestion ne signi-fie pas que l'on dolve maintenir

à ces communautés morales des responsabilités gestionnairee qu'elles ne sont pas faites pour exercer et auxquelles, d'Instinet, elles répugnent souvent. Devant les défis de la modernisation, la commune, actuel cadre juridique de la plopart des initiatives publiques, est mai adaptée. Les communes rurales sont d'au-tant plus débiles que l'exode rural les a vidées de leur subs-tance. Cependant, les nécessités du progrès leur ont imposé des charges pour lesquelles elles n'étaient pas faites. Et l'urbanisation a eu pour conséquence de faire ehevaucher des communes limitrophes qui forment désormaie un tissu urbain continu. Ainsi, du fait de l'évolution des conditions de vie, des problèmes nouveaux et graves, de finance et d'administration de processir aux nistration, se posent aux com-munes, qu'elles soient urbaines ou rurales. L'expansion des agglomé-rations concerne non plus une commune mais physieurs com-munes simultaniement; et. à la

munes simultanement; et, a la campagne, la population e e déplace plus facilement qu'autrefois : certains services peuvent et doivent être rendus plus efficacement dans un cadre plus large que celui de le commune.
La joi de fusion des communes La loi de fusion des communes de 1971 a échoué, car elle suppo-sait le hara-kiri. Si les fusions aveient fait passer le nombre de communes de trente-sept mille à quatre ou cinq mille, elles au-raient été utiles. Un miller de

fusions de communes ne changent en rien les données du problème. La quasi-totalité des maires et des communes refusent de se laisser absorber par une commune voisine. Mais l'immense majorité des maires et des communes accepteraient que des responsa-bilités qu'ils ne peuvent pas exer-cer efficacement soient assumées à un échelon à le fois supérieur aux communes, et proche d'elles. Que le maire demeure le pre-

toucher aux symboles. Mais qu'on

ne prétende pas lui faire jouer un rôle de chef d'entreprise : il n'en a pas les moyens. L'entre-prise — c'est-à-dire les attribu-tions d'équipement et de gestion — doit se situer plus hant.

2) Prenons acte anssi des essais sporadiques de coopération inter-communale: syndicats à vocation particulière ou à vocations muitiples, d'is trie t s. communautés urbaines, sont autant de manifestations dispersées de la nécessité de tronver un nivean de gresité de trouver un nivezu de gestion meilleur que la commune.
L'urbanisation galopante crèe la
nécessité de donner une même
autorité à la tête d'une agglomèration qui recouvre désormais pineleurs communes imbriquées. Les ration du recouvre desormais pineleurs communes imbriquées. Les
expériences qui se sont développées de puls une vingtains d'années de manière anarchique ont
maintenant assez duré pour qu'on
puisse en tirer les leçons, qui sont
gènéralement positives; à la condition que l'on résorbe les associetions multiples de communes.
Elles ont prolifère au point de
provoquer aujourd'hui un inextricable enchevêtrement, qui n'est
pas sans rappeler celui des provinces françaises à la veille de la
Révolution. El ces différentes instances ét a le n t rapprochées et
rationalisées, elles feraient apparafire une nouvelle réalité supracommunale, qui correspondrait à
peu près la taille qu'ont les communes dans un certain nombre
de démocraties avancées, comme
l'Allemagne occidentale ou la
Suéde. C'est la meilleure taille
possible pour le niveau inférieur
de gestion.

#### Le canton

3) Prenons acte du dépérisse-ment du canton en tant que tel. Il ne sert de cadre qu'à l'élec-tion du conseiller général, qui n'a eueun pouvoir de gestion sur lui. Il faut aussi se demander si Il faut aussi se demander si l'essemblée départementale es t aujourd'hui élue dans les meilleures conditions, avec un découpage cantonal qui représente la France archaique du dé but du dix-neuvième siècle. La création de cantons supplémentaires dans les villes n'est qu'un emplatre sur une jambe de bois: souvent les limites de ces nouveaux cantons ne correspondent à aucune réalité ne correspondent à aucune réalité et leur éréation fait immanquablement accuser le gouvernement d'arbitraire et de truquage élec-

Mals il suffirsit de peu de retouches pour que les cantons apparaissent, en milleu rural, comme le meilleur perimètre de coopération intercommunale et retrouvent ainsi le rôle qu'ils ont perdu. Les maires — regroupés pourtant dans une association peu vernement — avaient fait bon accueil, à la veille de mai 58, au projet de «secteurs de coopéra-tion intercommonale» que Chris-tian Fouchet leur avait présenté et qui devait coincider avec les cantons. Aujourd'bul, ce qui n'était peut être encore que de la résignation devient souvent un souhait.

Appelons par commodité district (urbain ou rural) la nouvelle insfurbain ou rural) la nouvelle ins-tance de gestion qui devrait se substituer aux communes. Ce dis-trict aurait, en milieu urbain, la tallle de l'aggiomération en expansion; il se superposerait aux communes qu'a englobées ou que se dispose à englobée ou que se dispose à englobée la ville En milleu rural, le district se con-londrait avec un ou parfois deux cantons. Le président du district, sorte de super-maire, pourrait sorte de super-maire, pourrait être élu eu suffrage universel direct et contrôle par une assem-blée de district composée des maires et, selon une del appro-priée, de délégués des conseils municipeux des communes mem-

4) Prenons acte de l'extinction s) Frenons acte de l'extinction progressive de l'arrondissement, qui ne représente plus un réel niveau de décision. La suppression des conseillers d'arrondissement et le fait que nul n'ait réclamé leur résurrection après la decision des conseillers de l'extinction après la decision de leur résurrection après la decision de leur réel de leur dernière guerre sont significatifs. Entre le groupement de commo-nes et le chef-lieu de département, il vaut mieux supprimer tout ecran.

#### Le département ei la region

5) Prenons acte de l'utilità du département, cadre permanent de la vie nationale, depuis près de deux siècles; déjà assez éloigné des électeurs pour n'être pas soumis à la démagogle, et suffisamment proche pour pouvoir s'adapter aussitôt à une société qui changs vita. change vite.

change vite.

Les départements présentent l'avantage d'un espace où la gestion publique est organisée et où le dialogue avec les élus est habituel. Mais reconnaissons qu'ils sont dévalorisés par les conditions actuelles de fonctionnement du purplème et les carries violeux d'un presente de l'acception prise de l'acception per les carries violeux d'un presente de l'acception de les carries violeux d'un presente de l'acception de les carries violeux d'un presente de l'acception de les carries violeux d'un presente de l'acception d'un presente de la carrie de l'acception de les carries violeux d'un presente de la carrie d ystème et les cercles vicieux où tourne : écrasante eur-repréil tourne; eurasante eur-repre-sentation rurale qui Ineite les villes à règler directement leurs problèmes avec Paris; vieillissey ment et parfois médiocrité des personnels politiques; dépendance des collectivités locales par rap-port aux services techniques et des services techniques par rap-port aux administrations parisiennes, éloignement des forces pourtant dans une association peu vives pour ces structures archai-suspecte d'être favorable an gou-ques, faible intérêt des eltoyens

aux élections cantonales, surtout en ville. Encore qu'on n'alt pas semble s'en aviser jusqu'aujourd'hui, les institutions départementales ont besoin d'être profondément réno-

6) Prenons acle encore de l'uti-lité de la région, qui rend déjà de grands services et peut en ren-dre de plus grands encore. D'ebord, comme espace approprié au traitement de certains problémes ou à l'épanouissement de certaines techniques : l'université.

la télévision, peuvent trouver une dimension régionale et non, pour longtemps encore, départemen-tale. Mais surtout comme lieu de la coopération interdépartemen-La région présente l'avantage d'être un nouvel échelon, où les habitudes ne sont pas encore crisnatitudes he sont pas encore cris-tallisées. Elle couvre une aire géographique suffisante pour ap-prébender les problèmes dévoin-tion économique et sociale avec un certain recul Mais elle a l'inconvenient de cet avantage : la distance, avec le risque de voir se constituer une technocratie régionale aussi oppressive que la tech-nocratie parisienne. Et une mon-tée trop forte du « pouvoir ré-gional » apparaitrait vite ao pouvoir central comme un danger pour l'unité nationale, favorisant

tralisation. Le général de Gaulle avait pensé que ces avantages l'empor-taient sur ces inconvenients. Les résultats du référendum ont obligé résultats du référendum ont obligé à réviser ne jugement : ils doi-vent être analysés dans une cer-taine mesure comme l'effet de la résistance du département à la région. Il nous paraît nécessaire de continoer à tirer les leçons du référendum de 1969 selon l'esprit de la loi de 1972 : loi évolutive, mais qui serait singuilérement fécoudée par la décentralisation et la démogratisation départemenla démocratisation départemen-

ainsi une résurgence du jacobi-nisme qui, une fois de plus, blo-querait tout progrès vers la déren-

Rien n'empêchera, en outre, les districts et les départements de s'associer pour former des syndi-cais à géométrie variable, sulvant la nature des problèmes traités. L'exablissement public régional continuera à constituer un syndicat interdeportemental perma-nent d vocations multiples, su sein duquel la concertation entre les responsables permettra les nécessaires harmonisations.

Mais reules les décisions seraient prises au niveau de l'établissement public regional L'exécution et la gestion s'effectueralent — sauf exception dument spécifiée dans la loi — au niveau des départements ou des districts.

7) Prenons acte, enfin, de ee que l'Etat ne peut en aucun cas

se dessaisir des responsabilités qui sont liées à la souveraineté natio-nale. Il faut rappeler avec force qu'il est des tâches qui ne penpour la gestion départementale, lisées, mais tout au plus déconcentrées. L'Etat doit rester souverain pour les relations avec l'étranger, la défense, la sécurité intérieure et extérieure, la molitilibres économiques, la monnaie, le budget de la nation, la justice, la préparation et la promulgation des lois et décrets et le contrôle n posteriori du respect des règle-ments, les péréquations nationa-les, les grands équipements natio-naux (les trois ou quatre grands ports, qui dolvent relever d'une politique globale — sinon chaque région voudra le sien. — les autoroutes, les voles navigables à grand gabarit, les opérations de type Fos ou Dunkerque), la mise au point des prototypes industrialisés d'établissements hospitaliers ou scolaires, les télécommunications tions, les grandes orientations d'aménagement du territoire, la planification globale, les priorités de recherche, les secteurs de de recherche, les secteurs de pointe, la coordination des uni-versités, les entreprises et les agences nutionales. En tous domaines dont la gestion serait conflèe aux départements et aux districts, l'État ne doit pas renon-cer à sa mission de définir une politique nationale.

Aux sept niveaux actuels, entre lesquels s'embrouille la gestion pour le plus grand dans des administres et pour le plus grand bené-fice du centralisme, nous propo-sons de substituer trois niveaux de gestion scalement : la nation, le département, le district, dotés tous trois d'un exécutif éin et d'organes délibérants également elus. A quoi s'ajouterajent la élus. A quoi s'ajouteraient la commune — communanté de base qui serait soulagée par le district de ses responsabilités économiques, et la région — cadre de coopération pour les organes exècutifs et délibérants des départements. Au bout d'une période de transition, on émonderait les branches mortes.

Ainsi, chaque instance se verrait confier les taches qu'elle est le mieux capable d'assumer. Cha-cun saurait enfin qui fait quoi. Une simplification et un sens plus exigeant des responsabilités en résulteraient. L'ensemble des circonscriptions administratives de-vraient être remodelées pour tenir compte de cette nouvelle carte. Blen sûr, il faudra bousculer quelques habitudes. Mais croit-on qu'on peut maintenir impunément un désordre qui engendre colère d'impuissance à la base, autori-tarisme au sommet, et, entre les deux. captation du pouvoir et déperdition d'énergies ?

Prochain article:

LES CONDITIONS D'UNE RÉFORME

## -théâtres

Tipe salles subventionning

Opéra : les Contes d'Hoffmann (sam. 19 h. 20) : Concert-Sérénade (Morart, Besthoven) (dim., 16 h. 30). Comédie-Française : Horace (sam. Comédie-Française: Horace (sam. 14 h. 30, abt classique série 1: dim., 20 h. 30); Partage de midi (sam., 20 h. 30; dim., 14 h. 30). Petit-Odéon: Sureuo (sam et dim., 18 h. 30)
Chaillot, Graud Théâtre: Festival de Paris (sam. et dim., 14 h. 30, 17 h., 19 h. 30 et 2) h. 30).
TEP: Coquin de coq (sam., 14 h. 30 et 20 h. 30; dim., 15 h.).
Petit TEP: Fragmests pour Guevara (sam., 20 u. 30; dim., 15 h.).

Les salles municipales

Nouveau Caré: Initiation musicale (sam., 10 h. 30); Cirque Gruss (sam. et dim., 14 u. 30 et 17 h.); Lucrète Borgio (sam. 21 h.; dim., 16 h.); Free Music, Noël McGhla (sam., 20 0. 45) 16 h.); Free Music, Noel McGnia (sam., 20 0. 45). Châtclet: Valses ne Vicouc (sam., 14 n. 30 at 30 0 30; dim., 14 h. 30). Théâtre de la Ville: La guarre de Trole n'uura pas lieu (sam., 14 h. 30 et 20 0. 30; dim., 14 0. 30); M. Gendron, J.-P. Waller, S. Ri-gutto (sam., 18 0. 30).

Les autres salles

Autoine : le Tube (sam., 20 h. 30 ; dim., 15 h. et 20 h. 30). Athenée : l'Arrestation (sam., 21 h.; dim., 15 h. et 21 h.). Biethéâtre-Opèra : l'Interprétation

Biethéâtre-Opèra : l'Interprétation (sam., 21 h.).

Bouffes-Parisiens : la Grosse (sam., 20 h. 45; dim., 15 h. et 20 h. 45).
Cartoncheric de Vinceunes, Theâtre de le Tempête : Geronimo (sam., 20 h. 30; dim., 10 h., darnière). — Théâtre du Solell : l'Age d'or (sam., 15 c. 30 et 20 n. 30; dim., 15 h. 30; — Theâtre de l'Aquarium : Ah-Elou (sam., 20 h. 30; dim., 10 h.].
Centre enitairel 17 : Dormir debout (sam., 20 h. 30)

Centre culturel 17: Dormir debout (sam., 20 h. 30).
Ceotre colturel du Marais :- les Colombeloni (sam., 15 h. et 21 h. 15; dim., 15 h.); lo Compétition - Théâtre lunge III (sam., 23 h. 30; dim., 21 h. 15).
Comédie Caumartin : Boeing-Boeing, (sam., 2) h. 10; dim., 15 h. 10 et 2) h. 101. 2) h. 101.

Comédie des Champs-Elysées : les Frères Jacques (sam., 20 h. 15; dim., 17 h.).

Cour des Miracles : Elle. elle et elle : 22 h. 30 : l'Homme sang ; 23 h. )5 : Douby.

Douby.

Doonou: Monsieur Masure (sam., 21 h.; dim., 15 h.).

Edouard-VII: Viens chez moi, j'hahite chez une copine (sam 21 h.; dim., 15 h.)

Espace Cardin: Rose des sahles (sam., 21 h.). Européeo : Jean's ou le Fou d'Assisa

(cam., 21 h.; dim., 14 h. 30 et 17 h. 30).

Gaité-Montparnasse : Sutley (sam., 20 h. 45; dim., 15 h.).

Gymnase i le Slack Mikado (sam., 20 h. 30; dim., 15 h. et 20 h. 30).

Rébertot : Oci Croquettes (sam., 21 h.).

Huchette : la Cantarice chauve; la Lecon (sam., 20 h. 45; dim., 15 h. et 17 h. 30).

La Bruyère : Pique-Soleli (sam., 21 h., dernière).

15 h. et 17 h. 20).

La Bruyère: Pique-Solell (sam., 21 h., dernlère).

Lucernaire: Sade (sam., 18 h. 30 et 22 h.; dim., 18 h. 30); Ce soir on fait les posbelles (sam. et dim., 20 h. 30).

Madeleiue: Pean de vacus (sam., 20 n. 30; dim., 15 o. et 18 h. 30).

Michel : Puos sur cauapé (sam., 21 h.; dim., 15 h. et 18 h. 30).

Michel : Duos sur cauapé (sam., 21 o. 10; dim., 15 h. 10 et 21 o. 10).

Michel : Duos sur cauapé (sam., 20 h. 30; dim., 15 h. 30 et 20 h. 30; dim., 15 h. 30 et 20 h. 30; dim., 15 h. 10 et 21 o. 50; dim., 15 h. 11

Moutparnass : Marcel Dadi (sam., 16 h. 30, dernlère): Félix Leclere (sam., 21 h.; dim., 15 h.).

Mauffetard: Feux de rouille (sam., 20 h. 30; dim., 15 h.).

Moufparnass : les Deux Vierges (sam., 22 h.).

Nosveautès: les Deux Vierges (sam., 21 h.; dim., 15 h.).

Palace: Dus anémous pour Guignol (sam., 21 h.; dim., 15 h.).

Palace: Dus anémous pour Guignol (sam., 20 h. 30; dim., 15 h.).

Palas des aports: le Cuirassé Fotemkins (sam., 20 h. 30; dim., 15 h. 80;

dim, 15 h. et 18 h. 30).

Michel: Duos sur canapé (sam, 21 h. 10; dim, 15 h. 10 et 21 0. 10).

Michodelre : Gog et Magog (sam, 20 h. 30; dim, 15 h. 30 et 22 h. 30).

Moderne : Hôtel du Lac (sam, 15 h. et 22 o. 45; dim, 15 h.)

Mooltparnase : Marcel Dadi (sam, 15 h. 30); dim, 15 h.)

Mooltparnase : Marcel Dadi (sam, 20 h. 30; dim, 15 h.)

Mooltparnase : Marcel Dadi (sam, 20 h. 30; dim, 15 h.)

Mooltparnase : Marcel Dadi (sam, 20 h. 30; dim, 15 h.)

Mooltparnase : Marcel Dadi (sam, 20 h. 30; dim, 15 h.)

Mooltparnase : Marcel Dadi (sam, 20 h. 30; dim, 15 h.)

Mooltparnase : Marcel Dadi (sam, 20 h. 30; dim, 15 h.)

Mooltparnase : Marcel Dadi (sam, 20 h. 30; dim, 15 h.)

Palti Orsay, grande saile : less arbres isam, 20 h. 30; dim, 15 h.)

Théâtre sam, 21 h. 30; dim, 15 h.)

Théâtre sam, 21 h. 30; dim, 15 h.)

Mooltparnase : Moolt Vierges (sam, 20 h. 30; dim, 15 h.)

Palti Orsay, grande saile : less arbres isam, 20 h. 30; dim, 15 h.)

Théâtre da lou, 15 h.)

Théâtre sam, 20 h. 30; dim, 15 h.)

Théâtre sam, 20 h. 30; dim, 15 h.)

Théâtre da la Plaine : sam, 20 h. 30; dim, 15 h.)

Théâtre da la Plaine : les Crésacies (sam, 21 h.)

Théâtre da la Plaine : 21 h.; dim, 15 h.)

Théâtre da la Plaine : sam, 20 h. 30; dim, 15 h.)

Théâtre da la Plaine : les Crésacies (sam, 21 h.)

Théâtre da la Plaine : sam, 20 h. 30; dim, 15 h.)

Théâtre da la Plaine : les Crésacies (sam, 21 h.)

Théâtre da la Plaine : les Crésacies (sam, 21 h.)

Théâtre da la Plaine : les Crésacies (sam, 21 h.)

Théâtre da la Plaine : les Crésacies (sam, 21 h.)

Théâtre da la Plaine : les Crésacies (sam, 21 h.)

Théâtre da la Plaine : les Crésacies (sam, 21 h.)

Théâtre da la Plaine : les Crésacies (sam, 21 h.)

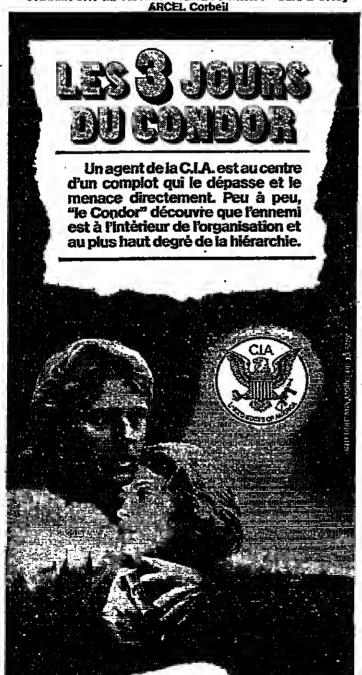
Théâtre da la Plaine : les Crésacies (sam, 21 h.)

Théâtre da la

21 h.). — Le Galerie : Prométhée (sam. 21 h.). Théatre de Oix-ficures : Patrick Fout (sam. 20 h.) Théatre d'Edgar : les Poings crispés dans l'ombre (sam. 20 h. 30). Theatre Essalou : les Chansons de S(litis (sam. et dim., 20 h. 30). Theatre de l'Et)urelle ; Richard II (sam., 20 h. 30).

GRAND REX vf - ERMITAGE vo - PUBLICIS MATIGNON vf NAPOLEON vf - SAINT-MICHEL vo - MIRAMAR vf - MISTRAL vf MAGIC CONVENTION vf - UGC GOBELINS vf

périphérie : CYRANO Versailles - C2L Saint-Germsin ARTEL Rosny - PUBLICIS Défense - ARTEL Villeneuve St-Georges GAMMA Argenteuil - DAME BLANCHE Gerges Jes Gonesse PARAMOUNT ELYSEE II La Celle St-Cloud - BOBIGNY 2 PARAMOUNT La Varenne - CERGY Pontoise - ULIS 2 Orsay



ROBERT REDFORD / FAYE DUNAWAY CLIFF ROBERTSON / MAX VON SYDOW

Un film de SYDNEY POLLACK LES 3 JOURS DU CONDOR

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles

LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES > 704.70.20 (ligues groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures,

Samedi 22 - Dimanche 23 novembre Salle Gavean: Quatuor Venh
(Beethoven) (sam, 20 h. 30);
Concerta symphoniques de chamhre de Paris (Mozart, Ravel, Blet)
(dim, 17 h. 30).
Hôtel Berouet: S. Escure, plano. et
le Trio Revival (Bach) (sam,
20 h. 15).
Théaire des Champs-Elysées: Orchestre de Paris, dir. W. Rowichi
(Szymanowski, Tchafkovski, Chostakovitch) (sam, 10 h.).
Concerts Pasdelonp, dir. P. Mander (Schumann, Chopin, Mendelssohu) (dim, 17 h. 45).
V. Ashkenazy, plano, et I. Perlman, visbu (Beethoven) (dim,
20 h. 30).
Egitse Saiut-Louis des Invalides:
Ca meroto de Hollande, dir.
P. Greve (Mozart, Brahms) (sam,
20 h. 30).
Egitse Motre-Dame: J.-Ph. Mesnier,
orgus (Sach, Joulain, Vierne)
(dim, 10 h. 30).
Egitse Notre-Dame: J.-Ph. Mesnier,
orgus (Sach, Joulain, Vierne)
(d0m, 17 h. 45).
Egitse Saiut-Thomas-d'Aquin:
N. Pillet-Whoner, orgus (Scheidt,
Bach) (dim, 17 h. 45).
Egitse fformée d'auteuil: M.-L. Girod, orgus (dim, 17 h. 45).
Egitse riformée d'auteuil: M.-L. Girod, orgus (dim, 17 h. 45).
Egitse Thomes d'auteuil: M.-L. Girod, orgus (dim, 17 h. 45).
Egitse Saiut-Dietrich FischerDietskau, baryton, et A. Stendel,
plano (Schubert) (dim, 20 h. 30).

sauf les dimanches et jours fériés)

Théaire Gh)ique, graude salle : les Salle Crégoriers (sam., 21 u.; d)m., 16 h. (Bee

Voir Pestival d'automne, Théâtre de la Ville, Théâtres de banlieue et

## cinémas

Le jazz

Video

Les films marques (°) sont interdits aux moins de treize ans, (°°) aux moins de dix-huit aus.

La cinémathéque

Chaillot. sam., 15 h.; la Lance hrisée, d'E. Dmytryck; 16 h. 30; la Femme mariée, de J.-L. Godard; 20 h. 30; Wilhe Boy. d'A. Polonski; 22 h. 30; Bashomon, d'A. Kurosawa; 6 h. 30; Madame Satan, de C. B. De Mille. — Dim., 15 h.; M. Linder, M. Sennett, C. Chaplin, B. Keatoo; 13 h. 30; C. Chaplin, B. Keatoo; 13 h. 30; els Poings dans les poehes, de M. Bellochio; 20 h. 30; Viridiaos, de L. Bunuel; 22 h. 30; The Vistors, d'E. Kazan.

Les exclusivités

AGUIRRE, LA COLERE DE OIEU
(All, v.o.): Studio de la Harpe,
5\* (033-34-83).
ALLEGORIE (Fr.) 1 Le Marxia, 4\*
(278-47-86), à 14 h. et 22 h. 30.
LA BATAHLE OU CHILI (Chil.,
v.o.): Saint-André-des-Arta, 6\*
(226-48-18). 14 - Juillet, 11\*
(700-51-13).
CACHE-CAGHE PASTORAL (Jap.,
v.o.): Pagode, 7\* (551-12-15), Artistic Voltaire, 11\* (700-18-15).
LE CHANT OU DEPART (Fr.): Racire, 6\* (633-43-71).

LE CHANT GU DEFABL (Fr.) :
cine, 6° (633-43-71).
LE CHAT ET LA SGURIS (Fr.) :
Marignan, 8° (359-92-82), Cinoche
de Saint-Germain, 6° (633-10-82),
LA CHEVADCHEE SAUVAGE (A.

v.o.): Paramount - Elysées, 8: (358-45-34), Ariequin, 6\* [548-62-25]; v.f.: Paramount-Optra, 9\* (073-34-37), Max-Linder, 9\* (770-40-40, Paramount-Oriéans, 14\* (580-03-75), Paramount-Montparname, 14\* (326-22-17), Paramount-Montparname, 14\* (326-24-24).

(758-24-24).

CHOSEIZENESSE (Pr.): Ambassade, 8° (339-19-08), Berlitz (2°) (742-50-33), Clichy-Pathé, 18° (522-37-41), Cluny-Pathec, 5° (033-07-76), Montparasse-Pathé, 14° (326-63-13), Chumont - Bud, 14° (331-51-16), Nation, 12° (343-04-67).

LA CGURSE & L'ECHALOTE (Pr.): Marignan, 8° (359-92-62), Richelleu, 2° (233-56-70), Hautsfenille, 6° (533-79-39), Montparasse-63, 6° (544-14-27), Wepler, 18° (387-56-07), Fauvette, 13° (331-56-86), Gaumont-Coovention, 13° (828-42-27), Caumont-Cambette, 20° (797-62-74).

LA OKENIERE TOMBE A DINBRAZA

mont-Gambetta, 20° (197-02-74).

LA ORENIERE TOMBE A DIMEAZA
(Fr.) 'Saiot-Sáverin. 5° (033-50-91).

LE DHOIT DU PLDS FORT (All. \*\*
v.o.i : La Pagoda, 7° 1551-12-151.

L'ENIGME DE KASPAR HAUSER
(All., v.o.) : Studio des Draulines,
5° (033-69-16). U.G.C.-Marbeuf, 6°
(225-47-19). '(225-47-19).
FLIC STORY (Fr.) : Paramount-

Maillot, 17º (758-24-34), Paramouot Montparnasse. 15° (326-22-)7), Boul'Mich, 5° (033-46-29), Para-mount-Opèra, 9° (073-34-37), Para-mount-Gobelina, 13° (707-12-28), Moulin-Rouge, 18° 1606-34-25; Pu-blicis-Champs-Elysèes, 8° (720-76-

GUERRE ET AMGUR (A., v.o.):
Paramount-Odéon, 8\* (325-59-83);
v.f.: Paramount-Opéra, 9\* (073-

Voir Neuveau-Carré.
Centre américain : Cortex (sam., 21 h.).
Maison de la radio : Plano Concluve, P. Bley, R. Sinke, A. Hill, M. Smith (dim., 20 h. 30).

Vidéostone : Soldats toujours, tou-jours aux côtés du peuple (de 14 h. à 24 h.). 44, tuc de Rennes, 20 h. 45 : Un et nu.

34-37) II. MUSIC (A., v.o.) : Grands-Augustins, 6° (633-22-13).

HESTER STREET (A., v.o.) : 14-Juillet. 11° (700-51-13), Elysées-Lincoln, 8° (393-36-14), Quintette, 5° (033-35-40).

35-40).

HISTOIRE O'AOBLE H.

(Fr.): Murat 18\* (288-99-75),
Cioémonde-Opèra, 9\* (770-01-90).

)usqu'à jeudt, Sienvende-Montparnasse, 15\* (544-25-02), Rax (236-8393) jusqu'à jeudt, U.G.C.-Biarritz,
8\* (723-49-23), U.G.C.-Odéon, 6\* (323-71-08), Haussmann, 8\* (77047-55).

HISTOIRS OF PAUL (Fr.): La Clef. 5° (357-90-90). U.G.C.-Marbutf. 8° (225-47-16). BU-BIAN (Fr., v. ang.): Quintette. 5° (033-35-40).

(633-35-40).

L'ILE SUR LE TOFT OU MONDE

(A. v.o.): Ermitage, 8° (332-15-71)

(em soirée): vf.: Ermitage, 6° (cm
matinée), Rex. 2° (230-83-93); Miramar. 14° (326-41-02), O.C., Gobelins. 13° (331-06-19), Mistral. 14°

belins. 13° (331-06-19), Mistral. 14°

belins. 13° (331-06-16), Bretagne, 6°
(222-37-97), Normande, 8° (359-41
16), Rex. 2° (236-83-93), ParamountMaillot. 17° (738-24-24), ParamountOpéra. 9° (073-34-37), ParamountBastille, 12° (343-79-17), Paramountmount-Montmartre, 18° (806-34-25),
Paramount-Oriéans, 14° (806-34-25),
Paramount-Oriéans, 14° (806-34-25),
Paramount-Grifans, 14° (806-34-25),
Paramount-Grifans, 16° (222-72-80).

L'INDE FANTOME (Fr.): Olympic, UNDE FANTOME (Fr.): Olympic. 14° (783-67-42). INDIA SONG (Fr.): Le Seine, 5° (325-92-46). 2 21 h. 45.

(325-86-16, 8 21, 15).

JANIS JOPLIN (A., v.o.) : Le Clef, 5\*
(337 - 90 - 90), U.G.C. - Marbeut, 8\*
(225-47-19).

MILESTONES (A., v.o.) : Action
Christine, 0\* (325-85-70).

LA MORT D'UN GUIDE (Fr.) : Bonoparte, 5\* (326-12-12), D.G.C. Marbeut, 5\* (225-47-19). \*\*NUMERO OEUX (Fr.) : Hantafeuilla, 6° (633-79-38), 14-Juillet, 11° (700-51-13), à 14 h. 15, 18 h. 15 et 23 h. 15. NE (Fr.) : Glympic, 14° (783-67-42), à 10 h. 30 eu semaiue.

LES 11 800 VERGES (Pr.) (\*\*)

Balzac, 6\* (358-52-70), Images, 16\*
(322-47-94), Jusqu's jeu. GaumontGpérs. 9\* (972-95-48), Montparnasse-83, 6\* (544-14-27), Sajut-

Grumont-Grumbetta, 20\* (787-02-74), (734-20-70), U.G.C.-Odéon, 6\* (325-71-08), Termioni-Scotea, 5\* (033-20-12); Images, 16\* (522-47-34), Cinémonde-Opéra, 9\* (770-01-90). L'INCORRIGIBLE (Fr.): 0.G.C.-Go-Salot - Germain - Huchette, 5\* (633-87-59), Guumont - Sud, 14\* (331-51-16), U.G.C. - Marbeur, 8\* (225-47-10).

Les films nouveaux LA FLUTE ENCHANTEE, film suddols d'I. Bergman, avec Josef Köstlinger. — V.o. : U.O.C.-Biarritz, 3º (723-69-23), U.G.C.-Odéon, 6º (323-71-08), Veudôme, 2º (673-97-52), Blenvende-Montparuzese, 15º (544-25-02)

COUSIN, COUSINE, film fran-cais de J.-C. Tacchela. — Coucorde, 8° (339-82-82), La-mière, 9° (770-84-84), Moutpar-nasse-Pathé, 14° (328-65-13), Cilchy-Pathé, 18° (522-37-41), Caumout-Sud, 14° (331-51-10), Panthéon, 5° (633-15-04), L'ARBEE DE GUERNICA, film français d'Arraba), — Gmu)a 2° (231-39-36), Balzae, 8° (359-52-70), Labertè, 12° (342-01-39), Studio Médicia, 5° (532-25-67), La Cict, 5° (337-90-99), Muras, 18° (288-98-75), Cilchy-Pathé 18° (522-37-41), Studio Raspail 14° (328-38-98), U.G.C.-Mar-beut, 8° (225-47-19), U.G.C.-Gdéon, 5° (325-71-66), Plaza, 8° (673-74-55).

(073-74-55). NASHVILLE, film américain de

51-16), U.G.C. - Marbeuf, 8° (225-47-10).

PABFUM OE FEMME (IL. v.o.):
Elysées - Lincoln. 8° (339-36-14).
Quartier - Latin. 5° (323-84-65).
Quiotette, 5° (033-35-40). Coocorde, 0° (339-52-22). - V.f.: Montparnasso-83, 6° (544-14-27). Français. 9° (770-33-88). Gaumont - Convention. 15° (828-42-27). Gaumont - Convention. 2° (797-62-74); Quartier-Latin. 5° (326-84-63).

PARLEZ-MOI D'AMOUR (Fr.): Marignan. 8° (336-92-82). Français. 9° (770-33-85). Enimt-Lazare-Pasquier. 8° (387-35-43). Hantefeuille, 6° (635-76-38). Maion. 12° (343-04-67). Goumont-Coovention. 15° (828-42-27). Montparnasso-Puthé, 14° (326-65-13).

PHASE IV (A. vo.): Elysées-Point-Show. 0° (225-67-29). - V.f.: Hanssmann. 9° (770-47-55).

POUE ELECTRE (H., v.o.): Studio Git-le-Cœur, 0° (326-80-25).

QUAND LA VILLE S'EVERLLE (Fr.):

25-02) COUSIN, COUSINE, film fran-

(673-74-55).

NASHVILLE, film américain de R. Altmeo — V.O.: Elysées-Point - Show, 8° (223-67-28). Elysées-Point - Show, 8° (325-35-14). Luxembourg, 8° (335-35-14). Luxembourg, 8° (335-35-14). Saint-Lazare-Pasquier, 8° (367-56-10). Saint-Lazare-Pasquier, 8° (367-56-10). Saint-Lazare-Pasquier, 8° (337-35-66). HISTOIRE O'HOBMMES, film américain de J Deveaux — V.O.: Bilboquet, 6° (222-87-23). Hollywood-Boulevard, 9° (770-10-41). Etndio Galaume, 5° (033-72-71). LES TROIS J O U R S OU CONOOR, film américain de S. Pollack, evec Faye Dunaway et R. Redford, — V.O.: Ermitage, 8° (359-1j-71), Salot-Michel, 5° (326-79-77); v.f : Best, 7° (236-81-62), Napoléou, 17° (380-41-46), Mistral, 14° (734-20-70), U.G.G.-Gobelins, 13° (331-66.19), Publicia-Matignon, 8° (359-31-97), Maric-Convention, 15° (828-20-64)

Elysées - Cloéma, 6° (225Pauvette, 13° (231-80-74);
Puthé, 16° (522-31-41); Cat.
(770-20-89); Mural, 16° (285
Liberté, 17° (343-01-59).

Le RETOUR OE LA PAN
ROSE (A. v.o.); Gaumoht-C
Elyséra, 8° (359-04-67);
feuille, 0° (633-79-38); Ga
Rivo gauche, 0° (548-28-38).
Gaumont-Sud, 14° (331Gaumont-Bosquet, 7° (551;
Gaumont-Bosquet, 7° (551;
Gaumont-Gaumont, 15° (734;
Gaumont-Gaumont, 15° (734;
Gaumont-Convention, 15;
Gaumont-Convention, 15;
Gaumont-Convention, 15;
Gaumont-Gorden, 18° (331-50-72);
parnasse-Pathé, 14° (326;
Gaumont-Convention, 15;
Gaumont-Gorden, 8° (770-780;
Gaumont-Gorden, 8° (770-780;
Gaumont-Gorden, 8° (770-780;
Gaumont-Gorden, 8° (770-780;
Gaumont-Gorden, 15° (734-42-96);
La Totle D'Aralignes (A. 831-10-74);
Pathé, 19° (522-37-41);
Saint-Jecques, 14° (589;
Gamhronne, 15° (734-42-96);
Le Verux Fush, (Pr.); Ca
6° (225-48-18);
VIVA FORT UGAL (All.
14-Juilet, 11° (700-51-13), a
ct 20 h, 15.
Le Vo Y A G E OES CGM\* (Gree, v.o.) Saint-André-d
6° (225-48-18);
Ww And Tule Dixie Oan(

(A. v.o.): Publicis-Chemps-6\* (720-78-23); Etudio-Al): (033-39-47); Paramount-Or (073-34-37).

#### CENTRE CULTUREL DU MA 28. r. France-Beurgeois, 27

Comedio Ooll'orte

LES COLOMBAIO sont de retour nouveaux spectocles

Du mard( ou samed) à 21. h oussered, samedi, dimanche l Théatre laboratoire, 19 hour LA COMPETITION 23 h. 30, mardi et rendre MUSIQUE LA NUIT - VARIE SOLETL EN BOUILLIE par le « PIL G'ARIANE » Av. O. Perrière et J.-P. Guéniel

1

Rens. et Réserv. 887-96-30 2

au THEATRE LE PALACE à 21 heures 8, rue du Faubourg-Montmartre

## Une anémone pour guigno

« Une soirée charmeuse... »

P. MARCABRU, France-Soir

« Maréchal se révèle bon écrivain.»

F. NOURISSIER, Le Figato

Maréchal rend le théâtre provocant, fascinant, indiscret, ce sore araît et l'on est amoureux du théâtre. » TESSON, Le Canard enchaîné

Un spectocle plein de charme, d'invention et de sincérité.
 SAUDIER, Palitique Hebdo

à MARSEILLE

à partir du 2 décembre ė 20 h. 30

> Location 16 (91) 42-00-20

NOUVEAL THÉATRE NATIONA COMPAGNI MARCEL MARÉCHA:

## 2 CHAPITEAUX \* 2 GRANDS SPECTACLES \*

♦ 209, av. Jean-Jaurès, à la PORTE DE PANTIN (M' Parte de Pantin) PARIS (19º) - JUSQU'AU 4 JANVIEI Tous les jours, soirée à 20 h. 45 (sauf le Dimonche) - Matinés : Mercredi, Samedi, Dimanche - Relâche le Jeud Actuellement: BEN-HUR



LOCATION - coisse de l'HIPPODROME - Tél. 205-31-47 --- et coisse du CIRQUE - 205-41-32 ET TOUTES AGENCES « Tarif spécial billet couplé pour les deux spectucles » — (Chapiteaux très bien chouffés — Parking Illimité)

A partir du vendredi 28 novembre

SPECTACLE ENTIÈREMENT NOUVEAU

Pendant les vacances de fin d'année, matinée à 15 h., tous les jours

### inéma

#### Comencini et Forman

Première soirée de décous et d'enthousisse val de Paris, vendredi, avec sanova, une enfance à se » et « Vol au-dessus d'un de coucou». Denz films enr, deux visions du monde.

Tourné en 1969 et toutours t en France, le « Casanova » omencini n'est pas un secal e mythe érotique du sédue mais l'histoire d'un enfant re dont toute la vie est minée par les structures les de la Venise du dixième siècle, glissant vers la dence. Jeune garçon, puis escent, Giacome Casanova le choix qu'entre la carrière isiastique et la carrière enturier de l'amour. Comenraconte comment il en vient ngager, définitivement, dans econde. Encore que l'inter-ation de Claudio de Kunert, celle de Leonard Whiting celle de Leonard ventant de particulier de ce Venise, avec ses quartiers

res et bruyants, ses acteurs, êtes de rues, ses prêtres, ses COLO bles, ses processions, ses sats et ses femmes faciles il étomant de reconstituhistorique (mœurs et meni) échappant aux brumes ques du pittoresque. A la de cette œuvre belle et achantée, le jeune Casatombe victime de ce destin il qui est le «fatum» de le cinéma de Comencial

/ « Vol an-dessue d'un nid de .cou > (1975), deuxième film fericain de Miles Forman, éaste tchèque émigré aux sts-Unis après l'écrasement t, d'abord, un numéro prodisement drôle de l'acteur k Nichelson. Peur échappes 'n penitentier d'Etat, Nicholjoue les débiles mentaux. le transfère dans une cliae psychiatrique. dont il ause à bousculer l'ordre trop Periode établi en s'opposant à l'au-tic deucereuse d'une infir-re rigide. On rit beaucoup que Nicholson fait le mur et rues. Et puis, la comedie oque de etyle hollywoodien létraque. Forman change de le film montre ouvertement

n'il était, en fait, depuis le it : une métaphore politiceale d'une violence (autant ale que physique) qui ue te plus an speciateur aucun ort, mais l'amène à partir, à réagir. Mélant l'humeur pathétique, Forman étaà travers un système psytrique qui maintient en aissiou des internés « volon-'ormes modernes de sociétés répriment, impitoyablement ous prétexte de « guérir », -e tentative de liberté et de peratie. A Chaillot, vendredi Milos Forman a été salué une ovation après la proon de son film

AC ELYSEES - UGC MARBEUF A BOULEVARDS - UGC ODEON EF - STUDIO MÉDICIS - STUDIO A A L'AL - PLAZA - CLICHY PATHE LES 3 MURAT - LIBERTE



Plus salles périphérie

## Les triomphes de l'Italie

(Suite de la première page.)

Le jury a également « salué le travall de recherche historique accompil par Cloude Gauteur », responsable cette ennée de la publication de « Pierre Richard-Willim » (2), « Michel Simon » (3) et des Écrits de Jean Renoir » (2). Vaté dans le salon indien de

l'ancien Grand Caté, où il y a quatre-vingts and Lumière donna premières représentations du les premières representations du cinématographe, la récompense a été attribuée « afficiellement » à Chaillot, dans l'indifférence générale. Vite, Pierre-Henri Deleau a remis son prix à Dominique Fernandez, puis, plus vite encore, Il a été annoncé que la Polonais Franciszek Starowieyski rempartait. le Grand Prix de l'affiche, que la jeune graphiste suisse Stepha Bundi avoit celui de l'affichage, et les Cubains queique chose pour leur

école et leur groupe de travail.

Avant la proclamation de ces récompenses, de nombreux auteurs étaient venus présenter et signer leurs ouvrages, dans le cadre de l'exposition-vente à la cinéma et ses livres ». Seul, Bresson a dédicacé quelques dizaines d'exemplaires de ses « Notes sur le elnématographe » (4). Les outres se contentalent de discuter avec tel collectionneur de revues, ou tel universitaire saucieux de théorie.

Ces qualques jalons d'une jeur-née qui devait être « la » journée du Festival n'ont donc rien eu de ctaculaire. Mais Il reste que le Théâtre de Chaillot se prête bien à toutes les manifestations parallèles aux films. André-Louis Périnetti e tenu à ce que son théatre ne solt pas un simple e gorage ». L'exposition des deux cents afflehee réunles par Alexandre Alexandre, celle des portraits choisis dans l'œuvre du photographe Sam Levin, le stand de livres, enfin, chaque jour modifié en fonction des films projetés, font en effet du grand foyer un promenoir animé mais tranquille, un lieu de rencontre et d'occueil, blenvenu entre deux séances.

Tout ce que le Festival o de positif, c'est à Chalilot qu'on le trouve. La tentative d' « éclatement », de décentralisation, est un échec partiel, dant la responsabi-lité revient à part égale aux orga-

nisateurs et aux exploitants des salles. Faute de temps, les premiers livrent souvent les coples au demier moment et n'assurent pas une liaison suffisante. De leur côté, les exploitants n'ont pas su pallier l'intérêt parfois moindre de leur programmo par una informatio substantielle. Ainsi, les solles qui projettent les grands classiques du cinèma ne voient pas plus d'une cinquantaine de personnes par lour. D'autre part, celles qui sont trop « excentrées » ou qui sont mal desservies par les transporte publics attirent peu le public, qui prétère finalement aller à Chall-lat, dont II a bien compris que c'étalt le « cœur » du Festival, II ne fait d'alleurs que reprendre un chemin qui lut est familler, celul de la Cinémathèque.

C'est surtout de ce publie que Pierre-Henri Delegu se montre la plus sotisfait. Il se dit frappé par sa « qualité », par son « appétit » cinématographique. Peu surpris du manque de succès rencontré par la journée du Festival, Il préfère considérer ce qui se passe dans la salle de projection. Pour lui, la finalité de son entreprise, c'est au il y ait « onze cents personnes pour applaudir la « Nouvelle Babylone ». est persuadé à présent d'avoir répondu à un basoin, « celui des emoureux du einémo ».

Malgré taut, ces cinéphiles auxquels les organisateurs du Festival s'adressent n'auront pas manqué d'être dècus par la sélection présentée jusqu'icl. Il y a quelques étonnements, il y a le plaisir de revolt « la Saif du mai » et de découvrir Douglas Fairbanks en technicalor mais les avant-premières son toutes décevantes, à part « le Suspect », de Francesco Maselli. En fait, c'est le cinéma Italien qui retient l'attention avant tout autre, et ce week-end constituero véritoblement le sommet de ce premier Festival, avec la projection en ovant-première mondiale du dernier film de Posolini, « Solo ou les cent vingt jours de Sodome » avec les rétrospectives consocrées à Posollni et Comencini au Studio Parnassa et, enfin, la fête du cinéma italien, dimanche solr

CLAIRE DEVARRIEUX. (2) Bd. Belfond. (3) PAC. 8d. (4) Ed. Gallimard.

#### PRIX JEAN EPSTEIN:

## «EISENSTEIN», de Dominique Fernandez

Comment le vie privée, cechée, d'Elsenstein, put avoir une inci-dence aur sa création cinématographique, c'est ce que fait appareltre l'écrivain, Dominique Fernandez, dans cette - psychobiographia -. Romanolar de Por-Neples (prix Médiele 1974. Ed. Grasset), Dominique Fernandez est aussi l'essayiste de l'Arbre jusqu'aux racines (psychanalyse et création). Il est, seut erreur, le premier à appli-quer le méthode de recherche psycho-biographique à un ci-néaste, et, qui plus est, à un cinéaste célèbre, classé, répertorié, analysé — dans la contexte de le société soviétique, où il e vécu et crée — de telle teçon

qu'on pensait que, sur lui, tout avait été dit et écrit. Eigenstein s'intéressait partiullèrement é le biographie du poéte russe Pouchkine et aux thèmes de son œuvre. Pourquoi ?, se demande Dominique Fernandez, qui découvre aussitot, chez son - sujet -, un traumatisme d'eniance dens les rapports au père et é le mère. Et li fait antrer, tout de suite, le iteur, dans les chemins de le psychanalyse. En gros, cette nouvelle exégèse d'Eisenstein epose sur la thèse freudienne d'un rejoulement de la sexualité ée dans l'ectivité créerice. Pour le détail, il faut se reporter à ce livre par qui e eppuie aur des leits connus, des écrits intimes d'Eisenstein, el sur une autre lecture de ses œuvres cinématographiques. Dominique Fernandez dévoite tous ntasmas exprimēs pai

If ne conteste pas l'aspect pelltique. Mais, pour lui, sous, avec le politique, il y e las images du père, de la mère, de l'entant (le triangia) et l'ectivité sexuelle qu'Elsenstein n'eurait pas voulu, pas pu, exercer dans se vie

Il arrive bien à l'essayiste de

se hasardar eur le terrain meu-

vant des hypothèses personnel-

les. Mais la rigueur de sea rei-

omente einsi que son talent littéraire dépassent, et de loin, certaines divagations critiques iancées é propos de tel eu tel eutre cinéaste, depuis ou existe ia - politique des auteurs -. Dominique Fernandez e choisi Elsanstein parce qu'il e découvers le cinéma, dens son adoieacence, avec le Culressé Potemking. - Je l'ai vu au moins deuza teis -, dit-li, - et les autres films d'Elsenzieln aussi -. Alors, ce qu'il y e découvert et dent il nous fait profiter en démontrant et remontant les structures filmiques, pour lui, e'est l'évi-dance. Evidence, l'explication sexuelle du Culrassé Potemkine. évidence l'homosexualité dans Ivan le Terrible. -Amour du einéma et pession du romancier pour son personnage. Premier lauréet d'un nouveau prix annuel - gul voudrait relancer, soutenir, l'édition des livres de cinéma. - Dominique Fernandez e mis une telle charge émotiennelle dans ses con au'on le suit, taseiné, dans cette enquéte sur le secret d'Eisen-

JACQUES SICLIER.

Editions Grasset.

THÉATRE DE LA PLAINE 250.15.65 - 842.32.25

métaphores dans les lilme doni



« Ils étaient venus pour Llorca, ils ont rencontré Shokespeare. »

Mercredi à Samedi : 20 h 45 Olmanche: 17 h

**BOUFFES PARISIENS** 2 RECITALS EXCEPTIONNELS Jendi 27 Novembre Jendi 4 Décembre à 21h

## Théâtre

#### LE RETOUR DU LIVING THEATRE

#### Une psalmodie d'idées générales

En 1987, le Living Theatre présentalt à Berdeaux, pour la semaine Sigma, plusieurs spectacles. Il participalt, avec Bussotti et Cathy Berberian, à une sorte de happening. qui déclenchait une bagarre réellement Inattendue, violente, sans frime, dans un climat aurvolté. Cette année, devant un public chaleureux. Cathy Barberian e chanté Une soirée chez madame Verdurin, et pour son dixième anniversaire, Sigma c'est affert le come back (après la Biennsie de Venise) du Living Theatre. Cele ne manque pes de courage.

Le Living revient en Europe pour la première fola. Depuis cinq ans, A a pardu la contact. La bagerre sui con passage est meins à craindre que le désintérel. Tout e changé, parce que le Living n'a pas changé, au moins extérieurement. Julian Beck a tou]-ura son front de prophète, Judith Malina son visage triangu-laire enfeul sous des chevaux noirs. Entourés d'une trentaine de comédians, lis poursulvent avec la même sincérité exaltée, l'idée fixe d'une cociété enarchiele non violente. l'Impériatisme du dellar, la hiérarchie

des pouvoirs et prêche la grève générale sauvage. Sept méditations sur le sado-masochisme politique dénonce la relation maître-esclava. les tortures, les répressions. Les deux spectacles intègrent des dis-

Paul Paviovitch, vient d'être révéié, a été retrouvé vendredi
soir à Paris, par des reportarsphotographes. Il a refusé de
répondre aux questions qui lui
étaient posèes, notamment à propos du refus du prix amoncé
par son avocat, M' Gisèle Halimi,
jouant même des poings pour
échapper aux journalistes.
L'auteur de la Vie devant soi
avait quitté la veile Caniac-duCausse, son village du Lot, pour

Causse, son village du Lot, pour Paris, où il occupe une chambre d'un immeuble de la rue du Bac, qu'habite l'écrivain Romain Gary, dont il est un parent. Celui-ci, qui a utilisé naguère, lui aussi, divers pseudonymes — Shatan Bogat, notamment, pour les Têtes de Stéphanie, a précisé, un peu, les traits d'Emile Ajar; dans sa jeunesse, a déclaré l'au-

dans sa jeunesse, a déclaré l'au-teur de Racines du ciel, « il était

atteint d'une sorte d'éternelle errance, étudiant un peu par-tout, passant même six mois à

tout, passant même siz mojs à Harvard, puis se mettant à gagner sa vis comme plombler, peintre, camionneur ». Par la 
suite, Emile Ajar allalt se fixer 
avec Annie, sa femme, dans ce 
village du Lot, od, selon Romain 
Gary, « il reconstruist une ber-

gerie de ses propres mains... Un

UGC BLARRITZ I

UGC ODEON LES 3 HAUSSMANN BIENVENUE MONTPARNASSE

LES 3 MURAT

PLÉIADES Cechan

ADJAN

den us he d

TRUFFALI

HSTOIRL

le avstème des Mysteries et ce n'est plus qu'un eystème exsangue. tique d'agression, soutenue par un travail impitoyable. Parvenue, en 1968, avec Paradise Now, eu point limite

moment rare, unique, lie tabriquent un nombre minimum d'images attendues qui se répètent, plus ou moins

Emile Ajar retrouvé à Paris

Emile Ajar, l'anteur de la Vie jour, j'ai appris par un de ses devant soi, couronné par les jamiliers qu'il travaillait à un concourt, et dont le vrai nom, roman. C'était le premier, Grospaul Pavlovitch, vient d'être ré-calin. Il a caché son jeu pour vélé, a été retrouvé vendredi éviter d'être épaulé par moi... a. Romain Gary était pourtant photographes. Il a refusé de coupçonné d'avoir aidé Emile Ajar répondre sux questions qui lui étaient posèes, notamment à propos du refus du prix annoncé por du refus du prix annoncé par sur dans le Goncourt, on par son avocat. Me Gisèle Halimi.

La Tout de l'argent etigmatice cussions avec les spectateurs et sont construits sur le même modèle : une psaimodie d'idées générales et universalistes, de phrases-elogans, de vérités premières, eussi délibérément elmplistes que les tablesux symboliques qui les Illustrent. On retrouve

foule voir le Living, est, en majorité Le Living n'a jamais pratiqué l'anatyse rigoureuse de situations pré-cises. Ce qu'il disail comptait moins que se formidable charge dramade sa démarche - détruire les berrières du théâtre et ses termes convenues, planer dans les aphères écletantes de la poésie, dépassar le logique du corps et de le raison pour appeier la visien d'une vie neuveile, - en toute logique, le troupe e écleté. En toute logique, Beck et Maline n'ent pas voulu retourner à dérent evoir détruites. les refusent de servir le théâtre, ils servent autre chose. Manifestement, ile ne cherchent pas la perfectiee du geste, le

blen exécutées. Les comédiens, appliqués, ne sont plus les monstres extravagante dont la simple présence était déjà une provocation et qui savaient contrôler, diriger leur délire. Le délire a disparu. Le Living 1975 n'est plus, ne veut plus être, l'exem ple vivant de le aubversien. Il veur atteindre les - masses - et sa fond dens le masse des troupes de bonne velonté qui prétendent ne pas s'adres eer aux intellectuels sophistiqués maie aux ouvriers - naîts - - Et nu crois que les ouvriers européens son

politiquement nalis », e demandé une apactatrice, cheuvine et sarcastique à un comédien. A Sigma, le public, venu

LETTRES

trouvera une petite influence de mes propres écrits, par-ci, par là, de petites choses. Paul a lu mes

ecrits, c'est évident. Mais, dites-moi, comment faurais pu trouver

Ajar alors que fai traduit en anglais mon dernier-né: Au-delà de cette limite, votre ticket n'est plus valable, terminé une pièce de

ihédire, achevé un scénario? Je ne suis pas un génie surhumain capable de tentr la plume de Paul

à partir de Mercredi 26

au T.B.B.: 603.60.44

très jeune et n'en connaît que la légende. Attentif, gentil, il a regardé un peu comme on regarde des liens sympathiques, en attendant qu'ils deviennent dengereux. Il a écouté ces gens qui agitaient des généra-lités lointaines. Le théâtre, surtout quand II se veut politique, ne doit pas se permettre le flou, car alors on peut y adepter n'importe quoi. Les - peut-âtre grâce au Living d'une certaine façon - ne veulent plus vivre n'importe quoi. Leurs pro-blèmes, même s'ils les expriment dans la confusion, sont concrets, immédiats, précia. Résoudre celui du chômage par le grève générale ne

leur semble pas une solution évi-dente. Ils veulent qu'on leur parie d'eux, de leur réalité. Un appel à une manifestation en taveur de le République espegnole e provoqué plus de ricanements, d'applaedissements, de elfflets, que les Sep

Si le Living 1975 ramène eu passé, ce n'est pas avec le seveur deuce de la nestalgle rétro, mais avec celle, plus amére, de la déception.

COLETTE GODARD.

#### La salle de Chaillot

La réponse de M. André-Louis Perinetti, directeur du Théâtre national de Chaillot, à une lettre national de Chaillot, à une lettre signée par M. Jean-Denis Bredin, serge Moatti et Michel Piecoli, a paru dans le Monde du 21 novembre. Le texte a da, pour des raisons techniques, être écourté. Nous rétablissons aujourd'hui les passages qui n'ont pa paraître :

(...) Si, jusqu'à présent, le publie n'a pu voir qu'une « représentation partielle » de la salle, c'est que celle-el n'a pu être réceptionnée que provisoirement. Les services de sécurité s'opposent, pour l'instant, à l'utilisation du gril technique, des cintres ponetuels et des ponts roulents. Ces tuels et des ponts roulants. Ces restrictions nous interdisent les

implantations scéniques va-riables. (\_)
Il est puéril de croire qu'un tel établissement puisse être conduit au gré de la fantaisle de son directeur. Nous sommes sors d'être entendus par les pro-

essionnels. Précisons enfin, pour la clarté des faits, qu'une invitation a été envoyée à M. Jack Lang par les organisateurs du Festival, qui, à ce jour, n'ont pas reçu de

m Le prix de peluture internaattribué la 15 novembre à Alexandro Marcos et à Breyten Breytenbach, poèta et printre sud-africain, arrêté à Rand et emprisonné pour ses prises de position contre l'« apartheid ». Selze membres du jury ont enveyê un télégramme à M. Giscard d'Es-taing pour l'en informer et lui demander d'intervenir en faveur de la libération de Breyten Breytenbach, qui résidait en Prance depuis quinze ans et dont la femme est de natio-

Le sculpteur Otero vient de recevoir le prix Bourdalle. Espagnol d'origine, Otero vit à Paris depuis une dizzine d'années. C'est un sculpteur authentique qui a une prédifection pour le travail du bois avec des fermes opulantes et rusti-ques. Le musée Bourdelle lui consaerera una exposition l'an pr

nalité française.

E Le priz de gravure Florence Gould (10 000 france) a été attribué par l'Académie des beaux-arts à dime Rena Tzolakis. Lithographe, ancienno élèvo de Pierro-Engène Clairin, elie est née à Réraclioq (Crète) et vit à Paris depuis 1358. Elle a exposé notamment à la raierie Anne Colin, sur Peintres graveurs français (Bibliothèque nationale, 1974) et au récent Salon des femmes

MERCREDI



dans une éblouissante

parade des annees 30

## FESTIVAL CINÉMATOGRAPHIQUE INTERNATIONAL DE PARIS

THÉATRE NATIONAL DE CHAILLOT

SAMEDI 22:

14 b. 30 : LA NOUVELLE BABYLONE de Kozintzev et Trauberg (U.R.S.S.) .24 L.: MAMAN KUSTERS S'EN VA AU CIEL de R.-W. Fassbinder (R.F.A.)

21 h. 30 : SALO OU LES 120 JOURNÉES DE SODOME de Pier Paolo Pasolini (Italie) - Première mondiale 17 L : LE MIRACLE DES LOUPS

de Raymond Bernard (France) Partition d'Henri Rabaud Orchestre sous la direction d'Adolphe Sybert

# il existe un parti qui recueille 80% des suffrages: les Européens qui veulent l'unité de l'Europe

Ils doivent avoir le droit de voter pour l'Europe. L'auront-ils le 1<sup>et</sup> décembre?

#### Les faits

#### 15 octobre 1974

Le gouvernement français adresse aux autres gouvernements de la Communauté un mémorandum proposant de fixer une date pour l'élection européenne;

#### 9-10 décembre 1974

Le sommet de Paris retient la date de 1978 et Invite le Parlement européen à faire des propositions en vue de son élection directe :

#### 14 janvier 1975

Le Parlement européen approuve un « projet de convention pour l'élection du Parlement européen au suffrage universel direct » fixant la date de l'élection au premier dimanche de mai 1978;

#### 16-17 Juillet 1975

A Bruxelles, le Conseil européen décide d'examiner le projet du Parlement européen et de se prononcer à son sujet à Rome le 1° décembre 1975;

#### 1° décembre 1975

L'élection européenne est à l'ordre du jour du Conseil européen à Rome.

#### Pourquoi les Européens demandent l'élection européenne

Le cadre politique étroit des Etats-nations d'Europe a montré son incapacité à réaliser l'union économique et monétaire et à remédier aux maux chroniques dont souffre le continent :

— l'absence de contrôle démocratique de l'économie européenne ;

le sous-développement des régions pauvres et les inégalités sociales ;
 le manque d'un rapport d'égal à égal avec les

Etats-Unis et l'Union Soviétique.

L'Europe actuelle des bureaucrates et des technocrates n'a pas réussi à empêcher l'aggravation des déséquilibres économiques et sociaux. Sans pouvoir politique européen, la liberté des échanges signifie seulement, pour les régions

et l'émigration vers les régions riches. La France paie aujourd'hui les coûts sociaux d'une intégration économique sans intégration politique.

pauvres d'Europe, le transfert de leurs richesses

Les limites hexagonales de la vie politique coûtent au pays une division paralysante, dangereuse pour la démocratie.

Les risques, de plus en plus évidents, de dilution de la Communauté ont imposé la nécessité d'ouvrir la voie à l'unification politique par la participation populaire.

#### L'élection européenne : une occasion histori

Seule l'unité politique de l'Europe peut :

- conjurer durablement la crise économiqu
   permettre aux nouvelles générations de c truire un avenir de progrès social dar liberté :
- rétablir l'équilibre avec l'Union Soviétiques Etats-Unis et garantir la participation Européens à la détente et à la construction d'un nouvel ordre économique mondial ;
- rendre aux Français la capacité de réfol'Etat et de consolider la démocratie.

  L'élection directe donnera au Parlement e

L'élection directe donnera au Parlement e péen la force nécessaire pour permettre à l fication européenne d'être menée à son ter

#### Citoyens européens,

exigez de vos gouvernements qu'ils s'enga irrévocablement sur la date de la première é tion européenne!

Citoyens européens,

exigez de vos élus, de vos partis, de vos dicats, de vos associations qu'ils respectent tre volonté I

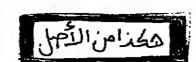


Mouvement fédéraliste européen

Section française de l'Union des Fédéralistes européens (U.E.F.)

6, rue de Trévise - 75009 Paris 26, rue Sala - 69002 Lyon

26, rue Espariat - 13100 Aix-en-Provence



# Le Monde aujourd'hui

A GARE

## lain de foule à Saint-Lazare

vous prenez un train de banifeue, le soir, à la gare Saint-Lazare (et tout le monde ait le faire au moine une fole ur voir » comme au poker), vous ilaterez un phénomène curieux : le cogne. On se cogne les uns autres, tout simplement. Le doué des usagers est incapable heures de traverser le hall i toute sa largeur sans heurter coude, du pled, du genou, de ule ou de la mein, plusieure iles, pleds, genoux, etc. A Paris, urd'hul, ce ne sont plus telle-t les voltures qui se télescopent les rues, elles font très attenmais les humains qui marchent leurs trains, tous ensemble et

un pour soi. un pour soi. orrent, dans la violence ambiante, n s'embrasse tant, qu'on a'en-tant à Saint-Lazare le soir, dans couloirs d'eccès aux quals, qu uyés eux chaînes qui séparent trains, ou alors, carrément, glosement, en pleine toute. Comme refus de l'environnement. Des ies, évidemment, mais quelquedes gens d'âge mûr. Le flot, hordes en mouvement, ballottent couples soudés qui se serrent ragement pour prendre moins de se, qui titubent et dont on se qu'ils finiront bien par s'écrouler ; à coup, sans se làcher, parce à l'évidence, ils ne sont plus mi nous. Et il y en a qui se tent à courir, oui, qui essaient

'allumer à l'arrière de leur train.

Ils zigzaguent comme des lièvres affolés et alors là, honnêtement, il vaut mieux ne pas se trouver sur leur

Un Nair, une vieille, un chevelu. deux chevelus, une rousse, une cas-quette à pompon, un béret basque, un Japonaie, une toute frisée, un très gros nez, des lunettes naires, une moustache grise, des yeux méchants, un air stupide, il teudreit une caméra pour filmer les visages de Saint-Lezare, tendus, vides, inertes, angois-sés, accablés, résignés, nerveux, meurtriers et, quelquefois, ailleurs. Car on ne voit que les figures, la succession des figures comme des flashes qui éclatent et disparaissent, éclatent et disparaissent, puisqu'il n'y e pas assez de recul pour aper-cevoir les corps. Et Il faudratt un magnétophone pour enregistrer les morceaux de phrases qui se croisent dans tous les sens, au-dessus des têtes, et vous tombent, malgrà vous, dans l'oreille. Mis bout à bout, ils feraient peut-être un prodigleux poeme ou un magnifique sot-tisier.

Alors vous vous dites : impossible. Impossible qu'ici, è cette heure dans le masse, dans la pate agglomérée, chacun d'eux, checune d'elles ait aussi une âme, des qualités, des défauts, des ambitions, des idées, des lantasmes, des passions, des espérances et des désespérances. Il n'y e plus de personnalità iridivi-duelle, c'est fini, nous sommes tous les mêmas, la foule est unique, et courir dans le magma parce que comme Dieu e été étonnant de dire au « Accès Interdit » vient qu'il avait créé les hommes à son

Et puis, volci le miracle : vous vous dégagez enfin de la gangue, vous arrivez presque indemne sur votre qual, numéro 8, traio de 18 h. 14 pour Bois-Colombes. Vous entrez dans votre wagon quotidien, le quatrième, première porte. Et là, bonheur, revolci les habitués. Ceux qui étalent déjà là hier soir et qui seront encore là demain soir. Fidèles. Comme s'ils vous attendaient pou partir. Ce n'est pas le pelne de leur parler pour les reconnaître. Ils ont tous des expressions, des regards, ils ont des bras et des jambes. Vous savez que le grande blonde, debout, est vandeuse aux Galeries et vous avez noté, à force, qu'elle se lave les cheveux le jeudi. Vous connaissez une par une les cravates de ce cadre dynamique. Et le jeune hippie a fait nettoyer son imper-méable, ce n'est pas dommage. Et il faut entendre avec quel entrain les membres de le communeuté rejettent les corps étrangers. - Ça va bleo à Bécon? », dit une petite étourdie en posant un sabot hésitant sur le marchepied. « Mais non, pas à Bàcon, s'écrient trois ou qu volx, qual numéro 12 Bécon, elle Ilt même cas les panneaux, yous yous

Vollà, vous vous asseyez lourdement sur la banquette en poussant un gros soupir complice, d'un air de dire aux voisins : « C'est qu'on e failli perdre jusqu'à son nom, vous savez, ce soir, à la gare Saint-Lazare. Allez, roulez, mainienant, qu'on puisse enfin se retrouver. >

rendez compte... .

OLIVIER RENAUDIN.

LA RUE

## Feu rouge

an rouge. Une dame arrive, s'arrête au bord du trottoir. marque le pas. Les automobilistes, un peu surpris, la regardent à travers leurs pare-brise. Mais elle continue à rester immobile, ne paraît absolument pas décidée à franchir la chaussée. Peut-êire attend-elle quelqu'un là, à ce carrefour, ou bien est-elle venue à la rencontre de son enfant qui va la rejoindre en sortant de l'école voisine. Pourtant, on peut remarquer que, de temps en temps, elle tourne la tête vers la gauche et se penche un peu, pour sur-veiller le feu justement.

A paine celui-ci a-t-il tourné au vert que la dame se lance devant elle, d'un bel élan, pour traverser. Les automobilistes n'ont que le temps d'écraser leurs freins, à la seconde même où ils s'apprêtaient à démarrer. Certains ne se privent pas de laisser fuser quelques exclamations à travers leurs portières. La dame bat en retraite. effarée, contrite, malheureuse, paraissant ne pas comprendre ce qui s'est passé. Elle est assez bien vêtne, n'a pas l'air sotte. Elle n'est visiblement ni analphabète ni fruste. Rien n'indique qu'elle soit spécialement distraite. Daltomienne peut-être?

Le feu est rouge. Le frout des antomobilistes est net, rectiligne. Vibrant tout de même, car il y a quelque chose qui piaffe dans les voltures, une impatience nerveuse qui laisse deviner qu'à l'instant

précis où le signal sera donné le démarrage aura lieu. D'ailleurs les yeux sont sur les feux, les pieds sur les pédales d'embrayage, les mains bien ajustées aux volants. Il y a même un automobiliste, aux réflexes plus rapides. qui est prêt à devancer les autres, qui a déjà gagné quelques centimètres. Pourtant, quand le feu devient vert, il s'en trouve un, plus prompt encore, derrière lui, qui lance à son adresse un coup de klaxon vigoureux, presque pro-longé. C'était inévitable. Il y a toujours un automobiliste pressé qui klazonne dans votre dos, au

> Bachir ira au commissariat

Une jeune mère arrive avec sa voiture d'enfant. Une sorte de landau à l'aucienne, monté sur de hautes roues, très élégant. Le feu est vert. Chose étrange : lc bébé qu'on devine entre les conches et les draps doit être pour cette femme le bien le plus pré-cieux qui soit au monde, elle ue l'en pousse pas moins en pre-mière ligne, plaçant presque le landau sous les roues des autos qui passent. La circulation va bien s'arrêter. Elle pontra traverser fièrement, son oébé en tête. Elle a le buste droit, la taille bien cambrée, le regard clair.

Un travaileur arabe pédale à toute allure sur sa bicyclette et

grille, sans émotion apparente, un feu rouge. Coup de sifflet violent crun agent de police. Il fait arrê-ter l'Arabe, le somme de descendre de son vélo, lui demande ses pa-plers. L'autre les montre et exsa femme a acconché d'un garcon, voilà une demi-heure, à la mater nité de l'hôpital : on lui a donné une bréve permission sur son chantier pour aller la voir et c'est la joie, l'impatience, qui lui ont fait brûler le feu. Le policier ne veut rien entendre, rien comprendre. Il trouve que les papiers ne sont pas en règle et demande à Bachir de le suivre au commis-

Un passant s'interpose et fait observer qu'une contravention pourrait suffire, qu'il faut laisser Bachir partir puisqu'il est si henreux d'être père et si impatient de connaître son fils. D'ailleurs un automobiliste français et biano n'aurait, probablement, pour une telle infraction, qu'à ranger sa voiture au bord cu trottoir et à donner quelques rapides renseignements. Mais l'agent de la circulation s'obstine. Naturellement Bachir s'énerve, hurle, refuse d'obtempérer, finit par cogner sur le policier. Non seulement il ne prendra pas le chemin de la maternité, mais se retrouvera au commissariat pour beaucoup plus longtemps qu'il ne l'aurait ima-

RAYMOND JEAN.

## -Au fil de la semaine

ANS cent ans, en 2075, la France comptera 60 millions d'habitants, soit 110 au kilomètre carré. La densité moyenne de l'Union soviétique sera de 16 habitants au kilomètre mé; elle sera de 28 aux États-Unis. Mais la population de Asie du Sud mura plus que triplé et dépassera 4 milliards d'êtres amains, celle de l'Afrique aura plus que quadruplé. Sur l'autre ive de la Méditerranée, l'Algérie sera furte de 72 millians d'habitants, le Maroc de 78 millians.

Ces évoluctions reposent sur les plus récents colculs des experts de l'ONU (1). Encore n'a-t-on retenu que l'hypothèse la plus c bosse >, celle qui annonce une population mondiale, en l'an 2075, de 9 462 millions d'individus (contre 3 808 millions en 1973). La variante supérieure, qui applique le taux de croissance le plus rapide, aboutit à un chiffre beaucoup plus effrayant : près de 16 milliords d'hommes (exactement : 15 831 millions) dans cent ans. Une donnée encore : les Français, qui constituent aujourd'hul 14 pour 1 000 de la population mondiale, n'en représenteraient slus que 6 pour 1 000 en 2075.

Il reste une chance : que les experts de l'ONU se soient trompés. Ce ne serait pas la première fois que cela se produirait, même dans cette science relativement exacte qu'est la démographie. En 1943, consultés par la Société des Nations, qui était l'anétre de l'ONU, les démographes de l'université américoine de rinceton, considérés comme la meilleure équipe de spécialistes du monde, avoient étudié les voriations prévisibles de la population ruropéenne au cours des trente années suivantes. Le résultat de eurs travaux étalt publié, en 1944, à Genève, par la S.D.N., sous le itre « La population future de l'Europe et de l'Union soviétique. 1940-1970 » et sous la signature du professeur Natestein, de ses pilègues et assistants. Le chapitre consacré à la France conclut pu'en 1970 ce pays aura 2,8 millions d'hobitants de moins qu'en 1940. Or, en 1970, la France comptalt 8 millions d'habitants de

> Pourtant, même si les savants se trompent cette fais encore lans leurs calculs à long terme, le déclin de la natalité en Europe, t même en France, s'inscrit déjà nettement dans les courbes démoraphiques. Le reflux s'accélère et, pour notre pays, s'il n'y avait as les enfants des immigrés, les décès l'emportaraient, dès mainteant, sur les naissances. Plus de cercueils que de berceaux. Aussi n'est-il guère de jour où une voix ne s'élève pour mettre

> n garde contre ce péril mortel. « Dans un pays frappé par la énatalité, répète inlassablement M. Michel Debré, Il ne peut plus avoir ni sécurité, ni croissance économique, ni progrès social. Qui le nierait ? Mais plutôt que de déplarer et de s'indigner cette évolution, puls d'en appeler au patriotisme, au bon sens à la conscience des Français, peut-être faut-il pousser un peu

> 'us lain la recherche des causes et l'étude des remêdes. Une première série d'explications et de réponses se résume uns les gémissements maralisateurs. La baisse de la natalité, selon tte thèse simpliste, serait due entièrement à la libéralisation des œurs, à la légalisation de la contraception et de l'avortement, à simplification du divorce, à la permissivité, à l'éducation sexuelle à la parnographie, à la dégradation de l'autorité et à la disloca-

> on de la famille, à la perte du sens moral et de l'esprit religieux.
>
> L'on abroge toutes ces lois, qu'on établisse la censure, qu'on staure l'ardre moral, et la France se couvrira, comme par enchanment, de berceaux. Cette argumentation, à la fais discutable sur plus d'un paint élémentaire, les natalistes les plus ardents se gardent de l'adopter. ême si, comme le fait M. Debré, qui fut au Parlement l'adversaire terminé de presque toutes les réformes en couse, ils souhaitent crètement « un réexamen des lois votées ». Leur démonstration it essentiellement appel à l'intérêt matériel et, accessoirement, à

s mobiles affectifs bien plus qu'à des considérations éthiques. En gros, leur analyse explique la réapparition de la dénatapor les insuffisances de la politique familiale. Aussi réclament-lis allocations, subventions et aides fortement majarées, un grand ort de développement des équipements collectifs utiles aux familles en particulier, aux parents de très jeunes enfants (maternelles, ches, garderles, colonies de vacances, etc.), des avantages nouaux et importants pour le premier enfant venu tôt après le rriage, pour le second s'il est né dans un court délai après le preer, et surtout pour le troisième, dont l'apparition bouleverse les aditions de vie et de logement du foyer. On pourrait aller, prozent-ils, jusqu'à garantir une formation professionnelle gratuite, ; emplais réservés sans condition d'âge et de diplôme, une retraite is cotisations, aux mères de trois enfants au moins. Note sentimentale : les natalistes ne manquent Jamais d'ajauter qu'une, famille nombreuse commait une plus grande jaie de vivre que les autres et prépare mieux chaque enfant à son avenir.

Sans aller beaucoup plus loin, quelques-uns, et M. Debré est parfois de caux-lò, élargissent leur horizon à des considérations d'économie générale — notamment et à juste titre sur le logement, — vaire d'ardre politique : « La dénatalité est aussi source d'inflation. » Et même : « Qui ne s'occupe pos de la natalité trahit sa fonction (2). » Mais ils en reviennent vite à la cause fondamentale à leurs yeux de la chute des naissances et à son unique remêde : une politique familiale et notaliste hardie et géné-

\*\*

Taut cela est bel et bien, mais est-ce assez, est-ce taut? Ecoutons autour de nous.

■ Des enfants? Nous n'en aurons pas, assure ce jeune ménage, qui parait pourtant uni et dans une situation motérielle enviable. quoi bon grossir le nombro des victimes de la guerre nucléaire Inévitable ? Pourquoi contribuer à accroître une humanité déjà trop nambreuse, un monde aù des millions d'hommes meurent de falm ? On nous répète jusqu'à l'obsession que « le monde est malheuroux. > Il est malheureux parce qu'il ne sait pas aù Il vo et parce qu'il devine que, s'il le savoit, ce seroit pour découvrir qu'il vo à la coto strophe » (3). On nous prédit sans cesse l'épuisement de l'énergie, des ressources naturelles, des matiéres premières, de l'eau, de l'air même. La pollution est partout. Et l'on voudrait que nous fassions des enfants pour aggraver encora la situation, des enfants promis à ce sombre destin? >

Cela, c'est la consequence du catastrophisme, qui tend à devenir un mode de gouvernement. Mais voici une autre réplique, plus terre à terre :

« Des enfants, allans danc | Nous avons déjà bien du mai à nous en tirer à deux, que servit-ce à trois, quatre ou cinq? Un logement trop petit — et plus on est jeunes, plus il faut payer cher pour se mal loger. Des heures passées dans les transports. Les prix qui ne cessent de monter. Le châmage, la crise, l'inflation, et toujours l'incertitude du lendemain, l'angoisse. Que sera-ce dans vingt ans ? Après « métro-boulot-dodo », « Omo-fourneou-marmots > ? Non, vrolment, qu'an ne compte pas sur nous pour peupler

la Terre! > Les vroles raisons, les voilà. Inutile d'aller les chercher dans la permissivité et même dans l'insuffisance de la politique fami-liale. Et s'il n'est pas inutile d'imaginer des subventions nouvelles, des garanties supplémentaires, des encouragements sentimentaux, c'est s'attaquer aux effets et non aux couses. La baisse de la natalité en France est une réponse claire et brutale à la politique du désarrol et de l'injustice. C'est une grève qui, comme les autres, répond

à une contrainté et exprime une exigence. Les Français, c'est vrai, sont lain d'être parmi les plus maiheureux. Seulement, il y n cinquante ans que, chez eux, la politique du logement vo d'échec en échec ; trente ans qu'ils souffrent périodiquement de l'inflation; vingt ans qu'ils subissent la spéculation foncière, une urbanisation dévorante et désordannée ; dix ans qu'ils se plaignent non sans roison de la grisaille de la vie quoti-dienne, de la brutalité croissante des ropports sociaire, de la fatigue ; et aussi qu'ils s'alarment, pour leurs enfants précisément, des bou leversements annuels de notre système d'enseignement, dont on leur affirme au surplus qu'il ne prépare pas à la vie, que les diplômes qu'il dispense ne servent à rien. Et voici, pour couronner le taut, la crise et le chômage.

Et l'on voudrait qu'ils se jugent assez équitablement traités dans le présent, assez assurés de l'avenir, pour avoir de nombreux enfants? Allans danc! Lisez plutôt : « Notre France, aujourd'hui, n'est plus celle de Mouriac, des châteaux en Gironde, en Auvergne, des maisons patriciennes des bords de Loire, où une jeunesse bénie grandit gentiment en révant d'avenir àu de poésie, dans le cadre rassurant des arbres centenaires, de la belle valsselle, des ancêtres

» Ce n'est même plus la France de Michelet, cette France de paysons âpres et sains, où les enfants étaient à la fois l'énergie de l'exploitation et la sécurité des vieux jours, où le logis faisait moins problème que l'exiguité des champs ou l'incertitude des récoltes (4). » On ne sourcit mieux dire.

(1) Selon une extrapolation de M. Bourgeois-Fichat citée par la bulletin Population et Sociétée d'octobre 1975. (2) Article de M. Michel Deire dans le Point du 27 octobre. (3) Valéry Ciscard d'Estaing, Réunion de prèsse du 24 octobre 1974 à l'Espaie.

(4) Extrait de la Lettre de Michel Johert, nº 13, octobre 1975.

*TÉMOIGNAGE* 

## Un chômeur chez les prémontrés

TE pire, pour le châmeur, c'est d'avoir une raison de se lever tous les matins. Qui cherche un emploi descend cheque jour un peu plus bas dans le désespoir une dans un escaller obscur. Puis, c'est le stupeur de quelqu'un qui tombe dans le vide, le tentation de dédaigner l'humilletion qui consiste à vendre son temps contre un salaire. L'ivresse de l'impuissance vous gagne. Survient, entin, le crise protonde qui vous fatt croire qu'on ne pourra plus jameis travailler ou aimer, croire aa s'intéresser à quoi que ce soit. Sittlé sans merci par la vie, on se sent écrasé comme un ceut. Continuer, seulement continuer, parait surhumain

J'en étals la quand j'al rencontré un de cas hommes qui sont « da prodigioux messagers, mais sana le savoir eux-mêmes ». Il me dit : « Attendez i Avant de vous laisser vous-même tomber, passez deux semaines chez les prémontrés de Mondaya. -

Assommé d'un chagrin biologique, si laz qu'il voudrait mordre, le chercheur d'emploi en vient à appar-tenir à l'espèce le plus rare : celle du solitaire complet. C'est dire si l'idée d'aller partager le vie d'une communauté me tente peu. Comment peal-an être prémontré? Des communautés », j'en al côtoyé on se regroupe sans s'aimer, on a trop peur de se retrouver réduit à soi-même, c'est-à-dire à rien ; il faut se mettre à plusieurs pour se sentir exister. Marché de dupe il

Jai tout de même accepté. Sans ne. Il arrive qu'on se raccrocha à n'importe quoi.

L'abbaye de Mondaye est en Normandie. Au fin tond. L'odeur d'herbe coupée qui me prend au cœur, dès mon arrivée, m'est comme un baptême. Je découvriral, les jours aulvants, que la pain chaud, le lait irais, l'herbe, l'espace, tont partie du bonheur des prémontrés. ils vivent dans un royaume qui n'est pas de ce monde.

Leur existence même me paraît d'abord insondable. Leurs voix alternées, aux offices du soir, me parviennent des profondeurs de l'éternité. Depuis des années, le n'aveis éprouvé un sentiment aussi jeune, aussi trais. Jy pulse non ment une relson d'espérer, mais une sorte de dignité nouvelle. Bain

PIERRE LEULLIETTE.

(Live la suite page 19.)

Plus de cercueils que de

par

berceaux

PIERRE VIANSSON-PONTE

#### **ETRANGER**

## Reflets du monde entier

## Laction

Le fromage en savait long...

Les secrets du canal de Suez sont bizarrement gardés, selon le quotidien tunisien L'ACTION, qui écrit : a Un morceau de fromage est à l'origine d'une vaste enquête que menent les autorités du canal de Suez et le ministre égyptien de la guerre.

» L'histoire a commencé, selon le quotidien égyptien AL AHRAM, quand un homme a voulu acheter du jromage dans une épicerie du Caire. Quel ne jut pas son étonmement de voir Que le morceau était enveloppé dans une copie d'un câble confi-dentiel émis trois jours auparavant par les autorités du canal à Port Said et adressé au ministère de la guerre.

» Dans ce câble, le ministère était informé du passage dans la voie d'eau d'un bâtiment de guerre de nationalité étrangère. » AL AHRAM publie une lettre du scorétaira général du ministère de la guerre dans laquelle il décline toute responsabilité pour cette « fuits ». Da leur côté, les autorités du canal de Suez ont ouvert une enquête pour déterminer l'origine de la fuite et savoir comment un câble « top secret » adressé de Port Said aux autorités mûltaires égyptiennes a abouti trois jours plus tard chez un épicier du Caire... »

« Taisez-vous, méfiez-vous... »

« La Rhodésie, en bonne ex-colonie britannique, est revenue à l'époque de la dernière guerre dans ses efforts pour freiner les conversations imprudentes qui pourraient causer du tort au pays », raconte THE POINT INTER-

NATIONAL de Johannesburg.
« Cette manie a commencé récemment avec la distribution massive d'affichettes aux jorces de l'ordre, au personnel du ministère de l'intérieur et autres services ouvernementaux, et aux civils qui habitent ou qui trapoillent dans les zones de guérilla.

» Des affiches semblables, rédigées dans le dialecte local et illustrées de dessins a parlants », ont aussi été imprimées. Une campagne dans le même sens va être organisée d la radio et à la télévision.

» On explique aux Rhodésiens : « Votre conversation peut être « explosive » ; « On vous entraîne pour com-» battre, pas pour parler » ; « Votre langue peut presser > une gâchette > ; « Ce que vous venez de dire peut faire > sauter un camion », etc. »

Watergate junior

Il n'y a vraiment plus d'enfants, si l'on en croit l'INTER-NATIONAL HERALD TRIBUNE, qui public cette information : Selon un rapport publié par l'Association des assistants d'enseignement, des écoliers ont, en Ecosse, mis sur écoutes les conversations privées de certains de leurs projesseurs.

» M. William Jarvis, professeur de physique dans un pensionnat écossais, a découvert que des émules du « Watergate » ont acheté et monté des équipements d'espionnage électronique capables de couvrir un rayon de plusieurs centaines de mètres, le tout pour le prix modique de 4 livres (37 F).

» M. Jarvis cite le cas d'un jeune garçon qui jaisait, exprès, marcher sa radio si fort qu'on lui a confisquée: un micro caché d l'intérieur lui permettait d'écouter ce qui se disait dans le bureau de l'intendant. Le téléphone du directeur de l'établissement était écouté de la même facon. Le micro était relié à la fenêtre de l'un des dortoirs dont les occupants pouvaient suivre

» En Grande-Bretagne, l'écoute clandestine est un délit qui remonte aux Saxons >, note le quotidien américain

## The New Yorker

Le plus beau cadeau de l'année

« Un merveilleux cadeau pour toutes les circonstances ». Qu'est-ce ? Selon une annonce publicitaire parue dans le NEW YORKER, le mensuel américain le plus « snob », ce fabuleux présent ce sont « de merceill steaks qui scront plus que jamais appréciés cette année. Ces boites de morceaux dans le filet sont de la même remarquable qualité que ceux que nous vendons aux restaurants et aux clubs les plus réputés. Vous ne les trouperez dans aucun magasin.

» Offrez à vos amis le plus beau cadeau de l'année des steaks d'un goût et d'une tendresse inégalables.
 Envoyés selon vos instructions et dans des conditions

## Sovietskaya Koultoura

Caucase sauvage

« Plus de vingt promeneurs sont moris de froid au début de septembre dans le Caucase », rapporte SOVIETSKAYA ROUL-TOURA, l'organe du ministère de la culture soviétique.
« Cinquante et un touristes ukrainiens avaient quitté la base située près de la ville de Maikop, le 10 septembre. Mais, surpris par la pluie et un vent glacial, ils ne sont pas arrivés de leur prochaine étune.

d leur prochaine étape. »

Le journal ne dit pas exactement combien de personnes ont succombé, mais il indique qu'un berger, qui avait découvert le groupe le lendemain, n'en a recueilli que vingt-deux. « Les directeurs des bates touristiques, qui se trouvent sur l'itinéraire des cinquante et un Ukrainiens, ont été révoqués et des poursuites ont été engagées contre eux », signale SOVIET-SKAYA KOULTOURAL

#### (PUBLICITE)

Demande d'inscription d'un céronef au registre des céronefs

M. Wirth, fanhourg de la Gare Sa, Neuchâtel, et M. Heiniger, rue de Bois-Meily 2, Genève, demandent l'inscription da l'avion « Gardan GY-60-168 », n° de labrication & maques de nationalité et d'immatriculation HB-DUZ, au registre des aéroness.

Selon l'article II, 1° alinés de réglement d'exécutios de la loi fédérals sur le registre des aéroness, il est present l'air, en double exemplaire et dans un délai de trente jours, les oppositions éventuelles à l'inscription de l'aéronel, avec indication des motifs; b) d'annoacer par écrit à l'Office fédéral de l'air, en double exemplaire et dans un délai de trente jours, les droits résis existants, les préteations à constituer des droits on à porter une annotation au registre, avec indication des moyens de preure st présentation des documents éventuels à l'appui, taute de quoi II sera admis qu'il a été renoncé au droit réel oa à l'annotation.

Berne, le 13 novembre 1975.

OFFICE PEDERAL DE L'AIR, Le préposé au registre des aéroneis.

#### Lettre de Scilla -

## Le rocher qui fait mentir sa légene



H OMERE chante dans l'Odys-sée le rocher de Scilla eur valsseaux qui avaient réussi à échapper aux violents courants du gouffre de Charybde. En outre, l'antique Scyllaeum était te refuce d'un mons tre à six têtes et douze pattes qui dévorait les malheureux naufragés. Une telle légenda ne pouvail qu'exciter les imaginations et de là naquit la fameuse expression: « Tomber de Charybde en Scilla. »

Aujourd'hui, on a peine à concevoir comment un paysage aussi charmant que celui de ce petil port se dressant à l'entrée du détroit de Messine a pu inspirer ces horribles histoires. Le visiteur est encors plus confondu par la sérénità de Scille au milleu de le crise que traversent l'Italia et la Calabra.

OUT au long du chemin qui mène vers le sud on peut meaurer la gravità des maux dont souffre l'Italie et à Scilla toul ne s'errête pas par miracle; comme ailleurs, il faut chaque jour faire le pointage des services en grève et tionne fort mal à la euite des électione de kuin dernier où aucune majorité claire n'a pu se dégager : par une douce solrée où, com aur l'Agora, tous les habitants étalent conviés à assister aux débats des élus locaux, on discuta et on crie beaucoup, mais aucun compromie - surtout pas historique ne fut atteint. Cals ne tourmente pas trop les esprits car ce qui comple ici, ce sont les « caciques », potentats locaux pourvus d'une clientèle à qui ils rendent toutes sories de services. Ce « sous-gouvernement - doit pourtant bartage le pouvoir réel evec une autre adistration dont on ne parle qu'avec réticence, la « Ndrangheta » ou Mafle calabraise dont les « familles » sont très actives dans le sud de le rovince. Mis en confiance par que ques verres d'amaro, le garagisle prospère évoquera le tribut qu'il pale à la - Ndrangheta - pour que ses installations solant correctement - surveillées ». Tous les commer çants, gros agriculteurs et entrepreneurs de la région gernissent de la même facon les caisses de la Mafia lorsque le - camorrista - vient faire

Malheureusement la « Ndrangheta - élargit aujourd'hul le champ de ses ectivités et se lance dans le droque et surtout les enlèvements. véritable industrie dont les journaux rendent compte quotidienne-ment. L'étranger, véritable Fabrice à Waterioo, sera intrigué par quelques rera la partie de cache-cache permanente que se livrent policiers et

Scilla n'est pourtant pas totale ment épargnée. Un hold-up, la pre-miar du genre, dans la modeste caisse d'épargne locale a provoqué un grand émoi. Le système politique est mis en cause et on dénonce l'anarchie « qui tait thésauriser les bellas pièces de 100 lires parce qu'elles valent beaucoup plus qu leur valeur et ou'on peut les revendre eux-languels qui les utilisent comme fonds de montre le Les murs sontacouverts de graffit menaçants appelant au nettoyage mora et matérial du pays (« Nous, on a les

#### CORRESPONDANCE

Déplacements et villégiatures

Mme Hester Breuvart, secrétaire du duc et de la duchesse de Bedford, nous prie de « prendre bonne note » de ce que, « depuis le 1s avril 1974, le duc et la duchesse ne sont plus résidents anglais et ni le 24 Regent's Park Road ni le château de Woburn Abbey ne sont leur résidence dans le Royaume-Uni pour la bonne mison attils n'i ont alus

dans le Royaume-Uni pour la bonne raison qu'ils n'y ont plus de résidence du tout ». Cette mise au point vise un passage de l'article intitulé « Londres : pour trente mille « squatters », le temps des en-nuis » (le Monde daté 2-3 novem-bre), où il était dit que le 24 Regent's Park Road était « la résidence du duc et de la du-chesse de Bedford ». Nous prenons bonne note.

meins propres -, proclame le P.C.I.) et les lecteurs de le Gazatte dei Sud

Maigré cela, Scille n'est pes eu bord de la querre civile : les permanences des pertis continuent da problèmes et la fête du quotidien nmuniste l'Unita attire le même public que le procession de la se-SCILLA refuee de céder aux démone et demaure un refuge

pour le voyageur encore àtourdi par les vacances telles qu'on les conçoit au bord de - notre - Méditerranée. Les touristes ne sévissent que qualques jours eux elentours du 15 août. L'hébergement sers donc modeste, le plue couvent chez l'ha-bitant. Mals eu restaurant, les prix et la qualité sont inversement proportionnele à ceux de nos gargotes de plages et leurs plats raviront le gourmet : spaghettis eux fruits de mer, poisson épée frit, aubargines farcies, ris de veau ou tripes aux piments, le tout arrosé d'un chaleuraux vin de Ciro... Malheur é calul out ne termina pas son assiette car le patron et le culeiier la cliant et l'Interroger anxieu-Una eau limpide at tiède at une plage quasiment déserta viendront compléter le plaisir du vecancier vite pris de pitià pour son confrère qui s'est contentà de l'entassement sur d'autres littoraux moins paisi-

Mele les charmes les plus secrets da Scilla ne peuvent être dàcouverts que lors de promanades dans le lacis de ruelles de le - chianalla -, la quartier des pêcheurs, niché entre le mar et le rocher. Le solell fail

les couleurs vives des grappes de pimants qui sèchent at das tieurs vienneni égayer la rue où apparaissent da pittoresquaa enseignes, 'els das os gigantesques auspendus deveni les boucheries. Gare à ne pas trébucher devant les marmites qui ronronnent devant chaque porta : hiar, où les cours àtaient bas, on e acheté massivement les tomates et mie leur jus dans des bouleilles clongées ensuite dens l'eau bouillante ; il n'y aura pas de pénuri da sauce pendant l'hiver prochain i A chaque coin de rue un nouveau spectacle : la partie de cartes, digne da Pagnol at sulvie par un public connaisseur et enthousiaste, le retour des pécheurs de poissons épée qui n'abandonnent qu'à regrat leur technique remontant à l'Antiquité, la danse improvisée devant un cafà par des jaunes revenus au

pays pour les vacances at qui

traîne, eu son d'une flûte et d'un

tambourin, tous les peesants et

mêmo les étrangers dans une Inter-

minable farandola... L'hospitalité de la population est d'autani plus inoublieble que nous en sommes restés su jugement de Paul - Louis Courier décrivant les Calebrais comme - das gens méchants qui n'aiment parsonne el surtout défestent les Français ». La moindre question en vue de trouver son chemin procurs un houvel emi qui vous escorte invariablar jusqu'à destination ; la file d'attente se rompt dans les boutiques pour laisser passer le visiteur; les invitations et les présents ne se compteni plus eu bout de quelques jours. chacun cherchani à évoquer le France; pour l'un c'est Faust da Gounod, pour l'autre, moins épris de beeux-arts et brouillé svec la géographie, Parla est situà là où

sa sent toujours à l'alse le soir, lorsquo les fem disparu at qua les chats session de la rue...

AIS II tout se ga l'égoisma du voy. quête de repos et précie particulièrement ce de transition de tout temps innombrebles chanilers, le bves souvent maladroites d' témolgnent de la volonté o brala de sortir du sous-de ment qui e pormis aux - c locaux et é la - Ndrangh prospérer pendant des de considérable et il y a fort que, dans une dizalna Scille et la Riviera calab seroni plus ignorées co l'heure actuelle. Male le mo la légende pourrait alors sous une forme qu'il a pi certains coins du littoral ou français...

Pour l'heure, l'amouroux ( est étraini par un dilem-Calabre na doli pius êtrs que Stendhal décrivait - semblant veiller sur ses cou perdre eon charme et ses leur hospitalijà simple et Pluiôt que de sa torturer, lons à ceux que les - vi olubs - n'enthousiasmen d'aller s'échouar sur le lérocher et d'y rêver aux

PATRICK GAUTI

#### **Portrait**

## L'Afrique vue d'un vélo

l'on esi riche, en Amérique.

regard d'Occidental sur dernier, Jean-François — il s'apfaut se laisser aller, elle pénètre roux — a fallli crever de soil and lais doucement, tout doucement, à le désert. C'était au Mali, non loin force d'y manger, d'y vivre. L'Afri- de la prison de Kidal, où sont les vieilles nues, cranes que, il faut que je m'y étale » enfermés les frères Kelta. «La cheveux blanes, lèvres pend Jean-François, vingt-sept ans, batterie qui se cusse en deux, une felliniennes. >
parle en connaissance de cause. chaleur d crever. J'avais une Peu-Il a fait vingt-sept pays africains en dix-sept mois, la plupart à bleyclette. « En auto-stop, dit-il, tu ne vois rien, tu vas de ville en ville, tu passes d côté. Le vélo, c'est la porte de l'Afrique, la lenteur, le moyen de s'arrêter n'importe où, les villages, un rythme cyclique. Et puis, d vélo, fai eu le sentiment de mériter l'Afrique. > De manvais souvenirs? Le Trhad de Tombalbaye, «Je l'ai

vu de près, la distorsion totalitaire de l'Afrique, la voie haitienne de l'Afrique. Fai traversé les régions d'initation, de yonde. L'initiation dénaturée, imposée d des adultes, dans le but de détruire les élites ; les commissaires politiques de Tombalbaye, ses tontons macoutes, s'emparaient de Pirrationnel avec, comme arme absolue, la terreur, l'utilisation, la perversion politique des traditions africaines. Mais avec Tombalbays, la confusion était très trouble ; il avait lui-même complétement chaviré dans l'irrationnel de l'ésotérisme, on ne savait plus où était la manipulation et où se trouvait la croyance.»

बा

**EDITIONS** 

Avant de gagner le Tchad, l'an longs balons, une chalcur geot 404. Le compoi était à trois jours en arrière. J'ai été sauvé par une patrouille de militaires, la ronde dans le désert. J'ai fini par vendre la 404 et à me mettre à velo. J'u ai laissé des dents. Déshudrate. décalcifié. Mon compagnon de route est mort de soif en arrivant au poste militaire. Pour lui, c'était trop tard. Une bagnole, c'est comme un être humain, ca se répare, je l'ai vendue en Haute-

Un moyen de communication

Sur le Logone, le fleuve-fron-tière entre le Cameroun et la République Centrafricaine, à vélo dorénavant, il va voir un autre visage de l'Afrique chez les Massas, l'un des derniers peuples nus. « Robert Jaulin a décrit dans son livre la « mort sera ». Moi, fai vu la mort massa. Deux jours d'hystérie, les semmes qui se jet-tent en huriant sur la tombe du défunt, les hommes qui tour-naient et se battaient avec leurs

DIAKOV et SKOVALEV

**DE L'ANTIQUITE** 

HISTOIRE

ver, une bataille contre le. tomes de la mort, la pu; de la scène de guerre, l'Aj terrifié, défonce, ivre de to. L'Afrique noire, elle se d

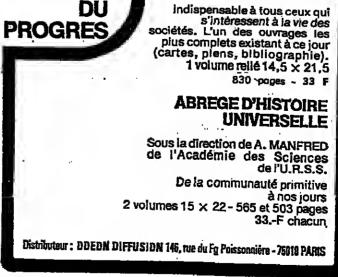
alors mieux dans sa tête, de tripes. C'est la force nat gigantesque, une masse vé une tolérance sans limit Congo, a un socialisme bavard mais sympathique. de la limite, un peu phrasi mais où l'on respire ». Le a contradictoire, qui ne accepter ce qu'il est ». Les régimes ? Jean-François se taire. La « voie haitien: l'a retrouvée un peu trop s sur son chemin, a une c délirante, détraquée », che et chez l'autre a l'éclabous du mépris, du fric, les gene écrase, qu'on piétine deva Blancs qui travaillent pour gauchistes\_ >.

Dans le désert, Jean-Frai vécu son « salaire de la peu Angola, il va connaître d ennuis. Il est arrêté à L' fin mars 1975, en pleine be devant le siège du F.N.L.A. avoir pris des photos. « Des des coups de pied, des riques. J'étais un espion, un cenaire. J'ai passé vingtheures en prison au quartier ral du F.N.L.A. Ils embarq leurs prisonniers pour all exécuter au fort Sao-Pedra

En Afrique de l'Est, como l'autre face du continer retrouve la force du verbe. parole, c'est le pouvoir, l'acte; le mot, c'est l'être. Il tous comme ca. Dans l'A. bantou, ils parlent. Un plai domination, de possession remplit les gens avec des m Mais l'Afrique de l'Est, e moins rigolo s, e moins vit « Les pulsions de la vie son estompées par un carcan bi nique, juge-t-il, sauf au K où les gens éclatent un peu.

Jean-François parle plus langues étrangères, l'alleman portugais, l'espagnol, l'italie l'angiais, « toutes les langues niales de l'Afrique », rema t-il en souriant. Vif, débroui malin, il sait se faire acce Dans les villages de brousse gens out vite fait de l'ado « Le vélo, c'est un moyer communication. Avec une voi tu marques tout de suite la tance », dit-il.

JEAN-CLAUDE POMONT



## Les écrans de l'étranger-

## Sexe, violence et religion en R.F.A.

'AUTRE soir, dans le plupart salles de séjour de la région ta Cologne, on percevalt, émaiant du poste, les exteses mururões, les prières impératives et es grognements ahanés de l'éroisme le plus cru, le plus franc. le quoi s'agissait-il? D'un docunent Intitulé Pomo mede in LS.A.: qui le tabrique, qui achète, qui en profite, qui fs ondamne, qui le délend; un docu-rent qui dit tout, qui montre out ()a cite le programme). On standalt paut-être tout, maie on e voyalt rien. Rien qu'un écran essó au ross. Les passages de le-image, correspondant aux mole de le bande-son, étalent ambés sous les cisesux en selle 'e montage. Pour ne pas choques

Choquées, eans sucun douts, 'lles l'auraient été. Elles l'ont été, utragées mêma, en découvrant n camedi, en lin de journée, là, ur l'écran, en plein pendant tes réparatio du diner, au détour "une revue de l'actualité en 'irect, genre - Midi-Première -, érôme Savary et son Megic licus, dans le simple appareil rune nonchalante virilhé. Stupeur larra les families. Et fureur en tudio. Personne ne s'attendeit à re pas élé très apprécié, sans nt'il ait iamaie été question videmment de menacer de renof le responsable de l'émission. e qui avait pourtant été le ces le ce pauvre Lancelot, à peu vès dans les mêmes circonsances à Antenne 2. Non, là, on rest contenté de faire le gros fos sous le bombardement de attres, de télégrammes et de oups de téléphone. Et de c'excureserver par retour du courrier.

#### La douche des mineurs

Fb quol I dira-t-on, les Allenands en seralent-ils encore là ? les croyait plue evancés. On lest reison, ite le sont. A cer-lines heures et dan- certaines anditions. Le « tull frontei 'ew - - mettons la vue panoranque de fece, — à quoi se me-ture en pays anglo-saxons le deuté de Abéralisation de le télévision, n'est acquis que sous compliqué. La nudité féminine est presque. La nudité mescuine le tera, à l'occasion d'un reportage, nar exemple la douche des nineure de fond au sortit du wite, ou d'une œuvre d'art ; einsi

ia version onirique d'un Peer Gynì néerlandais. Dans une dramatique, en revanche, un fauilleton, une série, si is femme se promène toute nue, sans fausse honte, dans se chambre à coucher, aux heures de grande écoute l'homme, lui, continue à faire des chichie. Il no se détourners plus pour boutonner son pantalon, mais Il l'enfliere discrètement su sauf du lit. On envis outre-Rhin, sui ce chapitre, la totale liberté dont louissant les Hollandels. Là où un Allemand croyalt devoir ramon let se culotte, sux peuvent - je ies ai vus - jalilir des tollettes toutes affaires pendantes, pou répondra, le plus naturellement du monde, au téléphone

#### La religion, chasse gardés

Sane avoir les idées aussi isrges que le cinêms, le petit écran sub le mouvement. Lentement. En esseyant de gerder ses distances. Un peu bousculé tout de même per l'ensemble des medie. A lira, dans un grand quotidien berlinole, à côté des annonces matrimonisies, l'invitation sens lard è parficiper aux ébats d'un club de sediques, on comprand que les pères le pudeur responsables des trois chaines perdent cheque jour du terrain.

Il y a un chapitre capendani sui lequel lis ne transigent pas. C'est celui de la violence. Depuis la tragédie des Jeux olympiques de Munich, depuis l'enlèvement de Peter Lorenz, les directeurs de programmee passent eu peigns fin les series eméricaines et les dessins animés. Plus de western le samedi après-midi, pas question de projeter - en France on l'e fait - Chien de paille, de Peckinpah. On s'est risqué à projetes le Prisonnière du désert, de John Ford. On n'est pas près de recom-mencer : pluie de protestations provoquées per un messecre de

Enfin, dernière chise e e bien gerdée, et d'ailleurs peu attequée, le religion. Dans ce domaine, on évite, autant que faire ce peut, de heurter sensibilité et convictions. Ainsi ta N.D.R. (Hambourg), qui evalt étourdiment programmé leudi dernier 19 novembre, jour des In U.S.A., e été obligée de moditier en catastrophe se solrès el cembre, jour de le saint Nicolas i En priant le ciel de jui épargner dérechet les toudres du public.

CLAUDE SARRAUTE.

## RADIO-TELEVISION

#### SUR FRANCE-MUSIQUE OU TOUT CHANGE

## Le génie se porte toujours bien

un peu longuement les associations de concerts parisiennes el provinciales, que ceux qui s'approprient le plus volontiere le beau nom de « mélomanes > n'ont souvent qu'une joie : réentendre, semaine après semaine, ce qu'ils aiment ou ce qu'ils ont appris à aimer : obtentr leurs six Pastorales annuelles. leurs dix Concertos pour piano de Schumann : et séparer - mollement — le bon grain de l'ivrais (« Rubinstein joue mieux que...; mals II a baissé depuis l'année où ... ») dans une moisson d'autant plus priete qu'elle est plus

Nul n'ignore non plus que France-Musique, par tradition ou par confort, s'adressait en priorité à ce public. Non que la chaîne n'ait opéré quelques percées vers un auditoire plus dynamique (Sauguet, Jolivet, Tisné, Kénakis lai-même avaient fint par avoir leurs entrées réquières dans les programmes des orchestres de l'ex-O.R.T.F.; et l'on connoît l'aide apportée par Charles Chay-nes, sous jorme de coproductions ou d'achais de concerts, à certoins festivals de musique contemporaine). Mais il s'agissait généralement d'audaces calculées en fonction du seuil de tolérance de l'auditeur « moyen » - celui du parterre des Champs-Elysées, par exemple.

Cenendant la terre tremble et le courrier s'amoncelle depuis que France-Musique a - comme disent ses détracteurs — a trahi sa mission » (les six Pastorales unnuelles, les dix Concertos de Schumann, etc.). Ou pluiôt, depuis que de nouveaux responsables préférent remplir cette mission selon d'autres méthodes, dans d'autres buis, et sur un ton différent.

Or le ton, c'est le stule. Et le

style, on y tient entre mêlomanes: insérez, sans trop insister. une minute de Webern dans un programme Richard Strauss et vous serez pardonné. Mais si vous voulez montrer pourquoi Webern, pourquoi Boulez, en précisant qu'il n'y a pas que Webern et Boulez, mais également Satie, Cage, Phil Class et Terry Riley, vous vous engagez tout naturellement sur le chemin de la musique pop' où du neo-dadaisme américain... et c'est le tollé. La rédaction est si autoque, sur France - Musique, les porte toujours bien.

Entre le 11 et le 31 novembre. en effet, près de 60 % des heures d'antenne ont été consacrées au répertoire traditionnel (du Moyen Age au début du vinglième sièele): la musique contempordiae n'a occupé, en moyenne, que 5 h. 30 par semaine (contre 83 par la musique classique); la chanson 2 h. 30; et le jazz & heures.

Quant aux concerts de prestige. on en entend beaucoup plus que par le passé, à des hordires de grande écoute : 640 heures de musique vivante, cette année, retransmises en direct ou en dijféré des plus grands festivals (Vienne, Salzbourg, bientôt Lu-cerne) ou des hauts lieux de la musique européenne; 250 sont assurées par les ensembles de Radio-France. Celibidache a fait nes valises ? Place à Bernste bientôt Boulez. Non, jamais les auditeurs de France-Musique n'ont été à pareille fête.

Mais puisque, après plus de trois mois de réforme, le « blocage » se perpétue et que des voix furi-bondes continuent, par-ci par-là, à se faire entendre vers 13 h. 15, au cours de la tribune libre du miero-facteur, on est alle poir de plus près; on s'est mis, du 13 au 20 novembre, à l'écoute attentine, et critique, de France-Musique.

Pas d'ambiguité, en tout cas. Les nouveaux responsables suivent-une ligne d'action, Leurs intentions sont claires : signaler - sans didactisme, mais avec fermeté - l'existence des « musiques qui se font », outre celles a que l'on écoute », ces musiques pop', folk et extra-européennes que les compositeurs d'aujourd'hui, formes dans les melleures écoles, n'hésitent plus, depuis longtemps, à intègres dans leurs partitions, ou à citer comme sources d'inspiration. L'objectif est à la fois informatif et pédagogique. Pourquoi est-il ressenti comme une provocation ?

Paradocalement, semble - t - il, parce que la réforme n'est encore pratiquée que par intermittence et par à-coups, en marge d'émissions anciennes, plus familières et plus prégnantes. C'est ainsi que l'auditeur qui, depuis des onnées, suit avec passion is Tribune des critiques de disques (case intouchable du dimanche après-midi), presque impossible de rétablir la discours critique sondé sur l'allu- devraient disparaître. Mais il en vérité. De soulignèr, par exemple, sion (« Rappelez-vous Dermota à saudra d'autres pour sustisser été détrônées. Que le génie se rez pas ce qu'il faut penser pourquoi a été pré porte toujours bien. de... »), et sur des s-priori jamais sion à telle autre.

expliqués car inexplicables (pautouci des interprétations junées e dramatiques a sonf-elles toujours et systematiquement qualifiées d' « extérioures », par exem-ple?). Puis vient le lundi matin et le Denzième sonifie de Jacques Drillon (qui alterne en ce moment anec les cours d'interprétation de Bacquier, des Kuijken, et bientôt, paraît-il, de Sergiu Celibidache). Pinies les tirades péremptoires; sinies les appréciations justifiées par le plaisir. L'interprétation des musiques anciennes devient affaire d'instrumentation, d'ornementation, de phrasé; le goût s'incline devant la cohérence technique et musicologique : le critique se fait analyste. Alors, qui doit-on croire, des « anciens » ou des « modernes »? On comprend que l'amateur s'u perde.

Une seconde remarque concerne l'utilisation des voix et leur temps de parole. Celui-ci atleint, en movemme une heure trente-six minutes par jour, dans la pre-mière quinzaine d'octobre, et parjois deux heures (sans compter les bulletins d'information). Il depratt idéalement ne pas dépasser cinq minutes per heure d'émission. C'est peu lorsque Philippe Caloni interroge, au cours du Quotidien musique, Pierre Vozlinski en direct de New-York, au sujet d'un concert de Wladimir Rorowitz (le « scoop a fait son entrée sur France-Musique). Mais c'est beaucoup trop, lorsque Pierre-Marcel Ondher lit au micro des phrases définitives sur la dernière adaptation pour flûte indienne du refrain de Zorbe le

La place privilégiée faite à la musique légère (quatre demiheures par semaine) n'est-elle pas, d'ailleurs, un peu excessive et contradictoire? Car les arrangements a jazz a d'une mélopée perupienne, la transposition pour orchestre symphonique d'un thème New-Orleans, constituent un sérieux démenti aux thèses que défendent sur la même chaîne Jacques Erioan, Pierre Lattès et Il reste egalement beaucoup

Daniel Caux, celles de l'authenticité du répertoire populaire. faire avant que soit effective la dissociation (souhaitée par la nouvelle équipe) du commentaire et de l'écoute. Certaines voix sortent encore d'outre - tombe générations), qu'il est ensuite s'en apercevoir, une habitude du un malheur national. Ces voix devraient disparaître. Mais il en ses débuts...»), sur la connivence clairement (et sans bajouiller) le vrales valeurs » sont loin d'avoir entre spécialistes (« Vous n'igno- détait des programmes, pour dire pourquoi a été préférée telle ver-

Fond sonore. France-Musique n'acail pas à rendre de comptes. Elle ouvrait indifféremment ses antennes à Maurizio Pollini et à Claude Kahn. Chaine & éducative s, elle se doit d'entretenir chez see auditeure une écoute active et sélective. Ce oul parait difficilement concliable avec une absence totale de commentaires, dans une emission du tupe Mélodies sans paroles (de 14 heures à 17 h. 30, en semaine, alors que l'interviero détaillée de certains compositeurs pop' (en langue américaine, de surcroit le surcharge parfois inutilement la séquence Ecopte en fin d'aprèsmidi. Ne pourrait-on enfin éviter. que la présentation des musiques marginales se lasse, à cette houre où chacun rentre au foyer, sui le ton d'évidence satisfaite que l'on reproche tant aux anciens

producteurs ? Des discordancee un peu irritantes, done. Mais, ausst, de nombreuses reussites, comme le Coocert égoiste de Léo Ferré (dimanche 16, à 17h.), ou le montage effectué, à partir d'un forum à l'Institut Goethe, autour d'Acoustica, de Kagel (le 18, à 22 h. 30). où le compositeur argentin s'est livre en philosophe à une véri-table désense et illustration de l'Improvisation contrôlée. Sans oublier, évidemment, les deux diffusions successives, à vinatquatre heures d'intervalle, de l'Offrande musicale, environnée toute la semaine de multiples sonates, contates, concertos et suites pour instrument seul de Jean-Sébastien Bach.

Ce e matraquage » au profit du « plus grand musicien de tous les temps a peut surprendre. Il procède, lui aussi, d'une connaissance réelle du public. Car chacun, dans un certain milieu, croit n'avoir plus rien à apprendre sur Bach. Alors que les musiciens projessionnels en sont à le réentendre, et à le redécouprir.

Truiter Bach comme un inconnu, c'est aussi « répolutionnaire », aujourd'hui, que de faire découpris. à des milliers d'auditeurs le folklore cambodgien.

ANNE REY

## L'ÉCHO DES POSTES

HONNETETE

France-Musique affilte de plus en plus stirement son increas L'aure jour, Jean-François Hirsch, dens son émission de marin e lastroments à tout faire » annouve sur anditeurs qu'ils vont recevoir à domicile trois beures de percussion et que cels lai vandra sans dount abreuses leures de réclamation. Et il ajoure que trois heures, c'est en vérine ures peu pour explo rer le domaine de la percussion et qu'il a du sacrifier de nombreux chefs-d'œuvre. Scopeur d'entendre un langage aussi pertinent à la radio. Mais on pent supposer qu'aucun speaker n'autait du prendre les mêmes précautions s'Il avait en à faire avaler trois beures de Sheila, d'Aznavour ou d'Adamo.

#### UTOPIE

Parfois les programmes de rélé-vision réservent plus de surprises que les émissions. Il était, en effet, assez curieux de voir Krivine in-vité, dans le cadre des « Dossiers de l'écran », à donner son avis sur l'armée française. Et cela un 11 novembre, jour sacrè de la patrie. Habimé aux jougleries de l'anticipation, je m'erais dit que les responsables avaient rêvé ce programme dans un étar second, qu'il arriverait quelque chose avant l'emission et que, sans doute, Krivine se ferait strêter sur le coup de 20 heures, sous le pretexte plus ou moins frelaté qu'il s'appelle monsieur K. Ce qui est éviden très mauvais signe. Je m'étais trompé. On a trouvé d'autres raisons pour empêcher Krivine de

#### LANGAGE

Au cours d'une émission sur l'aménagement — lire : l'enlaidisse-ment — de la côte Aquitaine, des maires er des promocents de l'immopilier bleuneut la basoje bont sauvage des Landes er combien ce sera encore plus bean criblé de clapiers habitables. Et, expliquant que pour construire un village de vacances, on déboisers une partie de la région, un des promoteurs s'exprime ainsi; On intéressers à l'opération une grande surface de forês » Cet emphémissiens a sans doute manqué sa véritable vocation : il ausait du rédiger des

JACQUES STERNBERG.

discours politiques.

#### CONOMIES SUR LES ONDES COURTES

## Les nouvelles difficultés de la «voix de la France»

de l'O.R.T.F., de nouvelles menaces pèsent sur les émissions radio vers l'étranger. Maigré les rées déclarations du secrétaire d'Etat information, M. André Rossi (\* Il t pas question d'envisager des réducs de personnel dans les sociétés isde l'O.R.T.F. »), la suppression d'une taine d'emplois est actuellement à de à Radio-France. Les secteurs en sont : les émissions quotidiennes les deux Allemagnes (ondes moyen-19-20 h.) et vers l'Espagne (Ici-s, ondes moyennes, 23-24 h.), assu-par Radio-France-Internationale.

s secteurs sont deux des rescapés de portante DAEC (direction des affaiextérieures et de la coopération) qui, ein de l'ex-O.R.T.F., émettait en dixlangues vers les cinq continents. La lu 7 août 1974 a confié à Radioce la mission de poursuivre cette n extérieure, sous la tutelle de trois tères : les affaires étrangères, la iration et le travail (pour les émisdestinées aux travailleurs immigrés ffusées le matin sur France-Culture). les contraintes financières et techs ont imposé des coupes claires, ue toutes les émissions sur ondes es en langues étrangères (quatorze ırs linguistiques) ont ainsi été liquiet plus d'une centaine de postes de alistes ont été supprimés. En même s naissait la c chaine Sud a qui e chaque jour, depuis le début de ie, dix-sept heures et demie de pro-

l'exception d'une heure réalisée en is, ces émissions sont composées une bonne moitié par le relais, en ou en différé, des émissions de e-Inter, et pour le reste par des immes spécifiquement conçus par France-Internationale pour l'auvisé : les populations francopho-'Afrique et de l'océan Indien. Née concentration des moyens techniet humains vers un objectif princia chaine Sud > (ondes courtes) arfaitement captée sur l'ensemble intinent africain. L'abondance du

courrier recu au cours des derniers mois et les services rendus par la chaîne dans l'affaire de Mme Claustre permettent à M. Albert Aycard, directeur de RFI, de se féliciter de cette initiative : « Nous sommes les seuls à émettre en continu, avec une priorité à l'information. Il s'agil là d'un phénomène francophone d'une importance inouie ».

Outre la «chaine Sud» et les émissions ondes moyennes vers l'Espagne et l'Allemagne, l'action radiophonique exterieure de la France s'exerce dans trois

- FR3 diffuse à partir de Lille une émission en polonais destinée à la com-minauté polonaise immigrée dans le nord de la France et en Belgique ;

- R.F.I. propose - héritière en cela de l'ex-OCORA - une coopération radiophonique à dix-huit Etats francophones africains ou de l'océan Indien. Ces émissions quotidiennes, expédiées soit par les ondes (monitoring), soit par avion, constituent pour les pays concernés une agence de son et de textes unique en son genre. Cette action sera financée en 1976 à 60 % par le ministère de la coopération et à 40 % par Radio-France. Le prise en charge à 100 % par les services de M. Abelin est prévue pour 1977;

- Enfin, la Somera (Société monégasques de radiodiffusion), dans laquelle l'Etat détient une forte participation, assure des émissions en arabe à destination du Proche-Orient grace à l'émetteur-relais installé à Chypre. Le ministère des affaires étrangères participe également au financement de cette

L'ensemble ne constitue pourtant qu'un objectif très réduit par rapport aux entreprises analogues de nos voisins, Anglais ou Allemands. La France ne dispose que de vingt èmetteurs ondes courtes (douze de 100 kW et huit de 500 kW) implantés à Allouis et à Issoudun La Grande-Bretagne en possède quatre-vingt-sept, dont trente-six à l'extérieur des frontières, et l'Allemagne fédérale, trente et un, dont treite à l'étranger. Même faiblesse numérique des personnels : RFI emploie quelque deux cents personnes, soit dix fois moins que les Allemands et dix-huit fois moins que les Anglais. Sur le plan linguistique, la comparaison est inquétante : RFI émet aujourd'hui en quatre langues (franis, anglais, espagnol et allemand); la R.F.A., en trente-doux, et la Grande-Bretsene, en trente-neul la comparaison avec d'autres puissances n'est guère plus flattense.

Rien ne sera fait en 1976 pour amé-liorer cette situation. NI les affaires étrangères (bailleur de fonds, nobamment pour les émissions « en direct » : « chaine Sud », secteurs Allemagne et Espagne) ni les répartiteurs de la redevance n'envisagent d'efforts importants pour Radio-France-Internationale. Au contraire. Le ministère de M. Jean Sauvagnargues (qui voit sa part dans le budget de l'Etat passer de 1,06 % à 1,05 %) s'apprête à rogner en 1976 sur les émis-sions « en direct » vers l'étranger. Ce recul est d'autant plus préoccupant que, d'après le cahier des charges, les émissions de RFI devraient être assumées à 100 % en 1977 par les ministères de tutelle. En outre, la présente stagnation des crédits pourrait conduire à une nouvelle réduction des activités de Radio-France-Internationals. a 1976 se présente pas bien, reconnaît M. de Broglie. Il va falloir ajuster notre action. et des licenciements ne sont pas à

excluse a Une nouvelle fois délaissée par les affaires étrangères, l'action extérieure n'est guere plus choyée par les différents organismes de radio et da télévision. On assiste en fait à une double discrimination ; le gouvernement accorde une priorité absolue à l'achèvement du réseau de FR 3 et surtout à la duplication, en couleurs, de TF1 A Radio-France, les previsions de dépenses établies pour 1976 fevorisent, elles anssi, les actions intérieures. L'année prochaine, les dépenses de la société nationale seront en moyenne supérieures de 19.9 % à celles de 1975 (+41 % pour les dépenses de la chaine France-Inter; + 29 % pour le budget de l'information). Dans le même

teront que de 11 %. Dans ces conditions, le développement

des émissions françaises vers l'étranger pourrait se résumer, pour reprendre l'expression du député socialiste Alain Vivien, « à la simple gestion d'un maigre possible ».

Parmi les « possibles » actuellement à

l'étude figure une meilleure utilisation du parc des émetteurs ondes courtes. En profitant des décalages horaires, on s'efforcerait de réveiller » des émetteurs en les réorientant vers d'autres pays. Dans cette hypothèse, et par mesure d'économie, les émissions seraient composées à 75 % de programmes nationaux, gratuits. Elles s'adressersient donc, par voie de conséquence, plus facilement à un public de Français établis à l'étranger et soucieux de garder le contact avec la métro-pole. Un tel résultat n'irait pas à l'en-contre du vœu exprimé par M. Jacques Chirac en septembre dernier : « Donner aux Français de l'étranger une lecture Ces différents projets soot étudiés au moment où, d'autre part, se met en place une nouvelle réforme du système de vote pour les ressortissants installés à l'extérieur de l'Hexagone.

Quant à la « réorganisation » de

l'action audio-visuelle de le France à l'étranger, souhaitée par le premier ministre, rien ne semble indiquer dans les budgets de 1975 et de 1976 qu'elle soit en cours. M. Jacques Chirac a confié. l'été dernier, une mission d'étude à M. Jean d'Arcy, ancien directeur des programmes de la télévision à la R.T.F., qui devrait soumettre son rapport au gouvernement su début de l'année prochaine. Mais, pour l'heure, « les anticipations et les actions complexes et diversifiées : annoncées par le premier ministre n'ont pas encore pris le pas sur la principale mesure concrete anjourd'hui examinée par Radio-France ; une nouvelle extinction de la «vois de la France , vers un ou deux pays voisins,

CATHERINE GUIGON:

## RADIO-TELEVISION

#### - Écouter, voir -

PHES: MACHIN - MA-CHINES. — Dimsnche 23 novembre; FR 3, 20 h. 30.

Dans ce troisième numéro du magazine de l'Institut national de l'audiovisuel, la réflexion sur les « machines à communiquer » va d'un montage insolite sur l'homme des mass media — Léon Zitrone - à un documentaire sur les oiseaux d'Ilie en Yougoslavie. Entre-temps, Jean-Luc Godard parle de Jean-Luc Godard (des extraits de son dernier film Numéro Deux sont présentés). Puis le passé revit grâce à des autochromes consacrés à la première guerre mondiale et à des rouleaux de cire sur lesquels ont été gravées les musiques et les chansons de troupes. En fin un petit reportage montre le metteur en scene italien Luca Ronconi, son expérience de mise en scène d'Orlando Furioso.

 REPORTAGE : BÉJART ET L'ÉPHÉMÈRE. — Dimanche 30 novembre, FR 3, 20 h. 30.

Homme de communication, Maurice Béjart a toujours usé largement des mass media pour élargir son contact avec le publie et préciser une esthétique de la danse et une philosophie de l'existence qu'il lie étroitement. Il est même passé plusieurs fois de l'autre côté de la caméra pour filmer les coulisses de ses spectacles

et le travail de ses danseurs. L'émission de Jacqueline Brochler a ditionnel Elle développe un aspect original de ce chorégraphe, le sens de l'éphémère. Maurice Béjart a une manière très particulière de se projeter constamment en avant, de se désintéresser d'un ballet dès qu'il est créé, et

• MAGAZINE HIEROGLY. qu'aujourd'hui Messe pour le temps présent (1967) est dépassée et que bientôt le Sacre datera. Aujourd'hui, alors qu'il répète Faust, il a déjà l'esprit ailleurs et se préoccupe de son école Mudra,

ateller pour de futures expériences. Projetées sur des extraits de ses ballets. illustrées par les pas et les gestes des danseurs, les pensées, les réflexions d'un homme pour qui chaque création est nu moyen de se renonveler au contact de la jeunesse. Cette recherche perpetuelle, e'est le thème du ballet Notre Faust, un ballet autobiographique.

• ENQUETE : RECHERCHE D'UN HOMME (première partie : la Machine vivante). -Dimanche 30 novembre, TF 1, 22 h. 10.

Nouvelles « Interrogations », de nature métaphysique, sur la première chaine. Cette fois, e'est au « Cogito » que s'attaque, sur le mode interrogatif, 'équipe de Jean-Claude Bringuier et d'Hubert Knapp (les Provinciales, Signés du temps) en posant la question : a Que

sommes-nous? Qui sommes-nous? ». Nous sommes dans le monde, répond en substance, l'essayiste Edgard Morin très présent au long des quatre émissions qui composent cette série). Nous découvrons notre identité par opposition envers les autres a machines vivantes », par la relation de la tendresse et de l'amour. Mais l'homme en groupe ne risque-t-Il pas de se perdre à nouveau l'avantage d'échapper au reportage tradi- s'il ne s'affirme dans une intte politique ou sociale. Et que font de nous — de nos particularités individuelles — les caprices de la mode, les manipulations

des papiers d'identité? Un spécialiste des maladies urbaines. un philosophe, un anthropologue et un de ne se faire aucune illusion sur la historien meneront les deux dernières pérennité de son œuvre : ainsi il estime parties de l'enquête.

#### morbide et poétique du roman est fidèlement restituée. On ressent jusqu'à l'angoisse vembre, FR 3, 20 h. 30. l'amhiguité de deux enfants

aux visages d'anges, possédés ● LA CIOCIARA, de Vittorie de Sica. — Lundi 24 no-vembre, FR 3, 20 h. 30. D'après un roman de Mo-

ravia, une chronique de la vle villageoise en Italie, à la fin de la guerre et du fascisme. Zavattini et de Sica se sont mis au service non de la réalité, mais de la star Sophia

• L'HOMME PERDU, de Robert Allon Aurthur. -Mardi 25 novembre, FR 3, 20 h. 30.

Les films de la semaine :

Remake > rouhlard de Huit heures de sursis, de Carol Reed. On a remplacé Belfast par un port des Etats-Unis, le révolutionnaire irlandais James Mason par le militant noir Sidney Poitier, Cela donne peut-être un message antiraciste an gout du jour. mais strement pas un bon

• SODOME ET GOMOR-RHE, de Sergio Leone et Robert Aldrich. - Mercredi 26 no-

La trop longue histoire de Loth, héros hiblique, racontée de la manière édifiante propre aux coproductions basées sur le super-spectacle. Très ennuyeux malgré les séquences-catastrophes. Mais on peut s'amuser à essayer de deviner

ce qui, dans la mise en scène, rel. Construction drama revient respectivement à et réalisation exemplaire Leone et à Aldrich.

. L'INCONNU DU NORD-EXPRESS, d'Alfred Hitchcock. – Jeudi 27 novembre, FR 3, 20 h. 30.

Une des œuvres majeures d'Hitchcock, d'après un roman de Patricia Highsmith adapté à sa thématique. Echange de meurtres, transfert d'Identité, de cuinabilité, fascination du mal. Le suspense est moral dans un récit conduit avec une rigueur qui provoque constamment l'Inquiétude et l'angoisse. Génial.

· AU CŒUR DE LA NUIT, d'Alberto Cavalconti, Cherles Crighton, Bosil Dearden et Robert Hemor. — Vondrodi 28 novembre, A 2, 22 h. 35.

Célèbre film à sketches repris cet été dans une salle parisienne - où revit toute une tradition de la littérature fantastique britannique dans une societé des week-ends anglais digne des romans d'Agatha Christie, Prémonitlons, fantomes, hantises, dedoublement de la personnalite, on avance à travers les récits des conteurs dans le domaine familler du surnatu-

• ECHAPPEMENT L de Jean Becker. — Dimus 30 novembre, TF 1, 20 h Belmondo et Jean S de poser au divertisse

• LA CHAINE, de St Kromer. — Lundi 1" de hre. A 2, 20 h. 30. Liés par leur chaîne de çats (évadés), un Blanc Noir apprennent à dépas haine et les préjugés rac Ce film « humaniste et i reux o. selon les comment de l'époque, nous revienl jourd'hul comme un sou désuet de la bonne consc

américaine en 1958.

BRIGADE ANTIGA de Bernerd Borderie. — 1" décembre, 20 h. 30. Des truands bien crapi des e blousons noirs » qui frent le luxe d'attaque P.J., un footballeur pri otage (done effervescence l'opinion publique) et police efficace pour ras les bons citoyens. La rés tion est surtout affair

Raymond Devos (mardi).

EUROPE 1 : 17 h. 50.

Michel Desjeunes reçoit J.

RADIO - MONTE - CAF

Dominati (mardi), Mª

Michel Catala (jeudi).

(jeudā).

## -625 - 819 lignes-

#### INFORMATIONS

TF 1: 13 h, Le journal d'Yves Mourousi; 20 h., le journal de Roger Gicquel (le dimanche Jean-Clande Bourret reçoit un invité à 19 h. 45) ; Vers 23 h., IT 1 dernière. Pour les jeunes ; Les lotos - de Clande Pierrard (le mercredi,

17 h. 30). A 2: 13 h. (les samedi et dimanche). Le journal de Jesu Lanzi; 14 h. 30, « Flashes » (sauf les samedi et dimanche); 18 h. 30 (sauf les samedi et dimanche) le journal d'Hélène Vida; 20 h., Le journal de Guy Thomas (Jesa Lauzi, les samedi et dimanche); 23 h., Le journal de Manrice Werther (Roland Mehl, les samedi et

FR 3 : 18 h. 55 et 19 h. 55 Flashes (sauf le dimanche); vers 22 h.: Journal.

#### **EMISSIONS PRATIQUES**

dredi, 18 h. 15); Je vondrais savoir (le mardi, 13 h. 50); Six minutes pour vous défendre (le samedi, 18 h. 40). A 2 ; D'accord, pas d'accord (les mardi, jendi et samedi, à 20 h. 20).

#### RELIGIEUSES

#### ET PHILOSOPHIQUES

TF ) : (le dimanche) : 9 h. 30, La Source de vic (le 23); Orthodoxie (le 50); 10 h., Présence protestante ; 10 h. 30, le Jour du Seignenr : saine Paul nº 4, Rhodésie, l'impasse (le 25); Ce que croient les incroyants, lecture d'Evangile n° 1 (le 50); 11 h., Messe au couvent des Domi-nicains du 222, Faubourg-Saint-Honoré, à Paris (le 25), à la paroisse Saint-Léger de Saint-Germain-en-Laye (le 30).

#### **PROGRAMMES** ÉDUCATIFS

Les programmes des émissions éducalives diffusées à la radio sur le réseau e France-Cultu la télévision sur la première chaîne les jours de semaine sont parus dans a le Monde de l'éducation a (n° 11, daté novembre 1975), qui les publiera réguliè-rement tous les mois.

#### −Petites ondes - Grandes ondes

#### Informations

par le mal

FRANCE-INTER : A chaque heure juste et à 12 h. 50 et 18 h. 30; Bulletin complet à 5 h., 5 h. 30. 6 b. (Social marin). 6h. 30., 7 h., 7 h. 50, 8 h. (Alain Bedoner), 8 b. 30 (Claude Guillanmin), 9 h., 13 h. (J.-P. Elkab-bach), 19 h. (Paul Amar), 20 h., (Roger Telo); 22 h. (Paul Amar).

● EGLANTINE, de Jeon-Claude Brialy. — Dimonche 23 nevembre, A 2, 14 h. 50.

Un amour, une complicité

entre un enfant de onze ans

et une vieille dame, sa grand-

mère, dans l'atmosphère de

c dernières vacances » évo-

quant un peu Roger Leenhardt

et Jean Renoir. Charmes sen-

• POUIC POUIC, de Jean

Girault. — Dimauche 23 novembre, TF 1, 20 h. 30.

Louis de Funes tire toute la

couverture à lui, dans un rôle

de fausse victime roublarde et

vouée à de suffocantes colères.

Clayton. — Lundi 24 novem-

Une excellente adaptation

du a Tour d'écrou » de Henry

James, L'atmosphère à la fois

hre, TF 1, 20 h. 30.

● LES INNOCENTS, de Joek

timentaux d'un univers dé-

FRANCE-CULTURE, FRANCE-MUSIQUE: 7 h. (cult.): 7 h. 30 18 h. (cult.); 19 h. (cult., mus.); Le Por Club. 23 h. 55 (cult., mos.),

EUROPE 1 ; Toutes les demiheures jusqu'à 8 h.; Bulletin com-plet à 8 h. (J.-F. Kahn); 9 h. Prançoise Kramer) ; 13 h. (André 22 h. 50, Europe-Panorama; 1 h.,

demi-heures de 5 h. 50 à 9 h.; Bulletin complex à 9 h., 13 h. (Jourques Paoli); « Flashes » toures les heures; R.T.L.-digest i 22 h.

à 7 h.; Balletio compler à 12 h. 45 et 18 h, 35; Journal à 7 h., 8 h., 9 h., 12 h., 14 h., 20 h., 22 h, 30, 24 h.; • Flashes » aux autres heures (dernier à 1 h.).

#### Régulières

FRANCE-INTER: 5 h., Variétés et informations : 9 h. 10. Marazine de Pierre Bouteillet ; 10 h., laterlemmes ; 11 h., 5 sur 5 ; 12 h. 45, Le jeu der 1 000 francs ; 14 h., Le temps de vivre ; 14 h. 50, MUSIQUE: 7 h. (cult.); 7 h. 50 (cult., mus.); Prance-Inver snit l'enquête; 17 h., 9 h. (cult.); 12 h. 50 (cult., mus.); Radioscopie; 18 h. 5, Banzzī; 15 h. (cult.); 17 h. 25 (cult.); 20 h. 10, Pas de panique; 22 h. 10,

EUROPE 1 : 6 h 40, Les matinees d'Ivan Levai : 8 h. 40, Mélodies parades; 11 h., Pile on face; 12 h., Cash ; 13 h. 30, Les (Françoise Kramer); 13 h. (André dossiers extraordinaires du Arnaud); 19 h. (Philippe Gildas); crime; 14 h., Daniele Gilbert; Flashes vouces les heures; 16 h. 30, S'il vous plait; 17 h. 30, Les invites de J.-M. Desjeunes, LUXEMBOURG: Toures les March 33; 22 h. 40, Goliada.

RADIO - MONTE - CARLO : nal « non stop »), 18 h. 30 (Jac- 9 h. 30, J.-P. Foucault; 12 h., A vous de jouer; 12 h. 25, Quitte ou double; 14 h. 10, Le cour et la RADIO - MONTE - CARLO : raison; 15 h., Julie; 16 h., Cher-Tontes les demi-heures de 5 h. 30 chez le disque; 17 h., Taxi; 19 h., Chancel regoit Han Suyin (lundi),

Hit-Parade; 20 h. 5. Tohn-Bahnt; 21 h. 5. Flish-back; 22 h., J.-C.

R.T.L : 5 h. 50, Alusique et nouvelles; 9 h. 50, A.-M. Peysson;

11 h. 50, Case tresor; 15 h. 30, R.T.L. c'est vous ; 19 h., Hit-Parade ; 21 h., Les rouriers sont sympa; 24 h., Les nocturnes.

#### Religiouses et philosophiques

FRANCE - CULTURE : (le dimanche); 7 h. 15, Horizon; 8 h., Orthodoxie et christianisme erien tal; 8 h. 30. Service religious proresmar; 9 h, 10, Booute Israel; 9 h. 40. Divers aspects de la pensée concemporaine: l'Union rationaliste (le 23), la Pédération française de

#### Émissions bratiques

FRANCE-INTER: 10 h., Interfemmes d'Anne Gailtard (du lundi au vendredi); Question pour un samedi de L. Beriot et J.-P. Berthet

dron homain (le 30); 10 h.,

Radioscopies FRANCE-INTER: 17 h., Jacques 13 h., Jean-Pierre Defraia P. Mauroy (lundi), M. Guer depute U.D.R. (mardi), M. et M. Taron (mercredi), J. / et A. Corea (jendi).

#### LES GREVES MARQUI UNE TRÈVE PENDANT LE WEEK-I

Les personnels de radi de télévision out décide l'appel des syndicats Co-et C.F.D.T., de suspendre grère ce samedl 22 novembre à 6 beare, Les discussion avec la direction doire reprendre on début de semaine prochaine, et le p sonnel reste mobilisé : nouveaux préarls de grère : été déposés à Hadlo-Fra (pour le mercredi 26) el TF 1 (pour le jeudl 27). D tre part, le syndicat Y.O iancé un appel au pren-ministre « pour qu'il art lui-même un conflit qui s hie actuellement sans issu

## **SPORTS**

#### L'ETONNANTE « REPRISE » DE POITIERS

## Quatre-vingts pour cent des chevaux présentés aux enchères publiques ont été vendus

Poitiers. — Le cheval serait-il le messager discret et inattendu des beaux jours, autrement dit de la reprise immineute des

La quinzième vente aux en-chères publiques des chevaux de sport au centre équestre régional de Poltiers s'annonçalt, usons de Poltiers s'annonçalt, usons d'euphémismes, sous de peu favorables ausplees. Déjà, en prévision du nombre impressionnant des a invendus » sur le ring de la route de Chauvigny, ou burinalt dans les coulisses un communiqué du genre: a Nos troupes se sont repliées en bon ordre sur des positions préparées à l'ovance », l'inéluctable débàcle précédant ce petit morceau de style à l'usage des naifs. Cela, le coup de théâtre de Poltiers ne le permit pas.

Pourtant. la veille samedi

Pourtant, la veille, samedi 15 novembre, au cours du dinerdébat animé par M. de Charnacé, président de la Pédération francaise des syndicats d'éleveurs de 
chevaux de selle (FEDEL), le 
passe, longuement (un peu trop i) 
évoqué entre la truite aux 
amandes et les petits fours, présentait un bilan à gâter les 
papilles gustatives des plus solides 
appétits. La ehnte des ventes 
cette année, apprenatt-on, était 
en France de l'ordre de 80 %. A 
l'exportation, triomphe sur toute 
la ligne de l'élevage irlandais, 
80 % de ses produits trouvant

SKI - La Fédération française

de ski (F.S.F.) vient d'interdire toute compétition officielle sur les pistes de la station des Arcs

(Sovoie). Cette mesure, la pre-mière du genre, vise à protèger les licences de la Fédération

dont les avantages sont concur-

rencés par estaines stations.

De notre envoyé spécial

preneurs tandis que l'Allemagne faisait mieux que se défendre 130 %). Quant au pays des célèbres jumenteries du Pin et de Pompadour, le chiffre des transactions, hors frontière, tom-bait — voilons-nous la face — à 3 ou 4 %. De mémoire d'éleveur jamais les eaux u'avaient été aussi hasses.

La vente de mal 1875, dans ce mème Poitiers où les Maures abandonnèrent leurs ju ments arabes après leur défaite, n'allait certes pas remonter le moral de nos durs et courageux maqui-gnons: 50 % des animaux sont alors, faute d'acheteurs, renvoyés à leurs écuries. Le total des opérations atteint péniblement 257 100 F pour vingt-sept chevaux liquidés, ediffre record... au plus bas de l'échelle en sept années de ventes publiques.

#### 573 300 F

Pressentant sans doute que la vacation du dimanche 16 novembre deboucherait sur un chemin fleurs, M. Henry Blanc, directeur géneral des Haras nationaux. s'empressa, fourchette posée, de calmer les esprits et aussi de stimuler les imaginations. « Ce tassement des affaires, soutint-il, résulte des conditions écono-miques, jen conviens, mais il ne me parali pas tellement grave. Mieux selectionner, mieux vendre, tel doit être votre constant souci. Commercialement, la difficulté n'est pas insurmontable. » C'est devant des tribunes archi-

acheteurs belges, suisses. hollandais et luxembourgeois que M. Philippe Augier, le jeune aboyeur » virtuose des ventes de Deanville, allait tenter quatre heures durant de disperser au feu des enchéres plus de soixante-dix poulains nantis de « papiers a de tout premier ordre. Dès le départ, le fumet des gros sous flottant avec persistance dans l'air, l'impression dominait d'un retournement complet de la situation. Le succès enfin allait terrecournement complet de la situa-tion. Le succès enfin allait ter-rasser le marasme : près de 80 % des chevaux vendus, la sèance se concluant sur la co-quette somme de 573 300 francs, auxquels Il conviendra d'ajouter les transactions amiables qui, traditionnellement, interviennent les heures ou les jours suivant l'adjudication. L'enchère la plus élevée, 36 000 francs, concerne un mâle de trois ans, Grillon de Nuit, par Mersebourg et Uleade-Croupton.

On ne sauralt quitter Poltiers sans parler de l'état de santé de son magnifique centre équestre. La capitale de la Vienne peut aujourd'hui se flatter d'avoir aligné l'équitation sur les autres aports accessibles à toutes les bourses. La ville, bien sûr, est propriétaire des installations. Après des tâtonnements aux résultats plus ou moins heureux, elle s'oriente à présent et fermeelle s'oriente à présent et ferme-ment vers une « gestion municipalisée », selon la formule de M. Jean Ziatiev, père du centre et son animateur infatigable. Deux chiffres : cent jeunes scolaires e hevauehent déjà une fois la semaine au tarif de 7 francs de l'heure. Qui dit mieux ?

ROLAND MERLIN.

## *– Les télévisions francophones -*

TELE - LUXEMBOURG: 20 h., L'homme de ter: 21 h., la Revanche de Miss Essaté, film de Wang. TELE-MONTE-CAELO: 20 h., La Révolte des Haldouks; 21 h., le Justicier du Minnesota, film de 8. Corbucci. S. Corbucci.

TELEVISION BELGE: 20 b. 15, le
Rouge et le Notr, d'après Stendhal;
21 h. 35, Bruno Bettelheim.

TELEVISION SUISSE ROMANDE:
20 h. 15, Fribourg; 21 b. 45, La voix
au chapfire; 22 h. 15, Poothall.

Mardi 25 novembre

Mardi 25 novembre

TELE - LUXEMBOURG: 20 h.,
Docteur Marcus Welby; 21 h. le
Trésor de Pancho Ville, film de
G. Sherman.
TELE-MONTE-CARLO: 20 h. La
patroullie du cosmos: 21 h. Sérénade à Mexico, film de W. Kelgly.
TELEVISION BELGE: 20 h. 15,
Splendeurs et misères des courtisanes; 21 h. 20, Qui de droit;
22 h. 10, Souvenics.
TELEVISION SUISSE ROMANDE:
20 h. 15, Michel Strogoff; 21 h. 10,
Plateau libre; 22 h. 10, Jazz.

Mercredi 26 novembre Mercredi 26 novembre

TRLE - LUXEMBOURG: 20 h.,
Le cheval de ler: 21 h., Paradis
perdu. film d'A. Cance.

TRLE-MONTE-CARLO: 20 h., Cent
filles à marier: 21 h. Solaris, film
d'A. Tarkovsky (1).

TELEVISION BELGE: 20 h. 20,
Magie; 21 h. 15, Nord-Est bresilien;
21 h. 45, Eistoire étranges.

TELEVISION SUISSE ROMANDE : 20 h. 15, Raceo et ses frères, film de L. Viscoutt.

Jsudi 27 novembre

TELE - LUXEMBOURG : 20 h.,
Ranch L.; 21 h., Cérémonie secrète,
film de J. Losey.
TELE-MONTE-CARLO: 20 h., Les
mystères de l'Ouest; 21 h., Solaris,
film d'A. Tarkovsky (2).
TELEVIBION BELGE: 20 h. 15.
A vous de choisir; 20 h. 35. la Dame
dans l'aute avec des lunettes et un
/usil. film d'A. Litvak; 22 h. 15, Le
carrousel aux images. fusil film d'A. Litrak; 22 h. 15, Le carrouset aux images. TELEVISION SUISSE ROMANDE : 20 h. 20, Temps présent : 21 h. 29, Splendeurs et misères des courti-sanss ; 32 h. 25, L'antenne est à vous.

Vendredi 28 novembre

TELE - LUXEMBOURG : 20 b., Star Trek; 21 h., Colombo, film de B. Sagal.

TELE-MONTE-CARLO : 20 h., Le solail se lève à l'est; 21 h., le Goût de la violence, film de R. Bossein.

TELEVISION BELGE : 20 b. 15, -Cc pays est à vous : Comme dans un miroir, film d'l. Bergmann.

TELEVISION SUISSE ROMANDR : 20 h. 20, Huit temmes, comédis de R. Thomas; 22 h. 30, Ondine, ballet.

Samedi 29 novembre TELE - LUXEMBOURG : 20 h., Histoire de la lutte pour la anrvi-vance : 21 h. le Grand Alibi, film d'A. Hitchcock: TELE - MONTE - CARLO : 20
Ranch L.; 21 h. Passion sou
Tropiques, ilim de R. Mate.
TELEVISION BELGE : 20 h. 1
jardin extraordinaire; 20 b.
Demain il fera froid, dramatiqu
R.-M. Arlaud; 21 b. 55, De mér
d'bomme. d'homme.
TELEVISION SUISSE ROMAN
20 b. 5, Jeu; 20 h. 30, Esca
Grangoneuwe; 21 h. 30, Cathé
de Lausanne; 22 h. 30, Div
mento; 23 h., Hockey sur glac

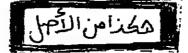
Dimanchs 30 novembre TELE - LUXEMBOURG: 20
Hawaii 5-0; Carnaral des barbo
film de L. Soulanes.
TELE - MONTE - CARLO: 20
Amicalement vôtre; 21 h., le
d colonnes, film de R. Tual.
TELEVISION BELGE: 20 b
Michel Strogoff: 21 h. 10, C
scope; 22 h. 5, TV 7 Club.
TELEVISION SUISSE ROMANI
19 h. 55, le Miliardeire, film
G. Cukor; 21 h. 40, Un hor
comme un autre.

Lundi 1° décembre Lindi 1" decembre

Tele - Luxembourg : 20
L'homme de fer; 21 b., Typ.
sur Nagasaki. film d'Y. Ciampi
Tele - Monte - Carlo : 20
Schulmeister; 21 h., Benito Cer
film de S. Roulet.
TELEVISION BELOE : 20 h.
Guerre et Paiz, film de K. Vide
Television Suisse Romani.
20 h. 15. Pleins feux sur Stanie
film de J.-C. Dudrumet; 21 h.
Sous la loupe.

# Campari-orange tiens, c'est une idée

1/2 Campari + 1/2 jus d'orange frais, un trait d'eau Perrier, deux giaçons



## RADIO-TELEVISION

#### Samedi 22 novembre

AINE I : TF 1

0 h. 30, Variétés : Numero nn. de M. et G. pentier (Julien Clerc) ; 21 h. 30 ( ) Série : con Place ; 22 h. 45, Portrait : A bout por-

> HAN SUYIN le premier jour du monde La Chine de Mao

AINE II (couleur) : A 2 0 h. 30 (●), Dramatique : « le Père Ama-

ble », d'après G. de Maupassaut. Adapt. et réal. Cl. Santelli. Avec F. Ledoux, G. Fontanel, J.P.

Le père Anable, vieux fermier, s'oppose au mariage de son fils, Césaire. Il en Mourra, Une nouvelle incursion de Claude Santelli dans l'adaptation — et l'interprétation — du roman réaliste français.

22 h. 15, Variétés : Dix de der, par Ph. Bou-

bonne infusion pour le foie et la constipation

CHAINE III (couleur) : FR 3

19 h., Pour les jeunes : La musique : 19 h. 40, Un homme, un événement ; 20 h., Festival du court métrage : « Elie Faure ou l'esprit des formes », de F. Porcile, « la Ballade d'Emile », de M. Otero, et « Lettres mortes », de D. Davidenko.

20 h. 30 (8) (R.), Dramatique : « les Papiers d'Aspern -, de M. Redgrave, d'après une nou-velle de H. James. Réal. R. Rouleau. Avec L. Bogzert, A. Rimbaud, M.-C. Barrault.

FRANCE-CULTURE

Un critique littéraire exerca ses talents sur lo vie d'un poète américain mort d Venise un siècle auparavant.

17 h. 30 (@), 1950-1975, in troisième quart de nièci

(année 1957), réalisation J.-J. Vierne ; 19 h. 15, Tellhard en question, nor J. de Beer ;

20 h., Poésie ; 20 h. 5, Martigues ; théâtre dans la ville, théâtre esur la ville, par O. Wahiche et P. Bodin (essai sur la Théâtre de in Carriera) 1 22 h. 5, la fusue du samédi, par J. Chouquet ; 23 h. 50, Poésie.

#### FRANCE-MUSIQUE

17 h. 30, Vingit-cinq notes secondes; 19 h. 10, La route des longieurs, par J.-P. Lemin ; Allénor d'Aquitaipa et la musique du XII° siècle;

20 h., Soirée hyrieno ; « Andrea del Sarto », extraits (D. Lesur), avec G. énoquier, A. Esposito, O. Perriers, A. Vanzo, J. Mars, H. Gni. Orchestre narional, direction M. Rosenthal, « le Journal d'un foo » (P. Ancelin), avec Ph. Huttenlocher. Orchestre hyrique de Franca, direction A. Girard, « Symphonia en ut majeud « (P. Dukas). Orchestre national, direction J. Martinon; 23 h., Vieities cires. La 10titala Marcel Moyae; 24 h., Plans sur pinns.

#### *-Dimanche 23 novembre -*

AINE I : TF 1

h. 30 (C.), Emissions religieuses et philo-iques; 12 b. (C.), La séquence du specta-; 12 h. 30 Retransmission en direct de la ; monie des obsèques du général Franco; £ 20 (©) (C.), Le petit rapporteur; 14 h. 5 Les rendez-vous du dimanche; 15 b. 45 . Sports : retransmission en direct du ch de rugby France-Roumanie à Bor-1x; 17 h. 25, Téléfilm : Nevada Smith; ... 45, Les animaux du monde ; 19 h. 20 (C.), e : Les fancheurs de marguerites.

o h. 30 (R), Film : « Pouic-Pouic », de J. Git (1963). Avec L. de Funès, J. Maillan, Darc, G. Trejean.

Un homme d'affaires survoité cherche à revendre à un « pigeon » une concession pérolère sons valeur.

2 h. 10, Pour le cinéma, d'André Halimi.

AINE II (couleur) : A2 I h., Retransmission en direct de la céréile des obsèques du général Franco.

De 12 h. à 18 h. 30. Le dimenche illustré de De 12 ft. & 18 ft. 30, Le dimanche illustre, de P. Tcbernis. (A 12 h. 15, Jeu : Le défi 1 13 h. 45, L'album de Bobert Hossein ; 14 h. 5, Jeu : Mon-sieur Cinéma ; 14 h. 50 (R), Film : « Eglantine » « de J.-C. Brialy (1972). Avec V. Tessier, Cl. Dau-

ne J.-C. Brialy (1972). Avec V. Tessier, Cl. Dauphin, O. Versois, Frédéric.

En 1895, dans une vieille maison de jamille, les dernières vacances que passe un garton de onze ens avec sa merveilleuse grand-mère, qui meurt à la fin de l'été.

19 h. 35, Rendez-vous avec : Serge Reggiani; 16 b. 50, Série : La montagne sacrée : 17 h. 25, Hommage à Giles Margaritis ; 18 h. 30, Sports en l'Ag. 2 de la 20 Versière Service.

sur l'A 2 ; 19 h. 20, Variétés : Système 2, de G, Lux. 20 h. 30, Variétés : Système 2 (suite); 21 h. 40, (R.), Feuilleton : les Illusions perdues, d'après H. de Balzac. Adapt. et réal. M. Cazeneuve. Avec A. Vernon, Y. Rénier, F. Chaumette.

Cn feuilleton a déjà été diffusé en mars 1966, par séquences de quinze minutes, et en août 1969, par « tranches » d'une heure. CHAINE III (couleur) : FR 3

18 h. (R.), Série : « la Cloche tihétaine », de

H. Viard, M. Wyn et S. Friedman. (6° partie : e les Chevaux de fer ») ; 20 h. 5 (•). Feuilleton : e les Secrets de la mer Rouge », d'aprèe H. de Monfreid. Réal. Cl. Guillemot et P. Lary. 20 h. 30 (\*), Magazine : Hieroglypbes, de T. Garrel, J.-C. Lubtchansky et L. Neil, de l'Ins-

titut national de l'audiovisuel.

Léon Zitrone. Jean-Lua Godard et les machines à communiquer; Luca Ronconi, de la noène à l'écran.

FRANCE-CULTURE

7 h. 2, Poésie ; 7 h. 7, La fenêtre ouverin ; 7 h. 15, Horizon ; 7 h. 40, Chasseurs de son ; 8 h., Emissions philosophiques et religieuses ; 11 h., Regards sur in musique, par H. Berraud : Cycle Ravel (11) ; 12 h. 5, Allegro ; 12 h. 45, Olsques rares, par P.-E. Barbier : Chryres de Bohuslav Martinu ; 14 h., Poésia ; 15 h. 5, Les comédieus-trançais interprétent du colonel « de H. Sauguer, avec A-M. Glarzar, J.-Ch., Benolt, J.-C. Orilac, M. Silot, M. Reut, et « la Voyantin « (H. Sauguer), avec O. Garraud, Orchestre hyrique de Rodio-France, direction Jean Laforgun ; 17 h. 30, Rencontre avec... In professer Minkowski et J. Lacoutura, J.-P. Casadesus, chef d'orchestre, et le pelmire Manessier ; 18 h. 30, Ma non Iroppo ; 19 h. 18, Cinématographe : Marcel Carné 1

20 h. Poésie; 20 h. 5, Poésin ininterrompue: Rosemarie Waldrop; 20 h. 40 [e]t. Atelier de création radiophonique; Jardin des plantes, essal-recorrage de A. Calveyra et J.-R. Rivière, sulvi de Courant-Afternatif; 23 h., Black and blue, par L. Malson: Conversations à deux basses, avec F. Marmande et J.-B. Hess; 22 h. 50, Poésie, avec Jacouelina Rissel.

#### FRANCE-MUSIQUE

7 h., Domenica 26 post Trinitatis / 7 h. 40, Concert promenade; 9 h., Musical Graffiti, par P. Bouteliler; 11 h., Harmonia Sacra, par M. Clary: « The blessed virgia's econculation «, « Sonate en Irla n» 6 en soi mineur « (Pincell) « Miserere mel Deus « IR. de Lassus): « Concerto arceso en mi mineur n» 3 « IF. Germiniuni): 12 h., Sorribèpes de flamenco / 12 h. 45, Cobra-button : « le Maitre de Chapelle « (Petr.), avec M. Maspié, I. Garcisanz, M. Sénéchal, J.-Ch. Benoît. Y. Bisson, P.-M. Pegaud, Orchestre de Radio-France, direction J.-P. Kreder;

13 h. 45, Petiles tormes; 14 h., Le tribune des critiques da discues; « Troisième concerta pour plano et orchestre en ut majeur » (Prokofiev); 17 h., Concert égofste, de P. Vidal; 19 h. 10, Jazz vivant... Hommage à L. Amstrong et P. Eillington; 20 h. 15, Nauveaux lelents, premiers allions: le planiste Mnrray Perania: 21 h., Ecnanges Internationaux... E. Mathisau. Festival de Lucerne (Mazarr, Barrok, Schumann, R., Strauss, Grahms, an plano K. Engel); 23 h., Nouvelles auditions: H. Barraud, M. Mihaloyict, I. Semenotf | 24 h. (a), Concert extra-curopéen, par O. Caux: Refransmission du concert Torry Riley.

## Lundi 24 novembre

AINE I : TF I

10 h. 30, Emissions scolaires (reprise à 1, 45 et à 17 b. 15); 12 h. 15 (C.), Réponse à ; 12 h. 30 (C.), Midi première; 14 h. 30 (C.), Série : Le grand amour de Balzac ; 18 h. 15, a honne heure, 18 h. 45, Pour les petits; . 55, Pour les jeunes; 18 h. 40, Une minute les femmes; 18 h. 45, Feuilleton : le Renard nneau d'or.

.N. )h. 30 (6), La caméra du lundi (l'avenir du

. (a) (b) La camera du lundi (l'avenir du l'.) (les innocents -, de J. Clayton (1961);
b) Kerr, P. Wyngarde, M. Stephens, ranklin, Cl. Jessop.

Une jeune gouvernante, chargée de s'occuper de deux enjants vivant dans un manoir unglais, au milieu du dix-neuvième siècle, ressent la présèune de deux spectres qui envoluent les petits innocents. D'oprès le Tour d'écrou », d'Henry Jomes.

La projection est, comme chaque mois, suivie d'un débot.

HAINE II (couleur) : A 2

14 h. 30, Aujourd'hui madame 1 15 h. 30, « rie : les Incorruptibles (tribunal secret); 18 h. 20, Les après-midi d'Antenne 2; 17 h. 30, Fenetre sur , Usine & vendre ; 18 h. 45, Pour les jeunes : Le palmares des enfants 1 18 h. 55, Jeu : Des chiffres et des lettres ; 19 h. 45, Jeu :

20 h. 30, Jeu : La tête et les jamhes, de P. Bellemare ; 21 h. 45, Magazine littéraire : Apostropbes, de B. Pivot. (Un patron peut-il être de gauche ?)

Apec MM. Claude Neuschwander, P.-D. G. de Lip; Jean Chenevier, P.-D. G. de la Société française des pétroles EP, auteur de « Parols de patron »; Jacques Estienne, P.-D. G. d'une filiale d'une société multinationale et coauteur du livre « les Entreprises et la gauche »; Georges Montaron, directeur de « Témolgnage chrétien » et auteur de « Quoi qu'il en coûte ». Emission reportée du bendredi 14 novembre, en raison des grêves.

CHAINE III (couleur): FR 3

19 h. Pour les jeunes : Des machines à produire (l'ordinateur) ; 19 h. 40, Tribune libre : Association française contre la peine de mort; 20 h., Emissions régionales.

20 h. 30, Prestige du cinèma (R): « la Ciociara », de V. de Sica (1961); avec S. Loren, J.-P. Belmondo, E. Brown, R. Vallone (N.).

En 1943, juyant les bombardements de Rome, une feune peuve et sa fille adolescente se rélugient à la campagne, Elles y trouvent la jamine et la guerre.

#### FRANCE-CULTURE

FRANCE-CULTURE

7 h. 2, Poésic ; 7 h. 5, Matinales ; 8 h., Les chemins de la connaissance : Les détournements du lengage ; 1), per A. Adelmann; 8 h. 32, Le bol et les bequettes, par H. Tournaire (médecine castronomique); 8 h. 50, Echec au hasard; 9 h. 7, Les lundis de l'histoira : Rome an XV şlècie, de J. Defuneau ; 10 h. 45, Le texté et la marge; 12 h. 5, Paril pris, par J. Paugam ; les inégalités sociales servent-alles la croissance économique ? avec Laurent Fablus; 12 h. 45, Panorama ;

13 h. 30, Trente ans de musique française, par S. Albert (1945-1975) : Henri Duttileux ; 14 h., Poésie ; 14 h. 5, Un fivre, des voix : « la Comédie fégère », de Jean-Marie Roberts; 14 h. 45, Radio sociales sur ondes moyennes; 15 h. 2, Les après-midi de França-Culture... L'invité du lundi : Albert Jecquard, denéficien (à 16 h., Dosaier : le sénétique et les masses) ; 17 h. 2, Interdit aux éduttes, par F. Pintes ; 18 h. 2, La sazette du pland, par G. Auffray (1) ; 18 h. 30, La via entre les lignes, des... Jules Roy (« les Chevaux du Solell »); 19 h. 30, Présence des arts. par P. Le Targar : Europalia ; 20 h., Poésie ; 20 h. 5 (@), « Unsere Gauern » (nos paysans), de M. Schilovitz avec P. Trabaud, H. Crémieux,

M. Galabru, A. Doat, R. Crouzet, Réalisation C. Reland-Manuel; 21 h. 5 (S.J., Musique de chambre; « Sonate pour planoforte 0/32 » (Haydni, soliste L. Sartzi, « Cina mélodies » IDuperci, per C. Meleni, « Quaturor à cordes en soi mineur » (Mozarii, avec Ch. Frey, violon; J. Verdiar, alto; J. Grout, violoncelle; D. Meriet, pisno; « Sinfonieita » (P. Reyel), « Suite, epus 5 » (M. Durvilé), par Ph. Lelbuyra, orque; 22 h. 25, La roman après le nouveau roman (I), par L.-Ch. Siriacq et Ph. Boyer 1 23 h., De la nuit 1 23 h. So, Poésin.

#### FRANCE-MUSIQUE

7 h., Quotidien musique ; 9 h. 7, Pittoresques et lécères ; 9 h. 3c. La récle du leu ; 16 h. 32, Cours d'injerprétation ; 11 h. 55, Sélection-concert ; 12 h., La chanson ; 12 h., 45, Jazz classique ;

13 h. 15, Micro-facteur; 14 h. Mélodies sans paroles (musique ancienne)... Dofay et son temps; « le Livre de danses de Marsuerite d'Autriche », « Missa sine pomine » ? 15 h. 2, Après-midi brique : « Alceste » I Luthy), even F. Palmer, C. Grewer, A.-M. Rode, M. Von Eumond ; 17 h. 38, Ecoute, mayazine musical ; 18 h. 30, Querte, marite, par L. Malson ; 19 h. 25, Instruments et solistes : Wilbem Kempfi Interpréte de Mozart ;

20 h., Présentation du concert ; 20 h. 30, Orchestre de la Suddeutscher Rundfunk, direction S. Cellbidache : « le Balser de la fée » (Stravinski) ; « Symphonie K 5G » (Mozart) ; « Symphonie n° 4 » (erahms) ; 22 h. 30, Les jeunes François sont musiciens : Pierre Barbizet ; 24 h. (e), Falsceaux, par A limus

#### Mardi 25 novembre

IAINE I : TFI

\_12 h. 15 (C.), Réponse à tout ; 12 h. 30 (C.), li première ; 14 h. 5, Emissions scolaires (re-e à 17 h. 15) ; 18 h. 15, A la bonne heurs ; 15. A la bonne heurs ; 18 h. 55, Pour les nes : 18 h. 40. Une minute pour les femmes : h. 45. Feuilleton : le Renard à l'anneau d'or. 20 h. 30, Jeu : Quoi, de qui ? ; 21 h. 20 ( ), trait : Quatre jours en octobre l'Jacques tron). Réal. M. Boudou.

Du 9 au 14 octobre, Jacques Charon tournait pour TF1 un « A bout portant », dont les séquences sont ici réunien dans un reportage chronologique. La comédien est mort le 15 octobre. 22 h. 20. Emission littéraire : Pleine page.

Bourin et P. Sipriot. Seront présents sur le plateau : l'historien E. Le Roy Ladurie (autnur de « Montaillou, rillage oécitan ») et le peintre G. Muthieu (pour « la Réponse de l'obstraction lyrique »).

AINE II (couleur) : A2

3 h. 45, Magazine regional ; 14 h. 30 Aujouri Madame; 15 h. 30, Série : Les incorrup-is (Témoin-clé) ; 16 h. 20, Les après-midi d'Autenne 2 ; 17 h. 30, Fenêtre sur : Tourne-disque : 18 h. 45, Pour les jeunes : Le palmarès des enfants : 18 h. 55, Jeu : Des chiffres et des lettres : 18 h. 45, Jeu : Ya un truc.

20 h. 30, Les dossiers de l'écran, d'A. Jammot. Téléfilm : « Luther » (1967), de S. Burge. Avec R. Shaw, R. Morley, R. Fraser. (Prod. B.B.C.)

V. N. MOTIEY, N. PRESET, CPTOL B.B.C.I.

Una analyse psychologique et événementicile de l'une des plus grandes crises de
l'Eglise. La Réforme est traitée d'travers les
colères d'un jeune moine (issu d'un milieu
« libéral ») contre le pouvoir temporel et
les indulgences: l'action politique dans
l'allemagne du seixième siècle d'un prévirseur qui demandait que lu messe soit compréhensible pour tous et que les prêtres se
marient.

Débat : - La Réforme -. Avec la participation du Père Olivier, chargé des études luthériennes d'Phisitrat catholique; de M. Jean Delumeau, projesseur d'histoire à la Sorbonne; du parteur Maro Lienhard, projesseur d'l'université de Strasbourg.

CHAINE III (couleur) : FR 3

19 h., Pour les jeunes : Le club des amis d'Ulysse (L'animal dans les cités modernes) ; 19 h. 40, Tribune libre : Comité d'entente pour la Journée nationale des aveugles ; 20 h., Les animaux chez eux : « Les gratte-ciel de la

20 h. 30, Westerns, films policiers, aventures: « l'Homme perdn », de R. A. Aurthur (1969), avec S. Poitier, J. Shimkus, Al. Freeman Jr, M. Tolan.

Dans un port américain, un militant noir organise le eambriologe d'une usine pour servir la cause de ses frères opprimés. Il se retrouve blessé et traqué.

FRANCE-CULTURE

7 h; 2, Poésie; 7 h. 5. Malinales; 8 h., Les chemins de la connaissanca: Les détournements du lansage; 8 h. 32, La poi et les besuettes; 8 h. 50, L'étoile din matin, par C. Mettra; 9 h. 7, La matinée de la musique, par C. Samuel; 10 h. 45, Etranger mon ami, par O. Arban: e la Recours de la méthodn », d'Aleia Carpentier; 11 h. 2, Libre parcours récital, par F. Maletire, evec C. Bernard et A. Jodry, violonistes; 12 h. 5, Parti prin: La femille demain, avec Françoise Hériller, mnthropologue; 12 h. 45, Prinorema; derhain, avec Prançues na men, hambouses, i. 1.

23 h. 30, Libre parcours, variétés, d'E. Grilliquez; 14 h.,
Poésin; 14 h. 5. Un livre, des vobs: « Alpha du Centaurs «,
dn Jean Fanchette; (14 h. 45, Radia scolnire sur ondes
movennes); 15 h. 2. Les narès-midi de France-Culturn;
15 h. 10, Dossier: Picarvet, un village breton passé au
crible par les enquêteurs; 15 h. 55. L'ange du bizarra;
16 h. 40. Le musique et les lours; 17 h., L'heure di
pointe; 18 h. 2. La sazette du plano; 18 h. 30, La vie
entre les lignes de... Jules Roy (« les Chevaux du soiell «!;
19 h. 30, Cornet d'une ethnologue, per Ghislaina Mathicu (1):

Au Cameroun chez les Barnoun, avec V. Montell et K. Nirroluh I K. Nimoluh ;

20 h., Poésie; 20 h. 5 (@), Olalogues, per R. Piliaudin ;

Les Estats-Unis, déri ou mythe «, avec Stephen Rousseas, président du département d'économie, David Schalk, président du département d'histoire, Suzann Vromen, sociologue au Vassar College; 21 h. 20, Musiques de notre temps, par G. Léon, avec H. Dutilleux 1 22 h. 35, Le roman après le nouveau roman 1 23 h., De la nuit ; 23 h. 50, Poésie.

FRANCE-MUSIQUE

FRANCE-MUSIQUE

7 h., Qualidien musique; 9 h. 7, Pilitaresques et légères;
9 h. 30, Le règle du lau; 10 h. 32, Cours d'interprétation;
11 h. 55, Sélection concert; 12 h., La chanson; 12 h. 45,
Jazz classique; 13 h. 15, Micro-facteur;
14 h. Mélodies sans paroles, Contrepoint musique :
« Missa solemnis » (Mozart), « Parsifal », « Tamhäuser «,
extraits (Wesner); 15 h. 4, Quatre patits concerts de
musique de picin air (J. des Prés, Hecndel, Mozart, Leme(and, Delainstie, Geethoven, Dvorak, Lully, Hindernith,
J.J. Mouret, Telemann, Milhaud); 17 h. 30, Ecquite, magazine musical; 18 h. 30, Mel entendus; 19 h. 15, Calendrier
nécrologique; 19 h. 25, Instruments et solistes... Wilhern
Kempff, Interprète de Schumann: « Kreistoriana «;
20 h., Présentation de concert; 20 h. 30, Orchestre de
festival de Lucerne, dirigé per J. Ferencsik, avec K. Grat,
soprano, E. Géauser, aito. P. Kelter, Nenor, N. Tuller,
basse: « Tanzauits « (Gertok), « Symphonie » 8 en fe
maleur « (Besthovan), « Umgarische Krönungmesse» (Liszt),
avec A. Nunze, velon, et E. Vollemwyder, orane; 22 h. 30
(©), Las dossiers musicaux: Le cirque et la musique,
par A. Frateilini et O. Levalliant; 24 h., Non écrits, par

#### 🗕 Mercredi 26 novembre 🗕

AINE I : TFI

h. 30. Emission scolaire ; 12 h. 15 (C.), onse à tout ; 12 h. 30 (C.), Midi première ; 35 (C.), Les visiteurs du mercredi : 19 h 15, bonne beure ; 18 h. 45. Pour les petits ; . 55, Pour les jeunes ; 19 h. 40, Une minute les femmes : 18 b. 45, Feuilleton : le Renard

) h. 30 ( ), Dramatique : Virginie. Scenario coise Verny et M. Favart. Réal. M. Favart.

Lo petité l'ûle d'uo couple aisé disparaît;
le ravisseur téléphons aux parents; la potica
le lroque et le capture au moment de la
remise de la rançon.

h. 10 (3). Emission philosophique : Inter-

tions, de D. Huisman et M.-A. Maifray.

Aice.)
Avec MM. J. Leconuct. ministre du la fustice: le R.P. Riquet, président d'honneur de
l'Union des déportés: le bâtonnier Cl. Lussan. président de l'Union internationale des
syndicuts: G. Riejman, avocat à lo cour,
Roland Weyl, auteur de « la Justice et les
Hommes »; noire collaborateur P. VianssonPonté, et le projesseur Cl. Bruaire, de
l'un versité de Tours.

#### **ABRÉVIATIONS**

ins ee suppléesnut radio-télévision, les st-. (★) renvoient à la rabifqun Éconter ou nun nriicles de première pass un l'ensert tes programmes en cou et clant diffusée tes thaines au contents ; (8) les rediffs .s ; (3) les émissions de radio en stéréopho (C) les programmes de TF l passaul en cou

CHAINE II (couleur) : A2

14 h. 30, Aujourd'hui Madame : 15 h. 30, Série: Kung Fu (Les hiboux); 18 h. 20, Les après-midi d'Antenne 2: Un sur cinq; 16 h. 45, Pour les jeunes: Le palmarès des enfants; 19 h. 55, Jeu: Des chiffres et des lettres; 18 b. 45, Jeu: Ya un truc.

20 h. 30, Série : Mannix (Un pas dans l'ombre) ; 21 b. 30, Magazine d'actualités : C'est à L'artualité de la semaine due par la rédaction d'Antenns 2.

CHAINE III (couleur): FR 3

19 h. Pour les jeunes : Trois contre X 1 19 h. 40, Tribune libre : Le Clnh 18 ; 20 h.,

Emissions régionales. 20 h. 30. Les grands noms de l'histoire du cinéma (cycle cataclysmes et catastrophes) :
- Sodome et Gomorrhe -, de S. Leone et R. Aldrich (1961). Avec St. Granger, P. Angeli, St. Baker, A. Aimée, R. Podesta.

Comment Loth et les Hébreux s'installè-rent, au bord du Jourdain, sur un territoire loué par la reina Bérah, souverains de Sodome et Gomorrhe, et ce qui s'ensutoit jusqu'à la punition des villes péchéresses par la jou du ciel.

FRANCE-CULTURE

7 h., Matinales; 8 h., Les chemins de in connaissance: Les détournements du langage; 8 h. 32, Le boi et les baguettes; 8 h. 50, Echec au Rusard; 9 h. 7, La matinée des sciences et techniques, par G. Charbonnier; 18 h. 45, Le livre, ouvertura sur la vie : « Jouons aux clowns », de D. Denis; 11 h. 2, Le magazine des éditions musicales, de C. Manponné: musique et littérature, avec J.-M. Galibe; 12 h. 5, Partipris; Un village dans l'histoire, avec E. Le Roy Ladurie; 12 h. 5, Partipris : Un village dans l'histoire, avec E. Le Roy Ladurie;

13 h.' 30, Récital d'argue, par Minrie-Thérèse Jehan: «Cinquième sonate en trio « (Bachi, «Genèse» (F. Moreau); 14 h. Poèsie; 14 h. 5, Un livre, des voix: «Un clei si fragile», de Jack-Alain Leger; 14 h. 5, L'école des parents; 15 h. 2, Les norte-midi de France-Culture; 15 h. 10, Coloration journesse; 17 h. L'heura de pointe; 17 h. 30, Interdit nux adurtes; 18 h. 2, Le gasette du plano; 18 h. 30, La vie entre les lignes de... Jnies Roy; 19 h. 30, La science en marche, par F. Le L'omnais: La lechnologie du jugement, avec & Strapoli:

en marche, par F. Le Connais: La Technologie du Jugement, avec A. Streboli;

20 h., En Ilaison nvec TF l., émission médicale, par I. Barrère: La responsabilité médicaln; 21 h. 35, Musiqua de chambre: « Trio opus 114 pour ciarinette, violoncelle ét plano « (Grahms), avec e. Yannotte, F. Lodéon, O. Hovora, « Quatuor à cardes en la mineur nº 2» (Brahms), par in quatuor Parrenin: 23 h. 35, La roman nprès la nouveau roman; 23 h., De in nott; 23 h. 50, Poésia.

FRANCE-MUSIQUE

7 h., Quotidien musique ; 8 h. 37, Pittoresques et légères ; 9 h. 30. La règle du jeu ; 10 h. 22, Cours d'interprétation ;

11 h. 55, Sélection concert ; 12 h., Le chanson ; 12 h. 45, Jazz classique : classique;

13 h. 15, Micro-facteur; 14 h., Méiodies sans paroles.
L'Opéra da éndapest: 1920-1940 (Mozart, Rossini, Verdi,
Wagneri; 15 h. 2, Panorema de la musique hongroise i musique
populaira, Kodaly, Z. Durko, A. Bozay, R. Maros, danses populaires, I. Lang, J. élhari, Listt, prince Esterhazy, Sookolay,
Bartok, L. Lajtha, A. Mihallyi; 17 h. 33, Ecoute, magazina
musical; 18 h. 30, Intercostales; 19 h. 15, Thème et varintions: Calendrier horoscopique; 19 h. 25, Instruments et
solistes... Wilhem Kempfi, Interpréta de Beethoven: « Concerto
pour plano et archestre ne 4 en sol majeur»;

20 h. Possestation du concert: 20 h. 31, Estivul de

20 h., Présentation du concert; 20 h. 30, Festival de Lucerne... Orchestre symphoniqua Sudwestiznics Gaden-Beden, direction K. Kobayashi, avec O. Jenson, violoniste, Z. Kocsia et O. Ranki planistes : « Concerte pour deux planos et orchestre en mi bémoi maisur « (Mozaru), « Concerto pour violon et orchestre en mi mineur» (Mendelssohn), « Concerto a» 2 pour pinno nt archestre» (Bartot), « Till Enlenghegel» (R. Strauss); 22 h. 30, Les dossiers musicaux: Le cirque et in musique; 24 h., Non écrites; 1 h., Plans sur plans.

Grundig Supercolor: la télécommande sans fil et la technique modulaire.

#### CHAINE I: TF1

11 h., Retransmission, en direct, du - Te Deum - pour l'intronisation du prince Juan Carlos.

12 h. 15 (C.), Réponse à tout; 12 h. 30 (C.), Midi première ; 14 h. 5, Emissions scolaires (reprise à 17 h. 45) ; 18 h. 15, A la bonne heure ; 18 h. 45, Pour les petits; 18 h. 55, Pour les leunes : 19 h. 40, Une minute pour les femmes 19 h. 45, Feuilleton : le Renard à l'anneau d'or : 20 h. 30, Série : Shaft (l'Enlèvement), avec R. Roundiree; 21 h. 40 ( ), Special IT 1; 22 h. 40, Allons an cinéma, d'A. Halimi.

#### CHAINE !! (couleur) : A 2

10 h. 25, Retransmission, en direct, du « Te Deum « pour l'intronisation du prince Juan Carlos ; 14 h. 30, Aujourd'hui madame ; 15 h. 30,

Série ; 18 h. 20, Les après-midi d'Antenne 2 ; 17 h. 30, Fenètre sur ; 18 h. 45, Pour les jeunes ; 18 h. 55, Jeu : Des chiffres et des lettres : 18 h. 45, Jeu : Ya un truc.

20 h. 30, Le grand échiquier, de J. Chancel : CHAINE III (couleur): FR 3

19 h., Pour les jounes : Devenir (le cirqus ambulant); 18 h. 40, Tribune libre: Accueil des villes françaises: 20 h., Jeu: Altitude 10 000.
20 h. 30 (●) (R.). Un film, un auteur: • l'Inconnu du Nord-Express •, d'A. Hitchcock (1951); avec F. Granger, R. Roman, R. Walker, L. G. Caroll (N.J.

Un mystérieux personnage propose à un champion de tennis de tuer l'épouse qui la gine en échange du meintre de son père à lui. Le champion repousse cette proposition, mais sa femme est assassinée... et il se trouve pris au piège.

#### FRANCE-CULTURE

7 h. 2, Poésie; 7 h. 5, Matinales; 8 h., Les chemins de la connaissance; Les détournements du langage; 8 h. 32, La boi et les baguettes; 8 h. 50, L'étolis du matin; 9 h. 7, Le matinée de la littérature, per R. Vrigny; 18 h.. Guestions en zigage, avec Robert Sabalier; 1; h. 2, Musique extra-européenne; le Japon; 11 h. 30, Racherchas musicales; Apprendre à composer une musique qui ne s'écrit pas 7 (classe de musique électro-acoustique animée par G. Reibel); 12 h. 5, Paril pris: La femma et la solibude, evec Germaine Béoumont, écrivain; 12 h. 45, Panorama;

13 h. 30, Renaissance des orgues de France : Lavaur (Tam); 14 h., Podsie; 14 h. 5, Un avre, des voix : «La corps entier de Marigda», de Viviane Forester; 14 h. 45 iradia schlaire sur ondes moyennea); 15 h. 2, Les après-mid de France-Culture; 15 h. 10, Deux heures pour comprendré; 17 h., L'heure da pointa; 17 h. 30, la vice entre is: 18 h. 5, La gazetta du plano; 18 h. 30, La vice entre is: 18 m. 30, Biotogie et médecine, par R. Debré : les transfusions sanguines, avec le protesseur Soullé;

20 h. 5 (S.), Nouveeu répertoire dramailque, par L. Atteun : l nous parlions de Peters, de F. Sertrand, avec R. Coggio, Lartigeu, F. Bergé, A. Ferjec, réalisation A. Barroux ;

22 h. 35, La roman après le nouveau reman ; 23 eult ; 23 h. 55, Poésie

#### FRANCE-MUSIQUE

7 h., Quotidien musique; 9 h. 7, Pitteresques es 9 h. 30, Le règle du Jeu; 18 h. 32, Cours a'interp 11 h. 35, Sélection concert; 12 h., La Chancon; i Jazz classique; 11 h. 35, Selection concort; )2 h., La chanson; I
Jazz classique;
14 h. Métodies sons perolos... Diaghilev et l'er
(Paris 1908: Challepine-Dieghilev; Londras 1913: I
Diaghilev; Londras 1913-1914: Becchem-Challepine-Ok
15 h. 2, Le repertoite des ballets russes de Diaghilev
F. Schmitt, Stravinskit, Berodine, Soille, Prakothev, S.
17 h. 30, Ecoute, magazine musical: 18 h. 30, Le
chose; 19 h. 15, Calendrior nacrologique; )9 h. 2:
ments et soitstes... Withom Kempfi, Interpraile de S.
« Sonate pour plano en le mineur». « Imprumpti
majeur»;
28 h., Présentation eu concert: 20 h. 30, Fer
Lucerne. Orchestre symphonique du Sudwestianis;
Baden, direction E. Sour, avec J. Starkor, violoncelli
Prince de bols », ballet (Bartok), « Symphonies pou
celle et orchestre an mil mineur»: I Protofiely, » De
Chioé » [Ravel] / 22 h. 30, Les dossiere musicaux : i
et la musique; 24 h., Non écrites : § h., Plans si

#### --- Vendredi 28 novembre ---

#### CHAINE ! : TF I

12 h. 15 (C.), Réponse à tout ; 12 h. 30 (C.), Midi première ; 14 h. 5, Emissions scolaires (reprise à 17 h. 15) ; 19 h. 15, A la honne heure ; 18 h. 45, Pour les petits: 18 h. 55, Pour les jeunes: 19 h. 40, Uue minute pour les femmes: 19 h. 45, Feuilleton : le Renard à l'anneau d'or: 20 h. 30 (R.), Au théatre ce soir : . Lorsque

Zu I. 30 U.S., All theatre ce sour : « Lorsque l'emfant parait », d'A. Roussin; avec G. Casadesus, A. Luguet, J.-M. Roussin, M. Pascal.

Un sous-serétaire d'Etat fait voter des lois sur les maisons de tolérance et sur l'avortement la four où naissent deux enfants indésirés dans sa famille. Comment conciliera-t-a ses principes et ses intérêts ?

22 h. 45, Variétés : Le club de dix heures, de L. Feyrer et J. Chabannes. .

#### CHAINE !! (couleur) : A 2

14 h. 30, Aujourd'hui madame, 15 h. 30, Séria : les Incorruptibles (Jeux d'échecs) : 16 h. 20, Les après-midi d'Antenne 2 1 17 h. 30, Fenetre sur : l'imagerie populaire; 18 h. 45, Pour les jeunes : Le palmarès des enfants; 18 h. 55, Jeu : Des chiffres et des lettres; 19 h. 45, Jeu : Ya un truc. 20 h. 30 ( ), Feuilleton : Ces grappes de ma vigne (l'hérésie) ; avec J.-L. Boutté ; 21 h. 30, Magazine littéraire : Apostrophes, de B. Pivot. (Explorateurs des secrets de l'univers : bricoleurs de l'impossible).

e l'impossible).

Avec la participation de Jacques Bergier (autour du « Livre du mystère »): Francis Macière, directeur de le collection « Les énigmes de l'univers »: Maurica Chatelain (pour « Nos ancèires venus du cosmos »); un débat à propos du livre de Jean-Piere Adam : « l'Archéologie devant l'imposture »

22 h. 35 (�), Ciné-club (R.) : « Au cœur de la nuit •, de A. Cavalcanti, Ch. Crighton, B. Dearden et R. Hamer (1945) ; avec M. Johns,

S. A. Howes, G. Withers, A. Baird, M. Redgrave.

Un erchitecte, invité pour le week-end
dans un cottage, y retrouve le décor et les
personnages d'un cauchemar qu'il fait réqulièrement. Quatre autres invités et le malire
de maison racontent alors, chaeun, une
histoire extraordinaire.

#### CHAINE III (couleur) : FR3

18 h., Pour les jeunes : Docteur Doclittle et Des livres pour nous; 19 h. 40, Tribune libre : Force ouvrière; 20 h., Emissions régionales.

20 h. 30 ( ), Magazine vendredi : « De quoi avons-nous peur - La solitude «.

Vielles danes abandonnées, handicapés, mères obibataires... la solitude est un mai immense. Une suquête menée auprès de té-motns, d'animatsura, de psychiatres le mon-tre. Une question est posée : est-elle d'origine individuelle et psychologique au collective 7

21 h. 20, Documentaire : « Civilisation ». de Sir Kenneth Clark (dernière partie) ; « Le matérialisme hérolque «.

#### FRANCE-CULTURE

7 h. 2. Poèste ; 7 h. 5. Mattoales; à h., Les chemins de la connaissance : Les détournéments du langage ; 8 h. 32. Le boil et les bissuertes i 8 h. 50. Echec au hasard ; 9 h. 7. Les arts du spectacle, par C. Jordan ; 18 h. 45. La lexte et la marge, avec Jaan Franchette ; 11 h. 2. Evell aux musiques chorales d'aulourd'hui, par G. Relbei ; 12 h. 5. Parti pris : Mot à mot, avec Jean Marin, ancien orésident-directeur général de l'A.F.P.; 12 h. 45. Penorama ; 13 h. 30. Instruments rares : la basson baroque, avec J.-L. Charbonnier ; 14 h. 7. Poèsie ; 14 h. 5. Un livre, des voix : » les Confessions du chevaller d'industrie Félix Kruil », de Thomas Mann ; 14 h. 45 iradio acolaire sur ondes moyennes) ; 15 h. 2. Les après-midi de France-Culture ; 15 h. 30. La musique une et divisible ; 16 h. Les Français s'interrogent : Que salf-on sur les mœurs du Labre ? Pourquoi les chiens ressemblent à leurs maîtres ? Qu'est-ce que la boauté ? ; 18 h. 2. La gazette du plano ; 18 h. 30. La

vie entre les fignes de... Jules Roy (« Une femme d'ételle ») 1 99 h. 30, Les grandes avenues de le moderne, par le professeur Auger : programme cellules ; 20 h., Poèsie ; 20 h. 5 (S.), La musique et les par M. Bernard ; 23 h. 35, La roman après la roman ; 23 h., De la nuit ; 23 h. 50, Poèsie.

#### FRANCE-MUSIQUE

FRANCE-MUSIQUE

7 h., Quoridien-musique; 9 h. 7, Les oranc humaines; 9 h. 30, La répte du leu; 18 h. 32, Cour; prétation; 11 h. 55, Sélection-concert; 12 h., La c 12 h. 45, Jazz classique;
13 h. 15, Micro-lacteur; 14 h., Mélodies sans;
18 nhoss viennois (C.-M. Ziehrer, R. Streuss); 15 i musique de chambre de Schubert; « la Bella Meu « la Chant du cysne » (extraits); « 88-stitudo), « des Autines »; « Sonate pour plano en si bérnoi nu « Quatuor à cordos en soi maleur »; » Sonate poi et violon en ré maleur »; « Chant de doui »; ) Ecoute, megazine-musical; 18 h. 30, Le vrei blau; 1 Thèmes et variations: Calendrier horoscopque; 1 instruments et solistes... Withelm Kampff interprèto de l » Trois intermédes, opus 117 »; » Quatre pièces pou opus 119 »; « Rhapsodie en mi bérnoi majeur »; » (en ré mineur, extrait des fanilaises »;
20 h., Présentation eu concert; 20 h. 30, Fes Lucerne... Orchestre philiharmonique de New-York, P. Boulez, Avec Ph. Enfremoni, alanista; « Ri Juliette », extraits, Berliox; » Cocorto en ré maie is main seucha » (Ravei); « la Mandarin merve (Barlok); 22 h. 30, Dossier flast de la semaine; Chaaret jazz; 24 h. (@), Musiques marginsies. par l

#### Samedi 29 novembre

#### CHAINE ! : TF 1

11 h. 30 (C.), Magazine : Formations, de P.-M. de la Gorce ; 12 h. 30 (C.), Midi première ; 14 h. 5 (C.), Les musiciens du soir ; 14 h. 35 (C.), Samedi est à vous ; 18 h. 40, Six minutes pour vous défendre ; 18 h. 50, Magazine auto-moto ; 19 h. 45, La vie des animaux.

20 h 30, Variétés : Numéro un (Enrico Macias) ₁ 21 h 30 (♠), Série : Peyton Place ; 22 h 15, Catch (Zarak-Montreal et Petit Prince-Daniel Noced).

#### CHAINE II (couleur): A 2

13 h. 35, Magazine régional ; 14 h. 5, Samedi dans un fauteuil, de J. Sallebert et Ph. Caloni. (A 14 h. 10; Série : Les rues de Sau Francisco) : 18 h., Magazine du spectacle : Peplum, de J. Artur : 18 h. 55, Jeu : Des chiffres et des let-Jou: Ya din dru 20 h. 30, Mélodrame : « le Docteur noir ».

d'Anicet-Bourgeois et Dumanoir. Réal. G. Vergez. Avec R. Hirsch, P. Doris, D. Gence.
Comment, en 1783, Fabien, appelé « le
Docteur noir », s'éprend, à The Bourbon, da
Pauline, fille de la marquise de la Réynerie.

22 h. 50. Variétés : Dix de der, par Ph. Bou-

#### CHAINE III (couleur) : FR 3

19 h., Pour les jeunes : La musique ; 19 h. 40, Un homme, un événement ; 20 h., Le magazine de la mer : Thalassa.

20 h. 30 ( ), Comédie-Ballet : « le Bœuf sur le toit », de J. Cocteau, sur une musique de D. Milhaud, interprétée par les ballets de J. Guélis, sur un enregistrement per l'Orchestre des Champs-Elysées dirigé par D. Milhaud. Réal J.-C. Averty.

Autour de la représentation intégrale du « Bœul sur la toit », énorme farce bâtie par Jean Cocteau sur un bar aux Etats-Unis pendant la prohibition, une évocation des

conditions historiques dans lesquelles os ballet est né. de Charlot et du cinéme must : avec uns réprésentation du « Tango des Fratellini », un fox-troit de D. Milhaud et une conversation autour du cabaret « Le

21 h. 30 ( ), Musique , Lettre de Paris et d'ailleurs, Beriloz, de F. Reichenbach.

Un musicien à travers des lettres, des
lémoignages, de la musique, un ballet,
Berilos par Jean-Louis Barrault, Madeleine
Renaud, Maurice Béjart.

#### FRANCE-CULTURE

7 h. 2, Poésie ; î. h. 5, Malineies ; 8 h. Les chemins de la connelissance : regards sur la science, par M. Rouzé ; le secret des mégalithes, par H. Saint-Blanquet ; 8 h. 32, 75... 2006, comprendre aulourd'hui pour vivre demain ; 1s. science économique peut-ella m'être pas politique ? 9 h. 7, Le monda contemporain, par J. da Beer et F. Crémieux ; 19 h. 45, Démarches, par G.J. Saivy ; 1) h. 2, La musique prend la parole, par D. Jameux ; Rencontres internationales de musique contemporaines à Metz, avec G. Amy ; 12 h. 5, La point des Aris ;

Le pont des Arts;
14 h., Poèsie; 14 h. 5, Samédis de France-Culture;
19 lerre Piganiol, par Paule Chavasse, réal. A. Barroux;
17 h. 5, Oisques; 17 h. 30 (0), Le troisième quart du

afècie (année 1958); )9 h, 15, Teithere en questi J. de Seer; 20 h, 5 (S.), » Mort d'un ois prola », de J.-J. Varoulean, avec F. Darbon, G. E. Scob, S. Jouberi, R., Favey, E. Loria, réal, J.-P. 22 h, 5, La fugue du samedi, de J. Chouquet; 23 Poésie.

#### FRANCE-MUSIQUE

7 h., Dans to rue, par N. Cayla; 8 h., Mélodi paroles; 9 h. 30, Choreles, par F. Vercken; 18 h., « Concerto n° ) en ur maleur » (Boethoven); 1) Silection concert; 12 h., Notes sur la guilara; 5? Jazz s'il vous plait; 13 h. 30, Choaseurs de son stêréo; 14 h., Les Français sont musiclens; 15 h. 30, Olscothèque ?: J.-M. Cranler; 17 h. 30, Vingt-cine notes seconda; 19 s. La route des lonsteurs; Chansons politiques et d'acqui Moven Age; 20 h., Soirée lyrique; « Clette » IVerdi), avec J., Vingt-cine, N., Sénéchal, J., van M. Machi, H. Heim, S. Malegu, orchestre philharm de Berlin, direction H., Vog Karalan, et « Deux s pour plano » (Scriabine), pur R. Saddon; 23 h., scries; « Carnaval opus 9 » (Schumann), par S. Rachmi « Sonete n° 3 pour violon et plano » (Grahms), N. Milstein, W. Morowitz; 24 h. 10), Plans sur N. Milstein, W. Horowitz ; 24 h. 10), Plans sur par E. Dietlin.

## **–**Dimanche 30 novembre **–**

#### CHAINE I : TF 1

9 h. 15 (CJ, Emissions religiouses et philosophiques; 12 h. 30 (CJ, Jeu: L'homme qui u'eu savait rien; 13 h. 20 (1) (CJ), Le petit rapporteur ; 14 h. 45 (C.), Les rendez-vous du dimanche : 15 h. 45 (C.). Sports : Direct à la une ; 17 h., Téléfilm : Pas d'escale pour le vol 06 ; 18 h. 45, Les animaux du monde ; 19 h. 17, Série : Les faucheurs de marguerites.

20 h. 30 (R.), Film : . Echappement libre ., de J. Becker (1964). Avec J.-P. Belmondo, J. Seberg. G. Froebe. J.-P. Marielle.

De Damas à Brême, en passant par la Grèce et l'italie, les aventures d'un passeur d'or désinvolte, accompagné d'une piquants jenne lemma.

22 h. 10 (\*) Enquête : Recherche d'un homme, de J.-C. Bringuier et H. Knapp. (Première partie : La machine vivante).

L'homme selon Edgar Morin : l'identifica-tion du « Moi » par rapport à l' « autre ».

CHAINE II (couleur) : A 2

De 12 h. à 18 h. 30, Le dimanche illustré. de P. Tchernia. (A 12 h. 15, Jeu : Le défi ; 13 h. 45, L'alhum de : Odette Laure ; 14 h. 5, Jeu : Monsieur Cinéma: 14 h. 50, Série : Hec Ramsey; 18 h. 20, Courts métrages ; 18 h. 30, Tiercé ; 16 h. 40, Série : Vivre libre ; 17 h. 25, Résultats sportifs : 17 h. 30 (6), Jeu : Pièces à conviction ; 18 h. 30, Sports sur l'A 2 ; 18 h. 20, Variétés Système 2, de G. Lux.

20 h. 30, Système 2 (suite) ; 21 h. 40, Feuilleton, (R.) : Les illusions perdues, d'après H. de Balzac. Réal. M. Cazeneuve.

#### CHAINE III (couleur) : FR 3

19 h. 5 (R). Série : « la Cloche tibétaine », de H. Vlard, M. Wyn et S. Friedman. (7 partie : « les Chemins de l'espérance -) ; 20 h. 5 (①). Feuilletou : « les Secrets de la mer Bouge -, d'après H. de Monfreid. Réal. Cl. Guillemot et P. Lary. (L'équipier.)

20 h. 35 (\*) Danse : - Béjart et l'éphémère . de J. Dayan.

e'Les ballets sont comme des êtres Les ballets sont comme des êtres vivants, ils ont leur propre vie et meurent », dit Maurice Béjart. A travers des extraits filmés de ses principaux ballets (« Le Sacre du printemps », « Nifinsky, clown de Dicu », « Golestan, le pas des hommes », « Baudelaire »), un reportage sur l'école de Maurice Béjart (« Vivre avec Mudra »), le portrait d'un homme pour qui le recherche est un « labyrinihe ».

#### FRANCE-CULTURE

7 h. 2. Poésier 7 h. 7. La fenêtre ouverte : 7 h. 15, Horizon ; 7 h. 40, Chasseurs de son ; 8 h., Emissions philosophiques at religiouses ; 11 h., Regards sur la musique, par H. Barraud : Cycle Ravet : « Shéférazade » : 12 h. 5, Allegro ; 12 h. 45, Orchestre de chambre de Radio-France : « Symphonie » 9 « la Suisse » (Mendelsohn), « Concerto grosso opus 6. » 7 » [Haendel], « Sketches et bagatelles » (Bartus) ;

(Bartok);

14 h., Podsier I4 h. 5, « Maître Manole », de L. Siaga, avec M. Pilar, O. Lebrum, M. Vifold, J. Dumesnil, rial.

A. Dave; 16 h. 5, Rencontres internationales de musique contemporaine à Metz. Ensemble 2 E 2 M de Champigny, avec M. Fablan. cymbelum. J.-P. Chevaliler et S. Unruh, ténora, J. Villisech et X. Tamaict, bassos, direct. G. Anny: « Slacified », création mondiele (L. Ferrero), « Ondes, création mondiele (P. Málano), « Seven sités », création

trançaise (G. Arny), «Renard» (Stravinski); 17
Rescontre avec..., Pierre Schaeffer, par P. Gelbeau; 1
Ma non troppo : 19 h. 10, Cinématographe, p.
Esnault : Marcel Carné :
20 h., Poésie : 20 h. 5. Poésie Intercrompue; 21
19). Atelier de création radiophonique (R.), A pro
« Navettes », de J.-C. Offier ; suivi de Courant-Alternalif
Slack and bite, par L. Maison : Michel Portal et la m
23 h. 50, Poésie.

#### FRANCE-MUSIQUE

; h., Dometica post Trinitetts; 7 h. 40, arometiade; 9 h., Musical Craffitt, par P., Boutellier; Musical sacra; 12 h., Sortilèses du flamenco; 22 Opéra-boutfou; les Troqueurs» (A. d'Auvergne), J. Herbitton, G. Ounan, F., Garnier, E., Lubitn; 13 h. 45, Petites formes; 14 h., La tribune d'tiques de disques: «Sonale pour plane» (Mozari); Le concert épolisie, de C. Maupome; 19 h. 18 vivant. Les chameuses: E., Fitzgerald, 8. V. C. Mac Roe;

C. Mac Ree ;

20 h. 15, Nouveaux latents, premiers silions... Or
de chambre is Folille: «Concerto grosso e» 3 en uf m
(Coretil), » Sonate en ré maleur pour deux trom
i Franceschini). «Concerto grosso en le mineur o
nº 3 » (Vivaidi), «Concerto en soi maleur pour
eltos » (Telemann) ; 21 h., Echanges Internatil
Lutoslawaky ; 23 h., Nouvelles auditions IH. 7
H. Martelli, A. Jolivet) ; 24 h. 10), Concert extra
aéen, par D. Caux.

#### ■ Lundi 1° décembre

#### CHAINE ! : TF ?

10 h. 30, Emissions scolaires (reprise à 14 h. 5 et à 17 h. 15]; 12 h. 15 (C.), Réponse à tout; 12 h. 30 (C.), Midi première; 14 h. 30 (C.) (R.), Série : Le grand amour de Balzac 1 18 h. 15, A la bonne heure; 18 h. 45, Pour les petits; 18 h. 55, Pour les jeunes; 19 h. 40, Une minute pour les femmes: 19 h. 45, Feuilleton : le Renard à l'anneau d'or ;

20 h. 30 (R.), La camera du lundi (film poli-cier) : « la Chaine », de S. Kramer (1958); avec T. Curtis, S. Pottier, Th. Bickel, Ch. McGraw.

Deux forçaix, un Blanc et un Notr, évadés c'une voiture cellulaire, fuient à travers la Floride, rivés )'un à l'autre par une chaîne et se détestant.

#### CHAINE II (couleur): A 2

14 h. 30, Aujourd'hui madame, 15 h. 30. Série : les Incorruptibles (L'histoire de Waxey Gordon) : 18 h. 20, Les après midi d'Antenne 2 ; 17 h. 30, Fenêtre sur : 18 h. 45, Pour les jeunes : Le palmarès des enfants; 18 h. 55, Jeu : Des chiffres et des lettres; 19 h. 45, Jeu : Ya

20 h 30, Jen : La tête et les jambes, de P. Bellemare; 21 h 45 ( ), Alain Decaux raconte l'affaire Petiot.

On n'a pas fint de parler de ce docteur Petiot qui attirait chez lui des personnes en difficuité, pendant la guerre, les torturait et les assassimait. Cette affaire criminelle jut découverte en 1944.

#### CHAINE III (couleur): FR 3

19 h., Pour les jeunes : Flash ; 19 h. 40, Tri-bune libre : les Pionniers de France ; 20 h., Emissions régionales.

20 h. 30 (R.), Prestige du cinéma : « Brigade anti-gangs «, de B. Borderie (1966) ; avec R. Hossein, R. Pellegrin, G. Tinti, P. Clementi.

Un commissaire de police ayant arrêté un gangster, son frère, membre de l'équipe de France de football, est pris en otage par une bande de jeunes gens dont le chef est amou-reuz de la fille du truand.

#### FRANCE-CULTURE

; h. 2, Poésia ; 7 h. 3, Mathales ; 8 h., Les chemins de la connaissance : Les détournements du langage ; 8 h. 32, Le Révolution française et les philosophes (1), par

## Magazines régionaux de FR 3

ALSACE. — Lundi 24, 20 h.: Estsport. Mercredi 25, 20 h.: Les
transports urbains. Vendredi 24, 20 h.: Est-sport. Mercredi 25, 20 h.: Soussac, le textile
squ: 20 h.: Victor Prove. Esmedi 29, 18 h. 25: Douze stellas
de les Vosgas. Vandredi 28, 20 h.: CORSE. — Lundi 24, 20 h.: Sports
de les Vosgas. Vandredi 28, 20 h.: CORSE. — Lundi 24, 20 h.: Sports
25. Mercredi 26, 20 h.: L'aménagment de le côte aquitains: comment 24, 20 h.: L'aquitains 2 paris. Lundi 1e déembre, 20 h.: Sport 25.

BOURGOORE. FRANCHE-COMTE.
— Lundi 24, 20 h.: L'aquitains 2 paris. Lundi 1e déembre, 20 h.: Sports 25.

BOURGOORE. FRANCHE-COMTE.
— Lundi 24, 20 h.: L'aquitains 2 paris. Lundi 1e déembre, 20 h.: Sports 25.

BOURGOORE. FRANCHE-COMTE.
— Lundi 24, 20 h.: L'aquitains 2 paris. Lundi 1e déembre, 20 h.: Sports 25.

BRETAGNE. PAYS DE LOIRE. —
Lundi 24, 20 h.: L'aquitains 2 paris. Lundi 26
cembre, 20 h.: Sports 25.

BRETAGNE. PAYS DE LOIRE. —
Lundi 24, 20 h.: L'aquitains 2 paris et le plus vieux passeur
de Loire. Vendredi 28, 20 h.: L'aquitains 2 paris commence 26 h.: Corse 5.

BRETAGNE. PAYS DE LOIRE. —
Lundi 24, 20 h.: Sports 25.

Mercredi 26, 20 h.: Les granit en
Bretagns et le plus vieux passeur
de Loire. Vendredi 28, 20 h.: Deports 25.

Mercredi 26, 20 h.: L'aquitains 2 paris. Lundi 1e décembre, 20 h.: Sports 25.

MERTAGNE. PAYS DE LOIRE. —
Lundi 24, 20 h.: Sports 25.

Mercredi 26, 20 h.: L'aquitains 2 paris compensation paris paris paris compensation paris d'histoire. Lundi le décembre, 20 h.:

Est-sport.

AQUITAINE. — Lundi 24, 20 h.:

éports 25. Mercredi 26, 20 h.: L'aménagement de le côte Aquitaine :

pour ou contre. Vendredi 22, 20 h.:

L'Aquitains à Paris. Lundi le décembre, 20 h.: Sport 25.

BOURGOGNE. FRANCHE-COMTE.

— Lundi 24, 20 h.: Score 5. Mercredi 28, 20 h.: La Bourgogne à la

recharche de kilowatts. Vendredi 28,

20 h.: Hommage à Romain Rolland.

Lundi le décembre, 20 h.: Score 5.

BEETAGNE, PAYS DE LOIRE.

Lundi 24, 20 h.: Sports dans l'Ouest.

Mercredi 26, 20 h.: Le granit an

Bretagne et le plus vieux passetir

da Loire. Vandredi 28, 20 h.: De

tout nos yeux (pleins feur sur le

théâtre lyrique à Rennes et le pein
tre Chevollesti). Samedi 28, 18 h. 30:

Breis o veva. Lundi le décembre,

20 h.: Sports.

X. Delcourt / a h. 50, Echec au hasaré / 9 h. i lundis de l'histoire, par P. Sipriot : «La France ri avec J. Jouby J. Juillerd. E. La Roy Ladurie, M. As 18 h. 45, Le texte et e marge, avec J. Joubert / 11 Evénement-musique, Ainsi va le monde. Parti pris, par J. Paugem / 12 Panorama, par J. Duchsteau ; Panorama, per J. Duchateau;

13 h. 30. Trante ans ee musique trançaise (1745-Michel Decoust; 14 h. Poésia; 14 h. 5, u ilvre volx; « la Flis du consul» (17. de L. Bodard; 15 Les après-midi de France-Culture; 14 h. 45 Iradit laire sur ondes movennes); 15 h. 10, i-invité du 16 h. 10, Dossier; 17 h. L'heure de pointe; 17 interdit aux adaites; 18 h. 2, i.a volx, per C.-B. Cl et J.-L. Cavalier; 18 h. 30. La via entre les illunt Jules Roy; 19 h. 30. Présence des erris; La rader la Médiuse;

20 h. 5 is.), « Traits oour traits », de 8. Martel, M. Micheel, D. Manuel, R. Leduc, M. Nasil (réa Horowicz); 21 h. 5 is.), Rencontres internationale musique contemporaine à Matz... Ensemble musique vi direct. O. Masson; » Concerto srosso» (V. Giobo 22 h. 35, Le romae après le nouveau roman; 23 h la null; 23 h. 50, Poésie.

#### FRANCE-MUSIQUE

7 h., Quoticlem musique; 9 h. 7. Pittoresques et 169 9 h. 30. La règle du teu; 11 h. 55. Sélection con 12 h. 4. La chanson; ) 2 h. 45. Jazz classique 68; 13 h. 15. Micro-facteur; 14 h., Mélecties sans aar Musique anciamne; 15 h. 2. Après-midil byrique Euryanthe » (Weber), avec J. Norman, R. thi N. Gedda; 17 h. 30. écours, magazine musical; 18 t. Quatre, quatre; ) 9 h. 15. Thème et variations: Celer horoscopique; 19 h. 25. Instruments et variations: Celer horoscopique; 19 h. 25. Instruments et solistes... Nu Yepes: « Concerto pour suitare an ré maleur» (Viv « Concerto en la mineur» (S. Sarcarisso); 20 h., Présentallon du concert; 20 h. 30. En celer formation: Checurs de l'Opéra et orchestre syr nique de la radio, direction C. Mallén, avec J. 1 alaniste: « Fastelle en ut mineur pour plano, chosur orchestre» (Beethoven). « Concerto pour plano, chosur orchestre» (Beethoven).

313

#### LA PHILOSOPHIE

par Jean Lacroix

**IDEES** 

#### N 1972. Rolland do Renéville publisit un important ouvrage, Aventure de l'Absolu, dont j'ai etenu mes lecteurs. Mais quo det cette aventure quand l'Absolu arne et se fait histoire? C'est le t du Voyage au centre du monde. livre est a la fois philosophie et pire. Il fait souvent référence à el ot dévoloppe cette conception levenir de l'Esprit qui est pour lui toire, le mot « Esprit » traduisant le Geist hégélien, qui n'évoque seulement l'idée de souffle, mais i d'agitation, de colère, de violence. qui explique qu'un chapitre se s'intituler « La colère do Dieu ». Hegel disait aussi que la lecture pournal est devenue la prière quonne de l'homme moderno. Pour and de Renéville, c'est blen le iaire du philosopho, à condition sache le lire en philosopho et en rien. C'est dans cet esprit, et seion : méthode, qu'il expliquo l'histoire

ur beaucoup, aujourd'hui, par s sont toutes égales parce qu'en-ment différentes, L'idée do civilm universelle n'est qu'un moyen crite, ntilisé par l'Occident, pour ser la science. Cette conception se bien sur la négativité, mais ne lise que pour nier tout absolu et aurer un relativisme universel. Cette aide repose sur une erreur philosone. Certes, le négatif est essentiol it l'auteur y insistera assez. Mais négation est toujours seconde : il .. dn positif pour qu'ensuite a'oxerco · lui du négatif. Toute négation supi une affirmation plus profonde. i des ethnologues professent un no-relativismo généralisé. Cet ethnotivisme masque un invariant nu qu'il s'agit de déceler. Seul lo age du relativisme généralisé à la tivité qui implique un absolu, un riant, va permettre de comprendre

done il est vral que chaque culs'arreche à toutes les entres, c'est ile cherche à faire disparaître ce juoi olle est positivement créatrice.

Voyage au centre du monde. Essei de cophie politique par Jacques Rolland enéville. Ed. Anthropos, 411 p., 1975,

## PHILOSOPHIE POLITIQUE

est le seul existant qui nie. C'est sa caractéristique même, et toute son histoire n'est que l'aventure du negatif. Ce qui expilque ses éclats, ses luttes, sa violence. L'homme peut être défini le « négatif vivant ». Mais il ne nie quo sur le fond positif de ce qu'il nie et détruit. Cette aptitude universelle à tout mettre en question, à tout nier, parfois à tout détruire, y compris soi-même, se nomme liberté. « L'homme n'est pas un être, pas mêmo une per-sonne, il est lo negatif à l'œuvre, une liberté constituante, un travail do transformation du monde et do soi. 2 Tous les hommes sont égaux en tant qu'ils sont également libres. L'essence de l'humanité, c'est le projet : projeter, c'est s'ouvrir un avenir. Dire que l'homme est le négatif, c'est reconnaître qu'il est la liberté engagée dans la transformation du monde, la capacité de se nier en tant que vivant, de s'èlever an-dessus de la nature en risquant d'en être arraché à jamais. Celui qui se dérobe demeure esclave, comme l'est l'animal, indiscernablo du reste de la

C'est au moyen do cet invariant et par rapport à lui que les collectivités choisissent et se choisissent. Elles sont égales en tant qu'elles décident de leur destin par leurs actes, inégales dans les situations ainsi créées. Quelles que soient ces situations, la relation humaine subsiste pulsque le fond est le même : toute collectivité, affirme Rolland de Renéville, participe à toute autre ot en quolquo sorte l'héberge dans l'acte même par lequel elle s'en separe afin d'exister par soi. Cette création est l'œuvre du traveil : l'outil est le commencement do l'humanité. « Cette irruption du négatif dans un monde ontologiquement tout positif inaugure l'histoire, le commencement de la transformation de la nature en culture. » Ce progrès s'opère par muta-tions successives. D'abord l'enkyste-: la collectivité enkystée ne

songe qu'à vivre, ou pintôt à survivre, en s'incrustant dans la nature — puis la migration, qui n'est plus refuge dans le repos mais dans le mouvement, enfin l'implantation, synthèse des deux précédentes, où l'on ne chercho plus à se retrancher dans la nature ou à la fuir, mais à la discipliner. La vérité de l'implantation, c'est la Ville, qui, à le différence du village, est échango. communication, sorte d'explosion do l'univers, subjectivité constituante. Le village est lo lieu du même, la Ville celui de l'autre.

Liberté, travail, langage, apparaissent ainsi comme trois synonymes de l'inva-riant absolu. La liberté qui est négation, c'est-à-dire domination du monde, le travail qui le transforme et le soumet effectivement à l'homme, le langage qui vise toujours ot do plus en plus dans la mathématique et la logique modernes à la rationalisation totale du reel, sont les divers aspects d'un même projet. Comme la liberté peut se fuir dans l'esclavage et le travail dans un asservissement, le langage est toujours dif-ficile et inachevé. L'inégalité an départ scrait la pire injustice. Mais, on fait, les inégalités sont à l'arrivée ; elles expriment la différence des échecs et des réussites. Et, comme il y a des inégalités entre les sociétés, il y en a entre les individus. Le politique est somme l'onsemble des combats entre insatisfaits et nantis. On ne peut certes construire a priori l'évolution historione et la prévoir. Mais, à chaque époque, il est possible de dégager, d'analyser le négatif qui contredit la société présente et en prépare une autre.

C'est ce qu'étudie la dernière partie du volume, en fonction aussi bien de la philosophie do l'auteur que des évènements actuels. Guidée par les prin-cipes dégagés, l'analyse se fait plus directe, concrète, plus engagée. Le lien avec ce qui précède fait l'unité, à la fois théorique et pratique, do l'œuvre. Et l'on ne peut, en terminant, que par-tager l'angoisse de Rolland de Renévillo en face de la situation présente. Il part de la féodalité, qu'il appello l'age de l'être et définit par l'Epèe. La féodalité c'est le choix de l'être, en ce sens qu'il no s'agit que d'ôtre et de persé-vérer dans l'être : étre ou s'anéantir. Les seigneurs commandent et protegent : pour cela, ils exposent lour vie. Les autres sont protégés mais sont serfs. A cet âge a succédé l'age de l'avoir, celui de la bourgeoisie, le régno de l'or. Cet âge vido les campagnes ot trée d'énormes cités : on vaut désormais non plus ce qu'on risque, c'est-à-dire ce qu'on est, mais ce qu'on a Mais, comme l'opée a engendré l'or, l'or est en train d'ongendrer le travail. L'immonse mérite de Marx est de l'avoir compris en un temps ou ce n'était pas évidont. Sous la richesse, il a discerné ce qui la crée, le travail. Il a analysé le pas-sage de l'âge de l'avoir à l'êge du faire. En définissant la valeur par le travail cristallisé, il a montré dans la valeur possédée l'objet d'une élaboration créatrice. En ce sens l'analyse marxiste est parfaite : le règne du travail va blentôt atteindre son apogée, c'est-à-dire que s'élève déjà le nouveau pouvoir prêt à lui succéder.

Nous pouvous faire aujourd'hul ce que le génie do Marx ne pouvait imaginer, c'est-à-dire analyser ce qui déjà nie cet âge du faire, ot prépare la cité de demain. Marx a seulement pressenti que le dépassement du capitalisme trouve sa raison d'être moins dans le nécessité résoudre le problème de la propriété des instruments de production que celul du statut politique des créateurs. L'apparition d'une industrie hautement différenciée dévalorise la simple force du travail, rejette celui-ci dans le secondaire, votro le tertiaire. Ce qui importo, ce qui importera de plus en plus, c'est la création. La créativité humaine ouvre un sutre âge. Plusteurs, comme Georges Mathieu, comme Etlenne Souriau, le placent du côté de l'art ot de la poésie : faire de tous les hommes des artistes, c'est-à-dire de vrais créa-

teurs. Pour Rolland do Renéville, ce qui se développe c'est l'invention. Le nouvel age sera celui du « savoir », qui est l'accomplissement suprême du « travail >. Hegel disait que lo savoir absolu est le savoir quo l'absolu a de sol à travers l'histoire et la culture. Créer c'est s'arracher à ce quo l'on est. Un idéal. l'invariant absolu, entraîne l'hommo : au-delà de tonte expérience possible, se rejoindre enfin pour n'être plus que soi, là où la pensée et l'action ne font plus qu'un, où le monde a rejoint la raison. La véritable domination du mondo ot de soi, c'est leur véritable connaissance. Le progrès vers cet idéal ne peut être qu'asymptotique. Mais c'est ce progrès qui nous fait signo et nous appelle

Se réalisera-t-il? ot comment? Ce quatrième âge, co serait le savoir tou-jours à dévolopper, à tout âge, indéfini-ment. Pour le réaliser valablement, il faudrait concentrer toutes les ressour-ces disponibles dans une éducation permanente, toujours développée et perfectionnée, ouvrir à chacun l'essentiel de ses chances. Sans quoi, lo risquo est grand de voir les inégalités s'accroître demain : d'un côté l'élite de ceux qui savent et inventent, de l'autre, une masse croissante d'assistés. La politique aussi ne deviendra-t-elle pas si complexo qu'on no fera phis qu'expédier des affaires non plus seulement courantes, mais galopantes? L'inquiétude nous place devant le dilemme : improbabilités du salut ou extrémo urgence du sursaut

#### LIVRES RECUS

— Sur l'ontologie grise de Descartes. Science cartésienne et savoir aristotéli-ciens dans les Regulae, par Jean-Luc Marion. Vrin, 1975, 54 F.

L'Oubli. Révolution ou mort de l'histoire, par Pierre Bertrand. P.U.F., 1975 42 F.

— Les Vivants et la Mort, par Jean Ziegler. Le Scull, 1975, 39 F.

- Pour une théorie générale des formes, par François Dagognet, Voyage passionnant dans l'univers bariolé des formes, notamment an dix-huitième siècle, où l'art pressent un espace non-vezu que la science explore et quo la religion vit et crense. Vrin, 1975, 48 F.

#### angage et livres

## n utile traité de la ponctuation

an-Pierra Colignon, esi le très myonu. Les journalistes, typos et recteure - Fauteur esi Fun des grends - de le corporation, prises chaque jour evec des bièmes de virgules, de guillemeis, perenthèses et de crochets, lui ront gré d'évoir réssemblé cleiient, dans une plaquette pleisante. ucoup plus que l'essentiel de 'e science délicele. Ce manuel de ponetuation devrail rendre eu ns eutani de eervices aux enseints de françaie. Que d'élèves et udiants, leute d'un enseignement lmum, ne sevent ni ouvrir ni ner les quillemets, ai utiliser : , ni placer é bon escient les i. et les ...: evant le • termant nd its appartiennent à le citetion. is e'ile Interrogent, exclamoni I), ou .. euspendent le texte

que dire de le ponctuetion des S I S.N.C.F. OU SNCF ?

Le Monde

Service des Abonnements

5, rue des Italiens 75427 PARIS - CEDEX 09 C. C. P 4 297 - 23

ABONNEMENTS

ols 6 mois 9 mois 12 mois

TANCE - D.O.M. - T.O.M. COMMUNAUTE (sauf Algérie)

9 F 160 F 232 F 300 F

OUS PATS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE

F 273 F 402 F 530 F

BELGIQUE-LUXEMBOURG

5 F 210 F 307 F 400 P

5 F 231 F 337 F 440 F

s abonnés qui paient par lue postal (trois volats) vou-t bien joindre ca chèque à demando

angements d'adresse déli-

ines of plus, nos ebonnés invités à formuler leur tade une semaine en moins t leur départ

indre la dernière hande uni à toute correspondance

nillez avoir l'obligeance de

er tous les noms propres aractères d'imprimeria

II. — TONISIS

Par voie aézienne tarif sur demande

ETRANGER

Le pelil Iralté pratique de SONOCOTRA ou S.O.N.O.C.O.T.R.A. ? untilication, officielle ou officieuse, de la graphie des sigles, et d'une laçon générale d'une rigueur plus grande dans l'emploi des ponctustione, eu moins dans les textes d'information. Un livre plus qu'utile. \* Chez l'auteur-éditeur, 25, av. F.-Bulsson, 75016 Paris, et au Monde s, 5, rue des Italien (94), 15 P. plus frais d'envol : 229 F.

conferences est é le fois méconnu

et fescinant. Mme Danica Selesko

vitch, directeur adjoint de l'Ecole eupérieure d'interprètes et de traducteurs de Paris-III, que conneissen bien tous les milieux européens de l'interprétariet, consecre un petit volume, très denes, eu problème l'interprète, dans le cas de l'interprétation - consécutive -. Au-delè des conseils techniques et des comparaisons de méthodes, ce sont des problèmes linguietiques plus généraux que pose Langage, langues et mémoire. Ainsi le rapport entre le rythme de perole de l'orateur (de cent vingt à deux cent vingt mots-minute, en trançais comme en anglais) et le compréhenelon-mémorisation de l'interpréte celui-ci, paradoxelement, est plus à l'alse avec un orateur rapide ou très rapide qu'avec un orateur lent. Le premier reprend, explicite es pensée ; dans le progression trop prudente du second, « le contexte verbal apparaît trop lentement pour que les significations pertinentes se dégagent devient plus difficile à saleir ..

Une bonne bibliographie des probièmes d'interprétation, dom l'impoi tanca actuello n'est pes é rappeler. \* Editions Leitres modernes, Paris, 1 vol. format de poche, 272 p.,

A trevers l'histoire détaillée de deux mots : - culture - et - civili-astion -, M. Philippe Beneton invite, dans : « Histoire de mots : Culture et civilisation -, à une réflexion epprolondie sur l'histoire de ces deux concepts politiques récents. Ambigus, manipules, hautement suspects sous-tendue le premier par l'Impérielisme ellemend de le lin du dixneuvième siècle, lo second par l'impérialisme Irancais à le même époque, les mots-clés de « culture » et de ecivilisation e se sont, fina lement, elirontés dans le sauvagerie sans phrases de Verdun en 1916.

\* Presses de la fondation natio-naie des sciences politiques, Paris, 1 vol., 165 p., 50 F.

JACQUES CELLARD.

#### Anthologie

## « CROISSEZ ET MULTIPLIEZ-VOUS »

pour que la France garde son rang, sa force et sa prosperité, car il est nécessaire au saint du monde que la France vive, olle d'où est partie l'émancipation humaine, elle d'où partiront toute vérité et toute lustice ! Si elle doit un jour ne plus faire qu'une avec l'humanité, ce sera comme la mer, où tous les Le trevall de l'interprète de fleuves viennent se perdre. >

> Co patriote lyrique, apôtre de la natalité, qui est-ce? Un de ces orateurs pour comices agricoles dont la Traisième Républione me fut may apare? I'm hamme d'ordre, de devoir, insensible à eon temps? Pas tout à fait : il s'appelle Emile Zola\_

Ce n'est qu'une des surprises que réserve le choix de textes oue pient de sublier André Armengand professeur à l'universtié de Toulouse-Le Mirail. Sous un titre peu engageant - les Français et Malthus — ce specialiste de la démographie a réuni une courte mais souvent savoureuse onthologie des prises de position qu'a suscitées, depuis près d'un siècle et demi, la question de la limitation des nais-

On s'apercoit que les débats de la fin du siècle dernier ont parfois des résonances des plus actuelles. Si le pays es dépeuple, à qui la faute? M. Cazafeux, vertueux défenseur de l'Eglise et de la morale, prodique ses conseils aux pouvoirs publics : « Empêches les feuilles pornographiques, dont vous encourarez le commerce, do pulluler, do s'imposer même aux yeux des passants, d'aller recruter jusquo dans les campagnes les plus reculées, par lo moyen des bibliothèques do gare, une clientele qui obéira trop bien à leurs excitations. » Cétait le 15 janvier 1897, dans la Réforme sociale...

Il est vrai que Paul Robin e sévissait » déjà, combatiant courageusement pour la contraception, dénonçant la « misère lapiniste > (sic) des mères de familles nombreuses. Dans le meme esprit, Eugène Aumbert éditait Génération conscients. organe de propagande pour la limitation volontaire des nais-Sances. La réaction ne s'était pas fait

attendre. Le Petit Catéchisme du \* Les Français et Malthus. Prés-ses universitaires de France, coil. « Documents histoire », 1975, 144 p.,

mères françaises, mariage, de l'abbé J. Hoppenot, faites donc des enfants, dénonce, des 1908 como pandent actuellement dans toute la France leurs honteuses doctrines. Ils s'en vont répétant aux populations que la limitation voulue des enfants est un gage de bonheur et d'aisance au foyer domestique. Pour faire passer dans les mœurs leurs criminelles théories, ils ont recours aux tracts aux conférences accompagnées de projections. Ils y enselgnent cyniquement les moyens de limiter la fécondité des mères Moyens scientifiques, disent-ils; en réalité, moyens barbares et

> La gauche n'est guère plus fa-vorable. En 1907, dans la Revue socialiste, le Dr Oguse frontse « A la formule célébre : « Prolé-» taires de tous les pays, unisses > vous ! >, il faudrait substituer cette autre devise : « Prolétaires > de tous les pays, achetez les » cônes préservatifs de la gros-> sesse du Dr Mascaux à 250 l s la bolte s

> Un peuple condamné Le prolètatro d'ailleurs, comme le veut son étymologie, n'est-ce pas celui qui n'a que sa desce dance pour bien ? Et que serai la jorce du prolétariat sans son mbre ? Maurice Thorez, le septembre 1936, tusiste : Un peuple qui n'a plus d'en fants, c'est un peuple condamné et neus, communistes, qui avons non seulement la conviction, mais la certitudo, que la classe onvrière conduira un jour le pays vers de nouvelles et radieuses destinées, vers lo bonhour, vers la liberte et la paix, nous voulons uno classe ouvrière, un peuple nombreux et fort. »

A intervalles réguliers, la hantise de la disparition, de la réduction au néant, resurvit : « S'Il est acquis que, décidement, le peuple français ne se multiplie plus, alors la France ne peut plus rien être qu'une grande lumière qui s'éteint », déclars de Gaulle 2 mars 1945. En attendant, fin 1962 : a La France des cent millions de Français... »

Il y a, on le voit, pas mal à découvrir dans ce petit volume où des discours déjà lointains se revelent souvent proches. Au point qu'on pourrait croire, un instant, à quelques nuances près de vocabulaire, que l'histoire se tépète. De quoi tire, Ou pleurer ?

ROGER-POL DROIT.

#### Témoignage

## Un chômeur chez les prémontrés

(Suite de la page 13.)

Frèces et peres, unie el m leur foi, sont tantôt dix, tantôi trenie. Petit groupe fermé de gens intenses el Intelligente, ils n'en resieni pas moins ouverts au monde extérieur et sont toujours prêts é eccuellis ceux qui, n'ayant'à compter eur rien ni personne, oni les crocs de le vie dane le gorge. Troisième vole emre le vie monastique et le clargé séculier, les prémontrés tiennent de l'un el de l'autre. S'ils vont dans le monde, vétue comme checun, prêdicetours on laboureurs, ils portent quand its se réunissent, comme leurs prédécesseurs de l'an 1100, le bure blanche. Plus démocratee que bien des laics, ils ne prennent de décielone que réunis, et l'abbé, élu, consulte tous ses Fréres.

Enismé dane la cage de mon désespoir, fai surgi parmi eux comme un homme perdu, avec un grand trou noir au milieu de se vie. lie m'ecceptarent, me lirant retrouver le sens de le famille humeine, moi qui étais devenu un étrencer à mes propriée yeux. Leur occueil cheleureux et die cret me donne l'impression d'être moins seul parmi leurs pommilere normande que dans le toule peri-

#### < L'idée-fixe >

Dès lore qu'il a tout choisi de son inimeginable vie, le prémontré que je côtole, qu'il ait dix-huit ou quatreringt-un ene, qu'il soft prieur ou frère-jardinier, joult d'une liberté d'esprit presque irréelle. Observent vingt - cinq ene event fan 2000 ce moine - dom je me talsais une Idée si tutile, l'envie de lui ressembler, par Instents, me donne presque mai eu cœur.

Dana cette communauté, les mota les plus galvaudés reprennent leur valeur : authenticité, par exemple, of politesse. L'étonnante et pourtant si naturalle courtoisie que se témolgnant les prémontres permat eu trère oul n'e que le carlificat de vivre en égalité parfaite evec le docteur és lettres. Et souvent, l'abbé sert ses Frères à table.

Entre eux, les religieux parient peu suf aux rancontres — de détente ou de rétlexion - de le comnunauté. Les rapas se déroulent el sitence. Mais ce silance est d'un qualité exceptionnello, malestusu comme les voltes du dix-huitième siècle sous lesquelles II se déplois Si partois, seul, le slience exprime Febsply désespoir humein. Il peut être un chant.

Ces hommes qui se levent à 6 heures, se coughent é 10 et divisent laur journée, comme les Grecs, en d'exercices physiques et intellectuels. sont-ils hedraux ? Je le crole, Ils rayonnent comme dee apôiree. Ile na ooseedant rian, mais le tytannie des choses n'a aucune prise sur eux. Leur journée e le simplicité de celle des hommes qu'i sont guidés par . fidéa-fixe ». Ils l'appellent Dieu. Elle eupprime l'écoulement du temps - cette caricature de l'éternitė.

#### Ce qui reste quand tout a brûlé

En quinze jours, le ne surprendrai jamaie un prémontré en tiegrant délit de mélancoile, ni, e fortion, d'ecedia, ce désespoir sec que les mystylques clessent parmi les péchés mortels. Qu'lle travaillent durement à le tarme (cinquante veches), ou qu'ils évangélisent, en 2 CV, le Bessin, cas hommes manifestent toujours une telle bonne grêce qu'on en oublie les grimeces du malheur. Jameis, je n'al rencontré de gena plue geis, plus ouverts, moine seula, que ces - epitaires - dans leur cellule. La solitude ne seralt-elle supportable qu'avec Dieu?

Il me semblait qu'un fossé de

plusieure années-lumlére ma sépa-

rait d'eux. Mais, très vite, rien que de les voir, je me suis trouvé comme purifié. Pour panser, il taut le liberté physique et moralo. Ils m'ont rendu l'usage de la pensée que la recher che d'un emplo!. l'ancoisse de ne rian trouver, avaient abolle en mol. Quend, sous l'effet d'une vivieection mentale toujours recommencée, on se sent l'âme déserto, brisée comme une chose à leter ordures, quend on sombre dens une nuit obscure, avant donc de pousser le dernière porte : celle qui donne sur le néant, resie un seuli à franchir, une demeure pour vous ac-cuelifir : l'abbaye de Mondaye.

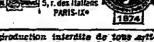
quand lout a brille ; l'aurore. . PIERRE LEULLIETTE

Edité par la SARL le Monde Gérapte :

Croyants ou non-croyante peuveni

y retrouver lo désir de ce qui reste





Reproduction interdite do tous arti-cles, sauf accord arec l'administration.

## L'Année internationale de la femme

## A l'UNESCO, esquisse d'un bilan

ANNEE internationale de la femme, dé-crétée par l'ONU, touche à sa fin. En dépit de la lassitude qui fait dire à beaucoup qu'il est temps... que 1975 se termine et qu'on a plus parlé des femmes qu'agi en leur faveur, maigré les quolibets de ceux qui n'en retiendront — en Occident du moins — que les aspects futiles, à l'heure de bilan, le solde pa-

le nombre des analphabètes s'est que ces campagnes solent orga-accru de 40 millions chez les nisées a par des jemmes et non Que peut-il y avoir de commun entre une femme africaine chaque jour confrontée à l'épuisante corvés d'eau, analphabête et mai les seconds. » nourrie, et la femme du cadre aupériour occidental qui rêve mélancoliquement, derrière ses rideaux de tulle, evec enfants trop vite élovés, eu métier qu'ollo n'a jamais eu ? Rien de commun, sinon le fait d'être une fomme. Cette « sororité » — le mot fait sourire les hommes — devient, au fil des années, une réalité qui mêle les classes sociales, les niveaux de dévoloppement. On l'a constaté au cours de la roncontre de l'UNESCO Si comme il est habitnel dans ez genre de réunions, des femmes du tiers-monde ont tenu à rappeler qu'il y aveit «une hierarchie des urgences », on n'on a pas moins entendu d'autres femmes de ces mêmes pays appuyer boxeurs sur un ring sont, de droit. égoux, mais, si l'un des boxeurs les revendications féministes des est manchot, le droit lui est de femmes dea pays riches. C'est. là encore, un des principaux résulpeu de recours. s tate de cette année de la femme. Au cours des innombrables réunious internationales, des confron-Me Gisélo Hailmi, qui présidait tations oot ou lieu et, fait inédit dans l'histoire, des fommes do tous pays ont mis en commun leurs réfloxions sur leur atatut

#### Egalité et réalité

d'ôtro humain féminin.

La plupart des constitutions le proclament : la femme est l'égalo do l'homme et a les mêmes droits quo lui. Une réflexion faite lundi par M. M'Bow, directeur général de l'UNESCO, énoncées à la fin de la « table montre le fossé qui sépare les ronde » visent à la création, à tous principes et la réalité, par exem- les niveaux de la vie sociale, de ple dans lo domaino de l'éducation, dont personne no nie qu'il soit un facteur essentiel d'épa-noulssement : « L'analphabé-tisme, a-t-il dit. est nettement Les participantes ont également plus élevé chez les femmes que proposé le lancement de a camchez les hommes. En 1970, les pagnes sur les objectifs précis, femmes représentaient 60 % des car. comme l'a dit Mme Marieonalphabètes du monde, soit Pierre Herzog, directrice de la 468 millions sur 784 millions. division des droits de l'homme à L'analphabétisme s'accroît plus l'UNESCO, « on ne peut pas rèrapidement chez les femmes que soudre tous les problèmes à la chez les hommes. De 1960 à 1970, fois ». Elle a, en outre souhaité

raitra largoment positif. C'est en tout cas ce qui ressort des discussions qui ont en lieu lundi et mardi të novembre, à Paris, an siège de l'UNESCO. Sur l'invitation du secrétariat de l'Organisation internationale, près de cent cinquante femmes, représentant de nombreox pays, se sont réunies pour établir une esquisse de bilan.

déja : la création de banques de

femmes. Une tello banquo a été

créée à Now-York en octobre et

dėja, des succursales vont ouvrir

dans lo Maryland et à Washing-

ton : ell no faut pas, a-t-elle

oxplique, se contenter du pouvour

intellectuel. Dons la conquête

d'un pouvoir, l'argent est une

arme. Tout le monde a ri quond

nous avons créé cette banque, mais

huit jours après son ouvrture, les

actions avoient déjà augmenté de

5 dollars. Quand pous apez de l'ar-

gent, les gens s'arrêtent de rire

et vous écortent. Nous depons nous

Cette idée, et d'autres, proposées

on 1975 à la conférence do Mexico,

à celle de Berlin ou aux Journées

Internationales de Paris, l'avenir

dira si elles auront des suites La

session actuello des Nations unies

s'apprete à voter une résolution

tendant à faire des années 1975-

1985 une « décennie sur la jemme

et le développement » avec, 'en

1980, a mi-parcours, une conté-rence mondialo d'évaluation des

resultats obtenus. Il faudra donc

attendre au moins dix ans pour savoir si la situation de la femme

aura changé au point qu'il ne sera

BRUNO FRAPPAT.

orgoniser de manièro pragmati-

premières, contre 8 millions chez nar des bureaucrates ». Il a aussi été suggéré que dans tous les pays les gouvernements solent Un pen partout - et surtout l'objet de « pressions » de la cette année - des lois sur régapart des femmes au moment ou lité des sexes et la non-discrimisont choisis les représentants des Etats dans les organisations innetion ont été votées. Mais que peuvent-elles contre la force des ternationales. Afin, par exemple habitudes, des intérêts. et contre que no se reproduise plus ce que le polds des structures économil'on constate an P.N.U.D. (Proques ? Le cas de l'Inde a été grammes des Nations unies pour cité, où une loi sur l'égalité des te développement), où l'on affirme salaires entre hommes ot femmes que les fonds destinés à des proa été votée, mais qui ne peut grammes spécifiquement orientes s'appliquor qu'à 6 % de la mainvers les femmes ne trouvent pas d'œuvre de ce pays, le reste prenour! échappant à la législation socialo Il y a millo et une manières de générale. Uno Colombtonne, travailler à la promotion de la fomme. Mmo Barbara Watson Mme Cuevas, a ainsi résumé la question do l'égalité de droit et (Etats-Unis) en a proposé une de l'égalité de fait : e Des que pour sa part, ello applique

#### Petits groupes

cette «table ronde», a souligné l'ampleur de la 'éche qui reste à accompilr : « Nous ovons des millions d'onnées de retord à rottraper mais to tais continue aux jemmes. » Elle a donc invité les participantes à faire e des propositions concrètes s et à choisir entre « une strategie de connivence et une stratégie de fut fait en faveur de la stratégie tous azimuts. Les propositions les niveaux de la vie sociale, de a petits groupes de temmes » dans lesquois il s'avère que les

#### PAROLES D'HOMMES Point de vue :

ES hommes ez falsent. Est-ce pour entendre ce que tes femmes ont à dire ? Est-ce d'avoir trop parlà ? Rion oujourd'hul, à propoe du rapport homme-femme. ne répond au monologue léminin.

Pour les léministes, pas da doute : ce eltence est un eveu... Car la domination des hommes sur les temmes, n'est plus à démontrer. Travail ou familla, écote ou aexualité, vie sociale ou vie privée, ce sont toujours les mêmes mécanismes qui

Mels le problème n'est-il pas un peu plus compliqué, notamment du point de vue masculin ? Y a-t-il une correspondance directe entre domination sociale of la vie privée ? Tout homma out interroge eon expérience et ees sentiments trouvers l'analogie un peu rapide.

Actuellement te discours féminin semble seul légitime pour perlar de sexualité. Les hommes n'ont rien à en dire el même ont, plutôt intérêt à se leire. Pourtant, la grande rupture du mouvement de libaration des tion sexuelle bouleverse suffisamment leurs echâmas pour ou'ils en disent quelqua chose. Mala o'ils le tont, ile ont le choix entre trois ettitudes : soil se telre laxer de pheltocretes gul n'ont rien compris, et gul, sous couvert d'affirmer un paint de vue, tachent de maintenir l'entique pouvoir Soil reprendre à leur compte la discours léministe en bettant leur coulpe. Soit, e'ils meintlennent une position spécifique voire da contredicteur, révâlor par là qu'ils - ont des problèmes avec les temmes que - tout n'est pas clair -, et qu'à v blen réfléchir, c'est du côté de memen qu'ils devraient regardor. Autremeni dit c'ost comme si une parole masculine sur la sexualità n'evalt pas, en sol, de sens. Si ella ne reprend pas le discoura féminiate, il lui reste é cholair entre deux enfers : phallocrate -, ou - œdipe mal

#### Des rôles perturbés

Alors tout se conjugue, l'ancien el le noveau. Pour les hommes, la sexualité a toujours été queique chose de féminin. Avec catte possiblitte qui leur est à jamais refusée : enfanter. Et les deux batailles de la contraception at de l'avortement qui sont una victoire du mouvement do reproduction et sexualità, boulever- dans l'espece cloa du couple. Enfin eent un état de fait ancestral. Dans le mytha de l'harmonie et de la

DOMINIQUE WOLTON (\*)

cet espece elles découvrent l'ivresse d'une liberté, er lie s'interrogent : les rôles sont perturbés, sans pour autant que la jouissance féminine soit plus compréhersible.

Le débal est elore clair : lie foni làchemeni le sourde oreille, elles apostrophent au nom de droits nouveaux. Male les femmes restent discrèteri eur ce ou'eltes pensent, non pas contre les hommes, ou par repport à eux, mais pour ettes, en tant oue telles

Ainsi te repport homme-famme es rédult-il progressivement à un règlement de comptes autour rapport eexuel, evec loutes tes ambiguités qui en résultent : assimiler les problèmes de sexualité à celut de la libération des temmes. réduire les relations effectives à l'acte aexuel. Cegendant, la réalité

Tout n'est pas blanc et noir. Chacun des pertenoires possède des ermes non négligeables El hommes ont aussi leurs griefs. Par exemple, l'organisation de le famille. le gestion des finances, de la nourriture, de la msison, l'éducation des entants, ont de tout temps constituà des pouvoirs. Qu'lla solent ou non la contrepartie de la dominetion sociala masculine, ces pouvoirs no sont pas secondeires, même a'lls sont silencieux : ils organisent toute la vie quolidienno Si des lammas rajettent à juste titre l'actuel partage des tâches, il faudreit également que soient remises en cause les prérogetives qui e'y rettechent, notamment vis-à-vis des enfants, Sinon il a'egit d'un merchà de dupes.

#### Coupables?

Les femmes manient habitement la cuipabilité masculine. Las hommes passeni une bonna partie de laur lemps é essayer de briser le silence de leura compagnes qui - toni la gueule -, boudent Si blen qu'ils ont toujours l'impression d'âtre coupables de quelque chose. Ca comportement ancien se renforce eulourd'hul de le feuto éternello de la phallocretie à assumer i II est pourtant Impossible, on ce domaine mouvant. de rendre chaque homme responsable d'une situation collective.

L'evantage de la contestation fémisociant nine est d'evoir porié la critique

complémentarité, porès leque chaque génération, s'ellonde n'est clus lo silonce soumo intluences, mais ta haurt de personnalilés, la rencontre lucile d'hietoires et de désin rents. Normalité et cuipebili en prendre un coup. Un me

D'autre part, l'émergence of professionnelle des tomme trera peut-être ou siles pauver masculins. le même goût d voir, de l'eutorité, de l'initial discours téministe affirme i pouvoir na peut être que m Mais les expériences de téminin, même à un nivea treini, révélent-elles ce renve des valeurs tant espéré ?

#### Ni domination ni égalité

Alen de toul cela n'est e ment discutà. Les hommes cheni peut-être dans la fuit Illusoire tranquillité... Le croisé des rôles at des p donne pourtant à réliéchir. Ca portant est ceut-être, ou-dolà libération de la femme et sexualité, la conséquence d el de l'autre sur le ropport l' femme C'est l'ensemble des tions affectives qui esi à p en compte, car tout est ber plus fregila, diephana, dons rencontra souvant loupae l'homme et le lemme, dens ouêle ràciproque et contrac d'une eutonomie at d'une recu sance.

Aucun discours n'est porte ool de subversion : et si les mes, à entendre les féministes ment les femmes que soumi! dociles, rien ne prouvo, quan les-ci prennent le parole, q nous elment devantage I

En fait, la grande décoive travers le prisa de parole des mes, c'est celle de le différen domination ni égalità : eutre -

Même si quelques image brouillent, le rapport homme-le changera peut-être, et aussi ca t eppelle la famille, à moins q s'aparcoive qua les uns et les a n'ont rien é ae dire i A preuve, ca que les hommes se disent . mais peu les uns eux eutres. Quent eux enfants, lle res

jeu. Certains voient dans la libéde la lemme et le meltrise reproduction le risque d'un i cement de - propriété matern De toute façon, les pères vont effirmer une autre présence derisoire eutorità, c'esf-à-dire ter d'evoir un désir indépend: le fonction de réoression modèle. Casser les treits du . tère - masculin, que mères et ses contribuent souvent à lebri . L'attirmetion des diffé esquisse des libertés. Sans pour les temmes. Et pour tes mes, à condition qu'ils sorte teur ellence.

## **AUJOURD'HUI**

#### **MOTS CROISÉS**

HORIZONTALEMENT I. Une extrême complaisance. —
II. Moyen de culture; Voit quetque chose dans le ciel (épele). —
III. Symbole chimique; Préposi-

#### Journal officiel

Sont publiès au Journal officiel du 22 novembre 1975 : DES DECRETS

 Portant promotion, nomination, réintégration, affectation et admission dans les cadres d'offi-ciers généraux (active et réserve).

#### P. T. T.

Amboise à l'automotique. Les abonnés au téléphone de la région parisienne peuvent obtenir directement leurs correspondants d'Amboise (Indre-et-Loire) en composant le 15, puis, après audition de la deuxième tonalité, des six chiffres du numéro demandé.

tion. — IV. Bien équipés. — V. Attaquent bien souvent le mai par la racine. — VI. Fit un travail de commissatre-priseur : En satin. — VIL Moins forte. — VIIL Sont assurés d'obtenir des résultats très sastres d'oterir de devoir. — IX.
Rol; Se nourrir gratuitement. —
X. A feit place à l'abeille; Terme
musical. — XI. Mesquin; De
chasse ou d'harmonie. VERTICALEMENT

L Le commencement do la fin. 2 Leur situation n'est guère enviable; Coule en France.
 3 Symbole chimique; Risquerait un cell.
 4. Réclamée lors de certaines descentes ; Suppriment tous les obstacles. — 5. Pronom ; Armé dans un but tout pacifique. — 6. dans un but tout pacifique. — 6. Lourdes à digèrer. — 7. Battait la campagne en de vieux temps trou-btés; Souvent répélé bien que nullement commandé. — 8. Délia maintes fois les langues; Obitge à creuser. — 9. Fait mousser sa marchandise.

Satutian de problème a\* 1310 Satution du problème n° 1310

Horizontalement

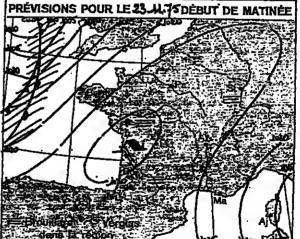
I. Ecatiles tie mutet est un poisson); Rentes. — II. Orme; AP;
Ota. — III. Dû; Solarium. — IV.
Etroit; Ére; Ge. — V. Né; Léa;
Massacre. — VI. Tale. — VIII.
fules; Champagne. — VIII. Outardeau. — IX. Ta; Elémi; Lé;
Té. — X. Elève; Pliants. — XI.
Ame; Sar; Idéale. — XII. Cr;
Meg; SR; Col. — XIII. Imite;
Nénies; UI. — XIV. Le; Encorné;
Tape. — XV. Selle; Néo; Têtes.

Verticalement L Dentiste: Cils. — 2. Couteau:
Alarmée. — 3. AR; Ile: EM. —
4. Immolée; Eve; Tel. — 5. Le;
Io; Salo; Mene. — 6. Star; Se. 10; Salo; Mene. — 8. Star: Se.
7. Compagnon. — 3. Salem:
Huila; Bre. — 9. Ararat; NNO. —
10. Rares; Malaisie. — 11. Epi;
Prendre. — 12. Arad; Te; Ste. —
13. Tom; Gé; Sac; AT. — 14.
Et; Grenat; Loupe. — 15. Salée;
Eue; Eiles.

GUY BROUTY.

## MÉTÉOROLOGIE





Lignes d'égale hauteur de baromètre cotées en millibars (le mb vaut environ ¾ de mm) Zone de pluie ou neige Vaverses Corages Sens de la marche des fronts

Front chaud \_A.A. Front froid AAA Front occlus

L'air froi0 out recouvre actuelle-ment l'ensemble de le France e'écou-lers lactement vers to 600-est et fera place, progressivement, dans l'ouest et le gord du pays, à l'air plus doux venant de l'océan. Dimanche 23 novembre, sur les régions s'étendant de la Sestagne à la fiaodre, le temps Oeviendre plus doux, mais les onages seroot très ebondents, et ils dooceroot ovel-ques pluie e l'après-midi dans l'Ouest Les vents, faibles pluis modè-rés, viendroot du sud-ouest. Sur le reste de la France, la mati-ée sera souvent brumeuse et froide,

Evolotico probable do temps en et des gelées de 0 c 1 - 4 c se produiront encore dans l'intérieur. Dans il journée, le temps eers généralement ensoleillé, avec seulement quelques nuages passagers. Les vents, modérés, Os secteur nord cans le Midt méditerranéen, seront faibles silleurs Samedi 22 novembre, à 7 heures, la pression atmosphérique réduite au niveau de la mer était, à Paria - Le Bourget, Oe 1026,0 milithars, soit. 770 millimètres de mercure.

Températures ils premier chiffre indique le maximum coregistré au cours de la jouroée du 21 covembre ; le second, le minimum de la out du 21 ao 22) : Ajaccio, 18 et 4 degrés ; Biarritz, 13 et 0 ; Bordeaux, 11 et —3; Brest, 11 et 6 ; Caen, to et 2; Cherbourg, 10 et 4; Clermont-

Ferrand, 7 et —5; Dijon, 7 et —1; Granobia, 7 et —1; Lille, 0 et 1; Lyon, 6 et —1; Marseille, 11 et 2; Nance, 7 et 1; Naotea, 10 et —1; Nice, 15 et 5; Faris - Le Bourget, 10 et 0; Fau, 12 et —2; Ferpignan, 13 et 6; Recoes, 10 et 6; Strasbourg, 7 et 6; Toura, 0 et —1; Toulouse, t1 et —1; Polute-A-Pitre, 28 et 25.

Températures relevées à l'étrangar : Améterdam, 8 et 5 degrés ; Atiènes, 19 et 13 ; Bonn, 7 et 3 ; Bruzelles, 7 et 2 ; lies Canaries, 2 et 17 ; Copenhague, 5 et 0 ; Genéve, 6 et — 4 ; Lisbooce, 20 et 11 ; Loudres, 7 et — 2 ; Madrid, 17 et 5 ; Maran, 2 et 2 ; Maran, 17 et 5 ; Moscou, 2 et —3; New-York, 18 et 8; Palma-de-Majorque, 17 et 9; Roma, t5 et 6; Stockholm, —2 et —7.

Académie des inscription et belles-lettres

#### ELECTION DE M. ROLAND MARTI

L'académie des inscri et betes-tettres vient d M. Roland Martin au siège p

demment occupé par M. Nougayrol (Ne le 15 avril 1912, aucien de l'Ecole normale eupérieure, s de grammaire, docteur és la ancieo membre de l'Ecole frat d'Athènes, Roland Martin était respondant de l'Académie O 1968

respondant de l'académie o 1968

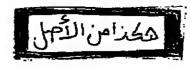
Il avait été de 1960 a 1966 que la faculté des lettres de l'acidémie o de la faculté des lettres de l'acidémie o de sa carrière d'enseignant, l'étre directeur d'études à l'pratique des hautes âtuden (an logie grecquet et professeur (toire de l'art et d'archét grecque à l'université 42 Pantit Sorbonne (institut o'art at o'art logie). Il avait et d'archét grecque à l'université 42 Pantit Sorbonne (institut o'art at o'art logie). Il avait et d'archét professeur associé à l'universit Laussane, directeur de la cin criotico des antiquités histor de Bourgogne et depuis 1965 il é le service d'architecture sotiou-C. N. R. S.

Ses rechercoes, foodee, eui

C. N. R. S

Ses rechercoes, l'oodee, eur 
nombreuses campagrie de for 
en Grèce, eo Bourgogoe et eo S
lut oot lourni la mattère de 
eleurs ouvrages : Recherchas 
l'Agora grecque, l'Urbanisme 
la Grèce antique, le Monde 
Manuel d'architecture grecque, 
collaboré aussi à trois volume 
l'Univers des formes, avec . 
Charbonneaux et P. Villard.]

and the first of the first of the first growing the



depuis. « A cause dea barrages des

octobre, on a constaté pour nos

transporteurs une baisse de 50 %

par repport à l'activité normale ..

de l'Office de la navigation. - L'arti-

nuer de 25 à 30 % et, du côié des

beaucoup. > On sait aussi que, sans

l'aide de l'Etat, la Compagnie fran-

caise de navigation ménana (C.F.N.R.), qui exploite des pous-seurs sur la Rhin et la Moselle, cù

la concurrence est extrêmement vive.

serait à tout instant menacée de

devoir déposer son blian. La poli-

tique tarifaire, décidée ou contrôlée

par les pouvoirs publics, a d'allieurs

défevorisé le transport fluvial par

repport à ses concurrents. SI l'on

1969. l'indice des tarifs est en

1972 à 117,1 pour la route, 117,7

pour le voie d'eau et 113,9 pour le

chemin de fer. En revanche, de

1963 é 1973, les gains de productivité

(rapport entre la capacité de trans-

port et le tonnage kilométrique) e'établissaient à 29 points pour la voie

d'eau, 19 pour le route et 6 pour

Valletz, député U.D.R. de la Gironde,

rapporteur, pour l'équipement, de

le commission de le production et

Pour l'immédiat, c'est à la batel-

lerie artisanale que les pouvoirs

publics portent le plus d'attention.

énorme effort de modernisation et

de compétitività économique. Sur

les six mille hult cents péniches,

près de le moité ont plus de trente

ens d'àce et les queique trois m'ile

huit cents artisans propriétaires d'un

bateau pouvent difficilement moder

niser leur matériel., faute de capi-

taux. Face à une dizaine de grosses

entreprises, regroupées dans le

comité des armateurs fluviaux, les

artisans sont dispersés dans sept

l'O.N.N. poursuit une politique de

rachat des vieilles péniches appar-

tenant à des batellers âgés. Une

centaine d'artisans ont délà remis

des dossiers. L'indemnité allouée

pour « déchirage » de vieux bateaux

varie de 30 000 à 50 000 francs. En

outre, le Société de caution mu-

tuelle de la batellerie artisanale,

créée Il y e molas d'un an, fecilite

a'agit d'abord d'entreprendre un

comme base 100 pour l'année

nents, ceux qui sont apéciali~is

batellers beiges en septembre

M. Valéry Giscard d'Estaing doit se rendre à Dijon,

lundi 24 novembre, pour participer à la conférence interrégionale organisée par six régions dans le but d'obtenir la réalisation de la voie navigable à grand gabarit entre la

Saone et le Rhin. Il s'agit des établissements publics régionaux d'Alsace, de Franche-Comté, de Bourgogne, de Rhône-

Alpes, de Languedoc-Roussillon et de Provence-Côte d'Azur. C'est la seconde fois qu'une telle conférence est organisée, en vertu du décret du 22 novembre 1974 sur la coopération interrégionale, après celle de Besançon le 10 juillet dernier. qui portait aussi sur le thème - mer du Nord-Méditerranée Conformément à ce décret, M. Jean Chamant, président (républicain indépendant) du conseil régional de Bourgogne, présidera la rémion, au cours de laquelle le chaf de l'Etat expliquera sa position sur les choix d'infrastructures pour les voies navigables et exposera ses idées sur la ques-

## LES MARINIERS A L'ÉCLUSE

Délà au temps de l'expansion, les sa navigables étalent le Cendrildes transports, à côté du chemin ter, de le marine, de l'avion, de pute. Ou'est-ce que cela va êtra ntenant qu'est arrivé, avec la e, le temps des rigueurs l •

ette réflexion d'un parlementaire reinte d'exaspération et de réal-tion illustre bien le « drame al - que vit depuis plus de vingt la grande famille de la voie

: comment no pas partager cette : riume lorsqu'on analyse les chifdu budget national consacré à lis secteur, lorsque en plus on les pere à ceux de nos plus imméigs voisins? Comment ne pas êtra entenancé devant les crédits à es occasions, hauts fonctionnai ministres, premier ministre, vont ent les màrites des caneux : écoue d'énergie, pas de pollution, gement des coûts de transport les matières pondéreuses, imt géopolitique, effets - structu--s - à long terme pour l'eménage-

est vrai que les chiffres du get de 1976 - qui sont l'illuson de l'intérêt - réel - de l'Etat r ce secteur — sont franchement evants : 370 millions de francs ne emmargorq de programme en 5, 344 millione de france l'an provin. Et aur ces 344 millions de cs, e'll y a toujours la mêma enppe de 70 millions de france pour mpagnie nationale du Rhône .R.). on doit déduire en plus sutres millions de france pour en avai de Strasbourg, alors que 1975 cette enveloppe était à la se du ministère de l'industrie.

n'est évidemment pas ce bud--- le premier du VII\* Plan -- qui rettra de rattreper le retard du Men, lequel n'avait été réalisé qu'à %. Et pourtant, les fonds de cours des collectivités locales et bres de commerce ont en .g ans représentà sutre chose

#### **DANS** CE SUPPLÉMENT

- La Moselle dix ans après, p. 22
- Delges et Allemands, p. 24.
- Le dossier Rhin-Rhône : un grand débat pour les régions et pour l'Europe, p. 26 à 28.

qu'un coup de pouce symbolique : 448 millions de france sur un total

France et en Europe, la crise est là. Et qui ignore le coût des intrastructures nouvelles dans le do-maine des voies d'eau ? Pourtant, il y a quelques semaines, la Balgique et les Pays-Bas inauguraient le grand canal reliant Anvers & Rotterdam marquant ainsi nettement la complé mentarité entre les ports maritimes et les voles d'eau, leur prolongement natural. Et méconnaît-on les efforts condidérables que poursuivent les Allemands pour relier, vers 1984, le Rhin au Danube et, par ce cours d'eau, le Rhur à la mer Notre at à

La France, elle, préfère consacrer entiel de son malgre budget à finir ce qu'elle à entrepria dans les vallées (ce qu'on ne peut d'ailleurs criffquer) et à entretenir le réseau de peffts caneux (le réseau dit Freycinet -), qui représente peu de trafic mais intéresse beaucoup de balellers (et on se souvient de leura récents barrages en France ou en

#### Des artisans inquiets

Pourquoi ce recui, cette timidité, voire ce « dédain » des pouvoirs publice pour le voie d'eau ? L'argument le plus souvent mis en avant souligne qu'à le différence de l'avion, de le route, du train, du paquebot la péniche ou le convoi poussé (qui e provoque, depuis dix ens, une itable révolution du transport fluvial) ne touchent pas directement le voyageur, donc l'opinion publique. Et ouis. A côtà de le » granda dame », responsable d'un noble service public (la S.N.C.F.), à côté des groupes d'intérêts privés blen organisés (les armateurs maritimes), à côté de l'industrie aéronautique et des evions qui portent les couleurs bleu, blanc, rouge eux quatre coins do monde (Air France), les bateliers et les compagnies tiuviales semblent souvent bien discrets et blen (trop) tranquilles.

Alors, pour un Etat plus préoccupé par la gestion immédiate que par les choix à long terms, pourquoi manifester une sollicitude spéciale pour un secleur reletivement calme et disciplinà ?

Mais les conséquences de ce désintérêt sont fâcheuses. Le tralic stagne : - 0,4 % en tonnes-kilomètres de 1973 à 1974. Et en 1975 on table à l'Office national de la les prêts consentie par le Crédit nevigetion (O.N.N.) sur une baisse hôteller aux batellers indépendente

de 15 % environ. On souligne aussi qu'en 1969 et 1970 le trafic avait outil de trevall. dépassé 110 militons de tonnes et Que ca chiffre n'a pas été atteint

est fait pour associer les artisans eux · contrats de tonnega · pas entre les gros transporteurs et lea chargeurs. Certains batellers (dans la région da Rouan-La Havra, par exemple) projettent d'ellieurs de se regrouper en G.I.E. ou en associations pour assurer des transports réguliers qui échapperaient au système quelque peu « antique » du « tour de rôle » dans les bourses

#### Des budgets à la traîne

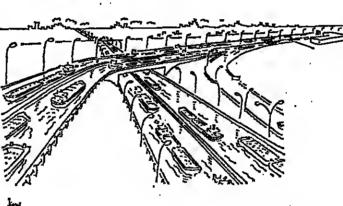
d'ailleurs se dégeger de l'ensemble du monde de le vole d'eau pour qu'un terme soit mis à l'espèce de guerre larvée entre e gros e et e petits e dont on décelet les eignes en 1973 et 1974. Et c'est cela, peutêtre, dans le grissille ectuelle, qui mérita le plus d'être noté comme une encouregeante. Le Iret fluviel français étant rere, on esprojet nouveau faut-li e'engager ? Est-li préférable da moderniser la réseau actuel ? Feut-II réviser les. modes traditionnels de financ

Infrastructures publiques ?

tion de la régionalisation.

Dàlà, pour terminer les travaux dane les vallées qui étalent prévus au VI\* Plan, II faut compter sur pres de 1 mtillard da francs, notem la Rhône, en eval d' Lyon, où l'on doit par priorité terminer l'aménagement du Péage-de-Roussillon et engager la chute de Vaugris. Des mants se sont lencéa dans l'echat de matériel moderne, mais que peuvent-ils en taire si, en deux antirolts, le cours du fieuve est intarrompu? Or on avance maintenant la date de 1979 pour l'achèvement des ouvrages. La Compagnie nettonale du Rhône (C.N.R.) va toutefols, après la coup de frein de 1975 Imposé par la Rue de Rivoli, pouvoir angager en 1978 une enveloppe de 630 millions de trancs.

Allant plus ioin, si le gouverne ment el le Parlement décidant de faire faire eux caneux un grand bond



(Dessin de KONK.)

· en avant en dépit (ou à cause) de la

conjoncture actuelle, quels grande travaux faudra-t-il angager en prio-

rità ? Reller le Rhin à le Saône, tra-

cer un nouvel axe entre le bassin de

le Seine et le résegu du Nord ou

plutôt la réseau de l'Est 7 On sesiste

depuie quelques mois à une batalle

echamée entre les consortiums et les

régions qui militent pour checun de

sayera de se le répartir le mieux ssible, sous le contrôle de l'Etat; plutôt que de s'entre-déchirer.

L'idée chemine par exempla de donner aux artisans, dans le cadre d'un groupement aldé per l'Etat le possibilité d'exercer eux-mêmes les fonctions de courtier ou de commiscionneire de transport, idée aussi de demender eux ports meritimes d'adopter une attitude plus positive vis-à-vis de la vole d'eau, sur le plen de la tarification et des équipements de manutention, ella que solent réduits le plus possible les costs dus aux ruptures de charge. Mais pour l'avenir, pour les choix du VIIª Plan, l'unité de le famille flu-

Ce eant les partisens de Rhin-Rhône qui ont orchestré la plus puissante campagne. Les eix régions concernées marchent is main dans

le main et ont eccepté le principe de participer ou financement. Male cele suffira-t-il à décider

l'Etal ? Dans cette atfaire les pouvoirs publica sont en face de chobs très délicets. D'abord, les travaux raprésentent des sommes très importantes qui n'ont aucune commune mesure evec les dotations budgétaires annuelles. . Il faut absolum que l'Etet prenne un engagement piuriannuel, ce oui d'aitleurs la coût des travaux prévus », souligne M. Pierre Sudreau, présid l'Association mer du Nord-Médite ranée. • Savez-vous eussi que si la C.N.R. àlait autorisée à relever da i centima seulement son prix da vente de l'électricità à E.D.F. elle dégagereit les ressources qui per-mettraient d'engager les travaux de n'est pas douteux que des grands ouvrages comme les canaux modernes auront des effets — régionaux, nationaux, voire européens — sur quelles zones faut-il elors • injecter • plusieure militarde de france d'inveslissements publica ? Où ces investis

sements dolvent-ils produire des relombées - 7 Où l'industrie fourde localiser ? Quelles seront les conséquences pour l'environnement ? Quale seront, an période de dépression économique, les effets immédiets aus l'emploi ? Enfin, la question de la rentabilità

au moment où l'Etat est obligà de redoubler de rigueur dans sa politique d'équipement. Toutes ces interrogetions, derrière leurs aspects techniques, ou approximatifs, donnent, en vérité, aux

financière ne doit pas être négligée

choix du VIIª Plan - parce qu'elles engagent le paye pour cent ans une dimension politique. Elles sont aussi l'occasion de regroupements et de revirements ineltandus. On volt dalà des régions se reloindre sur ce dossier, en déplit des étiquettes politiques différentes

de leurs élus. On voit des ministres tempèrer, rectifier, voire contredire les déclarations antérleures d'autres ministres ou de chefs d'Etat. On voit le budget, chaque année, ne pes mettre en application les angagements gouvernementaux. On risque l'Ouest se dresser contre celle du Nord ou de l'Est.

Aussi n'est-il pas étonnent que le président de la République ait été sollicité de trancher lui-même sur les dosslers Rhin-Rhône, Seine-Est et Selna-Nord.

Dossiers si britants qu'on se demande si le chef de l'Etat ne prendre pas le décision... de ne pas choisir. FRANÇOIS GROSRICHARD.

# valence. villefranche,

une artère industrielle prometteuse en direct avec le marché sud-européen

Sur le Rhône et la Saône, de Montélimar à Villefranche par Valence et Lyon, les entreprises métallurgiques, mécaniques, électriques, chimiques, textiles... constituent aujourd'hui l'exemple frappant de l'implantation réussie.

Le nombre et la variété des zones d'activité sur l'axe Rhône-Rhin en cours de réalisation ou à proximité, desservies par les réseaux autoroutier et ferroviaire les plus denses de France, offrent des possibilités d'implantation répondant à vos exigences.

Montélimar, Valence, Portes-lès-Valence, Le Péage, Lyon-Neuville, Villefranche présentent les multiples avantages susceptibles d'emporter votre décision. Vous y trouverez également de nombreuses possibilités d'implantations tertiaires. Pour vous aider, les spécialistes des Chambres de commerce et d'industrie sont à votre disposition.

Consultez-nous l

CHAMBRE RÉGIONALE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE RHÔNE-LOIRE 3, rue de l'Arbre-Seo

69281 LYON Cedex 1 tel. (78) 27.31.41 telex 900677 CRCIROL

CRAI (Région Rhône-Alpes)

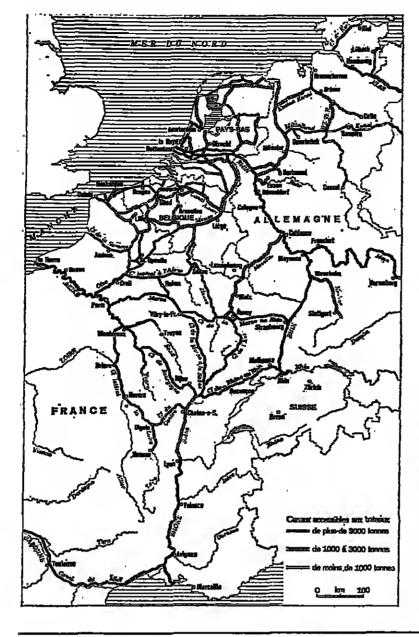
CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE DE VALENCE ET DE LA DRÔME Place du Palais 26010 VALENCE Cedex tel. (75) 42.29.77

CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE DE VILLEFRANCHE SUR SAONE

317, boulevard Gambetta tel. (74) 65.10.11 CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE

DE LYON 20, rue de la Bourse 69289 LYON Cedex 1 tél. (78) 37.54.65

ADERIY (Région Lyonnaise) 20, rue de la Bourge 69289 LYON Cedex 1 tel. (78) 37.54.85



Comparée à l'Allemagne fédérale, à la Belgique et aux Pays-Bas, la France des voles navigables est un vé-ritable désert. Sur les quelque 6 500 kilomètres de canaux et rivières fréquentës en 1974, 11,4 % seule-ment sont d'un gabarit supérieur à 3 000 tonnes et 11.5 % d'un gabarit com-pris entre 1 060 et 3 060 tnnnes. Mais 65 % du réseau ne permet que le passage de péniches inférieures à tonnes. Le réseau n'est pas homogène. Dans l'Ouest, le Centre et le Midl, il n'y a que quelques voies isolées et médiocres. Le tissu se resserre dans le Nord, l'Est et le Bassin parisien, mais eu troncons trop disparates.

## <u>le port autonome</u> de Paris **loue des terrains** au bord de l'eau. aux entreprises.

Le Port Autonome de Paris n'est pas une agence immobilière d'un type particulier qui serait spéciadens la location aux entre prises de terraire bien sibrés, avec vue imprenable, pour y ins-

Non, il ne s'agit pas de ça. Bien sur, ce n'est jamais désagréable pour un industriel de traveiller le ong de la Seine, de l'Oise ou de la Marne. Bien sûr, cela arrange les Parisiens de ne pas avoir d'industries su plein milieu de

ris loue des terrains au bord de d'eau : pas de rupture de charge. l'eau, c'est d'abord pour des rai-Les installations du Port Autosoms économiques. De plus en plus de produits peuvent, sans difficulté, être. transportés par parisienns, il comporte 275 portes, vole d'esau. Les progrès techniques de la batellerie permettent neuli sont actuellement les plus grande sécurité du trafic.

neuli sont actuellement les plus importants. il dispose d'un total de 50 km de quals et de 850 ha. de terrains et de plans d'et De nouvelles zones industriell

Mais, en premier lieu, le trans-port fluvial coûte moins cher que lisation à Limay; Suint-Ouen-les eutres ; surtout si l'entreprise l'Aumène, Bruyères-sur-Oise et cliente loue des terrains immè-Lagny.

**PARIS EST UN PORT** PORT AUTONOME DE PARIS

Les canaux

sont-ils

rentables ?

## DIX ANS A TROIS SUR LA MOSELLE

ES travaux d'approfondisse-ment de la Moselle entre Thionville et Coblence ont été inaugurés en grande pompe en mai 1964 par les trois chefs d'Etat de France, d'Allemagne fédérale et du Luxembourg. Onze ans après, quel bilan dresser et enseignements peut-on en

L'an dernier, le vent était encore à l'optimisme puisque les chiffres de trafic total avaient atteint un record : 13 millions de tonnes, dont plus de 9 millions avec la France. Cette année, les responsables de la So-clété internationale de la Moselle (SIM), dont le siège est à Trèves, escomptent une baisse de 15 à 20 % du tonnage transporté\_ et des recettes en péages aux écluses (il y en a quatorze sur les 270 kilomètres de fleuve « à régime international » entre Thionville et Coblence). Une consolation même si les produits pondéreus à destination ou en provenance des hants fourneaux lorrains continuent à représenter l'essentiel du trafic, on aperçoit les signes d'une heureuse diversification, les céréales et les graviers exportés de France prenant une place non négligeable.

La quasi-absence de produits manufacturés autres que sidérur-giques ou métallurgiques reflète on ne peut mieux le caractère encore trop mono-industriel de la Lorraine centrale, dont la sidérurgie (qui traverse sa plus grave crise depuis cinquante ans) constitue le principal et fragile piller.

Les plus ardents landateurs de comptent évidemment parmi les maîtres de forge. C'est pour eux, et presque pour eux seuls, que les trois Etats, par le blais de la SIM, auront, de 1956 au 30 septembre 1975 engagé 848.578 millions de deutschemarks (D). a Sons la canalisation, la Lorraine sidérurgique serait certainement morte, firme M. Roland, secretaire reneral de l'Association des chargeurs de la Moselle. Vu le trafic actuel, qu'on n'avait pas prévu, les travaux seront omortis vers 1985. Les experts se trompent toujours. C'est un principe... >

#### De 20 à 10

Le signe le plus immédiat et le plus évident de l'utilité des travaux de modernisation de la Moselle a été la baisse considérable des coûts de transport. Quelques heures sculement après l'inauguration officielle, en 1964, la Bundesbahn, pour ne pas voir ses clients préférer les péniches, réduisalt ses tarifs de plus de 30 %. Depuis, « la pression de l'eau sur le jer ne s'est pas relachée ». a Il y a vingt ans, le prix de la tonne de coke entre la Ruhr et Thionville, par fer, s'établissait à 20 DM, explique M. Jean Aubathier, gérant français de la SIM.

Aujourd'hui, par la rivière, le tarif tourne autour de 10 DM et même moins, a cause de l'ercédent de capacité de transport. » En effet, une très vive concurrence oppose les gros armements utilisant des pousseurs et des barges. qui concluent des contrats avec les groupes sidérurgiques — la Compagnie française de navigation rhénane, qui se débat dans des difficultés financières considérables, ou le groupe allemand Harpen, par exemple, — aux nombreux transporteurs particuliers allemands et hollandais notamment. Dans la conjoneture maussade actuelle, et comme les prix de transport sont libres sur Moselle internationale, e'est à coups de rabais qu'on s'arrache les marchandises, et les chemins de fer sont obligés de s'aligner. Et l'on enregistre des prix de 5 à 7 DM la tonne pour un parcours Thionville-Duisbourg, ce qui cou-vre à peine l'amortissement du

Autre avantage - pour le moins surprenant — de la rivière sur le rail : la rapidité « Par la Moselle, il faut 4 jours et demi à une marchandise entre Thion-ville et lo correspondance d'un enrgo à Anvers. Par wagon S.N.C.F. isole, 12 jours, Par rame S.N.C.F. complète de 240 tonnes, 6 jours », indiquent les sidérur-

Hors la sidérurgie — dont la canalisation du fleuve n'a pas suffi, loin s'en faut, à assurer l'avenir, — quels auront été les bénéficiaires des travaux ? Aurat-on pu mesurer « le pouvoir fé-

Sur ce chapitre, on ne peut qu'être réservé, remarque M. Au-

#### DES PÉAGES DU SIMPLE AU DOUBLE

- Seine, à l'avai de Rhône et les voies du réseau à petit gabarit Freycinet) ..... Moyenue .....

Moselle internationale 0,71 \* Taux moyen des pénges perçus sur les marchandises empruntant les voles d'eau fran-caises et la Moselle. En centimes par tonne-kilo-mètre (juiuet 1975).

bathler. Très peu d'implantations industrielles nouvelles, liées ou transport par le fleuve, ont eu lieu, en Allemagne comme en France. » Cette situation s'explique par le fait que les entreprises fabriquant des produits manufacturés dont le prix unitaire est élevé sont moins attirées par les facilités du transport de masse et les « infrastructures lourdes » de

La France, par le blais de la Lorraine, aura - t - elle fait une bonne affaire ? On évalue, à la SIM, à quelque 30 à 40 millions de deutschemarks les gains de transport réalisés chaque année pour l'économie française. Est-ce justifié (et ces gains ont-ils été répereutés sur les prix de vente des produits aldérurgiques), lorsque l'on sait que, sur les 848 millions de DM de travaux, 67,3 % ont été supportés par les contri-buables français, 32,4 % par les allemands et 0,3 % par les luxembourgeois?

Et les 17 millions de francs de péage versés par l'économie francaise, et surtout lorraine, en 1974

constituent - Ils une quut normale ou excessive ? chapitre de la rentabilité cière et de la participati utilisateurs aux charges ( structure, la réponse ne s évidemment pas uniquemi le strict terrain financie elle doit prendre en compt nomie globale et les av-Induits pour les nations nées. Dès lors, les évaluat. peuvent qu'être subjectives

#### Un précéden

Il semble en tout cas utilisateurs les plus direc concernes apprecient au pl point ce qui a été fait maintenant puisque l'ét ment public regional de L précédent remarque Acleries de Neuves-P Châtillon ont accepte de ; per aux travaux de modern de la rivière en amont de F entre Toul et Neuves-M l'achèvement étant prév 1978-1979. Les Aciéries au du grand gabarit un « t de 20 % sur leurs frais de

L' « arrivée » dans trois c

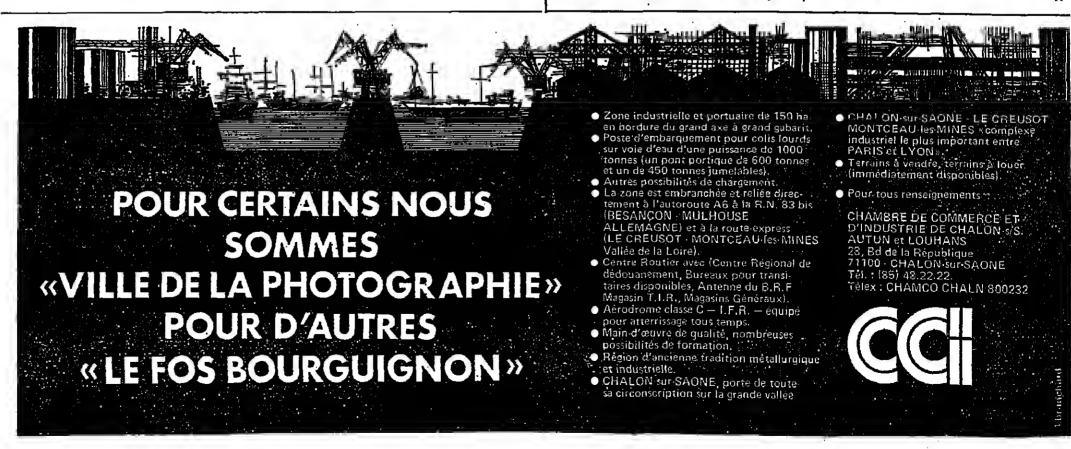
tre ans d'un trafic sidéri

nouveau, et, surtout, vers 1

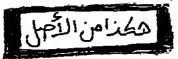
de la rivière Sarre en Alle conduiront-lis à une  $\alpha$  ; tion » de la Moselle ? . doute », disent les transp qui souhaitent que la SIM déià à doubler les écluses les (la place a été réservée Moselle est loin d'être ass explique M. Aubathler, se de veiller avec vigilance a niers publics. Avec d'autar de vigilance que le texte convention internationale o souvent la France et la I Rivoli à avoir « la main fo En effet, aux termes de l'art les Etats sont obligés de à la SIM les fonds dont besoin pour ses investisse Et la quote-part de la 1 est deux fois plus élevée qu de l'Allemagne, Autrement des travaux doivent être fa territoire allemand (il exis tuellement un lourd conter entre la SIM et des commu des particuliers pour savoi paiera les dommages dus au faissements de terrains, à montée de la nappe phrés les adductions d'eau, les por si la SIM n'a pas su résiste demandes des riverains. la de Rivoll devra théorique « s'exécuter ». Heureusement sormals, les investissements nuels de la SIM ne dépassent 2 ou 3 millions de deuts

Ce régime juridique désor inadapte et inacceptable por Tresor français, a tive inaction de la SIM, q borne à plaider et à recuelli péages pour les répartir aux Etats, conduisent à s'interre faut-il liquider la société int tionale ? Beaucoup le pensei société n'emploie que neuf sonnes, effectif moins nom que celui des membre conseil de surveillance. Mais tout e'est la légitimité final du mécanisme de la conventi 1956 qui est au centre des ques.

« Remercier » la SIM c bons services et laisser les percevoir eux-mèmes les r ehes contentieuses serait une tude assez logique. Mais nom seraient ceux qui verraient ceil attristé disparaître l'u illustration concrète, entre pays, de la coopération et gestion européennes.



E MONDE -- 23-24 novembre 1975 -- Page 23



regio pour la

# dijon

une agglomération de 220.000 habitants, ni trop petite, ni trop grande, remarquablement placée sur l'axe Mer du Nord-Méditerranée, au carrefour de 4 autoroutes (dont Dijon-Paris et Dijon-Lyon) et de 6 voies ferrées, sur la transversale aérienne Bordeaux-Limoges-Dijon-Nancy, récemment ouverte, Une croissance dynamique mais harmonieuse, tous les services et les équipements d'une métropole moderne,

## dijon, c'est aussi :

la splendeur d'un patrimoine monumental sauvegardé, une ville pilote pour ses espaces verts, une vie universitaire, culturelle, sportive intense, la vigne, la forêt, les rivières, les lacs à votre porte, la montagne toute proche.

## dijon: une ville pour bien travailler une ville pour bien vivre

ASSOCIATION DES FOIRES - CHAMBRE DE COMMERCE & D'INDUSTRIE DE DIJON - CŌTE-D'OR EXPANSION -CIÉTÉ D'ÉCONOMIE MIXTE D'AMÉNAGEMENT DE L'AGGLOMÉRATION DIJONNAISE - SOCIÉTÉ CÔTE-D'OR AMÉNAGEMENT DÉPARTEMENT DE LA CÔTE-D'OR - VILLE DE DIJON. L'exemple allemand

## **COUPS DE CISEAUX** DANS LA FLOTTE

la navigation fluviale n'ont pas prix eux-mêmes sont en chute libre.

été épargnées par la récession « Les eurcapacités dans les marific était encore en eugmentation, les résultats des sept premiers mois de cette ennée marquent un rscul da 10 % (133 millions da tonnes transporiées contre 147). Les voles d'eau restant capandant le deuxièma moyen de transport en République fédérale après la voie ferrée. En 1974, elles oni transporté 252.1 millions de tonnes de fret, soil 50 millions de tonnes-kilomètre. Le secteur compte deux mille quatre cent quarante-cinq entreprises allemendes à côté de nombreuses entreprises étrangeres utilisant les 4393 kilomètres de votes d'eau (3.127 kilomètres de fleuves et 1.266 kilomètres da

Sur ces deux mille quatre cent quarante-cing entreprises de pavigation fluviale, deux milia trole cent trente et une sont des entreprises privées, quatre-vingt-quaire d a e transporteurs liés é des sociétés industrialles el trente cont spécialiaces dans la poussage et le remor-

La « merine » intérieure allemande dispose au total de quelra mille neul cent trente-sept bâtiments, don! huit cent quatorze pètrollers at quatre cent dix-sept pousseurs. Le tonnage actuel est de 4,3 milliona da tonnes. Les milieux professionnala se

plaignant d'une situation tandue provoquée non saulement par la recul du trafic, mais par le hausse des coûts, qui na peut être comdu fret. L'augmentation du cerburant un rôle dans cette ellustiun difficile, mals les carburants ne reprécentent que 10 % des coûts; les coûts salarieux pèsent plus lourde

Pour le trafic inlérieur allemand. les prix sont fixés par décret après que les transporteurs et les clients se sont mis d'eccord. Au contraire, pour la trafic international, les prix eont libres. La concurrence étant très vive dans ce secteur, qui tend à prendre de plus an plus d'impor-tance, il est non seulement imposalbie de répercuter la hausse des coûts dens les prix du fret, mais ces

tuent le véritable cause de la meuvalse situation », déclere-t-on dans les milieux profes mands. La crise économique est elmplement venue ajouter un élément supplémentaire d'inquiétude. Dans ces mêmes milieux, on regrette que les flottes belga et néedandalse soleni artificiallement mainteques voire développées, grâce à des subventions publiques. On cite au contraire l'exemple du modèla alle-

Loin de vouloir conserver une etructurs qui ne leur paraissait plus adaptée, les milleux professionnels ont entreprie, dès 1969, avso l'encouragement et la soutien des pouvoirs publics, une ection d'assainissement qui a abouti è une diminution du tonnage de 1,372 million de tonnes, eoil 25 % du tonnage de 1969. Le nombre des bâtiments a diminué de deux mille cent vingt-neuf depuis 1969; onze cents petites entreprises onl disparu : près de douxa mille emploie ont été aupprimés (soit la

Cette ection d'assainissement e été financée en granda partie par la prolession alle-même. Les antreprises deveient payer una contribulion représentant 2 % da leurs recettes de Irel sur le transport intérieur allemend. Ainsi e été constitué un londs d'aide eux antreprises rédulsanl leur capacité. Pour les antrepensée par l'augmentation des prix prises qui onl lotaiement cessé leur activité et pour la personnal qui a

— qui n'est pas subventionné par perdu son emploi, les pouvoirs l'exemple les pouvoirs publics — joue certes publics ont versé des « primes L'exemple sociales .

Les milieux professionnels se féllcitent de cette politique qui a permis une amélioration de le structure da le marins fluviale allemanda el regrettent qu'une action commune n'alt pas été possible au niveau européen. le estiment que, tôt ou tard, la mêma politique devre être entre-prise, notamment, en Belgique et aux Pays-Bas, el l'on veut sauver la rentabilité du trafic internetional.

Cette action s'est accompagnés d'une rationalisation technique marquée par le passage du remorquaga convols poussés. Depuis quelques mols, cependant, les investissements de la profession diminuant régulièrement. C'est une consequence à la mique et des surcapacités.

Le poids du rail se fait de plue en plus sentir où sa concurrence eur les prix est pratiquement totale pour le trafic intérieur allemand. Les che mins de fer considèrent qu'ils sont désavantagés par rapport è la ma-rine fluviale puisque celle-ci ne paie pas pour les voies d'eau qu'elle utilise, des droits étant prélevés uniquement sur les canaux. Mals ils sont loin de couvrir les coûts d'entretien el les amortissements. Les milieux professionnela répliquent que cette ennée un déficit global de 11 milliards de D.M. couvert per le budget de l'Etat, est lui aussi subventionné directement ou indirecte ment par les pouvoirs publics.

Les voies d'esu appartiennent en R.F.A. à l'Etat fédéral, mais sont administrées par des officines eutonomes découpés selon les bassins. En 1974, les pouvoirs publics ont Investi 860 millions de D.M. dana les voies d'eau dont 560 millions pour l'Etat fédéral, Parmi les granda pro jets ectuellement en cours, la canal parallèla à l'Elbe sera réalisé en le Moselle à Sarrebrück en 1983, l'élargissement du « Mittallandkanal » qui relle la Rühr à l'Allemagna de au Danube en 1989.

DANIEL VERNET.

'ANNEE 1975 restera gravée dans l'histoire du trans-port maritime et fluvial belge par deux événements. L'inauguration, le 23 septembre, de la liaison Escaut-Rhin — une revendication belge depuis plus de cent ans — et un ralentisse-ment du trafic pour la première fois depuis la fin de la guerre. Si les chiffres se maintiennent, la baisse de l'activité du port d'Anvers sera de l'ordre de 20 % par rapport à 1974, année très faste qui avait enregistré un trafic de 92 millions de tonnes. Un docker sur trois est en chômage, solt quatre mille sur un total de douze mille. Un exemple : le douze millième navire est entré au port d'Anvers le 7 septembre alors qu'en 1974 il y pénétrait dès le 17-août.

La baisse du volume est sensible pour les marchandises en vrac : — 14,5 %. On constate évidemment que le pétrole diminue (- 16,7 %), mais aussi les minerais (- 16,2 %) et les fers et aciers (- 20,5 %). Le recul est plus net encore pour les marchandises «à la pièce» (- 20,6 %). On enregistre une diminution de 10 % pour les conteneurs alors que depuis la fin de la dernière guerre la progression annuelle était de 10 % dans ce secteur.

Les autres ports belges sont UNE également frappés. Gand enregis-tre un recul de 12 %. Zeebrugge que les autorités belges constatent que les ports français sur-montent mieux la crise (avec - 14 %) et même les ports allemands avec - 19 %.

Les soucis d'Anvers, avait-on remarqué, sont essentiellement d'ordre conjoncturel et les structures ne sont pas en cause. En DU RAIL trente ans, le trafic avait triplé. et l'industrie s'était regroupée dans les zones portuaires occu-pant 3000 hectares contre 80 en 1940. En 1975, l'Escaut permet le passage de navires de 80 000 à 85 000 tonnes alors qu'en 1930 la passage de navités de dissolt la 85 000 tonnes alors qu'en 1930 la limite était de 35 000 tonnes. De Rhône à grand gabarit. On, e nombreux projets nouveaux sont en voie de réalisation et prouvent que les responsables du port restent dynamiques et opti-

mistes : un nouveau bassin des- 4 mètres d'ici à 1978 pour p tiné en trafic des conteneurs est tre le passage des plus aménagé et le problème de l'extension du port sur la rive gauche de l'Escaut - freinée jusqu'ici parce que cette rive depend d'une autre province, la Flandre orientale — est en voie de règlement. Une nouvelle écluse est en construction qui permettra le possage de navires de 125 000 tonnes et deux centrales électriques de grande eapacité sont en cours d'achèvement, l'une thermique à Kalloo, l'autre nu-cléaire à Doel.

Plus que jamais, pour dêvelopper le port d'Anvers, la Bel-gique recherche la collaboration des Phys-Bas, mais chaque concession dn gouvernement de La Haye est payée à prix d'or. Les Beiges viennent d'obtenir que la Hollande signe le traité sur le canal de Baalhuek, voie qui permettra le passage en terri-toire néerlandais des navires de 128 000 tonnes, mais ils paieront tous les travaux. De plus, les Hollandais se réservent un droit de contrôle sur les investissements nouveaux dans la zone du canal (meme en territoire belge), sur les prix des terrains, les droits portunires et la pollution. C'est un véritable abandon de souveraineté qui ne va pas sans soulever certaines protestations dans les milieux politiques de Bruxelles. D'autre part, la Bel-gique s'engage à assainir les eaux de l'Escaut avant leur passage aux Pays-Bas.

#### L'écluse de Mardyck

La llalson Escaut-Rhin, réclamée depuis plus d'un siècle, est entrée en service le 23 septembre, et déjà les autorités belges estiment que leurs prévisions les plus optimistes seront dépassees. Cette liaison doit, dit-on, permettre un passage annuel de quarante mille navires, soit quelque 40 millions de tonnes. La nouvelle liaison raccourcit le trajet Anvers-Rhin de 30 kilomètres et les navires n'auront. à franchir que deux écluses contre quatre, jadis, Trois convois peuvent y naviguer simultanément. L'enfoncement accepté est de 3,60 mètres, mais sera porté à

convols poussés existant a ment. Tout a été mis en pour préserver l'eau do éviter qu'elle ne soit polli de l'eau salée. Une écluse les eaux grâce à une tex française déjà appliquée : kerque (écluse de Mardyci

La navigation fluviale même crise que les grand mais les causes, icl. sont ment structurelles. La fic viellie, il y e eu peu d'inv ments depuis trente ou qu ans. La récente grève a qu'une véritable tragédie pare dans la batellerie. I part des bateliers ne po que leur bateau et sont chement individualistes. sont pas armés pour affro niers mois les a frappés t vement. Ils n'ont pu faire la chute constante de Internationaux du fret r hausse du carburant, des tions et des assurances. Le factions obtenues à l'issue semaines de grève ne con pas une solution et le go ment a du prendre mesures d'ordre social : I retraites, le recyclage pronel des bateliers, qui obti-des primes, variant de à 500 000 francs (27 000 i francs français), s'ils re: à leur profession. Cecl n'e cependant pas l'Etat de 1 vre sa politique de dev ment des infrastructures principales lielsons fluvis pays sont portées au gat 1 350 tonnes, et un ca 6,5 kilomètres sera ég: creusé pour permettre, de une liaison plus rapide réseau français à Condécaut. En 1974, 41,237 mill tonnes ont été transportées voles fluviales de Belgio constate également une c tion des transports de p petroliers, mais une aug tion dans les achemineme matériaux de construction minerals et de produits me giques, perdus ces de années à la suite de l'abais des tarifs de chemins ( Mais l'avenir des transpor

## AVEC RHIN-RHONE MARSEILLE CHOISIT L'EUROPE

La liaison fiuviale mer du Nord - Méditerrance, par le Bhône. la Saôue et le Bhin (voie alsacteune) et, uitérieurement, par la Moselle (voie alsacteune) est un équipement dont l'importance dépasse le niveau national, bien que réalisée entièrement sur le territoire français.

entièrement sur le territoire français.

C'est un équipement essentiel à la structuration de l'Europe i d'une part, il relie l'Europe du Nord à la Méditerranée par un moyen de grande capacité et constitue un ciment indestructible de l'unité économique européenue car il associe, dans la même communauté de destin, l'Europe rhépane à l'Europe méditerranéenue; d'autre part, il est un contrepolds essentiet à la pression que les nations de l'Est exercent sur la Communauté Economique Eoropéenue, tant sur le plan maritime que sur le plan finvial, eu particulier grâce aux moyens que leur donne la Cunvention du Danube rédigée il y n un siècle dans un contexte politique, social, économique différent.

différent.

La liaisou Rhin-Main-Danube, en cours d'achèvemeut, ue relève évidenment pas de ce traite et l'Allemagne fédérale, sur le territoire de laquelle élle est située, pourrait très bleu l'utiliser comme verrou; mais, sous les pressions auxquelles la République fédérale sera soumise, il u'est pas certain que le verron puisse tenir très tougtemps. Le risque est done grand de voir les l'ottes l'inviales de l'Est exercer sur le résean rhènan les mêmes praiques de dumping qui teur permetteut progressivement d'éliminer les armements antrichleus et allemands du Danube (la France pourtant signataire de la Couvention du Danube étant déjà éliminée de fait).

En outre, il n'est pas exclu que, dans l'avenir, le port de Trieste de soit plus à même, pour des raisons politiques, de desservir l'Europe médiane.

Il est dode décessaire de constituer à l'intérieur de la Communanté Européenne un système de voies l'uviales réservé aux pavillons de cetta Communanté qui soit dès l'origine libéré de ces pressions.

Communanté qui soit dès l'origine libéré de ces pressions.

Il paraît donc indispensable que la France engage an cours des deux ou trois prochains plans (VII°, VIII° el IX°) un programme important de lisisous finviales, commençant par le plus urgent, qui est la llaisou Saône-Rhin par la voie eomtoise et alsacienne.

Pour le l'inancement de co programme, la France devrait pouvoir obtenir l'aide de la Communanté dans cette œuvre essentielle à son indépendance économique. Pour la voie Rhin-Rhône, la Suisse, intéressée elle aussi au premier chef, pourrait sans doute y participer.

Cect, bien entendu, entraînera l'ouverture du réseau français nux nutres parillons de la Communa de 1985, l'intégnatiun des transports européens, retardée jaisqu'iel par divers motifs, sora suffisamment avancée pour que cela ne présente pas d'inconvénieuts majeurs.

CHAMBRE de COMMERCE et d'INDUSTRIE : Palais de la Bourse 13991 Marseille,

1ARCHES DE L'ETAT

Ce document a été communiqué par la Chambr de Commerce de Marsellle.

## POINT DE VUE

# BATAILLE

beaucoup parlé ces années demleres de la nouvelle ligne de chemin da fer à grande vitesse Paris-Sud-Est. Il est très instructif de faire quelques remarques comparatives de caractère générel sur ces deux granda projets que les circonstances ramanent, en même temps, eous les Lyon, etc. projecteurs de l'actualité.

Le canal Rhin-Rhône coûterait. nous dit-on, 5 600 millions de francs pour le seule branche alsacienne. A qui ? Aux contribuebles.

Pour qui ? On se le demanda : le trafic escompté est faible, la rentabilité économique pour la collectivité quasi nulle. Alors, on ne peut guère mettre en evant qu'un pari sur l'aménegement du territoire, ainsi que l'intérêt direct de certains industriele qui pourront accrottre quelque psu

Ce prix est-il certain ? On peut se le demander si on se réfère à cer-tains exemples où la facture finale e'est élevée è deux ou trois fois (et même davantage) le somme initialement avancée : canalisation de la du pouvoir vis-à-via de l'opini Moselle, tunnel du MontaBienc, abatloirs de Le Villette, Concorde, etc. La nouvelle ligne de chemin de

fer à grande vitesse Paris-S coûtera 1 772 millions da franc-792 millions pour le matériel rc A quì? A la S.N.C.F.

Pour qui ? La rentabilié e est de 19 % pour la S.N.C.F 33 1/2 pour la collectivité na ce qui est énorme

Ce prix est-il certain ? QL connaît la sérieux de la S.N qui, en l'occurrence, est co de ses daniers — el l'ép ou'ont subi tous ses compte oue son projet soil pria en i retion, on peut penser que la d'erreur sere feible.

La S.N.C.F. est, paraît-il, m de ees décisions, maie c'et qui fixe, tous lea ans, la moi ses investissements. Alors S.N.C.F. ne demanda pas ur quiconque (alnon soua forme prunt) pour construire cettdont tout le monde lirere ui fice direct el indirect. monde - lui e mis dea bâlor les roues : le gouvernament, bert Poulade à Dijon, les ch de commarce de Pane, de D

Au rebours, les régions nées, la presse régionale, la rie, les chambres de commerc mejorité de l'opinion publique le monde - réclame è cor el : canal Rhin-Rhône dont peu ront, el cele parce que perso le psye. Ou du moine c'est l'on croit, an oublient que l'erg l Etat est fourni per le contri

Cette double attitude me montrer les effets néfastes d' sence de politique des transpinecessité de résoudre le qu oes Infrastructures : coordinati décisions et imputation des Ella fait éclater le manque d. rege, de franchise et d'inlor

> JACQUES LIGER syndicaliste C.F.D.T. (1

#### 14, rue de Gramont 75084 Paris Cedex 02 - Téléphone : 742.21.50 Financement des entreprises titulaires de commandes et marchés publics.

CAISSE

Financement de l'innovation.

Financement de l'équipement des entreprises à moyen et long terme :

- Crédit professionnel mutuel.

 Crédit-bail mabilier et immobilier. Délégations Régionales :

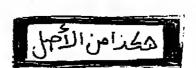
> LYON: 40, rue du Président-Edouard-Ferriot, 69001 Lyon, Tél. 28-48-36. MARSEILLE: 24, evenue de Prodo, 13006 Morseille, Tál. 37-69-54.

> > BORDEAUX - LILLE - NANTES

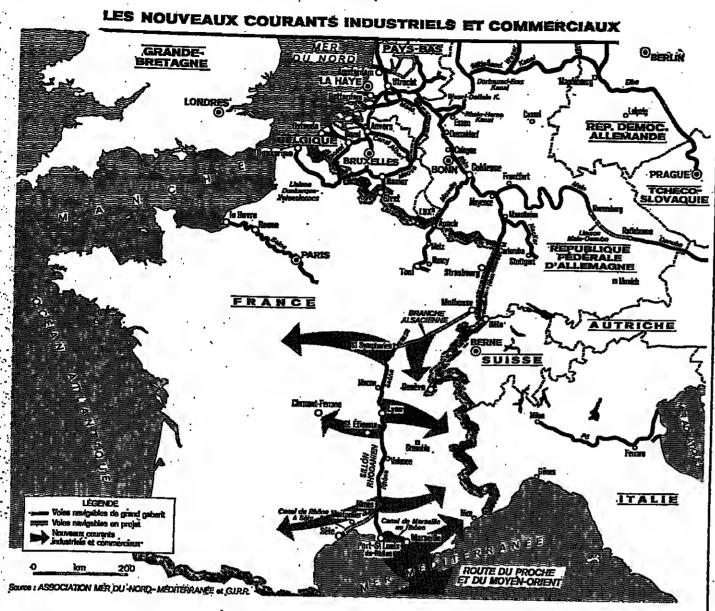
#### LA ROUTE AUGMENTE, LE CANAL DIMINUE

| 1969                   | 1972                     | 1   |
|------------------------|--------------------------|---|
| 38 %<br>40 %<br>13,2 % | 39 %<br>35,9 %<br>17,5 % | 42,<br>33,<br>17,                         |
| \$,8 %                 | 7,6 %                    | 8.  |
|                        | 38 %<br>40 %             | 38 % 39 %<br>40 % 35,9 %<br>13,2 % 17,5 % |

Répartition du trafie marchandises sa tonnes-kilomètres, tage du total. — Source : Douzièms rapport de la commis aptes des transports de la cetion.



(PUBLICITÉ)



#### DIMENSION POLITIQUE

- Fait politique sans précédent, ce projet recueille l'adhésion de la quasi-totalité des responsables politiques et économiques des régions concernées.
- Il consocre une solidarité régionale exemplaire.
- En associant l'Europe rhénane et l'Europe méditerranéenne, en équilibrant Rhin-Main-Danube, en favorisant nos échanges au-delà de Suez, l'axe Mer du Nord-Méditerranée constitue un grand dessein permettant l'insertion de notre pays dans l'Europe et dans le monde.

#### L'AXE MER DU NORD-MÉDITERRANÉE...

- ... a pour but de coordonner toutes les infrastructures de transports terrestres les plus modernes :
- FER
- Electrification complète de Fos à Strasbourg depuis 1970.
- ROUTE
- Autoroute complète de Marseille à Dijon depuis 1970/1975.
- Mulhouse-Beaune termin
- 1980.
- TUBE Pipe-line sud-européen ouvert depuis
- VOIE D'EAU Rhône-Saône: grand gabarit en 1979. Saône-Rhin: avant-projet déposé en
  - décembre 1974.

#### TRANSPORT FLUVIAL, SUPPORT D'EXPANSION

- Faible prix de revient,
- Faible consommateur d'énergie,
- Grosse capacité de transport et de stockage, - Transport en site propre, le moins polluant,
- Le mieux adapté pour les masses indivises,
- Fonctions secondaires de la voie d'eau : ean industrielle, irrigation agricole, navigation de plaisance, production d'énergie hydroélectrique.

- 6 Etablissements **Publics Régionaux**
- 17 Départements
- 31 Chambres
- de Commerce et d'Industrie

ont pris position

l'achèvement de l'axe Mer du Nord-

Méditerranée

#### QUE VA-T-IL SE PASSER A DIJON LE 24 NOVEMBRE 1975?

Sur l'initiative du président Edgar Faure, et à l'invitation du président J. Chamant, ancien ministre, une conférence interrégionale rassemblera six établissements publics régionaux : Alsace, Franche-Comté, Bourgogne, Rhône-Alpes, Propence-Cête d'Apur et Languedoc-Roussillon. Elle a un objectif précis : établir un courant économique entre le Nord et le Sud alimenté par tous les modes de transport et notamment lo liaison fluviale à grand gabarit Rhin-Rhêne.

Il s'agit de la deuxième réunion de cette nature ; la première a eu lieu à Besançon le 10 juillet 1975. C'est la première conférence, et la plus importante, créée en France en application du décret du 22 novem

La réunion de Dijon sera placée sous la présidence effective de M. Voléry Giscard d'Estaing, président de la République.

#### IMPORTANCE ÉCONOMIQUE DU PROJET

L'objectif fondamental du projet Mer du Nord-Méditerranée est de créer un certain nombre de zones industrielles parfaitement desservies par tous les modes de transport afin d'apporter aux entreprises françaises les outils de la compétitivité.

Il s'agit de doter la France, et notamment quelques régions actuellement déshéritées, des mêmes moyens qui ont permis l'expansion économique extraordinaire de l'Europe du Nord (Allemagne Fédérale, Hollande, Belgique, Luxembourg). En outre, ce projet permettra:

- des créations d'emplois industriels et tertiaires,
- un rééquilibrage du pays en présentant un contrepoids à la concentration parisienne,
- l'éclosion de nouveaux courants industriels et commerciaux vers le Centre et l'Ouest,
- le développement économique de six régions fran-
- la mise en valeur des investissements de Fos.

#### QUELQUES FAUX PROBLÈMES

Financement : 5,6 milliards de francs, valeur juillet 1975 ; mais, sur 10 ans, cette somme représente le doublement du budget actuel des voies navigables (0,023 % du P.N.B.); mais, si ce projet échappait à l'annualité budgétaire, des engagements pluriannuels et fermes permettraient une réduction considérable du coût global; mais certaines collectivités locales fortement intéressées par le projet envisageraient de participer à son financement; mais une augmentation minime de la redevance E.D.F. à la Compagnie Nationale du Rhône effacerait le problème budgétaire.

Rentobilité : qui peut penser sérieusement qu'une œuvre nationale s'amortissant sur plus de 100 ans justifie le calcul de rentabilité que l'on applique aux machines d'une entreprise industrielle. La rentabilité de l'infrastructure se trouve dans l'industrialisation de la France et dans le futur produit régional brut de France-Comté on du Languedoc-Roussillon.

L'équilibre national : certains suscitent des distinctions artificielles entre l'Est et l'Ouest, le Nord et le Sud. On regrette de les voir apparaître à la fin du vingtième siècle, alors que c'est de la place de la France tout entière dans l'Europe et de l'Europe dans le monde, notamment méditerranéen et africain, dont il s'agit.

## G. I. R. R.

Le Groupement Interconsulaire du Rhône et 1 Rhin, nouvean - né dans la famille des ents pablics prévus par la décret du octobre 1972, est le premier, et sons doute sur longtemps le plus important, des organismes éés par les Chambres du Commerce et d'Indus-ie paur la réalisation d'un objectif commun.

Il s'agit, pour vingt-neuf Chambres locales et iles, d'apporter lacra ressources hemaices oncières an service de la promotion et de regement de la liaison fluviale entre le sône et le Rhin par le franchissement du seuil

Réunies à Lyon, la 5 novembre 1975, ces 19t-neuf Compagnies consulaires (1) dont la conscription géographique s'étend de Stras-

politiques, n qui revient fin

sident M. LANVERS, président de la Chambre Commerce et d'Industrie de Nîmes.

Chambres de Commerce et d'Industrie d'Annonay, Aeles, Aubenas, Avignon, Ine, Belfort, Boueg-en-Bresse, Chalon-Sur-Saone, Colmar, Dijon, Doubs, Y-vesoul, Lons-le-Saunter, Lyon, Macon, Marselle, Mulleouse, Nimes, Stras-Rg, Valence, Vienne, Villeppanche-Sur-Saone (ausquelles ont décidé depuis de Mindre les Chambres de Commerce et d'Industrie de Sette et de Montpelljer).

## Chiffres-clés

Projet de liaison

- Longueur de la voie: 230 km. Convois poussés: 4.400 T.
- -- Nombre d'écluses : 24.
- Enfoncement: 3 m. Dénivellation totale: 264 m.

Tonnages transportés (en millions de tonnes)

|           | Fer   | Route | Eau   |
|-----------|-------|-------|-------|
| Allemagne | · 386 | 216,7 | 246   |
|           | 258,1 | 428   | 108.8 |

#### Trafic prévisible (source C.E.R.L.I.C.)

- 3 à 5 ans après la mise en service: 5 millions de tonnes.
- 5 à 10 ans après la mise en service : 10 millions de tonnes.
- I5 à 20 ans après la mise en service : saturation.

ASSOCIATION MER DU NORD - MÉDITERRANÉE, 9, boulevard des Italiens, 75002 Paris. — G.I.R.R., Chambre de Commerce de Nîmes, rue de la République, 30000 Nîmes,

## LE LONG CHEMIN DE RHIN-RHONE

du Nord par un grand canal sur lequel navigueraient des convois de 3 000 tonnes ou plus ? C'est le rêve de beaucoup, en France, depuis longtemps. M. Giscard d'Estaing, le 24 novambre à Dijon, donnera-t-il le fen vert ?

ordres : économiques, régionales, européennes, écologiques, tech-

Relier le Rhône au Rhin, le bassin méditerranéen à la mer niques, financières. Pour ses promoteurs, il faudrait dégager près da 6 milliards de francs sur dix ans, dont 2,3 milliards au VII Plan. Un premier pas encourageant consisterait à permettre déjà l'acquisition des terrains, notamment an Franche-Comté. Qui paiera ? En tout état le cause, le budget des voies navi-

Dans catte affaire complaxe se melent des données de tous gables ne permet pas d'entreprendre cette « granda œuvre », qui represente, a coup sur, un interet géopolitique à long terme.

Alors, les régions, les chambres de commerce ? Pour :0, 15 Faudra-t-il demander à ceux qui emprunteront cet d'eau des peages très élevés ? Quelles réactions nttene de l'Ouest, du Centre de la France, apparemnie deshéritées que l'Est ?

Jusqu'à maintenant le dossicr reste à l'état d'études quos, de questions politiques, et, pour six reginns, d'esp

En Alsace

## LES ÉLUS **S'EN** MÊLENT

#### Mulhouse entre deux murs

E tracé de la llaison Rhin-Rhône en Alsace emprunte un Itinéraire essez voisin de l'ectuel canal du Rhône eu Rhin. Partent du Rhin é Nitter, la vole navigabla rejoint Muihouse en suivant le tracé modernisé du canal de Huningue. Ella remonta ensulte le vallée de l'III Jusqu'à Mturth, pule celle de le Larqua jusqu'à Wolfersdorf, Elle Iranchit le seuil de partage des aux antre Valdieu-Lutran et Frodefontaine. Le versant alsacien est ainsi gravi pas six biats auccessits, qui sont parmi les plus courts mais présentent les dénivellations lee olus fortes. Au total la dénivellation est de 106 mètrea at la distance parcourue de 44.4 kilomètres .

Sur le tronçon Nitter-Mulhouse, Il suffire d'exheusser la plan d'aau, en conservant les barges mele en approtondissant le canal. On en prolitera pour rantorces l'étanchéité de ce canal. A Nitler. Il y eura lleu de construka una nouvella écluse à proximité de l'ancienne, qui n'a pas 185 mètres da long.

Dans le traversée de Mulhouse, la canal — dont le largeur eera da 31 mètres — eura un profil ractangulaire evec un mur de qual de chaque côté. Il n'y aura pes d'alternet pour la croisement des bateaux. Il est simplement prévu d'en réduire le vilease. L'eménagement du canal dans la traversée de Mulhouse ne créera pas de dommage au domaina băti. Per contre il laudre reconstruire les ponts, améllorer les voies d'accès et la voie sur berge.

A litturth, le canal croise l'ill. Le dispositil ratenu consista à faira un plan d'eau commun permettra da souleger les crues

Dans la vallée de le Largue, on e cherché à limiter le plus possible les emprises du canal pour tenir compte des desiderata des agriculleurs. Le chute de Wolfersdorf eura 24 mètres de heut. Ce sera la plus importanta de fout l'aménagement.

Le biet de partage est situé pour partie dans le Heut-Rhin et pour pertie dans le Terriroire de Bellort, Malgré se faible lonqueur. Il est très important pour l'économie du projet, car !! définit la dénivellation totale à franchir at conditionne l'alimentation en eau. Le niveau retenu est plus baş da 4 mètres que celul du biel actual. Cette disposition facllite l'alimentation en eeu en recuelliant des ruisseaux plus nombreux dans le canal. Elle permet égelement un mellieur asseinissement da la téglon, qui est assez marécageuse à cet endroft. - J.-C. P.

'ALSACE, en contact étroit avec l'économia rhénane et européenne, connaît depuis long-temps les aventages et les risques du libéralisme le plua complat dens le domaine des transports fluviaux. Zone frontallera, elle est prête à participer à l'affrontemant pacifique de l'économie rhénane, male elle est aussi le pramièra à en subir les ts. Elle souhaiterait être mieux reliée eux régione voisines et loimeines du territoire Irançais qui peuvent l'épauter et la soutenir dans

On salt qu'ella est déjé salgnée dans sa main-d'œuvre (traveilleurs frontallers) at dana son sol (Implantation d'usines étrangères, extrections da graviers) eu profit des économies étrangères voleines. Depuis les traveux de la commission Boulloche. jora da le préparation du IVº Plan, elle espèra que le gouvernement arrêtera cette hémorragie.

Jusqu'à ce jour, ella pensait que la réalisation rapida et elmultanée des autoroutes Peris-Strasbourg at Mulhouse-Beaune d'une part, et celle da le lialson Rhin-Rhône d'eutre-pert, étalent les élémenta essentiale da cette politique. Cette politique na taisail-ella pes sulte à cella de lous les gouvarnaments du XIXº et du début du XX° siécle, qui ont tous charché à développer les liaisons trensvosgiennes par canaux et par voies terrestre? Or les différentes planifications qui se aont euccédé ont périodiquemant mis en cause la pourauite de cetta demière opération, fondemantale à ses yaux. Et la lialson Rhin-Rhône est davenua pour l'Alsace d'abord un serpent de mar. puls un cheval de balaille politiqua.

Les premières réserves à confinuer l'opération Rhin-Rhôna se sont manifestées lore da la préparation du Vº Plan. Les économistes exigeaient alora un taux d'actualisation de 8 % - et non plus 5 %, taux du IV\* Plen - pour inscrira l'opération, il failut une vigoureusa intervention parlementaire de tous les élus concernés pour que la gouvernement consente à inscrire la poursuite de l'opération au-delà da Mulhouse, vera Bourogna. Faute d'une enveloppe finencière suffisante, c'est un tronçon réduit, celui du secteur Mulhouse-Altkirch, qui fut retenu. Dans l'exécution, seuls quelques travaux d'essais da le traversée de Mulhouse onl pu êtra téalisés eprès la mise en sarvice du port da

#### Rayé du VIº Plan

Puis la préparation du VI° Plan s donné lieu à d'amères déceptions Pour la premiéra tols, les Alsaciens ont constatà que ce Plan était en racul sur les précèdents pour le Rhin-Rhône. Car le aacteur MulhouseAltkirch — qui figurait au Vº Plan était tout eimplement rayé du VI° Saules étalent meintenues les étude et les acquiaitions de terrains et le promesse - d'una rapida prise er considération -. La flaison Rhin-Rhôna devenalt en Alsace un serpeni

Devant les déclarations de plus an plus prudentes du ministre de l'équipement, M. Galley, les Alsaciene ont commence par s'interroger puis par a'Inquiéter. Depuis le déb de l'année, leurs hommes politique ont fait de la lielson Rhin-Rhône un cheval de batailla politique. Ils vou-draient être rassurés. Motione, résolutions, délibérations tant du conseil régional que de la chambra de commarce et d'Industrie da Strasbourg et de Mulhouse ou de la commuautonome de Strasbourg et de l'établissemant public du port rhanan da Mulhouse-Ottmarsheim se sont multipilées. Et toue ces vœux ont des le mejorité présidentielle — tous les perlementaires alsaciene - savent bien qua ne pas satiefaira les revendicatione exprimées dens un cadre régional, ce sersit prendra le risqua, en Alsace, da tavoriser una pousséa de la gauche. Et le risque

#### Relever le défi européen

Déjà les déclarations officielles lesqualles les façades meri-l'Ouest, le Sud-Ouest et surtout les dix-sept départements du Massit Central eljelent être prioritaires dena la politique d'équipement d'industriellsation el d'aménagament du territoire avalant jeté l'émoi. Et révéletions da l'INSEE rejetant l'Alsace à l'une des demtéres pinces dans le classement des régions irançaises n'ont pas été pour calmar cel émol. Aujourd'hul, une prisa de position ferme quant à le téalisation de la lielson Rhin-Rhône permettralt eu moins de faire croire à l'Alsace qu'elle n'est pas la Cendrillon des régions françaises. Elle lui parmettreit aussi d'être associée, psychologiquement, politiquement et économiquement, à l'Нехадоле tout antiar et, en particulier, eu sud de le France. Les Alsaciens n'auraiant plus le centiment d'être perdus antre Vosges et Rhin at d'être exclusivement rattachés à l'axe rhénan pour na pas dire allemand. Certes, grace su Rhin eménagé. l'Alsace e délà accès à la mer, mais à le mer du Nord. El ses ports d'exportation s'appellent Rotterdam et Anvers. De plus, située à un carrefour privilégie, l'Alsace pourrait, par la liaison Rhin-Rhône, enfin relever le défi européen.

JEAN-CLAUDE PHILIPP.

A Marseille

## INDUSTRIELS nauté urbaine de Strasbourg, du conseil d'administration du port

E trafic fluvial du port de Marseille n's représenté, en 1974, que 901 000 tonnes. Sa tendance est au platonnement depuis les six dernières années, et ses structures restent très déseet ses structures restent tres dese-quillbrées entre le trafic dit de « remonte », constitué essentielle-ment de produits pondéreux et d'hydrocarbures, et le trafic de descente cinq fois moins impor-tant, composé aux deux tiers de marchandises générales. Le tonmarchandises générales. Le ton-nage kilométrique, lui, a régressé. Ces données, certes, ne sauraient être qu'indicatives, mais elles font neanmoins mesurer la fonction modeste qui est actuellement celle de la voie d'eau pour le port de Marseille. Dans quelle mesure cette fonction sera-t-elle renfor-cée par la llaison Rhin-Rhône?

Les responsables du Port auto-nome et les milieux économiques marseillais diffèrent sensiblement marsellais different sensiblement dans leur appréciation. « L'interpénétration des hinterlands nordeuropéen et rhodanien est déjà réalisée, souligne le directeur général du Port autonome, M. Yves Boissereing. Cette liaison supplémentaire n'est pas vitale pour nous. v

La chambre de commerce et d'industrie, qui se plaît à rappe-ler qu'elle a toujours cru au Rhôue, en marquant successivement son intérêt pour la liaison ment son interet pour la liaison du port de Marseille avec le fleuve (tunnel du Rove), puis pour l'aménagement confié à la C.N.R. et, enfin, pour la liaison Rhône-Rhin, n'hésite pas à dire an contraire que « cette liaison est indispensable pour conforter la mutation de Marseille du conf la mutation de Marseille de port à vocation coloniale en port à vocation industrielle et internationale ».

La récuverture du canal de Suez qui a incontestablement renforcé les avantages de la posi-tion géographique du port marsetllais — cinquante-deux lignes de navires de marchandises genérales transitant par Suez ont été créées ou rétables en sept mois au départ de Marseille — lui apparait notamment riche de promesses, e La voie de Morseille, lit-on dans une courte étude, constitue le passage noturel pour le l'europe du Nuj directeur du port estime ment que les lendonces : de transie de suez Pour le transit de ces productions qui comportent, notamment, souvent des masses lourdes indiristèles destinées our industries de base, le Rhône et la liaison Rhin-Rhône dopent être des instruments pridoinent être des instruments pri-vilègies. »

Le risque de voir s'aggraver l'isolement de la façade méditer-rancenne par rapport aux grands courants commerciaux d'Europe du Nord et d'Europe centrale lorsque sera mis en service la vole Rhône - Main - Danube, vers 1984, est, d'autre part, vivement ressenti à Marseille. e Les reloressenti a marsenie. e Les reio-tions que nous ovons reprises par la mer Noiro avec les pays de l'Est seruent à nouveau court-circuitées s'il n'y avait ovec l'Europe occidentale que cette linism fluviale allemande s. dé-lacrit en more devrier le molteliaison fluviale allemande », dé-clarait en mars dernier le maire socialiste de Marseille, M. Gas-ton Defferre. La ligne Marseille-Odessa, créée il y a trois ans. à laquelle s'ajoute la ligne régu-lière entre Marseille et le port iranien de Pahlevi aur la mer Caspienne, n'a suscité pour le moment qu'un trafic modeste. Mais ces deux dessertes revêtent une importance particulière pour une importance particulière pour les Phocéens en ce qui concerne les relations commerciales francoles relations commerciales francosoviétiques et celles, sans doute
moins mirliques que prévues,
avec l'Iran. « On estime, souligne
par allieurs M. Bernard Japlot,
membre de la chambre de commerce de Marseille, que depuis le
6 fuin dernier, 30 % des marchandises destinées à l'Europe et
passant par Suez ont été transportées par des navires soviétiques. Il est à redonter, si la
itaison Rhin-Rhône n'est pas réaissée à temps, que ces marchandises ne soient acheminées au
cœur de l'Europe par le réseau
rhénan où les flottes fluviales de
l'Est vont encore exercer commercialement leur emprise. »

> Des autos : oui Du pétrole : non

ctalement leur emprise.

La position du port se nuance. elle, de beaucoup de pragma-tisme : « En réalité, explique

est traditionnellement le du trafic de vracs int quant au transport des carbures, il est assuré pipe-line sud-européen Fos, atteint Strasbourg, ruhe et, au-delà, Manh nord et la Bavière à l'produits raffines sont ac par un autre oléoduc l'ranée-Rhônei. Les volit Peugeot, qui descendent ament par l'autoroute po expèdiées vers l'Afrique c ct d'autres pays méditer et les camions de Berliet. et les camions de Berliet. tent vers la Chine, pour revanche, emprunter i d'eau.

Et Fos?

Le développement de Que decideront les adhér Solmer ? L'usine siderur plutôt une vocation expo et un marché propre dans Est. Mais, d'icl vingt, ar sonne ne salt en fail fabrique l'acier européen. I du Port autonome ne sau pendant être dissocié de la tion sous la tutelle de la de ports fluviaux et de industrielles en bordure vole rhodanienne (dix mil tarés sont actuellement viemais encore faut-il se don moyens de les vendre), a véritable intérêt, confie us niclen du port, résulc d consolidation de notre him proche Et notre destin e doute plus au sud qu'au Aussi bien, tandis que le projet Rhin-Rhône est lance, les trayaux de la n liaison entre le Rhône et F-été décides et seront acher ete decides et seront acher 1979. Une nouvelle éclus 195 mètres de long et d'un i d'eau de 4,50 mètres devra construite à l'embrancheme futur canal au nord de Saint-Louis-du-Rhône. Le tant du projet a été esté 1255 millons de francs e finance à cent pour cen l'Etat sur le budget des navigables, déjà bien maig

(PUBLICITE)

Sur l'axe Rhin-Rhône, au débouché des vallées alpines

## DROME

La Société d'Equipement du Département de la Drome amér vend des terrains industriels portusires bénéficiant d'équipeme

Leur tocalisation dans les deux plus importants bassins de ma d'œuvre du Rhône moyen au sein des agglomérations de VALE? et de MONTELIMAR ajonte à des conditions naturelles et à un niv-d'équipement remarquable le support démographique, économique culturel indispensable.

LA ZONE INDUSTRIELLE PORTUAIRE DE PORTES-LES-VALEN Située an sud de l'agglomération vaientinoise, elle s'étend plus de 100 ha au total. 20 ha sont encore disposibles dans la premi tranche. Une extension immédiate est possible. Un port public comprenant qual de déchargement, aires et ent pôts de stockage, fonctionne, géré par la Chambre de Commerce d'Industrie de VALENCE et de la Drôme.

Une part importante des terrains est en façade fluviste. Ils so disponibles pour la réalisation d'appontements particuliers sous régime de l'amodiation par la Compagnie Nationale du Rhône. La zone est desservis par un faisceau ferroviaire ralié directem à la ligne PARIS-LYON-MARSEILLE. Tous les tots sont ambranchab La desserte routière est assurée par la déviation Poids tourds la R.N. 7. l'échangeur VALENCE-SUD de l'Autoroute A-7 éat à 2 l

LA ZONE INDUSTRIELLE DE MONTELIMAR Située au sud-est de t'agglomération, elle s'étend sur envir

Le port public, comprenant qual de déchargement, aires et entr pôts de stockage, est gêré par la Chambre de Commerce et d'Industi de VALENCE et de la Drôme.

20 ha de terrains sont en façade finviale at peuveot être acqu en touts propriété et petmettent l'aménagement d'appontemen

Tous les lots sont embraochables sur le faisceau d'échange te ruviaire relié directement à la ligne PARIS-LYON-MARSIELLE. Le desserte routière est également assurée par la déviation Poir lourds de la R.M. 7. L'échangeur MONTELIMAR-SUD de l'Antorou A-7 est à 7 km.

Sur ces deux zones, le prix du terrain totalement équipé est é 35 P T.T.C. le m2, setoo la localisation et la taille des tots. La qualité des sites et du climat, l'environnement, l'art de vivr sont des atouts difficilement chiffrables.

SOCIETE D'EQUIPEMENT DE LA DROME S LA URO.... (S.E.D.R.O.) 14, av. Pierre-Sémard 26090 VALENCE T. (75) 44-38-83

AGENCE D'IMPLANTATION ET DE DEVELOPPEMENT DES ENTREPRISES (A.I.D.E.) 5. fauboorg Saiat-Jacques 26000 VALENCE, T. (†5) 43-28-

#### BESANCON un site pour l'industrie

- Besancon, capitale de la Franche-Comté, située sur

l'axe Mer du Nord/Méditerranée, est à la croisée des chemins de l'Europe.

 Ville universitaire, à l'appareil de formation développé, Besançon dispose d'un potentiel humain, formé, diplômé,

 Métropole française du travail de précision, Besançon met, en outre, à votre disposition de nombreux terrains industriels.

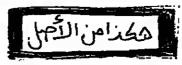
#### Notre plaquette d'information vous en dira plus Damandez la :

Soit eu Centre Municipal de Promotion et de Développement Economiques (Mr Lagier) 2. rue Mégevend - 25031 Besançon Cedex Tél.: 80.64.55

> . . . Soit au BIPE (Mr Gernelle) 122, evenue Charles De Gaulle - 92522 Neuilly Tél. : 722.06.00

Veuillez me faire parvenir votre plequette d'information sur Besançon.

| Nom         |          | <u>.</u> . | Prėrom | · · |              |
|-------------|----------|------------|--------|-----|--------------|
| Sociéte     |          |            |        |     |              |
| Adresse     | <u>.</u> | ·          |        |     |              |
| Code postal |          | Tál.       | ::     |     | <del>-</del> |



Vere rouvelly

n Franche-Comté

YS « POUR » COUTENT **S « CONTRE »** 

UE I'on soit pour ou que l'on solt contre le « grand canal » on est convaincu, en Franche-té, que les douches écossaises as atermolements qui ponctuent la vingt ans cette affaire doivent nenant cesser. Parmi les six ans directement intéressées, la che-Comté est évidemment en ière ligne. C'est sur son terrindellement que se situe le rou » géographique qu'il faudre sauter pour relier le bassin de sône et l'exe rhodanien au Rhin 229 kilomètres à construire (ou aménager) entre Saint-Jean-deéressent la Franche-Comté ut, le dépertement du Doubs. On M. Edgar Faure, président du ell de cette région, pour prendre ujet et lui conférer le plus de anité possible.

us les responsables politiques, omiques, scientifiques, agricoles, iceux de le région rivalisent eurs d'arguments et de prises de ton passionnés : « Le canal, le survie... », « Le canal, ce un allègre massacre de loute région. » Qui oroire ? D'autan) es autorités qui pourraient utient ramener la sérénité dans la it - les services préfectoraux ou ntente du ministère de inement - refusen) de recevoir cumalistes tent que la président République n'eurs pas donné

y cette année un angagement ler pluri-ennuel n'est pas pris tet, affirme M. Maurice Benoit, ale de commerce et d'Industrie, est finì. Tout le monde ici lyse », répond M. Louis Martin.

balasera les bres. » La Franche-Comté veut d'ailleurs voir plus ioin que ses intérêts immédiats, laisseon entendre dans les milieux patronaux. En effet, mie à part quelques grandes entreprises comme Solvay, Peugeot ou Alsthom directement intéressés par le gain que représente la voie d'asu pour le transport nale se caractérise plutôl par une Industrie de précieion et de produits mécaniques hautement élaborés. Ce utilisant une main-d'œuvre peu qualifiée et peu - féminisée - - dont la Franche-Comté a d'abord basois pour surmonter la citse de l'emplo et préserver son potentiel productif.

L'intérêt économique pour la gion est toutefole évident », ass M. Meurice Bouvet, président de le chambre de commerce du Doubs et petron d'un groupe qui labrique notamment du ciment. « On peut attendre un regain d'activité pour les entreorises locales de travalo publics pendant quinze ans. D'autre pert, Besancon, qui e jedis été une ville de contect, sere de nouvest sur un grand axe d'échanges d'hommes et de marchandises. Enfin, quatre grandes zones industrielles et fluviales sont prévues, al « intéres-sames » que des Suisses y ont déjà acheté des terrains. Besançon, ville repoussoir pour l'industrie depuis

#### Pour les monopoles allemands

Préoccupation de géopolitique eussi dans les propos de M. Phi-Rippe Lamour, précident du comité économique et social du Languedeoégions méridionales en hommes d'affaires, en capiteux, en Investissements, en techniciens de l'industrie. Il n'y e qu'un moyen : le grand canal qui les liera à l'Europe septentrionale et industrielle qui étouffe aur des terrains trop étroits. » La Franche-Comté possède précisément cette tradition industrielle, et certains voient dans le canal une possibilité de melleure intégretion économique entre régione complémentalres de la frança est de le

Si l'aménagement du territoire consiste d'abord à provoquer création d'emplois, le canal est de ce point de vue un très bon projet. Selon M. Edgar Faure, Il pourrait entraîner à terme la création de près de cinquante mille postes de travall. - Noos contestons cette ens-

- Le canal supprimera l'équivalent de deux mille camions. De toute façon, il y e toujours des opposants è tout... qui se rélouissent ensuite. Voyaz notre expérience des rues piétonnes i », renchérit le maire de Besançon, M. Jean Minjoz (socia-

Arguments solides, comma sont

solides - pius encore peut-être ceux qui touchent à la - géopolltique - du projet. !! faut savoir, en affa! due les Allemands se sont attelés à des travaux comparables destinés à reller vers 1984 le Rhin à la mer Noire par le Danube, tandis que les Suisses cogitant eur une lisison nord-sud par leur territoire. Pour M. Pierre Sudreau, président de l'association Mer du Nord - Méditerranés — qu'on ne peut suspecter d' « électoralisme », puisqu'il est député du Loir-et-Cher et maire de Biols, — le marché est clair : « Vou-lons-nous que le France devienne la Bretagna de l'Europe ? Nove ne posone pas le problème Rhin-Rhône comme une classique affaire de pro-motion de le voie d'eau par un ner à f'économie trancaise les moyene de sa compétitivité, et pour cela eppliquer en France une recatte oul e ai bien réussi chaz nos volains. Les querelles de chittres ai des trafics potentials, de la rentsbilité, des emplois, sont secon-

secrétaire régional de la C.F.D.T. · La Franche-Comté a blen davantage besoin d'emplois téminins. notamment dans l'alse urbaine Baltort-Montbéllard. D'autre part, dans le Haut-Doubs et la Haut-Jura, cò Fon constate un reflux des trontallers à cause de le crise en Suisse, l'horlogaria françaisa, qui empiola pius de dix mille safertés, est très mens-

cée. Ce n'est pas le canal qui la

- Pendani les travaux, las entreprises locales na recevront que des miettes d'adjudication. Pour la construction de l'eutoroute, ce sont les ont eu les marchés, ce qui a assez mécontenté les entrepreneurs bisontina », précise M. Claude Curty, sacrétaire régional de la C.G.T. . D'allleurs, ejoute-t-II, le canal n'offrire d'intèré i váritable qu'eux grands monopoles allemende qui détiennent une pertie du capital de Fos. L'Insistance sotuelle qui est mise dans cette atlaire reseamble à celle d'un lobby auguel les Allemands pourralent ne pas être étrangers. »

Dubitative sur les « relombées le Franche-Comié s'interroge aussi aur le tracé qui a été retenu. On salt que le canal doit emprunter le vallée du Doubs, -traversant les agglomérations de Dôle, Besançon, onthellard, pule, vers le nord, affar rejoindre l'III, pénétrer dans Mulhouse, pour etteindre Kambs, sur le grand canal d'Alsace. Il est donc certain que, à l'Intérieur des villes concernées, des travaux de voirie et d'urbanisme esroni rendus obligatolres par l'eménagement du grand canal. Out palere cas bouleversements, les communes ou l'Etat ?

Des syndicate à le chambre de commerce, on reconnaît que le tracé prévu présente au regerd de l'amé-

pour soutenir la lleison Rhin-Rhône

tisens du tracă concurrent — la branche lerraine, — siore qu'on croyalt ce débat-là définitivement

- Je prétends, affirme M. Pierre

Vitter, meire de Gray et député républicain indépendant, qu'un tracé par le valiée de le Saône aurait été leur et moins cher. L'axe Besancon-Belfort est délé aurcherné alors que dans la Haute-Saône le terrain est plus plet et qu'on dispose de toute la plece qu'on veut. - Et M. Vitter de rappeler que jusqu'à la première guerre mondiale Gray étail le second port fluvial de France, avec de granda moulina, des silos, des ociants internationaux en vina Le district de Gray e amênagê une vaste zone industrielle le long de la Saône (oul à cet endroit n'est accessible qu'à de petites péniches), qui strend du consell régional, le demanda l'inscription d'une antenne à grand gabarii jusqu'à Grey. Si cette demande n'est pas retanua (e voteral contre le participation financière de le région eu projet. »

Les représentants de la Haute-Saone recoivent eur ce point le renfort des milieux scientifiques et des experts hydrobiologiques de l'université de Besançon. Leurs avie sont d'autant plus précieux qu'ils ne s'opposent pas au principe de cette grande vola d'eau (combien de fole les écologietes sont-ils gratuitement accusés par les économistes de se comporter en empêcheurs de lourner en rond () Mais pour aux le tracé retanu est une « abeurdité ». Aucuns étuda hydrologique sérieuse ne nous

nagement du territoire régional des du fleuve n'est que de 5 m3 par Inconvénients. Autour de l'axe Doje-Belfort est en effet concentrée plus de le moitié de le populetion et de la richessa franc-comtoises. La sont les villes, les grandes industries, la vole ferrée électrifiée, demein l'eutoroute. Avec le cenal, on risque d'accentuar un peu plus le caracière mono-axial - du paysaga économique. On risque aussi de fevoriser la dépopulation des zones plus fraglies, que ce soil la bende frontalière ou les pleteaux de la Haute-Saône. en perte de vitesse. Au nom de l'aménagement du territoire, invoqué on peut aboutir, sur le terrain, à des récultata contraires aux objectifs de l'Etat et aux besoins des populations

#### Le tracé concurrent

tion organique n'e eu llau, remerquent-lis. Ite indiquent en outre que le vallée du Doubs - où est enoagée la belle batalile » Doubs, rivière ropre - - est étroite Les pousseurs et les convois provoquarent des bet plusteurs endroits it faudre taire sauter le rocher. El pour afimentes le cenal on pulsera de l'eau dans ta Rhin. Dans cet égout ! . Una tient le vie. Mais une rivière cenalisés, c'est un ensemble de biele stagnania, donc un miliau mort. .

Mortes aussi les maisons proches des rives aul seront englouties, les exploitations agricoles dans la valida Nous ne voulone pas laisser des piumes dans cette histoire ». lencet-on dans les syndicats agricoles - Dėja, evec l'autoroute, li a fellu mener un combal très dur, les Domaines renacioni toujours. Avec le canal, pour le seul département du Dout on parie de le suppression de 1 500 hectares de lecres agricoles utiles. partie de leur valeur, cas depuis qu'on parie du canal l'adminiatretion y refuse tout permis de

Demière pièce à verser dans le colonna des critiques, l'action de l'Association pour la projection des eaux du bassin du Doubs, présidés par M. Marcel Verneaux, qui se mille edhérents. » dont quelques industrible ». » On va assecher les nappes phréatiques, essure-t-il Dans le partie du Doubs entre Beuma-lea-Dames el le trontière aulsse, le débit seconde pendant six mois. Déjà on demande au Doubs d'alimenter en eau les villes de Montbéllard, de Besançon. Comment pourra-t-on an mêma tamps alimenter le canal sans vider la rivière ? -

 Des besoins économiques ? », Interroga M. Yerneaux. . La cana ectuel avail été lait pour un traffe de 2 millions de tonnes. Or, il n'en est passé, le meilleure ennée (1969), que 611 000 tonnes et 485 000 la plus chargé Pendant nos concours de pêche, il passe deux ou trois peniches en trole heures... L'éclusie lève les bras au ciel l »

Arguments sérieux à l'actif... Réticences et critiques Intelligentes au passit. Comment choisir? Les élus de Franche-Comté, de la droite à le gauche, ont pris position clairement C'est oul.

Ou plutôt un - oui, mais\_. ». - D'eocord pour le principe, dit M. Jean-Plerre Chevenement, député socialiste du Territoire de Belfort. Mais pas d'eccord pour que le région vers netional. . Même réticence chez mon antenne lusqu'à Gray. .. . D'eo cord pour une participation sym bolique .. conclut M. Minjoz.

L'important est mainlenant de savoir si à Strasbourg, à Besançon, à Lyon ou à Montpellier on a la même D'autres batailles se préparent\_

F. Gr.

LE SOUHAITABLE

ET LE POSSIBLE 1) Les devis des principaux ondgets (valeur juillet 1975) : en milliarde

Rhin - Rhône (bran-che alsacienne) . . Seine-Nord ..... Complègne-Reims .. Achèvement travalla dans les valifes....

2) Le pudget d'équipem des voles navigables : en millions

1973 ..... 378 1976 ..... 3) Le budget des regions ; L'ensemble des budgets règio-naux d'investissements en 1975 est de 1,177 milliard.

- (PUBLICITÉ)

## LA FRANCHE-COMTÉ ET LE CANAL DU RHONE AU

Le 7 juin 1974, une assemblée commune du Conseil Régional et du Comité Economique et Social de Franche-Comté émettait solennellement et unanimement un vœu en faveur de la mise au grand gaharit du Canal du Rhône au Rhin (ci-foint).

Pour une région trop longtemps enclavée et qui, progressivement, assure ses liaisons non seulement avec Paris mais avec les zones économiques situées au Nord et au Sud, le mise au grand gabarit du Canel du Rhône au Rhin est une décision vitale:

La géographie e dès longtemps désigné l'axe du Doubs comme le meilleur lieu da passage entre la vallée du Rhin et le sillon Saône-Rhône. La ligne de partage des eaux située près de Belfort ne dépasse pas 350 m d'altitude, et c'est pourquoi, en dehors de projets qui datent, dit-on, de Strabon, la province de Franche-Comté a toujours soutenu les travaux de liaison par voie d'eau entre ces deux vallées.

Il se trouve que le développement industriel de la vallée du Rhin,

pois, plus récemment, de la vallée do Rhône jusqu'à son issue sur le Méditerranée, rend indispensable au plan de la France de l'Est, et plus encore de l'Europe occidentale, un tel investissement. Le Canal existant ectuellement est à la fois beaucoup trop étroit (il n'eccepte que des péniches de 300 tonnes) et trop lent (125 écluses

rendre les services que l'on en peut attendre. il est curieux de constater que, malgré cette vétusté, le trafic du

se succèdent entre Mulhouse et Seint-Symphorien sur le Saône) pour

port de Bourogne s'est accru de 50 000 tonnes en deux ens. Par conséquent, la voie d'eau à grand gabarit, qui atteint Multiouse au Nord et qui, d'ici quelques années, sera continue de Fos à Saint-Symphorien, doit être complétée sur un parcours de 200 km précisément par le vallée du Doubs.

A ces considérations générales, le Franche-Comté ajoute des argunents singuliers.

O'une part, en effet, il existe déjà un trafic potentiel très réel entre a Franche Comté et les régions voisines.

En dehors des industries chimiques déià installées à Tavaux (près de ole) et à Besançon, en dehors de la redistribution de l'essence raffinée t de l'échange des matériaux de construction à partir de Strasbourg, deux ntreprises de grande envergura attendent avec impatience la mise au rand gabarit du Canal.

La Société Alsthom, de Belfort, qui fabrique du gros matériel élecique, se trouve handicapée ectuellement dans l'exportation, notamment ers le Moyen-Orient (qui est l'un de ses débouchés importants), par encombrement de ses productions, qui ont de plus en plus de peine à rculer sur les routes et même sur les autoroutes an direction de Marrille-Fos. C'est pourquoi la Société Alsthom a déjà prévu une installation n le futur Canal qui complétera celle de Belfort.

Par ailleurs, il se trouve que la Société des Automobiles Peugeot, qui it la plus grande unité industrielle de la province française, a essamé ns les régions voisines et a notamment créé une usine importante près  de Mulhouse. Il a été indiqué publiquement par un de ses représentants que, le jour où les installations da Mulhouse seront complètes, les échanges entre cette usine et celle de Sochaux seront tels qu'un véhicule Peugeot circulera sur l'autorouta actuellement en construction toutes les quatrevingt-dix secondes. On comprend que la S.A. Peugeot soit maintenant désireuse d'utiliser la voie d'eau plutôt que la route qu'à elle seule elle encombrera

Mais, bien entendu, la Francha-Comté ne veut pas être seulement une utilisatrice du Canal à grand gabarit avec ses éléments actuels : elle entend que ce nouvel équipement permette de réaliser une industrialisation

La région, en effet, dispose d'un potentiel jeune très important, notamment sur l'eire urbaine Belfort-Monthéliard, et se trouve par conséquent spécialement intéressée par toutes les possibilités de zones industrielles développant le secteur secondaire, voire tertieire.

Si l'étroitesse de la vallée entre l'Isle-sur-le-Doubs et Besançon fimite la surface des zones industrielles qui y sont prévues, il n'en est pas de même pour les autres parties de la vallée. C'est pourquoi des zones industrielles ont été prévues. l'une près de Montbéliard (Etupes-Exincourt), l'autre près de Belfort (Bourogne), cette dernière intéressant d'eilleurs les régions suisses limitrophes, qui ont pris une option sur un terrain industriel. La ville de Besancon, dont l'expansion est également spectaculaire, est désireuse à son tour d'installer une vaste zone industrielle proche de la ville, entre la voie ferrée et le futur Cenal, à laquelle un port fluvial sera joint (Thise-Roche-lez-Beaupré). Plus en aval et en direction de Dole, les terrains longeant le tracé du Canal et eisés à équiper sont nombraux. Celui de Dole-Choisey est d'ores et déjà amorcé.

En dehors de ces parspectivas acquises, d'autres projets seront à l'évidence étudiés, ceci pour répondre au développement futur du Canal.

il ne va pas de soi, en effet, que des industries nouvelles, petites ou grandes (malgré l'apport d'un potentiel humain important), s'installeront dans la région si un équipement edéquat n'est pas mis à leur service.

Il est essentiel de sooligner, à cet égard, que la position géographique de la Franche-Comté, à égale distance de Fos et de Rotterdam, ouvre des perspectives différenciées aux industriels qui s'y installeraient sur le parcours du Canal et leur offre ainsi une situation privilégiée sur le mar-

C'est pourquoi, constatant le développement des zones industrielles le long des canaux à grand gabarit, aussi bien aux Pays-Bas qu'en Allemagne fédérale et meintenant le long de la Saône et du Rhône, la Franche-Comté désire très vivement pouvoir ainsi développer son industrie, et surtout celle à créer par l'équipement majeur que constituerait pour elle la mise au grand gabarit du Canal du Rhône au Rhin.

Mais la Franche-Comté n'attand pas seulement du Canai un développement économique qui sera progressivement très important. Il se trouve que, dans cette vallée du Doubs très pittoresque, le Canal, une fois réalisé, apportera des éléments du cadre de vie des plus favorables.

Non seulement certaines zones inondables seront protégées, mais la site lui-même sere amélioré, notamment par les plans d'eau dont certains permettront des activités nautiques, voire des compétitions,

Les Francs-Comtois se sont posé la question de savoir si, en valorisant l'axe principal Belfort-Dole. Ils ne risquaient pas en même temps de pénaliser les zones éloignées du tracé du Canal. Il apparaît qu'en réalité un véritable aménagement du territoire franc-comtois est nécessaire. auquel s'attachent dès à présent les instances régionales. On sait que l'E.P.R. (1) e consecré une part très importante de son budget au « Sauvetage du Doubs ». Il porte déjà son attention sur les liaisons transversales qui feront profiter les zones voisines des avantages du Canal,

Par effleurs, contrairement à certaines craintes « e priori » légitimes, la totalité des besoins en eau du Canal est assurée sans aucun préjudice pour les besoins des populetions locales et sans eucune pollution nouvelle du Doubs

Pour répondra brièvement à d'eutres objections, les Francs-Comtois étudient également les conditions optima d'adaptation des exploitations egricoles concernées.

Mais les problèmes qui se posent en Franche-Comté ne sont pas fondamentalement différents de ceux des cinq régions intéressées avec elle : Alsace, Bourgogne, Rhône - Alpes, Provence - Côte d'Azur et Languedoc-

Depuis le début de l'amée 1975, ces six régione se concertent, tantôt de façon informelle (Marseille, 24 mars), tantôt dans leur sein même (Lyon, 14 evril). C'est pourquoi, lorsque, lors de cette dernière réunion, la région Rhône-Alpes e suggéré que soit constituée une Conférence interrégionale consacrée aux problèmes du Canal à grand gabarit, la Franche-Comté non seulement e soutenu ce point de vue, mais e proposé que la réunion constitutive se tienne à Besançon, sous la présidence de M. Edgar Faure.

Ce projet e été réalisé le 10 juillet dernier. La Conférence réunissant les bureaux des douze assemblées représentant les six régions fut un plein succès. Des positions précises y ont été prises allant jusqu'à prévoir l'étude d'une participation des régions au financement du Canal.

Dans la même optique, une nouvelle réunion de le Conférence interrégionale va se tenir, cette fois à Dijon, la 24 novembre. Elle sera honorée de le présence de M. le Président de la République, qui a accepté l'invitation conjointe des présidents Edgar Faure et Chamant.

Après tant de promesses, dont le réalisation fut indéfiniment retardée, les Francs-Comtois sont en droit d'attendre d'une telle réunion une information suffisamment précise pour que la mise au grand gabarit du Canal du Rhône au Rhin, inscrite au VIIº Plan, soit la grande œuvre de la prochaine décennie.

> Pierre BOURGEAU. Président de Comité Economismo et Social de Franche-Courté.

(1) Etablissement Public Régional

## PAS DE CADEAUX INUTILES

par EDGARD PISANI (\*)

TE me rappelle le beau succès que j'ai remporté à Nancy. lorsque je suis venu dire, à la préfecture, à une assemblée d'élus et de responsables économiques, que la réalisation du Rhin-Rhône ne me paraissait pas mériter une priorité nationale. Je me rappelle mon vif débat avec Georges Pompidou, alors premier ministre, lorsqu'il a décidé de réaliser la section Mulhouse-Altkirch sans me consulter, et pour des raisons plus politiques qu'économiques. Rien depuis n'est venu

Près de 6 milliards, nous dit-on aujourd'hui. Que serait-ce demain, même en francs constants, si l'ouvrage se réalisait? Les ingénieurs les plus rigoureux nous ont habitnés à l'erreur. Mais retenons ta chiffre. Cela fait beancoup d'argent:

- 1000 kilomètres d'autoroutes de liaison. Ces 1000 kilomètres d'autoroutes ou ces 1500 kilomètres de voies express qui manquent pour assurer des llalsons interrégionales

- 65 000 logements sociaux, ou mieux, au lendemain du débat foncier, l'achat ot l'équipement do 5000 hectares de terrain à hâtir en France, de telle sorte que soit jugulée la spéculation foncière et que notre politiqua urbaina et notre politique du logement se trouvent définitivement transformées

- 10 000 000 d'hectares remembrés, drainés, assainis, la productivité agricole nationale considérablement accrue, nos exportations amplifiées, la vie rurale aménagée.

- 1 000 on 1 500 kilomètres de voies pour transports rapides en site propre, qui, e'ajoutant à la liaison Paris-Lyon, permettraient d'aller de Dunkerque et Metz à Marseilla et Nice en train à grande vitesse, en dehors du réseau ferré actuel. Ainsi serait abolie sur cette partie du réseau français la concurrence c trains rapides », « trains lents » ; ainsi la rapidité d'acheminement des marchandises par fer serait-elle multipliée par trois ou quaire; ainsi le prix de transport des marchandises par train entier scrait-il diminua d'un quart; ainsi le trafic polds lourds de nos autoroutes serait-li allègé; ainsi les llaisons des bassins industriels du Nord et de l'Est avec Lyon ot la Méditerranée seraient-elles bien assurées.

Elles le seraient par le fer à un moindre coût que par la vola d'eau. Car si lo fret empruntant lo Rhin-Rhône devait payer tout à la fois les charges de gestion et celles d'amortissement, le prix de la tonne-kilomètre serait, compte tenu du trafie escompté, nottement supérieur au prix de la tonnekilomètre par vole ferrée.

Les experts les plus optimistes (mais sont-ils alors des experts ?) prévolont un trafic de 10 millions de tonnes. Il en faudrait 25 ou 30 pour que l'entreprise soit acceptable, 50 pour

Il n'apparaît donc pas qu'en termes de priorité comme en termes de rentabilité la liaison Rhin-Rhône mérite l'enthousiasme que certains lui vouent.

Peut-il y avoir d'autres arguments ? On parlo d'effets d'en-traînement. Sans doute. Ils sont connus, analysables. Ils sont moindres que les effots d'entraînement du systèmo de transports, de l'aménagement rural, de la politique foncière urbaine, evoqués ci-dessus.

Près de 6 milliards, ce pourrait être aussi 100 000 emplois

Mais les partisans du projet disent : « Si nous n'avons pas cela, nous n'aurons rien. » C'est alors une eutre question, une affaire de plan d'équipement, une affaire de volonté gouver-nementale. Il ne faudrait pas que l'on vienne nous dire que l'on aurait l'argent pour la liaison Rhin-Rhôno, pas pour le

v a d'autres analyses, il faut les dire. La rentabilité n'est pas le seul mobile de la collectivité publique. Mais lorsqu'elle s'écarte de la rentabilité, la collectivité doit dire deux fois ses raisons.

Où les trouverait-elle, alors que tous les experts publics ont fait les plus expresses réserves sur le projet ?

Le faire-plaisir no saurait justifier l'action gouvernementale. Et si le président veut faira des cadeaux, qu'il fasse des

(°) Sénateur socialiste de 13 Haute-Marne, ancien ministre de

#### LE GRAND DEBAT

## Un projet pour l'Europe

par PIERRE PFLIMLIN (\*)

da nombreuses reprises les A essemblées départementales et régionales d'Alsace ont marquà l'intérêt qu'elles portent à l'axe fluvial Rhin-Rhône. Cela e'explique eisément. Dans l'état actuel des choses, l'Alsaca est cul-de-sac à l'extrémité aud de la vallée du Rhin navigable. Pour mieux l'intégrer à l'économie française, il est nécessaira de faire sauter le verrou qui le sépare des vallées de la Sacne du Rhône. Il paraît rationnal, d'ailleurs, de parachever ainsi les traveux tort onéreux réalisés dans ces vallées et t'aménagement du Rhin pour lequel la France et la République tédérale d'Allemagne conjugant ectueltement leure efforts.

Les objections soulevées par les adversaires da ce projet sont de divers ordres. Il y a d'abord le méonnaissance, propre à la France, da l'Intérêt économique des voles navigables. Tandis qu'en Allemagne fédérala le part des transports assurés par ces voles est de 30 % et qu'elle est bien supérieure ancore eux Pays-Bas et en Belgique, elle n'est qua de 8% en France. De nombreux exemples démontrent pour-, tant le - técondité économique de la voie d'eau -. La développement industriel engendré par le création du grand canal d'Alsace et des ports rhénane de Mulhouse et de Colmar en est une illustration remarquable. C'est pour cette reison essentiellement que les six régions attuées le long de l'axe de Strasbourg à Marlisation el souvent promise de l'axe mer du Nord-Méditerranée.

On tire argument aussi d'une trisuffisante rentabliké financière da l'investissement en cause. Or il taut considérer la rentabilité économique eu eens le plus large. Les calculs effectués jusqu'à présent n'ont pas pu prendre en compte tous les effets induits qui résulterent notamment des futures implantations industrielles, qu'il est impossible de chiffrer oxectement. A luste titre. M. Jacques Chirac a fait observer récemment Lyon que les effets de le création d'une telle infrastructure na doivent pas être évalués à court oi mêmo à moven terme, mels à long terms,

Dans certains milieux, on pense que le création d'un axe de dévaloppemant - dont on reconnaît implicitament l'afficacilà - dans l'Est et le Sud-Est Ireil à l'encontre d'une politique d'eménagement du territoire, dont l'objectif essentiel, dit-on doit être le « rééquilibrage » entro l'Est at l'Ouest. En fait, la politique conduito on layour des régions da l'Ouest, dont l'élaboration dès 1955, à mon inibetive, du - plan breton fut le premier préliminaire, a ebouti fort heureusement à des résultats remarquables. Il n'est plus possibla eulourd'hui de parler d'une moltié ouest da la France qui tout entière sereit sous-développée et d'une moitià est que serait tavorisée. Il y e de pert et d'autre de le ligne que l'on trace erbitrairement du Nord

eu Sud pour séparer les deux Franco des régions prospères et des régions en difficulté: Chaqua région a becoln d'uoa politique spécifique.

Au surplus, la thèse selon lequelle

le développoment d'une partie du

territoire nuirait aux eutres est très contestable. Tout accroiss potentiel économique de la nation bénéficia directament ou Indirectament à l'ensemble du pays, ne serait-ce qua par le vola tiscala. D'ores et déjà, l'Alsace contribue distribution du revenu national. Audelà des limites des six régione directement concarnées. le Rhin-Rhône fara participer l'ensembla de de l'économia ménane. Il peut être un instrumant particulièrement alficace d'une politique d'expansion erientée vers l'Europe at eussi vers la Proche-Orient. Le tempe n'est plus où un commissaire génèrel au Plen pouvait dire qua la Méditerranée est stagnation économique. La développement euquel sont appalés les pays du Moyen-Orient qui disposant de l'- or noir - dàplaca délà les centres de gravilé et donnera una d'échange Nord-Sud. Ces courants génàrateurs da prospérité passerontits pour partie en territoire françals ou au contraire la voie da Trieste at les régions situées le long da l'exe fluvial Rhin-Main-Danube, dont les Allemands poursulvent ectivement la réalisation, seront-elles les seutes à tions qua doivent se poser ceux qui euront à dàcider demain du sort du projet Rhin-Rhône.

Au-delà des intérêts régionaux, il s'agit d'un grand problèma da atratégie économiqua et politique. J'el conflance qu'une claire vision da l'Intérêt netional conduira nos responsables à prendre une décision positive.

(") Président du Port autonome de Strasbourg, maire C.D.P. de âtras-bourg.

## UNE FENÊTRE SUR L'ATLANTI

par GABRIEL HOULIÉ (\*)

affluents, tant à l'ouest qu'à l'est, sous peinc rentabilité. Nous réclamons depuis fort longtemps la - mais Indispensablo — modernisation du canal de Riq le rendre accessible à la flotte « Froycinet » du rescau et... curopéen i

Mais nous reclamons en vain pour la section T Méditerranée-Rhônc, après avoir obtenu la modernis: la section Bordeaux-Toulouse, qui est ouverte aux « Preycinet » depuis le printemps 1974. Pourquoi ne pas c cet effort entre Toulouse et l'étang de Thau, pour a « ouverture » sur le Rhône et les ports méditerranée arguments que nous oppose ta ministre de l'équipement trop faible, coût élevé de l'investissement, sont mai Très mal I C'est la cale disponible qui falt défaut le le fret I Sur deux cent cinquante bateaux que compe flotte fluviale de nos canaux il y a vingt ans, il en peine la moitié, et ce sont des artisans qui ont pu à force de sacrifices, par amour du métier. Les compa navigation ont dû céder devant le peu do rentabilité de de 160 tonnes

Nos courtiers sont assailtis de demandes de batea acheminer vers la Méditerranée les céréales et les ole destinés à l'exportation. Parce que nous sommes le chers. Sur lo canal latéral à la Garonne, entre Tou Bordeaux, grâce à une quinzaine d'artisans qui ont tente ture d'allonger leur péniche — à grands frais — de 3 4 39 mètres (sachant bien qu'ils s'enfermaient dans ce fluvial jusqu'à la problématique continuation des d'allongement des écluses du canal de Riquet), la : est un peu plus satisfaisante, mais loin d'être parfai

Quand on sait qu'il suffirait d'investir moins de 200 pour couvrir les fenètres » eur la Méditerrance et lo c'est-à-dire permettre, par l'allongement des soixar écluses du canal de Riquot, long de 340 kilomètres, lo des bateaux « Freycinot » | Que cet investissement re te coût de 30 kilomètres d'autorontes et moins du vir trième du défieit de la S.N.C.F. en 1974 l

Quand on sait que la modernisation d'un exe finvia! tique-Méditerranée, relié à l'artère du grand Rhône, co à coup sûr à une amorce d'industrialisation pour le tre des productions du terroir, permettant corrélativement c à l'irrigation |

On se demande pourquoi on conditionno ces trava résultats d'une enquête de rentabilité i

Scrupules excessifs face à trois conseils régionaux nimes sur cette modernisation) et à des chambres de co et d'agriculture convaincues que la conservation et le tionnement d'un outil de transport économique sont in sables au grand Sud-Ouest

Ah l Cet ergotage est bien français! Il était g Sa pérennité nous étouffe. Le souci de monager les bo chandolle pendant qu'on sacrifie de gros cierges!

MULHOUSE

(ile Napoleon)

Légende () à l'étude des zones D en cours de réali

portusires

460ha

faiblement occupée

occupée à 25%

occupée à 50%

HININGUE

(\*) Président de l'Association des transporteurs fluviaux c

F. A. J. Y

Industriels, faites vos comptes

## Le transport fluvial est économique et le réseau français est le plus long d'Europe

L'OFFICE NATIONAL DE LA NAVIGATION Etablissement public au service de la Batellerie et des utilisateurs de la voie d'eau est à votre disposition :

#### **Services Centraux**

2, boulevard de Latour-Maubourg, 75007 PARIS Téléphone 551.88.50 à 58 (postes 247 et 268)

#### **Directions Régionales**

à PARIS, ROUEN, COMPIEGNE, LILLE, NANCY, STRASBOURG, LYON, NEVERS, NANTES, TOULOUSE.

Dans la conjoncture actuelle les considérations relatives . au coût des transports, à la crise de l'énergie et à l'environnement doivent logiquement vous amener à choisir la voie d'eau.



Et PUBLIC DU PORT RHENAN

la desserte pareau, feret route de ces zones est assurée de même que la fourniture

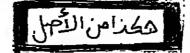
d'énergie et d'eau industrielle et potable

qui a équipé

DE MULHOUSE-OTTMARSHEIM

1.580 ha

4.150 ha



CONJONCTURE

Au cours du premier semestre 1976

L'encadrement du crédit ne sera pas très sévère

Les limites à l'intérieur desquelles les banques pourront accorder

M. Jean-Pierre Fourcade, ministre de l'économie et des finanqui présentait le budget devant le Sénat, vendredi 21 novema évoqué à deux reprises le problème du financement du cit de la Sécurité sociale.

: matin en déclarant : « Ju chera la solution courageuse l'appel aux ménages, plutôt celle paresseuse du recours tel aux entreprises e et ès-midi en répondant aux . Le gouvernement n'a pas

to hour b.

#### IN DÉFICIT D'AU MOINS MILLIARDS DE FRANCS

our la scule année 1976. I icit du régime général est 106 à 9,038 milliards de acs: :5.377 pour la maladie, se pour les accidents du rra-l, 1.371 pour les allocations miliales, 0.574 pour la vieillesse 1,398 an titre do l'aide oux imes spéciaux et autonomes. is, compte tenu des excédents aulés des années précédontes. Cécurité socialo a mis de on « trésor » qui rédnirais
i tron » do 8 à 7,3 milliards,
iquels il fant désormais nter les dépenses qu'entraia la réforme des t en total un délicit do 8 milliarde de france.

encore ehotsi la volution. Lai exprime une position à titre per-

> Nous avons quatre solutions :
> 1) La voie de la jacülté qui
consisterati à alourdir la cotisation des entreprises. Je la rejette personnellement car elle expose-rait à des déconvenues.

2) Faire des économies de

gestion.

« 3) Modifier un certain nom-bro de prestations.

» 4) Majorer les cotisations supportées par les ménages. Je crois que c'est sur ces trois der-niers terrains qu'il faut agir à la fois. »

Par aifleurs, dans l'après-midi, une dépèche de l'AFP faisait état d'une autre déclaration de M. Fourcade :

el Fourcage :

« Le déficit de la Sécurité sociale devra être couver par une
uugmentation des « cotisations
ouvrières » — celles payées par
les salariés — et par des économies que cet organisme devra réaliser et non pas par un nouvel
upport des entreprises »

Le ministère de l'économie et des finances dément que le mi-nistre ait tenu ces propos... qui sout cependant confirmés par l'A.F.P.

#### Cotisations et déplatonnement

Au lendemain de la guerre, les salariés versaient des coti-sations égales à 6 % d'un seluira piatonné, et les employeurs une cotisation pla-fonnée aussi el égale é 19 % pour le maladie et la vieillesse. et une deuxièma de 12 % pour tamille Jusqu'en 1967, seuls les employeurs ont supporté un eccroissement de charges : pas-sage des premières cotisations de 10 % à 15 %; relèvement tions lemiliales de 12 % à 16,75 % en 1951 et réduction progressive

iusqu'à 13.50 % Avec les ordonnances de 1967, Funa des modifications sesendelles consiste é déplatonner, e'est-é-dire à prévoir qu'uno partie des cott portere sur le totalité des rémunérations : 2 % é le cherge de l'amployeur, 1 % à la charge

Actuallement, cette proportion est maintenue. Le salarié verse una cotisation égale è 6,5 %, dont 1 % déplatonné, et l'am-ployeur 28,7 %, dont 2 % déplatonné (12,45 % pour la maladie, 7,25 % pour la viell-lesse et seulement 9 % pour le

Tout compris, cette formule pánalise les saleriás à revenu talbie ou moyen, puisqu'elle représente une charge de 36,5 % d'un traitement de 3 000 F et de 19 % seulement d'une rémunération de 10 000 F. - S'echeminer vers la suppression du pistond paraît eussi souhaitable économiquement que socialement », atfirme un rapport de M. Granger, qui a été remin au minis-tère du travell. Le déplatonnt d'un point de cotisation. a'll ételt retenu, tourntrait 1,2 milliard de trancs supplé-

#### LES RÉACTIONS SYNDICALES

C.G.T.: nne attaque brutale.

« Cette brutale attaque du gou-vernement et du paironat, qui est

# sans doute leur jaçon de commé-morer la trentième anniversaire de la Sécurité sociale, suscitera la protestation unie et ugoureuse de l'ensemble des salariés et de leurs organisations syndicales. Elle constituera une raison supplé-mentaire pour jaire de la journée du 2 décembre une très grande journée d'action et de manijes-tation.

C.F.D.T. : le gouvernement an secours des patrons.

secours des patrons.

e Une fois de pius, le ministre des finances et le gouvernement volent au secours des patrons et des entreprises. La C.F.D.T. constate que le gouvernement utilise toujours le même procédé, qui consiste à imposer de plus en plus lourdement les travailleurs et les consommateurs et à permettre aux industries de reconstituer leur marge bénéficiaire.

F.O. : une véritable provocation a C'est une véritable propocaa C'est une véritable provoca-tion. Les prélèvements sur le sa-laire direct ont atteint des taux qu'il est difficile de dépasser. Force ouvrière a déjà proposé que la . Sécurité social, soit financée en partie par d'autres sourcès que les cotisations sur les salaires. S

C.G.C. a l'Etat d'assurer se responsabilités.

a Il appartient à l'Etat d'assude la appartient à l'Etat d'assu-mer ses responsabilités en suppor-tant des charges dites indues qui lui incombent, actuellement payées par le budget général de la Sécurité sociale. Si un déficit subsiste, il doit être équitable-ment réparti entre les entreprises et les ménages. »

. M. VINCENT ANSQUER, ministre du commerce et de l'artisanat, a été chargé par le président de la République de mettre au point des « me-sures concrètes » destinées à faire face aux difficultés que rencontrent les métiers d'art.

des crédits aux entreprises et aux particuliers, pendant les six pre-miers mois de l'année prochaine, sont maintenant connues. Le ministre de l'économie et des finances, M. Fourcade, a indiqué le 21 novembre, lors de l'ouverture du débat budgétaire devant le Sénat, que les concours bancaires pourraient attendre au maximum l'indice 113 à la fin du mois de fuillet 1976, sur la basa 100 au 31 décembre 1974.

Comme la norme pour décembre 1975 est fixée à 112 par les pouvoirs publics, la progression au premier semestre 1976 ne serait que de 1 point. Cette extrême sévérité u'est qu'apparente. En effet, les banques dans leur ensemble n'auront pas distribué à la fin de l'année entant de crèdits qu'elles en avaient le droit. Cette « sagesse « est forcée : elle s'explique par la prudence de nombreuses entreprises qui empruntent beaucoup moins pour éviter de s'endetter davantage et, d'une façon générale, parce que l'activité économique est encore médicere.

On peut done prévoir que, à

core médiocre.

On peut done prévoir que, à fin de décembre, les crédits ejfectivement distribués n'attendront pas plus de 110 (sur la base 100 à la fin de 1974). M Fourcade a même déclaré an Sénat que les crédits distribués ne dépasseraient pas la cote 107 à la fin de l'année. Ce qui revient à dire que la norme 113 fixée pour juin 1976 correspondrait à une progression possible en six mois de 3 points (110 à 113) ou selon M. Fourcade de 5 points (107 à 113), soit de 1% par mois. Au 30 septembre. 1975, les encours de crédit soumis à encadrement ont atteint l'indice 104, soit 575 milliards.

Ces possibilités correspondent

Ces possibilités correspondent pour le système bancaire à une distribution de crédits supplé-mentaires au premier semestre, à un rythme annuel compris entre 6 et 12 % (selon les hypothèses). Ce n'est plus la facilité des au-nées d'inflation. Mais ce u'est pas non plus la rigueur d'un plan d'austérité destiné à combattre l'inflation. D'autant plus que les entrées en France et le finance-ment du déficit budgétaire par émission de bons du Trésor gon-fient fortement la masse moné-

taire et diminuent d'autant les effets de l'encadrement du crédit qui ne concerne d'alileurs que 80 % des concours bancaires à l'économie. — Al. V.

#### LES COMMANDES ÉTRANGÈRES CONTINUENT DE SE RÉDUIRE noie la Banque de France

Le courant de commandes étrangères e'est affaibli, alors que la concurrence internationale est plus sévère, note la Banque de France dans son analyse mensuelle de la conjoncture. Pour continuer à exporter, les industriels sont de plus en plus obligés de consentir des sontéless. de consentir des sacrifices sur les tarifs.

Au niveau de la production.

« aucune nouvelle augmentation importante n'est attendue à court terme «, écrit la Banque de

France. e L'amélioration du climat des n/jaires observée lors de la pré-cédente enquête u été acceniuée par la reprise de la demande, mais les industriels sont convaincus que les progrès seroni lenis.
Jusqu'à la tin de l'année, la
production ne devrait quère
dépasser son niveau actuel dans
la plupart des entreprises, quella plupart des entreprises, quel-ques urrêts de travail ayant même été prévus pour novembre ou pour la fin du mois de décembre, à l'occasion des têtes. Au-deld, les chefs d'entreprise se montrent prudents. Ils estiment qu'il est prématuré de se pro-noncer sur la reprise de l'activité avant la fin de l'année, terme fixé par les pouvoirs publics pour les mesures d'aide à l'inves-tissement privé, »

## QUI

juite de la première page.) première vue, les tenants de premiere vue, les tenants de ; thèse ne manquent pas piments. Outre l'abseuce gmentation sensible, depuis le ans, de la partieipation des riés, le gouvernement peur mer qu'anjourd'hui la quasilté des Français sont des és-cotisants. En tout cas, ce chose (site en 1972 PASA) chose faite en 1978, Déjà, année, les taux des cotisa-des travalileurs indépendants alignés sur ceux du régime al. Dès lors, les cotisations nt être assimilées à un im-

\ L'ÉTRANGER

Alors que la reprise st plus forte que prévu

#### L'INFLATION S'ACCÉLÈRE AUX ÉTATS-UNIS

reprise do l'attivité économique Stats-Juis a été plus forte que mais la hausse des prix s'ac-Au cours du troisième trire de 1975, le produit national américain a finalement auge en taux annual de 13.2 % rentago lo plus élevé qui alt uregistré depuis vingt-einq ans lleu des 11.2 % évalués juitiapour l'esseutiel par le très rtant allégement du déstockago milliards de d liars cotre le illiet et le 30 septembre) et le aut do l'excèdeut commercial. endant le codt de lo vis a route de 0,7 % en octobre (5 % en nn an) contre 0,5 % ptembre st 0,2 % en aodt. U d'uve des bonsses les plus d d'uve des bonsses les plus d d'uve des bonsses les plus des prix alimentaires 5 %), alors que les prix de e sont accrus lo mois dernier 8 %. Cotte acceleration de tion inquiète les corsommadout l'indice de confiance par le Conference Board dut privé de conjoucture), en octobre, après s'être amé-oustamment au cours des buit arécédants.

tonvernemeni sonscrve nean n certain optimisme, qui fire conforte par les résultats cociétés. Les béuénces nets des impôts — out sugmenté de ju cours du troisième trimesr rapport au trimestre précé-pour s'établir our une base le à 62,2 milliards de dollars. ix. le plus élevé qui ait été tré depnis 1950, no traduit en a un rattrapage, puisque ces es resteat intérieurs de 13 % nivean du troisième trimestre

BELGIQUE, 262 grèves out the 147 291 trevalleurs au rs dee six premiers mois de i, contre respectivement 377 14 231 pour la même période 1974. Ces gréves qui ont out affecté la siderurgie et lustrie du verre (39 914 et 18 grévistes), ont représenté perté de 889 069 journées ra vail. L'occupation des a ux est de plus en plus en plus en plus en plus en plus impliquant 7 951 ailleurs pour le premier estre de 1975); 208 des grèves de 1975 ont éclaté dépôt de préavis et ont menées contre l'absence de uvellement de corventions ctives (58 grèves), contre . pour des augmentations alaires (12) ou en signe de arité avec d'autres grés (13). — (A.F.P.)

Le recours à une telle formule Le recours à une telle formule sersit tout à la foie étonnant, dangereux et injuste. Étonnant, au moment où l'Etat s'apprête à recomalire, après les syndicats et le C.N.P.F., que la Sécurité sociale supporte des e har g es indues allant des allocations minimales de retraites à certains frais hospitaliers, de l'ordre de 16 à 21 milliards de francs, que le Trésor devrait financer. Dangereux, car il provoquerait une vague de reveudications dans les usines.

usines.

Injuste enfin, car il aggraverait r'i peu plus l'inégalité d'un
système qui frappe en premier les
catégories les moins rémunérées;
le smicard, par exemple, serait
pénalisé puisqu'il verse des cotisations, mais ne paie pas d'impôts.
En ce sens, les cotisations peuvent
être qualifiées d' « ouvrières «.

En revanche, l'avantage du
recours à la fiscalité directe est
triple; il a moins d'effet inflationniste que les autres mesures;
il est plus largement diffusé dans
la population; enfin, il est progressif alors que la majeure partie
des cotisations est dégressive.

La vraie solution, celle qui de

des cotisations est dégressive.

La vraie solution, celle qui de surcroît répondrait à l'objectif de l'Elysée de réduire les inégalités, serait en conséquence d'accroître un impôt direct qui, en France, est très inférieur à celui que connaissent nos pays voisins et de permettre ainsi l'«e/ort de solidarité natuonale », que le CNPF, lui-mème a plusieurs fois préconisé. Il est vrai que cette formule représenterait une hausse trop brutale (+ 14 %) de la pression fiscale, et que, dans ces conditions, elle ue saurait être scule retenue, pas plus d'ailleurs que la majoration des cotisations, comme l'a admissiparent des la comme l'a admissiparent des contractions des contractions des contractions des contractions des cotisations, comme l'a admissiparent des la contraction des contractions de contractions de contractions de contractions des contractions de contractions d cottsations, comme l'a admis vendredi soir le ministre de l'éco-nomie et des finances.

C'est donc blen un ballon d'es-sai que M. Fourcade a lancé, car le gouvernement, qui étudie tou-tes les hypothèses, pourrait adop-ter un cochtail de mesures : une pineée d'économies, par le frei-nage d'une surccisommetion mé-dicale évidents et de certains frais hospitaliers, et non pas par une réduction du taux de rem-

boursement, quelques gouttes d'impôts et uns grosse cuillerée de cotisations. En s'exprimant comme il l'a fait, le ministre de l'économie a passionné un débat par avance délicat. Il a suscité une rapide et unanime protestation des syndicats et montré que les divergences au sein du gouvernement ne se limitaient pas au rôle de la police età celui de la justice. Il a ajouté son uom à la liste de ceux qui ue veulent pas payer l'addition. M. Fourcade a en effet évoqué toutes les solutions concevables, sauf une, celle qui le concerne directement : le recours à l'impôt.

Il aurait été plus courseux pôt, puisqu'elles sont payées par tous les ménages.

Il aurait été plus courageux. phisque de courage il est question, d'envisager toutes les solutions et de préciser surtout que, sous forme d'impôts ou de cotisations, l'effort contributif indispensable suppose avant tout une meilleure connais-sance des revenus.

JEAN-PIERRE DUMONT,

#### LES COMMENTAIRES GOUVERNEMENTAUX

• Mme VEIL : plutôt favorable à une augmentation des participations.

participations.

« Pour des raisons qui ne sont pas propres à la France, du fatt même des données démographiques, des progrès de la technologie et de l'évolution du coût de la vie, l'augmentation des dépenses de la Sécurité sociale est considerable. Il y u le choir entre la diminution de la couverture des risques par la Sécurité sociale, ou une augmentation des participations. Je suis plutôt favorable à cette dernière solution.

• Le ministère du travail pas encore de délibération gouvernementale.

« Le ministre du travail se refuse à toute déclaration sur la problème du financement de la Sécurité sociale, qui n'a pas encore fait l'objet d'une délibération gouvernementale. »

## COLLOQUES ET CONGRÈS

#### M. Ansquer: les classes moyennes ont toujours eu la sagesse d'amortir les excès

De notre envoyée spéciale

Lyon. — Cloturant le vingt-huitième congrès national des moyennes, qui se tenait à Lyon les 20 et 21 novembre, M. Vincent Ansquer, ministre du commerce et de l'artisanat, a précisé que le conseil supérieur des classes moyennes institué: par un décret onblié au «Journal officiel» du 21 novembre et dout il avait annoncé la création lors du conseil des ministres dn 12 novembre dernier, commencerait à fonctionner des la début de l'année prochaine.

Ce conseil, présidé par le mi-nistre, sera charge, a-t-il affirmé, e de recenser et d'étudier les problèmes communs aux classes

moyennes, notamment ceux d'ordre socio-économique et finan-(PUBLICITE)

#### RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE MINISTÈRE DE L'INDUSTRIE ET DE L'ÉNERGIE

Société Nationale des ladustries Chimiques Division Achats

## APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

La Société nationale des Industries chimiques lance un appel d'affres international pour l'approvisionnement de ses unités en matières premières et

produits intermédiairea. Les besoins concernent les lots suivants :

- 1) Matières pour peintures,
- 2) Matières pour détergents,
- 3) Matières pour cosmétiques, 4) Matières pour verre céramique,
- 5) Matières pour explosifs. 6) Matières diverses.

Les anumissions peuvent être faites pour tout au partie d'un lat au l'ensemble des lots. Les dossiers peuvent être retirés ou consultés à

tries Chimiques à El-Harrach Alger B.P. nº 27. Les offres doivent être faites à la même adresse. Les soumissions seront adressées sous double

la Division Achats de la Société Nationale des Indus-

enveloppe cachetée. L'enveloppe intérieure portant la mention : < A NE PAS OUVRIR > APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

MATIERES PREMIERES 1976 La date limite pour le dépôt des offres est fixée au 16 décembre 1975.

Les soumissionnaires restent engagés par leurs offres pendant trois (3) mois.

cier », et de faire au gouverne-ment des propositions eur les moyens susceptibles d'apporter des solutions. Il devra en outre veil-ler à la prise en compte par les administrations concernées des questions propres aux elasses

moyennes.

M. Vincent Ansquer a enfin cité trois questions que le conseil devait étudier en priorité : les problèmes « touchant à l'emploi et à la formation professionnelle des jeunes « destinés an commerce, l'artisanat, la petite et moyenne industrie, l'agriculture et les professions libérales; les u questions ayant trait à la via régionale et locale, à l'insertion et à la promotion des classes moyennes dans l'aménagement du territoire »; « le renforcement des laissons avec nos partenaires de la Communos partenaires de la Commu-nauté européenne «.

Le consell réunira quatre représentants des P.M.I., quatre représentants de l'artisanat et du commerce, quaire agriculteurs, trole membres des professions libérales et cinq cadres, qui seraient désignés par les pouvoirs publics sur proposition des organisations et syndicats professionnels concernés.

An reste, ce vingt-huitième congrès des classes moyennes n'a réuni qu'une petite centaine de participants. De vrais notables, pour la plupart représentants nationaux de leurs organisations professionnelles.

Ces « gens de bon sens « a souligné M. Vincent Ansquer. « ont loujours eu la sagesse, dans les moments troubles, d'umortir les excès et de préparer les transformations imposées par l'évolution des mœurs comme par cellu des données technologiques, économiques et sociales ». — V. M.

• ACCORD DE COOPERATION ENTRE SEARS ROEBUCK ET QUELLE. — Le plus impor-tante société commerciale du monde, la société américaine Sears Roebuck, connue pour ses activités dans la vente par ses actavites dans la vente par correspondance, vient de signer un accord avec la firme alle-mande Quelle, au premier rang en Europe pour la vente par correspondance: Quelle sera le représentant exclusif pour l'Allemagne et l'Autriche des articles distribués par la firme américaine.

## FAITS ET CHIFFRES

#### Antomobile

• EN GRANDE-BRETAGNE, IA EN GRANDIS-BEBTAGNE, la part des marques étrangères dans les ventes d'automobiles a atteint, en octobre, 36.9 %, contre 37.6 % en septembre. Cette percèe des constructeurs étrangers e'explique par les difficultés rencontrées par British Leyland, qui n'est pas parvenue à reconstituer à temps ses stocks, équisés le mois précèdent par une campagne publicitaire, et dont la part du marché est tombée à 22,6 %, en octobre (contre 39 %, en septembre).

C'est Renauit qui a bénéficié de cette faiblesse, en vendant 4619 véhicules

• SIX MILLE SALARIES DE CHRYSLER - GRANDE-BRETAGNE demandent la nationalisation de leur firme. Au cours d'une assemblée — Au cours d'une assemblee générale, les employés de l'usine Chrysler de Linwood ont décidé de demander au gouvernement britannique de nationaliser leur entreprise, de e'engager à ue faire aucun licenciement et de prendre des mesures limitant les importations d'automobiles en Grande-

#### Syndleats

UNE ASSOCIATION DE SYN-DICALISTES AMIS DE LA HISTADROUT (organisation syndicale israélienne) a été créée, au printemps dernier, par des militants responsables de Force ouvrière et de la FEN. Elle est autoria de Force ouvrière et de la FEN. Elle est animée par MM. Alexandre Hébert (Force ouvrière. Loire - Atlantique), président, et MM. Robert Cheramy (FEN) et Jean Rouzier (membre du bureau de FO) vica-présidents.

ouvrières de toutes les na-tions ». M. Hébert s'est élevé

F.O.) vice-présidents.
Les fondateurs viennent d'expliquer au cours d'une conférence ce presse tenue en présence de M. Eliezer Halévy, correspondant de la Histodront, qu'ils veulent s'opposer aux campagnes de dénigrement to-talement injustifiées menées contre le syndicalisme israé-lien pour le placer dans un état d'Isolement préjudiciable aux intérêts des travailleurs d'Israël. « qui font partie des intérêts généraux des classes

contre la récente motion des Nations unies assimilant le sionisme au racisme.

\* 5, square Coutenot, 75012 Paris

# ANNONCES CLASSEES LA SEMAINE FINANCIÈR

#### Régionales

US. CHIM. PHARM. EXPANS. NEUVE, CALAIS, rech. Jeune Ing. (Centrale, Arts et Métiers) quelques années exper., antrequeques années expér, entre-tien et trav. neuts, Génie chim. Env. C.V. détaillé STEROIDES, 5, rue Ci.-Ader, 62100 CALAIS.

#### La port autonome de Berdeaux recherche UN CADRE

pour diriger son département des relations extérigures. Ce codre arganisera les actions promotionnelles de l'établissement, assurera les conlacts avec la presse al sera résponsable de ties les oublications de port. Le poste conviendrail à une personne ayt àcquis une expérience de 5 ans su minim. en maitière de relations publiques et possédant parfeitem, le langue engl. Ecr. av. CV. défaill, et prétent, à M. la Oirecteur du port auton. de Bardeaux, 2, place Gebrief, 33075 Berdeaux Cédex.

#### offres d'emploi

Offrons contrat de deux ana renouveleile à Etranser à CONDUCTEURS de Traveux expérimentés ou JEUNES INGENIEURS avec références en Fabrication Mécanique uvauterla - Chaudronnerle Constructions Métalliques. Contaissainces Pétrole appréciées. Conditions intéressantes. Nombreux postes à

# appréciées. Conditions intéressantes. Nombreux postes à pouvreir. Adresser C.V. evec photocopies, diplômes el références professionnelles à PRESTA FRANCE, Département Pétrole, 37, rue Riquet, 31000 TOULOUSE.

ATTACNE(E) CCIAL(E)
the impt-gross, primes Perts
of France, freis remboursés,
PRET-A-PORTER FEMININ,
Téll, Société MAGNOME,
277-62-64 pour randez-rous,

#### demandes. d'emploi

# Mannemaniem, repocaiste, Mans. professeur fitulaire, auteur commenical. Académia Peris, formation philo et théolo-cie, rédigerait efficies : logique, théologie, astrophysique, épistémologie. Ecr. à T 79.745 M Régio-Presse, 85 bis, rue Résumur, Paris-2\*.

Chenii, stagielre J.F., 23 a. fr. sér., délà fail 6 mois stage dans chenii. Pessionnée par les chiens, ch. stage chenti ou vétérin. Exig. modeste. Ecr. à Laty, 7, r. Présid.-Favre, 74000 Annecy, ou tét. 50-51-24-39.

#### cours et lecons

#### représent. demande

## Import-Export chesche carte à explaiter ou clientèle à suivre à l'étranger. - Ecrire à REGIE-PRESSE p- T 77.44 M, 85 bis, rue Réaumur, PARIS-7.

sports loisirs ALPA 1000 Emmène enfants de 6 à 16 a à 1a montagne. Noël, révrier. Pâdues, et adultes, thes l'année. 141, 880-97-37. Maison l'amiliale de vacances LE BELVEDERE dispose de places pour accuellir des te-milles. - Vacances NDEL et FEVRIER. - Ecrire à 74.700 SALLANCHES - Tél. 55-08-16.

## LEÇONS DE JAPONAIS par professeur laponais expérimenté. - Ecrire à NAGANIMA A. 61, rue Claude-Bernard, PARIS (5°). Maquettes de volliers à vendre. 387-24-09.

## L'immobilier

#### appartements vente

METRO MONTPARNASSE

PETIT IMM. NF bon standing. OD SEJOUR, entrée, cuisine, ORESSING, saile da bains, tel. 8 bis, rue de l'Arrivée. Sam., dim., jundi, 14 à 17 h.

FONTENAY-AUX-ROSES
Lux 5 p. dupl., balc., s. de leux
gar., idin privatif, px 500.00 F
sur place, 34 r. Marx-Cormoy.
Tél. : 225-15-26.

Pr. VERSAILLES, 5 km, sompt. 4 p., 105 m2, décorai. de classe. Tél. 460-31-22, ap. 20 h. 460-25-73

150 m. LAC D'ENGHIEN 145 = 2 · Grand sélour, 4 chbres, box. Px 230.000, Tél. 752-09-57, midi et soir.

**NEUILLY SAINT-JAMES** 

**RAVISSANT 3 PIECES** 

BOULOGNE pres BOL 39-16, Luz, 2/3 P., 90 mz, balc, sur lard, culs, équipée, tr cit, imm. 1949, sor, 2 vol-tures, 475.00 F. Samed 14 h 34-17 h 30 : 9, rue Anna-Jacquin.

1 APPT F 4 four confort-37 Stapa Prix 120.000 F + C.F. CREDIT 80 %. Tel. 985-37-58 - 987-06-13

cheminée, 3 chambres, balcons, parfait état, Prix justifié.
DIEPPE : APPARTEMENT sur mer, immeuble neuf, 3 pièces, S ws. garage. Prix : 300.006 .
S'adr. Cabinet LORPHELIN .

o, r. Claude-Groulard, Oieppe Téléph, : 84-10-61 et 84-65-35.

BERCK (62) - Résidentiel Part. vend Ville nve 300 m2 + 1.200 m2 lert. Poss. profess. Ilbér. : Médecin. Prix 420,000 F à déb. 633-76-92.

QUIBERON SUR MER

PLEIN SUD

Region parisienne

Paris - Rive droite

OBSERVATOIRE ODE, 42-78
ATELIER ART. + 3 P., ASC.
CACHET, RARE, LUXE.
170 = SUR JAROBNS.
IMMEUBLE BON STANDING
LUXE STUDIO TOUT CONFT.
PX RARE: 533-25-24, le matin.

#### SUR SOUARE propriétaire vend bei immeuble rénové, reviseants STUDIOS et 2 PIECES

tout content
à partir de 48.000 F.
avec 15.000 F.
Tél.: 727-81-60 et 553-11-62. Mº PORTE-D'AUTEUIL

## Bon Imm. s/parc des Princes Livikie DOUBLE, SURF, 52 M2 Einfrée, cuisine, salle de bains, Jardiner, téléphone, chauff. cert. 14, rue Nungesser-ef-Coll (angle 7, boulevard d'Auteul), Sam., dimanche. lundi, 15-18 h. **EXCEPTIONNEL**

AV. FOCH ((8º étage) APPARTEMENT STANDING
100 m3 + balcon 15 m4
+ cave + parking.
Prix total : 1.250,000 F. Ecr. 30,700 CONTESSE PUBL., 20, avenue Opéra, PARIS (1°r),

## QUAL DE LA RAPEE AVEC VUE SUR SEINE. Prix exceptionnel, 165.000 F. Grand Ilving + 1 p. tf cft, asc, en cours. Vr propriél, sam, dim., 14-18 h., 2, qual de la Rapée.

LAMARCK-CAULAINCOURT B. Imm., asc., stud. ev. terr.
23 p., tout éculpé, propriétaire.
Sur place dim., lundi, 1547 h.,
113, rue Caulaincourt Paris-ls.
BUTTES-CHAUMONT

BUTTES-CHAUMONT

## SUR PARC. 35, RUE MANIN, 3 poes, ctt, impec., cuis. amén., balc. Sam., dim.; de 11 à 17 h.

## AUTEUIL

SPLENGIOE IMM. PIERRE DE TAILLE, & fiase. ASC. TAPIS 5 PCES, cuis, bains, chaust. 4 CHAMBER DE SERVICE Rémoval, possible per nos soins PRIX 685.000 F

Voir samedi, lundi, 14 à 18 h ; 26, av. Théophile-GAUTIER ou Tél. 723-96-05

16° BEL 4 P. TT CFT
IMM. 500.00 F
Crédit possib. 80 % - 734-946
immobilière internationale
16° RESIDENTIEL 4 P.
GRANO LUXE
160.000 F. 78-61-74 - 734-9-44.
immobilière internationale IES HALLES - Duplex 74 m2, sql, dbla, 2 ch., 2 hrs, 2 wc, cuis, equipée, refait neef, pourres, 280,000 F. Sam. et idi, 14-19 b : 72, r. VAUVILLIERS. 17e Prox. BOIS VINCENNES 17e Prox. BOIS VINCENNES 18. IIV. dbie+2 ch., cuis, équip, park en saus-sol. Possib, reprise d'un prêf C.F. 5 °c. Px 270.00 F S/place dim, 23, 10-18 à : 325, r. de Charceton 12. T. 628-36-78.

FACE NOTRE-DAME GRENIER, Ilving + pel. chbre

Paris Rive gauche

Paris-15s, Mo MONTPARNASSE blocement Interessant, coquet 2 p., entrée, cuis., s. eeu, imm. P. de T., ravalé. Px 140,000 F. Me voir ce lour. 14, av. du Maine.

COEUR VI DDE 95-10
Cour largin romantique
178 = duplox, soleil, calme
Terrasse. M° SAINT-JACQUES

Imm. neul, it contert, parking. LOGGIA SUR JARDIN - TEL. 2 PIECES, entrée, culsine, 18 à 20, RUE FERRUS lengle 5, boul. St-Jacques) Semedi, dimanche, lundi 15-18 h. PORTE-DE-VERSAILLES Dans bei intmeoble ancien 2 plifcEs, entrée, cuis, w.c., 1 salle de bains, chaoffaga central imm, 6° ét., asc., très cloir, sans vis-à-vis, 190,000 F. Tél. pour tous 734-23-75 renseign, au

LUXEMBOURG

Bel imm. pierre de taille 5 p. TT CFT, 4º étage, ASC. 1º chauffage central imm. Sera rénové par nos solas en PRIX DE 650.000 F Voir samedi, luxid, 14 à 10 h : 3 RUE PAILLET 3, ou T*E*. 723-71-28

E 701A - Immerble recent L 4 p. 70 m2+terrasse 20 m2 Prix 390.000 F. 15-10 h, samedi : 65, rue, du THEATRE - 579-24-39

#### locations meublees

Offre

Part. loue studio 6" calme, so-leil, tél., 700 F. Tél. : 033-68-94. 14° Stud., kitch., dche, 27 m2+ contt. 800 net. KLE, 04-17.

Région parisienne Ds résid. pr. Versailles 5/6 p., cave, parking, 2,100 F, 460-31-22.

#### locations . non meublées Offre

Region parisienne PRIX: 475,000 F LA DEFENSE R.E.R. Do STUDID ad 5 pièces neofs. Tél.: 774-53-93, da 11 à à 19 h. Oans résidence près Versaille 2/4 pièces, cave, parks, téléph, Prix : 1.500 F. Tél.: 460-14-53. Voir samedi, lundi, 14-17 h, 30 4, RUE OE LONGPONT

LA OFFENSE R.E.R. 4 D NEUF, parking, 164, 1 I.500 F + charges, 77453-93 - 11/19 h. LA DEPENSE R.E.R. 5 p neuf, parking, tel. 1,880 F + charges 774-53-93 - 11/19 h.

PARLY 2 pieces, 175m2, LA DEFENSE R.E.R.

4 p. 83 m2, neut, parking,
164, 1,500 F + charges
774-53-73 • 11/19 h.

LA DEFENSE R.E.R.

5 p. 102 m2, neut, parking,
774-53-73 • 11/19 h.

## DANS VILLAGE 20 KM BEAUNE

Bou état extérieur - Bief et terrain 1.200 m2 env. Renseign, & S.O.B.A.B., & rue Spuller, 21200 Beauma. Téléphone : (80) 22-00-92.

#### Appt 2 P. Libre de ste. Apres COCAR • [16] 97-52-68-99. appartem achat

DISPOSE PAIEMENT COMPT. CHEZ NOTAIRE, achète ursent direct. 17 p. Paris, préférence rive eauche. 87-23-55. Ecr. LA-GACHE, 16. ev. Oame-Blanche 94 Fontenay - sous - Bols.

#### constructions neuves

TERNES 34 IIv. immédiole appt S p., 101 =3 + balcon, mm. de standing, sur place 34, aveaue des Ternes, 17 vendredl, samedl, dimanche 10-18 b. al sur rendez-vous, SIMEF 346-71-68. 15- ST-CHARLES, petil Imm. P. de T. st. 2 p., 4 p. duplex, ferrassa. Liv. début 1976 s/place 64, rue des Entrapreneurs. 15- 1s les lrs 14-19 h, dim. 10-18 h. Tél. : 24-71-82 es 579-15-26. SIMEF.

GARCHES (92) 29-33, rue Henri-Régneuit près du goli de Saint-Cloudi

3 petits Imm. grand stdg, 2 éf. P. de T., ch. électr. intégré cuis. équipées, parking so-sol Ou Studio au 5 pièces prix moyen 4,600 F la wil PERME ET DEFINITIP.

Bur, via s/pl. sam. et dim. de 11 à 18 h. ou OECOM, 747-97-50.

## fermettes

PRES ORGERUS 42 km par autoroute Quest et nationale 12 Maison camasane perf, aména-gée, R.-de-ch. : 2 gdes pièces, s. d'eau; à l'étage, pd sétour belle cheminée, cuis., chire, s. de bains, 2 w.-c., chf. cent maz. + belle grange à aménager, garage, parc de 1.750 m². Prix : 460.000 F. Agos TABLE RONDE, Orgaves. Tél. 487-20-28.

## 56 GOLFE MORBIHAN, ILES, 10 ha. envir., manoir II pces, dépend., plusieurs PLAGES, Ecr. T 78,92 M Résie-Presse, 85 bis, rue Réaumur, Paris-2. Asrément, Rapport en Cognac.

Propriété viticale. Petite Champ. Cosnac-coteaux, 30 ha. ff. donf 9 ba. vienes, parc. logis ancien. confort, chasse. PROMOTEL S.A., • Le Seillery > LA CLISSE, 17600 SAUJON. Tél. (46) 93-28-05. pare. 3 p., remises. Pare 1,5 ha traversé par riv., verg., potas. Px 1,200.000 F. Doordan Imm. 22, rue d'Etampes à (91410) Dourdan. Tél. : 492-79-12, m. O.

## Etude de Mª GAUVIN notaire à LAVAL (Mayenne) A VENDRE À LAVAL bella poté 10 p. ev. dépendanc BEAU JARDIN en terrassa vue impren.

Ecrire au notaire. B.P. 47, 53084 LAVAL VESMET Résidentiel
Excellente
situation, PROPRIETE
MANSART, réception
3 P. = 49 m2, 6 chbres, bains,
2 cab. tollette, tr. confort, beau
jardin angla boisé 1,839 m2.
AGENCE DE LA TERRASSE
Le Vésiset - 7/6-85-79

#### pavillons FONTENAY-

TRESIGNY 77
RN4 35 Iom de la porte de Bercy
RUE VICTOR-HUGO II reste 5 PAVILLONS

Terrain foute propriété 500 m 4 pièces 90 m² : 183.200 F 5 pièces 105 m² : 213.900 F PRET 60 % : PIC Créd. Fanc Bureau de vente sur place du vendredi au jundi de 11 à 10 h. au GECOM : 747-59-58. ARNOUVILLE Lès-GONESSE

# AVIOUTIA-IS-VIDENTIANA A vendre 2 minutes GARE PAVILLON 67 PIECES LONG CREDIT POSSIBLE TG. 765-17-58 - 787-66-13 720 km PARIS, Part. A P. de Gar. Jard. Prox. mer OUISTREHAM (Calvados) - (16) 31-77-10-25

villegiatures Viagers

A louer 74-LES CONTAMINES choiet grand standing, 5 chembres, 2 sailes de baint, baicon, terrasse, téléphorte. Du 4 su 30 janvier et du 0 eu 28 fé vier. Ecrire HAVAS 6300 CLERMONT-FERRAND no 2487 ou téléphoner (73) 87-76-24.

Estimation gratuite - Discrétion ou téléphoner (73) 87-76-24.

châteaux

Agrement - Rapport
Petit château IX s. à restaurer
eros-œuvre bon : 4 ha. parc
dans propriété viticole. Cognac.
Fins Buls : 42 ha. total, dont
20 ha. visnes piene production
organisation en place. En J. C. Petil château 17º Périgord vert, Saintonge, 12 p., 1, senit, habit, de suite. 1 ha. parc. Sacrifié: 400 100 F. PROMOTEL S.A. < Le Selliery e LA CISSE, 17400 SAUJON. Tél. (46) 93-26-08.

maisons de

campagne VALLEE OU LOIR lotie campasmarde, entièrement restaurée, entre, cuis, b. séi., 2 ch., s. bs. w.-c., chf cal. str. 1.00 ms clos. Px except. 140,000 av. 35,000 F. Ance de Bonneval 28, Tél. [15-27] 98-25-51, m. Pm.

## terrains

SARTROUVILLE
Part vd lerrain 770 = 2, Façade
19 m, Ecr. M, TRILOFF, 23, r.
Y-le-Caignard, 92- La Garenne.
Proximité HOSSEGOR TERRAINS VIABILISES Constructions Ilbres
LOTISSEMENT

EXCEPTIONNEL Bord de mer Cedre forestiar Lots de 1.000 à 1.600 m2

SERU AISO LABENNE-OCEAN Téléphone 159) 31-42-47 Document, Tarits sur demande.

#### propriétés propriétés

## ANCIEN MOULIN

48 km Sud Paris (35 min A petit MANOIR XVII<sup>a</sup> Salon 70ms + per. sal. + 3 ch. +9de p., 2 s. bt, ft cft + mais. gard. 3 p., remises. Parc 1,5 ter

## villas

Au cœur de ls forêt de
FD N TA I N E 8 L E A U
Achères-la-Forêt
60 km Paris per autoroula Si
Joorie Uryl
Maisons de ereud standing
sur grands ferrains
INDIVIDUELS BDISES
de 400,000 F à 600,000 F.
Venez valifer true villa et

Venez visiter une villa et CE SITE EXCEPTIONNEL Téléph. : 538-68-73 et 424-30-3 Perf vd villa 1945 (10' eare), satirés + sd sél, av. chem. pier., cuis, satirés + sd sél, av. chem. pier., cuis, satirés + sd sél, av. chem. pier., cuis, satirés en senén. + 4 cl. (dent 2 meubléss style! + s. bs. 2 w.-c., sous-soi! + ear. 2 volf., chauff, fixel, tél., if à l'ésout. Le tr enfièr. cidiuré, état impec. Px 425.000 F. Télénh, 982-38-22.

MAISOMS-LAFFITTE 10' Gard. N 5/600 cu 1,300 m2, ville réc. 170 m2 habitables, granier, gardent. Tél. Sam,dim, ind : 130, ev. de GAULLE - 11 à 19 h.

#### locaux commerciaux

Terraie centre BERGERAC (24) 6,000 m<sup>3</sup> en partie couverte, han-gars-bureaux. Tél. (56) 068696 ou écr. E 22001 Navas Bordeaux. PLACEM. DE CHOIX

## 12" -- Propriétaire wend urgent mura de Ber-Restaurent. Imm. rénové sur cerretour RAPPORT 33.500 F PRIX 290,000 F 7616phon

## fonds de

## SUR LES MARCHÉS DES CHANGES

## HÉSITATION

Cette semaine, qui faisait suite an « sommet » de Rambouillet, a été agitée pour le DOLLAR, qui, d'abord en hausse sensible, a par la suite reperdo l'essentiel de ses gains avant de se redresser dere-chef à la veille du week-end. Ces fluctuations importantes tradui-sent en fait l'hésitation des opé-rateurs quant à la portes réelle de l'a accord » franco-américain sur les changes.
Lundi, le vent était à l'optimisme,

Lundi, le vent était à l'optimisme, et les marchés avaient salué avec satisfaction l'annonce d'un rapprochement des thèses françaises et américaines, et plus particulièrement l'engagement pris par les Etats-Unis, d'intervenir pour limiter les fluctuations « erratiques » du DOLLAR. Sur sa lancée de la semaine précédente, la devise américaine progressait vigonreusement. Sa hausse se poursuivait le lendemain, et le DOLLAR s'inscrivait à 4,44 F à Paris et à 2,61 Deutschemarks, à Francà 2,61 Deutschemarks, à Francfort. Un brutal retournement de tendance intervenait alors, et en deux jours la devise américaine reperdait l'essentiel des gains acquis. Entre-temps, il est vrai, les opérateurs avaient pris cons-cience de l'ambiguïté ce l' « accord » de Rambouillet, en prenant connaissance des commentaires du secrétaire américain au Trésor.

secrétaire américain au Trésor.

C'est en effet une véritable
mise au point qu'a faite M. Simon à son retour à Washington. Il est prévu, a-t-il précisé
en substance, des consultations
plus frèquentes entre les représentants d'une dizaine de pays,
et les interventions seront sans
doute plus nombreuses. Mais,
a-t-il ajouté, aucune limite numérique. « marge, zone ou four-

a-t-il ajouté, aucune limite nu-mérique, « marge, zone ou four-chette », n'a été fixée, et fon-damentalement la politique américaine en matière de chan-ges n'est pas modifiée. Il y avait là, il faut blen l'avouer, de quoi doucher l'en-thousiasme de ceux qui avalent placé beaucoup d'espoir dans l' e esprit de Rambouillet ». La réaction du marché fut donc brutale, la baisse du DOLLAR étant encore accentuée par étant encore accentuée par l'ajournement de toute décision

sur le principe d'une aide fédè-rale à la Ville de New-York. A la veille du week-end, cepen-dant, le DOLLAR repartait de l'avant, d'inscrivant en définitive et l'entree du FRANC places d'un vendredl à l'autre, blen que la First National City Bank ait décidé de ramener son taux de base de 71/4 5 à 7 %. Ce redressament amana de nombreur en légers progrès sur toutes les places d'un vendredl à l'autre, bien que la Pirst National City Bank alt décidé de ramener son taux de base de 71/4 ° à 7 ° c. Ce redressement amène de nombreux cambistes à penser que le DOL-

le Conseil fédéral avait renoncer, pour l'instant, ser sa candidature en i phiections présentée

Cours moyens de clôture comparés d'une semaine à ila ligne inferieure donne ceux de la semaine preceden

| PLACE     | Fiorin               | Lire             | Mark                 | Livra            | \$ U. S.         | Franç<br>français |
|-----------|----------------------|------------------|----------------------|------------------|------------------|-------------------|
| Londres   | 5,4410<br>5,4326     | 1,391¢           | 5,3108<br>5,2994     |                  | 2,6430<br>2,0483 | 140,e<br>110,2    |
| New-Yerk  | 37,5609<br>37,7073   | 0,1469<br>0,1472 | 38,5050<br>38,6518   | 2.0150<br>2,0485 |                  | 22,624<br>22,71/  |
| Paris     | 166,06<br>166,00     | 6,4914<br>6,4837 | 170,25               | 9,0419<br>9,0105 | 4,4215<br>4,4823 |                   |
| Zurich    | 108,0939<br>100,1131 | 3,9083<br>3,9101 | 102,4258<br>102,6285 | 5,4397<br>5,4387 | 2,6600<br>2,6550 | 69,160<br>69,200  |
| Franciert | 97,5399<br>97,5490   | 3,8163<br>3,8100 |                      | 5,3108<br>5,2991 | 2,5970<br>2,5870 | 58,73°<br>58,76:  |

LAR a trouvé une zone de résistance aux cours actuels, qui sem-blent de surcroit « défendus » par les banques centrales.

Au sein du « serpent » europeen. les positions ne se sont guère modifiées. Le FRANC FRANÇAIS, toujours activement recherché la baisse des taux d'intérêt inter-venue cette semaine à Paris pourrait modifier cet état de choses,
— occupe la seconde place derrière le FLORIN et devant les
COURONNES DANOISE et SUEDOISE, le FRANC BELGE et la
COURONNE NORVEGIENNE, le
DEUTSCHEMARY GETTENNE, le DEUTSCHEMARK fermant imperturbablement la marche.

Le FRANC SUISSE ne rejoin-dra pas le c serpent », du moins dans l'immédiat. M. Georges-André Chevallaz, chef du départe-ment des finances de la Confédération helvétique a sononcé officiellement, le 19 novembre, que

que cette décision ne spéculation sur la dev tique.

Notons, enfin, que s'est honorablement que la LIVRE STERI redressée en fin de se que le PESO argentin v dévalué pour la dixiéo l'année. Le nouveau ta 75,10 pesos pour 1 doli 71,90 pesos.

Sur le marché de l'oi dres, le cours de l'once précleux a varié en ser de celul du DOLLAR. D recul — l'once a valu I lars mardi, — il s'esi redressè jusqu'à 142,4( jeudi, pour finalemeot s 141,35 dollars (cootre 14 le vendredl précédent).

PHILIPPE LAE

#### LE MARCHÉ MONÉTAIRE

## Une baisse significative

La Banque de France a rédult en fin de semaine d'un quart de point le taux de son adjudication, ses a c h a t s ayant porté sur 4.3 milliards de france à 6 1/2 %.

Le marché a peu tenu compte de ses indications, puls que et susceptible de gêner les de ses indications, puls que exportateurs, et. sur tou t, a l'Institut d'émission a dù l'alimenter au jour le jour tout au long d'une semaine marquée par la fin de la période de la constitution de réserves (bien malgres, maintenant) et par la venne à schéance de propuration de sérait échéance de nombreux effets.

Mais l'initiative prise par la Banque de France mérite d'être relevée. Sur le plan intérieur, elle n'est guère justifiée tant que le taux d'inflation reste élevé, encore que les pouvoirs publics puissent être désireux de peser pour allèger les charges des entreprises. C'est donc à l'exté-rieur qu'il faudtait rechercher les motifs de cette décision.

mois, à acheter des dollars pour maintenir notre monnaie dans le « serpent ». Au momeot où la City Bank à New-York abaisse encore son taux de base, le ramenant de 7 1/4% à 7%, il est peut-être paru opportun de faire un effort identique de l'autrecôté de l'Atlantique.

M. Jean-Pierre Fourcade a donc, en fin de semaine, fixé, en gros, les noovelles normes d'encadrement pour le premier semestre 1976 (voir d'autre part). Au coefficient 113 en juin 1976, par rapport à uns base 100 au 31 décembre 1974, ces normes,

ble, même si on l'ampute

En revanche, les moyenoes, et surtout les sements financiers, qui rempli leurs quotas au 31 bre 1975, avec la pro autorisce de 12 %, devront quement se contenter augmentation de 1 % en sur les crédits distribue éviter un tel à-coup, il bable que des modalités : leur seront appliquées, l devant en être donné c prochains jours.

FRANÇOIS REN

PSES ETR

#### LES MATIÈRES PREMIÈRES

#### **NOUVEAU FLÉCHISSEMENT DU CUIVRE - FERMETÉ DU CA**

METAUX. -- Les cours du cuipre sa sont une nouvelle fois effrités. Si les professionnels tablent sur una reprise prochaine da la demande, Us estiment que le niveau record atteint par les stocks (472,475 ton-nes au London Metal Exchanga) hypothèque lourdement l'avenir d hypothèque lourdement l'avenir d moyen terme des cours. Il semble d'ulleure qu'un nouveau gonfle-ment des stocks devrait être pro-chainement annoncé. Aussi, la déci-sion du CIPEC de maintenir la réduction sur les exportations des pays producteurs n'a pu avoir qu'un impact très limité. Ca comité envisage également d'ouvrir des négociations aveu les consommanégociations avev les consomma-teurs afin de créer un stock régu-lateur. La F.M.I. a proposé d'en assurer le financement.

A Londres, en dépit d'une dimi-nution de 150 tonnes des stocks de plomb, les cours de ce métal ont légèrement siécht. Cette nouvelle élait d'a ut ant plus mattendue qu'autune contraction n'avait été enregistrée sur les stocks depuis vingt et une semaines.

#### TITRES LE PLUS ACTIVEMENT TRAITES A TERME

atres cap. (F) 4 1/2 % 1973 .... 140 180 73 827 849 Milchelin .... 9 740 13 669 2490 Schlumberger .... 45 450 14 104 112 S.N.L .... 30 675 10 115 525 .... 25 4 20 27 5714 S.N.I. 30 075 Financière de Paris 50 025 9 323 571\* Pernod - Ricard ... 18 858 9 830 468 L'Oréal ..... 9 208 9 831 898

Quatre séances séulement.

DENREES. - Da nombreux facteurs ont contribué d provoquer une sensible reprise des prix du calé. De latt, selon certaines informations, de fortes pluies auraient compromis les récoltes colombiennes, qui seralent détruites à 20 % environ. D'autre part, le prix de vente du café de Côle-d'Ivoire serait eensibloment majoré et un repain de demandes émanant des turré-jacteurs serait actuellement plus perceptible. perceptible.

Le mouvement de baisse abserbé la semaine dernière sur les cours du sucre s'est poursuivi d Londres, mais d Paris le marché est plus

mais d Paris le marché est plus hésitant. Un certain nombre d'augmentetions out élé annoncées au Brésil. Elles concernent le prix des cannes à la production (+ 20%), le taux de péréquation peur l'égalisation des rendements et la subside complémentaire var sé par l'Etat aux planteurs. Seton une étude du ministère américain de l'agriculture, le stock mondial aument." culture, le stock mondial augmen-tera de 1 d 3 millions de tonnes, mais demeurera encore peu élevé. Le département U.S. vient également de publier ses estimations rur la consommation 1974-1975. Elle porterait sur 90 millions de tonnes, soit 2 millions de tonnes de plu que l'an dernier.

Après une courte période d'hésita

tion, les cours du cacao ont repris leur fléchissement. En Europe, les arrivages de marchandises ont été plus importants et cette situation a provoqué un repli particulièrement a provoqué un repli particulièrement sensible sur les prix du disponible. CEREALES. — Les cours du blé et du mais s'inscrivent en baisse après une légère amélioration observés en début de semaine. On notatt, alors, une demande plus /orta sur les échéances lointaines

régions du sud-ouest des Et. L'an prochain, la récoite e serait d'environ 8 millions nes de blé, soll 40 % de nes ac ole, soll 40 % de p celle de 1975. Ce paye servil tible de devenir l'un des pri concurrents des U.S.A. sur le mondial. On estime cepend, ses possibilités d'l'exportation en 1976, de 5,4 millions de tandis que velles des Eu atteindraient 27 millions de Les exportateurs américais ment pouvoir attendre de net importonies commandes ques. En effet, il semble ( stocks da grains dont di l'Union sociélique ne seront 8 millions de tonnes au mi 1976 alors qu'ils portaient au

MARCHE DE L'OI

da cetta année sur 12 milli

|                             | C0467           |
|-----------------------------|-----------------|
|                             | 14/11           |
| Or file (Icilo ve sarra)    | 20606           |
| - (kilo an Hegot)           | 20605 .         |
| Piece trançaise (20 fr.).   | 231             |
| Piece trançaise (10 fr.)    | 165 5<br>252    |
| Union totian (20 tr.)       | 101 B           |
| · Pièce tunistanne (28 fr.) | 143 .           |
| Setverain                   | 156 G           |
| e Secverein Elizabeth ii    | 208 5           |
| m Count-souverain           | 218 6           |
| Pièce de 28 dellars,        | 1086 .          |
| - 10 quint                  | 494 .           |
| - 8 deltars                 | 280             |
| AA kaana                    | \$23 .<br>322 2 |
| - 20 chárfus                | 123 5           |
| a - 4 continu               | 119 6           |

21 nov. Diff. 1 1973 .... 525,40 — 4,60 Energ. 3 % 1 229 — 7 Energ. 3 % 1 229 — 7 72 — 198,45 — 0.85 4 3/4 % 1983 85,65 — 1.35 5 1965 — 202,69 — 0.20 60 — 191,30 — 0.25 canages 3 % 134,59 + 0.30

ne priz, ainsi que la valeur mboursement, étaient de F dépuis le 1= juin; il re donc très supérieur au de Bourse. <u>ies, assurances, sociétés</u>

#### westissement

if commercial de France e depuis le 17 novembre à ion an pair d'une action le de 75 F pour treis an-s. Cette opération sera suil'attribution gratuite d'une pour quatre titres possédés souscription. It industriel et commer-

monce egalement une attri-gratuite, à raison d'une nouvelle pour six ananque de Paris et des Paysa émettre au pair un em-de 25 millions de dollars à t flottant. L'intérêt sera

| le  | semestri  | ellement         | A       | un           |
|-----|-----------|------------------|---------|--------------|
|     |           | 21 nov.          | Di      | tr.          |
|     | pensent   | 164,10<br>210    | =       | 5,80         |
| bs  | nesiro    | 453<br>148       |         | 1.80         |
| 100 | c. France | 344,90<br>183,20 | Ξ       | 4,1e<br>5,30 |
| O   | cideot    | 171,50<br>217    | Ī       | 2,80         |
| ٠.  |           | 358,50<br>274,50 | $\pm :$ | 3.50         |
| 011 | , et lmm, | 133,20           | Ŧ:      | 5.80         |

supérieur à 0,25 % par an nr moyen de l'eurodollar à pis de quatre banques da ne. Il na pourra être infé-

ice. Il nd pourra être infé-à 7.25 %.

abail - Sicomi a réalisé en
in bénéfice de 33,7 millions
ncs, dont 19.2 millions selifectés au dividende, d'un
int unitaire de 21.24 F; le
lent en est toutefois suboré à l'accomd des créanciers,
al driste un pessir bancaire
de 65 millions de francs.

ibail comptabilise un bénéd'exploitation de 13,1 millions
ancs (contre 9,1 millions) an ancs (coutre 9,1 millions) an se. Il se confirme quo la so-sera en mesure de proposer sensible augmentation du

actions Locabuil immobilier t introduites à la cote lo embre prochain, à un prix e minimum de 150 F. Société nationale d'investisat a été vivement recherchée ourse cette semaine, sur des urs de transformation , qui n'ont pas reçu

sentation

**NEW-YORK** 

Repli

même par une nouvelle et evance des cours. Le marcdé,

vrai, fondait de gros espoirs rencontre du président Ford s coogressistes pour fairs r les pourpariers en vue d'un

age de la ville de New-York. e report de la décision prési-

obre su rythme de 8,4 % par itre 8 % en septembre.

vision en hausse de la croistrimestre (13.2 % an lieu 2 %1 et le décision de la

Cours Cours 14 nev. 21 nov.

l'a fortement contrarié. omble de malchance, les opé-i ont appris que la bausse la de détail e'était accélérée

|   | 21 nov.                        | Diff.                        |
|---|--------------------------------|------------------------------|
| Beghin-Say<br>B.S.NGervDan.                     | 187,20                         | _ 1.30                       |
| Carrefour                                       | 575<br>1 835                   | + 54                         |
| Casine<br>C.D.C.                                | 268,89                         | - 34<br>+ 18,59<br>- 75      |
| Moët-Hennessy<br>Mumm                           | 571<br>504                     | + 13                         |
| Pernod-Ricard                                   | 460                            | + 2,29<br>16                 |
| Raffiner. St-Louis                              |                                | — 5,70<br>— 7,58             |
| Vlniprix  | 628<br>473                     | ± 13                         |
| Pernod-Ricard<br>Raffiner. St-Louis<br>S.I.A.S. | 142<br>460<br>122,30<br>309,50 | + 2,29<br>16<br>5,70<br>7,56 |

hilt provisoirement à 7574 millons de francs (+ 0.5%).
Le Compagnie jermière de l'établissement thermal de Vichy constate, dans sa sination provisoire an 30 juin 1975, une perte de 3,02 millions de francs. Un an plus tôt, la perte était déjà de 2,84 millions de francs.

Bâtiment et travaux publics

Les prévisions d'activité et les perspectives d'embauche dans les travaux publics marquent und assez nette amélioration en ce qui concerne les travaux à réali-ser pour le compte de l'Etat et des collectivités locales.

Le chiffre d'affaires du groupe de la Société auxiliaire d'entrede la Société auxiliaira d'entre-prises est en progression do 22 % pour les trois premiers trimestres de 1975. Pour les Etablissements G. Leroy, le bilan du premier semestre 1975 se traduit par und diminntion de 9,7 % du chiffre d'affaires non consolidé, et une perte de 22,3 millions de francs après 13,5 millions de francs d'amortissements et 10 millions de francs du reprise sur provision.

|  | 21 nov.          | DIA.                              |
|--|------------------|-----------------------------------|
| Auxil. d'entrepr                       | 314,50           | - 4,59                            |
| Bonygues                               | 510              | + 2                               |
| Chim, et Routlère                      | 157,84           | - 0,30                            |
| Ciments français .                     | 93,20            | + 1,20                            |
| namez                                  | 340              | <del>-</del> 12                   |
| Entr. J. Lefebrre .                    | 231,50<br>139,50 | + 0,30<br>+ 1,50                  |
| Génér, d'entrepr<br>Gds Travx de Mars. | 263              | + 0,30<br>+ 1,50<br>- 0,50<br>- 2 |
| Lafarge                                | 180              | _ 2                               |
| Maisons Phénix                         |                  | — 20                              |
| Poliet et Chausson                     | 154,38           | + 3,20                            |
| To tendence à la                       |                  | and an                            |

La tendance à la reprise qui se manifeste ne pourra se confirmer qu'au printemps prochain. Les matières promières ont peu baissé, ootamment le bois d'ori-gine tropicale, dont la production a été soit stoppée, soit limitée par les pays producteurs.

#### Matériel électrique, services

#### publics

Le chiffre d'affaires d'Engins Maira, à fin septembre, ressort à 718,5 millions de franca hors taxes contre 523,7 millions. Paris-Rhône compte enregis-

|                    |              | ~111.                                       |  |
|--------------------|--------------|---|--|
|                    | ,—           | _   |  |
| Alsthom            | 70,40<br>291 | - 0,50                                      |  |
| C.G.E              | 291          | _ 2   |  |
| C.I.TAlcatel       |              | + 28  |  |
| Electro-Mécania    | 88.20        | 4 80  |  |
| Engins Matra       | 444          | + 28<br>- 0,80<br>+ 14,10<br>+ 1,10<br>+ 15 |  |
|                    |              | T   |  |
| Machines Bull      | 20,40        | + 1,10                                      |  |
| S.A.T              | 683 .        | + 15  |  |
| Télémécanique      | 821          | · 15  |  |
| Tel Briesson (Fse) | 750 .        | 13  |  |
| Thomson-Brandt .   | Z42          | + .0,50<br>+ 20                             |  |
| I.B.M.             | 993          | → 20  |  |
|                    |              | <u> </u>                                    |  |
| Géoérale des eaux  | 747 .        | <del>-</del> •                              |  |
| Lyennaise des caux | 520          | + 8<br>+ 12,50<br>+ 7                       |  |
| Chauftage urbain . | 79,50        | ÷ 12.50                                     |  |
|                    | 115          | 1. 7  |  |
| Uffiner-S.M.D      | 119          | T '   |  |
|                    |              |   |  |

N.-Gervais-Danone annonce, alors que l'exercice 1974 s'était 0 septembre, un e h l'ffre solde par une perte nette de

bre : industrielles, 840,76 (contre 853,67); transports, 170,60 (contre 173.43); services publics, 82.66 (contre

LONDRES

An plus bant depuis deux ans

Après une semaine de pause, le marché londonien a repris sa montée. Les industrielles out progressé de 5.6 %, maigré qualques ventes béna-ficiaires survenues de temps à antre, et ont ainsi atteint laur plus haut les depuis depuis deuts aux les achèts

niveau depuis deux ans. Les achais out principalement émané des inves-tisseurs institutionnels, succuragés par les accords de Rambouillet, qui laisseut espèrer l'application de me-

aures restrictives sur les importa-

Lis baisse des taux d'intrêt et les signes d'une décélération de l'in-fiation ont également exercé un cifet bénéfique. I.C.I., Unilever et

Heecham ont tenu la vedette. En un mois, leur hausse a'élève à 11 %.

Cours Cours 14 nov. 21 nov.

774

# d'affaires hors taxes de 902,5 millions de francs, contre 836,9 millions. Ces données na concernent que l'activité industrielle de la société mère (verre d'emballage); pour l'ensemble du groupe, le chiffre d'affaires consolidé s'éta-

#### LE «MARAIS»

montrés un pen mieux disposée à la veille du weekend. Mais dle n'a pas manifesté beancoup plus de vigueur

sens n'out revetu qu'une très faible ampleur.

Manifestement la Bourse est dans un « marais », dont elle ne sait trop comment sortir.

La reprise de l'expansion est en cours. Tout lo monde est à pan près d'accord sur ce point. Le marché serait tout pret à l'anticiper, même s'il éavère qu'alle ne sera ni géné-

Malhaureusement des facteurs de dépression, les uns permanents, les autres récents viennent chaque fois poser de nouveaux points d'interrogation. Après le rapport Monguilan sur la taxation des plus-values, et la menace de mesures destinées à contenir l'expansion du crédit en 1976 (voir d'antre part), les résultats de la balance commerciale en octobre sont vanus à laur tour jeter le tronble dans les esprits. Pour la première fois depuis buit mois, un déficit est réapparu.

deficit est reapparu.

Comment faut-il l'interpréter? De façon favorable, à la manière des pouvoirs publics, puisqu'il témoigne, semble-t-il, du redémarrage de la consommation? Mais n'est-îl pas aussi le signe que l'année 1976 s'anuonce difficile pour le commerce extérieur? Et le chômage, dont le chiffre public commerce extérieur? Et le chômage, dont le chiffre public commerce extérieur?

prix dn métal précienx à Paris, qui d'est stabilisé, avant de flèchir sur les nouvelles indications à la baisse venues d'outre-Manche. Le lingot a ainsi perdu 145 F à 20480 F.

ANDRÉ DESSOT.

17,1 millions de francs. Une reprise bén d'activité est constatée actuelle-1,93 ment, notamment dans le secteur automobile.

L'offre publique d'échange lan-cée par Trindei sur Forclum a re-cueilli 88 % des actions détennes par lo publie et par les institu-

Uftner - S.M.D., filiale de Lyonnaise des eoux, a réalisé an 30 septembre un résultat d'exploisu septembre un resultat d'exploi-tation de 30.3 millions do francs, en hausse de 9 %. Le dividende net de 6,30 F pourra sans doute être maintenu sans difficultés.

Eau et Force, autre filiale de Lyonnaise des eaux, annonce un

PRES avoir été d'humdur assez maussade pendant une bonne partie de la semaine, la Bourse de Paris s'est

end. Mais alle n'a pas manifesté beancoup plus de vigneur à monter qu'à baisser.

Assez irrégulier lundi et mardi, mais toujours calme, le marché s'orientait à la baisse mercredi. Le landemain, jour de liquidation générale, le repli des cours se ralentissait, pour laisser place vendredi à un lèger monvement de reprise, qui permettait d'effacer tont ou partie des pertes subles précèdemment. Bref, d'une semaine à l'autre, les différents indices n'out pratiquement pas varié et, sauf exceptions, les écarts de cours enregistrés dans les deux sens n'out revêtu on'une très faible ampleur.

rale ni rapide.

cette semaind a maintenant dépassé le million? Avant de se résorber, ce qui demandera encore beaucoop de temps, n'exercera-t-il pas un effet de frein sur la croissance en donnant naissance à de nonvoaux conflits sociaux? Faute de pouvoir répondre à ces questions, la Bourse ne parvient pas à se faire une opinion bien définie sur l'avenir. Dans ces conditions, l'attentisme n'est-il pas la meilleure des attitudes? L'amélioration observée à la veille du week-end ne fait unllement'ia preuve du contraire. Cette séauce était la première de nouveau terme boursier, le dernier de l'année au surplus. Les opérateurs ont donc un mois devant dux pour ajuster leurs positions. Il y a tout lien de penser qu'ils en profiterent. L'infinie précaution avec laquelle ils se sont en outre engagés — leur intérêt s'ast concentré pour l'essentiel sur les titres des sociétés intéressées directement ou indirectement à la consommation — prouve que l'heure de la fameuse reprise de fin d'année n'a pas encore sonné. Contrariée par la baisse du dollar, la reprise de l'or à Londres en début de semaine n'a pas ou grand effet sur le

d'ourre-Manche. Le lingot a ainsi perdu 145 k à 20480 k.
Le napoléon a été le grand perdant; revenant à 224.50 k,
non loin de son plus bas nivean de l'année (223,30 k). Le
prix de la pièce de 20 k ne serait-il pas manipulé? Certains le prétendent. Mais cela reste à démontrar.
Aux valeurs étrangères, forte baisse des mines d'or.
Irrégularité des américaines et des allemandes et des

pétroles internationaux.

millions de francs, contre

Filatures, textiles, magasins La tendance s'est révelée plus irrégulière sur *Prénatal*, cette semains; le chiffre d'affaires hors taxes réalisé par la fifiale Sodires, qui exploite les réseaux

|                     | 21 nov. | Dirr.                 |
|---------------------|---------|-----------------------|
| Dollfus-Biles       |         | ,                     |
| Sommer-Allibert     | 52.5    | + 2                   |
| Agache-Willut       | 70      | + 2<br>+ 4<br>- 0,20  |
| Lainlère Honbaix .  | 75      | - 0.20                |
| La Sole             | 75,50   | - 2.50<br>+ 10.35     |
| Vitos               | 99,75   | + 10,35               |
| C.F.A.O             | 372     | - 6.48                |
| B.H.V               | 113,50  | 1 3,20                |
| Galeries Lalayette. | 84,70   | + 3,20                |
| Nouvelles Galeries. | 100     | <b>— 10</b>           |
| Prenatal            | 62,38   | + 0.48<br>+ 3<br>+ 10 |
| U.LS                | 166     | + 3                   |
| Optorg              | 188     | + 10                  |

de vente, an cours des neuf premiers mois de l'année ressort à 1827 millions de france, contre 231,3 millions.

#### Métallurgie, constructions

Au cours de cette semaine, réduite à quatre séances en raison du chô-mage ebservé le 19, journée « d'expla-tion et de prière », les marchés allemands ent consolidé leur récente avance. Seul le compartiment de la chimie a senous accomplié des processes

| 20102000   |  | ***   |
|--|--|---|
|  | Cours<br>14 nov.   | Court<br>21 nov   |
| E.G.  scilische Anilin  ayer  commersbank  coechst  anteeman  comens  colkswagen | 90<br>146<br>124,59<br>215,39<br>742<br>228,56<br>280,10<br>136,66 | 86,58<br>746,89<br>727<br>217<br>142,60<br>286,50<br>278,10 |
|  |  |   |

irrégulière cette semains pour se retrouver, à la veille du week-end, à l'heus d'une baisse assez sansible décienchés par des ventes étran-gères sur Matsushità, à peu près à son niveau du vendredi précédent. Les échanges, assez étoffés, ont porté sur 250 millions de titres. Indices du 21 novembre : Dow

Conrisolds .... 143 144
De Beers .... 313 293 1/2
Free St. Geduld ... 22 5/8 20 3/4
GL Univ Stores ... 190 193
imp. Cdemical ... 313 313
6dell ... 380 379 1/2
Vickers ... 144 159
War Load ... 22,75 32,75
Fermeté également des pétroles, des banques et des assurances. Les mines d'or, co revanche, déprimées par l'scoord monétaire franco-américain, ont fortement balasé, revenant, en dépit d'une légère reprise à la veille du weck-end, à leur pins bas niveau depuis janvier 1974.

Indices du « Financial Times » de 21 novembre : industrielles, 376,6 (contre 356,6); mines d'or, 229,3 (contre 251,7); fonda d'Etat, 58,56

#### ALLEMAGNE Consolidation

|            | 14 nov.                 | 21 nov                     |
|------------|-------------------------|----------------------------|
| E.G        | 90                      | 86,58<br>746,88            |
| ommersbank | 124,50<br>215,30        | 727<br>217                 |
| lanseeman  | 742<br>288,58<br>280,10 | 142,60<br>286,50<br>278,10 |
| Olkswagen  | 136,66                  | 132,19                     |
| TOK        | VΩ                      |                            |

#### Irreguliar

Le marché a varié de façon très

Jones, 4 287,93 (confare 4 310,77); in-dice général, 315,58 (contre 315,35).

|                     |       | - |
|---------------------|-------|---|
|                     |       |   |
| Full Back           | 317   |   |
| Hoods Motors        | 586   |   |
| Matsusbita Electric | 552   |   |
| Mitrobishi Heavy    | 135   |   |
| Sony Corp           | 2 500 |   |
| Toyota Motors       | 634   |   |
|                     |       |   |

mecaniques

An 30 juin 1975, Arthur Martin, dont la société suédoise Electrolux vient de racheter 75,7 % du capital à la société luxembourgeoise Gecoma au prix de 13,50 F, fait état d'une perte de 11,2 millions de francs (13,5 millions an 30 septembre), contre un bénéfice de 15,8 millions de francs.

Le groupe Roffo, animé par M. Akesson, devrait enregistrer un bénéfice d'exploitation d'environ 2,5 millions de francs pour l'exercice 1974-1975 elos le 31 juillet dernier, contre un bénéfice de

let dernier, contre un bénéfice de 3,9 millions de francs. On prévoit un défieit de 7 millions de francs pour la fijiale Horstmann, dont les ateliers de Palaisean seront arrêtés, une autre filiale, les spé-cialités C.D. ayant déposé leur cialles C.D. ayant depose leur bilan la 31 mai dernier, après une perte de 6 millions de francs. La Compaynte des compleurs, filiale de Schlumberger, annonce un bénéfice net do 8,98 millions de francs pour le premier semed-tre 1975 contre une perte detre 1975 contre une perte de 7,5 millions de francs en 1974. Le chiffre d'affaires d'Usinor pour les neul premiers mois de l'année e'élève à 5,96 millards de

francs contre 7,29 milliards de francs en 1974. La société allemande Thyssen espère au minimum maintenir son dividende et d'apprête à augson dividence et d'apprete à aug-menter son capital.

La société Jaz, premier fabri-cant d'horlogerie de gros volume (51 % du marché), consacrera 10 millions de francs au cours des deux prochaines apprès (contra

deux prochaines années (contre Ind. gen.

8 millions pour 1974 et 1975) au Société foncière du sud de Mada-développement de l'horlogerie gascar, qui augmentera son capi-électronique. Le capital de la tal en conséquence.

# 21 nov. Diff. Chatillon 37,58 — 1 La Chiers 182 — 2,28 Creusot-Loire 183 + 2 Denain-Nord-Est 131,58 — 4 Marine-Wendel 182 — 1 Métall Normandie 184,50 + 2 Pamper 54 — 1,19 Sacuer 62,68 — 1,29 Saulnes 126 — 1 Usisor 67,15 — 1,95 Valleurse 370 — 1,18 Alspi — 69,10 + 2,18 Babcock-Fives 91,20 — 1,20 Génér, de fenderie 175,28 — 6,80 Fociain 315 + 1 Sagem 659 + 6 Esunier-Neval 704,60 — 1,20 Génér, de fenderie 175,28 — 6,80 Fociain 176,460 — 1,20 Fortest 221 — 9,58 Citroèn 47 + 8,15 Ferrede 157,29 — 3,58 Citroèn 167,29 — 3,58 Citroèn 167,29 — 3,59 Feugreet 226,50 — 9 Société vient d'être porté de 9,3 57.50 — 1

LA REVUE DES VALEURS

société vient d'être porté de 9.3 à 11.45 millions de francs, à la suite de l'absorption de la filiale de Wintzenheim (Haut-Rhin).

Le bénéfice de l'avercice en cours sera au moins égal à celui de 1874 (1 million de francs).

#### Pétroles

Le forage de Lizenn N° 1 opéré par la Société nationale des pétroles d'Aquitaine pour le compte d'une association avec Elf-Erup. Total. B.P. et S.hell a été arrêté à 4552 mètres, aucun indice significatif n'ayant été observé, à part quelques bouchons de gaz dont la rencontre est classique dans le type de formations géolo-

|                                      | 21 nov.          | Diff.                      |
|--------------------------------------|------------------|----------------------------|
| Antar                                | 41               | + 3                        |
| Aguitaina                            | 351              |                            |
| Esto                                 | 50,35            | <b>— 0,65</b>              |
| Franc. des pétroles<br>Pétroles B.P. | 116,50           | - 1<br>- 5                 |
| Primagaz                             | 190              | + 5,90                     |
| Raffinage                            |                  | + 5,50<br>+ 3,50<br>- 1,60 |
| Segerap                              | \$5,90<br>\$2,10 | - 1,60                     |
| EXX00                                | 325              | - 6                        |
| Norsk Hydre                          | 210              | - 4                        |
| Petrofina                            | 524<br>160       | + 14                       |
| Royal Butch                          | 100              | - 0,10                     |

giques traversées. Ce forage est donc sec, et l'appareil utilisé va être transféré sur un autre site du permis Iroise.

du permis Irolse.

La S.N.P.A. vient d'acquérir le laboratoire américain Town de Paulso and Co.

Le conseil d'administration de SOGERAP a arrêté les comptes de l'exercice 1974-1875, clos le 30 septembre 1975. Ils font apparaitre un bénéfice net de 19.1 millons de france (contre 115 millons de france). lions de francs (contre 11.5 milllons de francs pour l'exercice précédent). Le dividende global sera de 7,50 F (contre 8,60 F).

#### Produits chimiques

Les dirigeants de la firme holiandaise Akro se refusent de suivre les recommandations du premier ministre, le Dr Joop Den Uyl. Ce dernier a préconisé que Akro et sa filiale Enka, qui

| que sanco es na 1              | marc Di   | seu, qui      |
|--------------------------------|-----------|---------------|
|                                | 21 nov.   | pur.          |
| C.MTooustries                  | 316       | + 2           |
| Cotelle et Foneder             | 97<br>879 | _ 4           |
| Laboratoire Bellen.            | 258       | _ 10          |
| Nobel-Bozel                    | 97,19     | - 4<br>- 0.90 |
| Plemefitte-Aoby                | 69,10     | <b>— 3</b>    |
| Rhone-Poniene<br>Roussei-Uclaf | 247,80    | + 9,50        |

se prépare à licencier du person-nel en masse pour redresser une situation désastreuse, entament des conversations avec le mouvement syndicaliste international.

Pour les responsables de la firme, le risque serait trop grand de voir ce mouvement très puissant contrôler les investissements de la contrôler les investissements de contrôler les investigations de contrôler du groupe.
Pour le troisième trimestre, la société annonce une perte de 47,8 millions de florins contre un

bénéfice de 67,7 millions de flo-rins pour la période correspon-dante de 1974. Le déficit total des neuf premiers mois e'élève ainsi à 154,6 millions de florins au lieu d'un bénéfice de 268,6 millions un an apparavant.

Du Point de Namours annonce
un dividende final de la dollar
inchangé, faisant un total de
4,25 dollars contre 5,50 dollars.

Mines, caoutchouc, outre-

La Société des minerals de la

| 21 nov. | DIT.  |
|---------|---|
| \$1,50  | + 2,58  |
|         | - 0,50<br>- 11,50   |
| 15,66   | + 0,50  |
|         | + 0.40  |
| 14.35   | + 0,65  |
| 126,50  | + 0,65  |
| 163,59  | - 3.50  |
|         | + 1,20<br>+ 3   |
|         | \$1,50<br>49,20<br>158<br>15,66<br>110,80<br>16,65<br>14,25<br>126,50<br>2,15 |

74.6

|   | Mines d'or. diamants               |
|---|------------------------------------|
|   | Le président du groupe Conso-      |
|   | lidated Goldfields prevoit une     |
|   | diminution des bénéfices pour      |
|   | l'exercice en cours, qui se termi- |
|   | nera le 30 juin 1976.              |
|   | Les raisons invoquées sont la      |
|   | dévaluation du rand sud-africain,  |
|   | qui rendra les ventes d'or moins   |
|   | dui rendra les ventes d'or mons    |
|   | rentables; la baisse du prix des   |
|   | métaux non ferreux et le bas       |
|   | nivean d'activité économique       |
|   | dans de nombreux pays.             |
|   | Le grand patron de Consoli-        |
|   | dated Goldfields a cependant       |
|   | ajouté que les perspectives de     |
|   | développement du groupe à          |
|   | moyen at long terme n'avaient      |
| • | jamais été aussi bonnes, et qu'il  |
|   | white the mail amount amount on de |

| netait   | nullement                  | quest          | don de            |
|----------|----------------------------|----------------|-------------------|
|          |                            | 21 nov.        | Ditt.             |
|          |                            | 156            | 18,10             |
|          | merican                    | 29,55<br>70,80 | - 1,25<br>- 10,39 |
| Free Su  | te                         | 118,20         | 8,36              |
|          | is                         | 18,45          | - 1.15<br>- 4.70  |
|          | t Brand                    | 104,80         | - 4,20<br>- 5,40  |
| Saint-He | lena                       | 117            | - 12,80           |
|          | Corporation<br>lefontein . | 21             | $-16^{1.80}$      |
| Western  | neep                       | 147,10         | - 7,90<br>- 6,30  |
|          | Holdings .                 | 16.45          | _ 0.60            |

minorer le dividende pour 1974-1975. 1974-1975.

La reprise observée en septembre sur lo marché du diamant d'Anvers se confirme. Les exportations ont atteint 4,7 millards de francs beiges en octobre, contre 4,1 milliards le mois précédent et 3 milliards en mai.

#### Valeurs diverses

M. Jacques Chaine, président du Crédit lyonnais vient d'être nommé administrateur du Club Méditerranée. Le Crédit lyonnais détient, rappelons-le, une participation légérement supérieur à 10 % dans le capital de cette société du vacances.

L'exercice 1975 de Saint-Gobain-Pont-a-Monsson sera « medio-cre a. a confirmé le presidentdirecteur général du groupe

|                                      | 21 DOV. | Dict.  |
|--------------------------------------|---------|--------|
| L'Air liquide                        | 350     | _ 4,20 |
| Bic                                  | 607     | + 42   |
| L'Oréal                              | 1 008   | + 45   |
| Club Mediterrance,                   | 397     | - 1    |
| Arjomari                             | 129,86  | + 3,80 |
| Presses de la Cité                   |         | I i'   |
| St-Gob,-PA-M                         | 138     | + 5    |
| Skis Rossignol<br>Chargeurs réunis . | 173.30  | I      |
| Amstro Comments 1                    | ~       | 1      |

M. Boger Martin. « Une certaine tendance à la reprise — trop fai-ble encore pour être définitive — se manifeste pour 1976, mais it faudrait être optimiste pour pen-ser que l'année prochaîne mar-queta la fin de nos tourments », a-t-il ajouté. Pour ce qui concerne le dividende. M. Martin a indiqué qu'une decision serait prise en mars. D'ores et déjà, compte tenu mais. D'ores et maja, compre tenn du décalage de la helding, il est possible d'envisager son malutien. Le dividende global de la Compagnie générale de trans-ports en Afrique et de Purticipu-tion (C.G.T.A.P.) a été fixée à 3 P (inchangé).

LES INDICES HEBDOMADAIRES DE LA BOURSE DE PARIS

3 F (inchangé).

INSTITUT MATIONAL DE LA STATISTIQUE ET 663 ETDOES ECONOMIQUES Basa 100 , 29 decembre 1572

|                              | 14 104 | 21 nov. |
|------------------------------|--------|---------|
| indice general               | = -    | Ξ.      |
| states females               | 91,5   | 50,1    |
| Asserbaces                   | 124,9  | 125,8   |
| Bang. Bt societés ffame.     | 77,7   | 76,1    |
| Sociétés toucières           | 23     | 83      |
| Becilités investiss. Partet. | 53,0   | 90,2    |
| Agricultura                  | 72.9   | 74.6    |
| UinerL, britteries, Estil    | E0.9   | 87.6    |
| Auta., cycles at lears tout  | 79.7   | 79.4    |
| Bitten, mater. coastr 1.P    | 101,2  | 100.3   |
| Caoutchour (fed. et caren.)  | 53,1   | 32.2    |
| Carrières salines, charbon   | 94,9   | \$5.2   |
| Coustr. mācas, el wavates    | 84,1   |         |
| Hetels, casher, thermal      | 100    | 84,5    |
| Hetels, Caster, Octions      | 184,5  | 105,2   |
| Imprimeries pap, cartes      | 84,8   | 85,9    |
| Magas., coest. d'expertat.   | 68,2   | 67,4    |
| Muterial Alactrique          | 38,1   | 99,3    |
| Metall. com des pr mital.    | 83,4   | 92,7    |
| Misses mátadhunes            | 98,9   | 97      |
| Lapaier at carparasts        | 78.7   | 77.5    |
| Fred. chierty. st él-mét.    | 110,4  | 115.3   |
| Services publics of transp.  | 30,5   | 91,9    |
| Textiles                     | 01     | 82.8    |
| Otyers                       | 103,7  | 106,6   |
| PROMINENTS ARE SPENTS        |        |         |

74,0 47,8 100,4 69,6 124,3 73,4 88,5 110,4 85,1 Services
Sociétés financières
Sociétés de la cone franc
EXPL. principel. 0 l'étc.
Valence industrieffes

|                    | 17 nov.                 | 18 nov.     | 19 nov.     | 26 nov.     | 21 nov.     |
|--------------------|-------------------------|-------------|-------------|-------------|-------------|
| Terme<br>Comptant: |                         | 98 270 509  | 99 014 925  | 100 750 782 | 79 244 414  |
| R. et obl.         | 170 111 947             | 152 363 234 | 140 365 291 | 132 584 442 | 136 951 228 |
| Actions.           | 45 247 703              | 68 334 156  | 45 454 068  | 45 647 880  | 52 059 192  |
| Total              | 30 <del>9</del> 640 505 | 318 967 901 | 284 834 224 | 278 983 114 | 268 254 834 |
| INDICES (          | QUOTIDIEN               | S ILN.S.E.  | E., base 10 | 0, 31 déce  | mbre 1974)  |
| Valenrs:<br>Franç  | 129,2                   | 129         | 128         | 128,1       | 128.8       |
| Etrang.            | 127,6                   | 128         | 126,9       | 125.7       | 125.5       |

74.7

36 7/2 59 7/8 23 1/2 Vian. Bank. 27 3/4 11 de Nem. 129 3/8 n. Kodak 106 7/6 88 1/8 43 3/4 1 Electric ... 43 3/4
1 Electric ... 45 7/8
1 Fooda ... 28 7/9
1 Molors ... 56 3/4
ar ... 22 5/9
222 1/2 27 1/4° 55 3/0 221 3/4 21 1/2 27 5/8 44 3/8 ott ....... berger .... 23 1/4
Inc. .... 25 7/8
Carbide ... 58 1/2 30 78 23 1/4 25 7/8 68° 22 7/8° 25° 57 1/2° 59 1/8 thouse ....

rhonse ... 11 3/4 Corp. ... 54 1/4 nt-derniers cours. 51 1/8\* atienal City Bank de ramener % A 7 % son taux de base les sculs éléments modéde baisse à intervenir.

**BOURSES ÉTRANGÈRES** En debors des culvres, de la sidérurgis et des compagnies aériennes, tous les compartiments ont balesé. L'activité a porté sur 25,81 millions de titres contre 85,05 millions. Indices Dow Jones du 21 novembaisse a fait sa réspparition semaine à Well Street. Les premières séances n'avaient at pas été mauvaises, se sol-

# e Monde

#### UN JOUR DANS LE MONDE

- 2-3. DE LA MORT DE FRANCO A L'INSTALLATION DO ROI D'ESPAGNE
- 3. EUROPE
- 3. OCEAN INBIEN COMORES : une déclaration du Conseil exécuti
- 4. AFRIQUE - ANGOLA : l'UNITA assure avoir fait des prisonniers poli-
- 4. PROCHE-ORIENT
- 5. ASIE — VIETNAM : la fia de la conférence sur la réunific
- S. DIPLOMATIE Le voyage de M. Sauvogne gues à Pékin.
- B. POLITIQUE Les travaux parlementaires.
- G. MEDECINE
- 6-7. REFENSE
- 7. EDUCTION
- 8. JUSTICE — Ue patron coetre les « p≥tits
- juges ». 8. PRESSE
- 9. EQUIPEMENT ET ACCIONS
- « Pour un pouvoir provincial (II), par Alain Peyrefitte.
- CORSE : la première journ do manifestations s'est déroulée dens lo colme.
- 18-11. ARTS ET SPECTACLES CINÉMA : Eisenstein pa Dominique Fernandez, pris
  - THEATRE : le retear du
  - 11. LETTRES

#### LE MONDE AUTOURD'HUI

- PAGES 13 A 20 - AU PIL DE LA SEMAINE ; Plus de cercuells que de ber-ceaux, par Pierre Viansson -Ponté.
- Lettre de Scilla, par Patrick - La philosophie, par Jean Lacroix.
- Anthologie : « Les Français et Malthus ». - L'Année internationale de la femme . Esquisse d'un bilan à l'UNESCO : Point de vue : c Paroles d'homms », par Dominique Wolton.
- RADIO TELEVISION génie se porte toujonrs bien sur France-Musique, par Anne Rey.
- 16. SPORTS
- 21 3 28. UNE NOUVELLE STRATEGIE POUR LA VOIE D'EAU
  - 29. LA VIE ÉCONOMIQUE
  - ET SUCIALE

     CONJONCTURE : l'encadrement du crédit au premier semestre 1976 no sera pas très sévère,
- 30 21 " SEMAINE L. "NCIERE

#### LIRE EGALEMENT

RADIO-TELEVISION (15 à 18) Annouces ctacofor (30);
Anjourd'hui (20); Carnet (7);

« Journal officiel » (20); Météorologia (20); Mota croisés (20).

Le numéro du . Moude. daté 22 navembre 1975 a été tiré à 564 813 exemplaires.

un piano

à un prix

très

étudié

de qualité

A B C D E F . H

#### PREMIER CONTRAT ÉTAT-MUNICIPALITÉ

## 600 millions de francs seront consacrés en quatre ans à l'accueil des étrangers à Marseille

M. Paul Dijoud, secrétaire d'Etat aux travailleurs immigrés, et M. Gaston Defferre, député socialiste, maire de Marseille, aut ratiflé le jeudi 20 novembre un cautrat de programme pluri-annuel en faveur de la population étran-

Marseille. — Sur un peu moins d'un million d'habitants, la elté phocéenne compte 126 000 immigrés, soit le double de l'effectif d'origine étrangère reeen se en 1968. Ainsi la proportion des immigrés — 13.5 % de la population, dont environ 35 000 enfants de moins de seize ans — est-elle sensiblement plus élevée que pour l'ensemble de la France (7,5 %). Ces e hiffres traduisent deux aspects spécifiques du phénomène de l'immigration à Marseille : un transit quotidien de l'ordre de 2 000 immigrés dans le port et l'aéroport : un attrait particulier sur les communautés étrangères, notamment maghrébines, exercé par le cilmat et l'environnement méditerranéens.

C'est en fonction de ces données que MM. Paul Dijoud et Gaston

que MM. Paul Dijoud et Gaston Defferre avaient décidé, il y a un an. de conclure une sorte de trêve politique pour préparer ensemble un programme d'action à portée contractuelle, qui devrait réduire les tensions sociales, voire raciales, dont Marseille fut parfois le théâtre. M. Valèry Giscard d'Estaing, lors de sa visite du 27 février dernier, avait marqué son intérêt pour cette formule, qui associe les autorités de l'Etat et les responsables des collectivités lesses et eul cet actuellement les responsables des collectivités locales, et qui est actuellement étudiée dans les agglomérations de Lyon, Grenoble, Lille, et dans la banlieue parisienne,

Le programme ratifié à Mar-seille sera réalisé en quatre ment par l'Etat, le Fonds d'action années et portera sur l'onverture sociale (contribution des em-- dans un peu plus d'un an - ployeurs pour l'aide à la construe-

New-York, — Le représentant des États-Unis à l'ONU, M. Da-niel Moynihan, va-t-il démission-ner ? C'est la question que l'on se pose dans les couloirs du gratte-

pose dans les comoins du gratte-ciel des Nations unies après la re-trait, vendredi 21 novembre, du projet de résolution invitant l'as-semblée générale de l'ONU à de-mander la libération de tous les prisonniers politiques détenus à travers le monde. M. Moynihan, uni représente son pays desuis

uni représente son pays deputs juillet dernier, avait plaidé avec chaleur, il y a une dizaine de jours, devant la commission so-

ciale de l'ONU, pour que l'assem-blée générale adopte la résolution

américaine. Le bruit d'une démission de

l'ambassadeur a commencé à cou-rir vendredi lorsque M. Moynihan a, an dernier moment, annulé une

a, an dernier moment, annulé une conférence de presse où il devait faire une e importante déclaration a. C'est sur ordre de la Maison Blanche que le bouillant dipiomate a annulé sa conférence. Le président Ford lui aurait demandé de conserver ses fonctions jusqu'à la semaine prochaine; un striction entre les deux hommes.

entretien entre les deux hommes est prévu pour le début de la se-maine à Washington.

maine à Washington.

M. Moynihan, qui n'est pas un diplomate de carrière, aurait provoqué certaines jalousies parmi ses collègues américains et également irrité par son franc-parier, déclarant, par exemple, que « tous les pays honnêtes » avaient voite contre la résolution antisioniste à l'Assemblée générale. Le New York Times de vendredi titre sur quatre colonnes : « Le style de

quatre colonnes : « Le style de M. Moynihan fait maintenant

construction robuste large chaix de modèles

namm

135/139, rue de Remas 75006 PARIS Tel 544 S8 68

• GUILLARD BIZEL 2 et 8, roe d'Algérie

ARMAND NALLINO

ANDRÉ LAUTH 27, rue des Teinturiers 84 AVIGNON

Deutschen Demokretischer Republik für Musikissum

and Spielaranaa DDR 108 BERLLN

GEBELIN 77, rue Ste-Ferreol 13 MARSEILLE

REPRÉSENTANT AMÉRICAIN A L'ONU

M. Moynihan pourrait démissionner

De notre correspondant

gère. C'est le premier « contrat urbain » de ce genre, établi conjointement entre l'État et une municipalité, pour développer les interventions publiques en matière d'accueil, de logement, d'action sociale, de scolarisation et de forma-tion des migrants (- le Monde - du 29 octobre).

De notre envoyé spécial

d'une Maison de l'étranger, amènagée dans un hâtiment proche
de la gare Saint-Charles; l'amélioration des services d'accueil de
l'Office national d'immigration;
la construction de trois mille nouveaux logements, soit en H.I.M.,
soit dans huit cités d'adaptation,
soit encore dans quatre cités dites
de « promotion lente » destinées
surtout aux familles nombreusea,
ou dans un miller de logements
anciens rénovés. Pour les célibataires, les capacités d'hébergement existantes seront augmenment existantes seront augmen-tées de deux mille places. Enfin. deux cent vingt « emplacements », en quatre implantations différen-tes, seront aménagés pour recevoir des familles nomades.

des familles nomades.

Sur le plan socio-èducatif, une trentaine d'équipes de quatre personnes œuvreront dans les cités nouvelles, les grands ensembles ou les foyers, en fur et à mesure des réalisations; vingt classes odn-velles d'initiation — pour des enfants connaissant des difficultés socialers — s'ajouteront aux propositions des socialers des sociales des socialers des soci tes scolaires — s'ajouteront aux trente-cinq classes de ce type ouvertes en septembre dernier. ouvertes en septembre dernier.
Ce programme, qui comporte
aussi un renforcement de la formation professionnelle, de l'information et de l'enseignement du
français, prévolt un investissement
to tal d'environ 627 millions
de francs en quatre ans :
229,20 millions financés directe-

l'objet d'un débat public » et se fait l'écho de « murmurés désapprobateurs à l'ONU autour de sa perjormance ». M. Henry Kissinger aurait, pour sa part, exprime sa « totale confiance » au diplomate, comme lui, ancien professeur à Harvard. Mais la décision de M. Moynihan serait prise. Elle sera vraisemblablement annoncée la semaine prochaine, après l'entrevue à la Maison Blanche. — P.B.

LE P.S.U. SOUHAITE

UNE CONFÉRENCE

INTERNATIONALE

DE L'EUROPE DU SUD

Le P.S.U. réunit samedi 22 et

dimancho 23 novembre, à Colombes (Hauts-de-Seine), un conseil natio-nal consacré aux questions interna-

tionales. Les débats doivent princi-palement porter sur un document

récapitulatif adopté la 10 octobre

taches internationales de P.S.U. » :

assurer les peuples dominés de sa solidarité active, « lutter contre

l'impérialisme français » et réunir une « conférence internationale de

rimperialisme français » et reinir uno « comférence internationale do l'Europe du Sud », comme l'avait suggéré la direction politique natio-nale du parti lors de sa réunion du 15 juin dernier (« le Monde » du 15 juin).

A propos de cotte conférence, le document préparatoire à la réunion du Conseil national affirme notam-

du Conseil national affirme notamment : « L'Europe du Sud, « ventre mou de l'Europe », est devenus un lieu d'affrontement avec l'Impérialisme et de rémise en cause de la politique des blocs. La lutte des classes s'y développe et s'y dureit, surtout depuis 1965, et, par son contenu avancé, elle montre l'actualité du socialisme. (\_) »

● Augmentation de salaires à la S.N.C.F. — La S.N.C.F. Vient de dégager un crédit supplémentaire pour l'amélioration des salaires de 1975. Ceux-ci seront aug-

mente de 2 points uniformes à compter du 1st décembre (envi-ron 20 francs), la prime de fin

cument décrit notamment « les

tion du 0,2 %); 360,20 millions finances également par l'Etat pour les HL.M. et la formation profes-

sionnelle des adultes ; 37,60 mil-lions financés par la ville de Mar-seille. Il a été convenu que, en cas de diminution de la contribution des différents organismes nationaux, la participation de la ville au financement sera abaissée dans les mêmes proportions. Cette elause avait été réclamée par la mairie afin de pallier les effets, sur les finances communales. sur les finances communales, d'éventuelles réductions de crédits

Après la signature de ce contrat au cabinet du maire, M. Paul Dijoud a salué « le courage civi-que des Marseillais et d'une muni-cipalité qui a toujours combattu les tentatives de racisme orge-nisé ». Il s'agit, a-t-il ajouté, d'un « contrat exemplaire » qui per-mettra une meilleure intégration de la population étrangère dans le corps social.

M. Defferre, pour sa part, avait rendu hommage à l'action person-nelle de M. Dijoud, s'étonmant que les sept conseillers municipaux communistes n'aient pas partiaipé communistes n'alent pas participé au vote de ce contrat urbain, adopté le 17 novembre dernier par la ville de Marseille (le Monde du 19 novembre). « C'est là, a estimé M. Defferre, une ettitude en contradiction avec le Programme commun de la gauche, qui souhaite une action sociale très jerne en jeveur des immigrés. »

La première conséquence des

tution », réunies la 18 novembre,

à Paris, dans la pageille que l'on

sait lie Monde du 20 novembre)

aura été de précipiter le orise

laiente qui divisait depuis plu-

sleurs male les dirigeantes du

Sonia, leader des prostituées de Paris, e décidé d'abendonner le

mouvement. Elle a até indignée

par l'attitude de la très célèbre

Ulle qui, mardi, se comporta

comme une vedette incapable

d'ordonner un débat qui tourne

Sollde, intelligente et nuancée,

Sonia fut, pour M. Guy Pinot, une

interiocutrice privilégies, connais-

sant blen ses dossiers. Pour e'v

consacrer pleinement, elle evalt

abandonné le métler depuis cinq

mois. Ecœurée par le tournure

prise par les événements, qui lui

paraissent de nature à ridiculiser

le motivement et à le rendre

moins - crédible », elle a, dès

mercredi, fait savoir qu'elle - se

désolidarisait .. . Cette réunion

nous a telle dit, était une honte i Je ne veux plus evoir attaire avec une armée de rigolos.

Beaucoup de gans m'ont télé-

phoné pour me dire qu'ils étaient

aussi effondrés que moi. - Sonla,

pour autant, ne se désintéresse pes de la tutte des prostituées,

mels elle va e'y consacrer sous

Une prostituée d'une quaran-

taine d'années - Jeckie - mère

de deux garçone de quinze et

dix-sept ans remplace Sonla comme - porte-parole - des Pari-

siennes. - Nous ne sommes pas là, nous a t-ella déclaré, pour

d'autres formes, notamment en

écrivant un livre.

eu heppening.

meni des prostituées.

APRÈS LES < ASSISES DE LA PROSTITUTION >

La colère de Sonia

#### AU CONGRÈS DE CLICHY

#### La C.F.T.C.

## et l'avenir professionnel des jeu

A Clichy, la troisième journée du congrès de la C.F.T.C. i 22 novembre, particulièrement consacrée aux prablèmes de la j comme le proclame la banderole qui damine la tribune : des jeunes avec la C.F.T.C. ».

Les moins de vingt-cinq ans sont nombreux dans l'assist . certains portent des tee-shirts de pives eouleurs où s'impri tonte la largeur du buste, le sigle de la centrale chrétienne.

A Clichy, le débat a été intro-duit par un rapport de M. Albert Bertaimio (union départementale des Bouches-du-Rhône). « Il est des Bouches-du-Rhone). « Il est intolérable, estime-t-il que deux cent cinquante mille feunes, ehaques année, se présentent au début de leur vie d'adulte sans tormation professionnelle et sans emplot. Tout le dispositif de préparation à la vie professionnelle, d'évidence, n'est pas satisfaisent, et il faut le réformer. Le dispositif économique et sociel dens les entremises rejette uretlauement sitif économique et sociel dens les entreprises rejette pretiquement les jeunes quand ils se préseuent comme demandeurs d'emploi. L'apparell éducatif est trap coupé des réalilés sociales et économiques. Il faut le rendre perméable à ces réalités afin que la jormatian, blen qu'elle n'ait pas pour seul but de préparer les individus à leur vie de travailleurs, puisse les armer pour cet abjectif. >

Des ehangements fondamentaux deviennent indispensables pour assurer l'avenir professionnel des jeunes. Cet avenir des jeunes se prépare d'abord dans la famille. et les parents doivent être mis en mesure d'assumer leur respon-sabilité éducative dans des condisaonte entrative dans un ces contri-tions matérielles et morales satis-faisantes. La vraie réforme de la formation doit être entreprise avec la création de structures scolaires souples, pluralistes, réellement démocratiques, et avec la création de structures d'orientation qui JEAN BENOIT. | aident les jeunes à choisir leur

préventr la prostitution ou pour

la guérir, mais pour délendre les

Intérêts des temmes-prostituées

dans leur travail. - Après Sonia.

fervente du dielogue evec les

pouvoirs publics, Jeckie est

l'émanation d'une tendence plus

w dure el mure e du mouvement.

Per exemple, elle ne veul pas

La réinsertion des prosituées lui

paraît ambigué et celles qui

ebandonneni le prostitution mai

plecées paur en perier. - J'adore,

dit-elle, le contect avec les

lemmes. Je travalile toutes les

nults à Strasbourg-Saint-Denis et

je n'arrêteral pas. - Prostituée

depuis cinq ans, Jackle effirme

evoir - toujours milité dans le

classe auvrière - et, même, evoir

été - déléquée syndicale F.O. -

à l'époque où elle était tonction-

de te vie - gul l'ont poussée à

En se - recyclant -, Sonia

s-t-elle trahi le cause de le pros-titution ? Ces déléguées de Parie

lui en font le grief. A Lyon, déjà,

Barbara, autre - tête - du mouve-ment du printempa demier, s'est

recyclée et e disparu - provi-

solrement? - de la circulation

Dépassées per leur succès.

grisées par leur célébrité, peu

aptes à structurer un milleu fait

d'individualités isotées et ner-

veuses, les dirigeantes des pros-tituées se déchirent à belles

dents. Cele ne doit pas sur-

prendre ni amuser. Avant elles,

blen des - militants - es cont anathématisés réciproquement

Mais te bruit de leurs querelles étouffe des aspirations à la dignité qui continuent d'être le raison d'adater du mouvement des prostituées. — B. Fr.

la prostitution.

vole librement et en respo Il faut enfin organiser l'épour qu'elle soit au ser tous les hommes sans pr et dans le respect de la des travailleurs les plus l Parmi les propositions co la centrale chrétienne

la centrale èhrètienne notamment indispensable cler étroltement les comit treprise aux plans de fo professionnelle et de trar progressivement les struct l'apparell de production : vie sociale, il s'agit notam l'épanouissement de la familiale, de l'équipement familiale, de l'équipement taire et hospitalier, y con crèches, du développem professions artisanale: de bilitation du travail manu réforme des structures prises et de l'abaksemen durée du travall.

JOANINE

#### LE CAPITALISME EST UN QUI SE MANGE LUI-R déclare M. François Mil à Rome

Rome, — MM. Prançois rand, premier secrétaire c socialiste français, et He.th. ancien premier i britannique, ant parti-Rome le 21 novembre, congrès sur « l'avenir du lisme », organisé par l'As Business Programs. M. Mitterrand, devant d breux chefs d'entreprise quiers, a fait le procès du lisme. « cet animal qui se lui-meme » et dont, selor futur se trouve dans k Après avoir retracé l'é-historique du capitalisme, mier secrétaire du parti so a précisé à propos du conta l'Etat sur l'économie, qu'il a

pas « pour les nationaliset tout prix », mais qu' « il bien un jour jaire passer ce bonnes effaires dans le Pour sa part. M. Edward entreprise, soulignant l'év du capitalisme, qui, seloo l cherche plus simplement

cherche plus simplement de l'argent, car le publi pas disposé à accepter d'e inégalités ».

Enfin, M. Giorgio An membre de la direction c communiste italien, a esti la acrise actuelle du cap est plus grave que celle de

#### LE NOUVEAU RÉGII DES MARGES COMMERI EST PUBLIÉ

Les mesures prises pour l' tion du nouveau régime des commerciales défini par les du 31 octobre 1975 sont pub a Bulletin officiel des serv prix » (a B.O.S.P. s) du 22 bre. Il e'agit notamment des deux accords signés avec les sations professionnelles et fi coefficients multiplicateurs bles aux stades du détail, c ainsi qu'à l'exportation ; d'a carticles chaussants » signé producteurs, les grossistes producteurs, les grossisces détaillants, et do trois arrêté-les coefficients multiplicateu les quelques produits pour aucun accord u'a pu être ecn

valent de 2 à 5 points (20 à 50 francs), et une nouvelle opération de redressement de coefficients sera réalisée au 31 décem-

compter du 1st décembre (envi-ron 20 francs), la prime de fin d'année sera augmentée de l'équi-la distribution d'un tract aux mi-

ilitaires se trouvant dans la gare de cette ville, annonçant que « le groupe d'appelés du 403° régiment d'artillerie solidaire des appelés du 19º régiment du génie de Besançon, e décidé de se constituer en section syndicale du

M. Alexandre Vich: spécialiste soviétique de eb cardiaque, vient de décé Moscou à l'âge de soixant ans. Il avait, en novembn réalisé la première greffi diaque tentée en Union sovet diripeait il rettut de ch et dirigeait l'Institut de ch. de l'académie de médecine

# DÉPARTS TOUTES LES SEMAINES

Demandes à Isabelle Bonnier notre brochure Egypte. TRAVIA 19, av. Victor-Hago - 75116 Paris, Tél.: PASSY 71-39

## EXPOSITION: Arts de Chin et d'Extrême-Orient

evec la participation (européenne) de COLLECTIONS PRIVEES

Somedi 22, dimouche 23, lundi 24, du 10 h à 19 h 30 🚐

très beaux ivoires et pierres dures sculptées, jade, corail. et en lapis-lozuli, les 7 divinités (socie iroire).

NOVOTEL Porte de Bagnolet

AU « BULLETIN OFFI DES SERVICES DES PE